

Olympe de Gouges : entre Histoire et Mémoire

XVIII^{ème} siècle et XXI^{ème} siècle

Sous la direction de Madame Christine Dousset-Seiden



Master 2: Histoire, Civilisations, Patrimoine

Année Universitaire 2016/2017

Université Toulouse II Jean Jaurès

Remerciements

Je souhaite adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont aidée et qui ont collaboré à l'élaboration de ce travail universitaire.

Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de recherche Madame Christine Dousset-Seiden, pour son écoute et pour le temps qu'elle m'a consacré tout le long de la réalisation de ce mémoire.

J'exprime ma gratitude aux mairies de France m'ayant communiqué des copies de délibération des conseils municipaux (dont le sujet portait sur la dénomination d'une voie publique au nom d'Olympe de Gouges) et les informations que je souhaitais obtenir. Merci tout particulièrement aux employés du théâtre et de la mairie de Montauban qui m'ont bien reçus et transmis les documents dont j'avais besoin.

Je suis également reconnaissante envers les 123 étudiants inscrits en licence 2 d'histoire à l'université Jean Jaurès (Toulouse II), ayant accepté de répondre aux sondages qui leur avaient été donnés. Un grand merci également aux 105 personnes lesquelles ont consenti à remplir les questionnaires été déposés dans un cabinet médical.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance envers Cécile Lacour qui a eu la gentillesse de réaliser plusieurs lectures afin de corriger ce travail.

Enfin, je remercie ma famille pour son encouragement et son appui. Notamment ma mère, laquelle m'a soutenue et m'a apporté une aide précieuse durant cette année, en me donnant des conseils et en acceptant de relire ce mémoire

Sommaire

Introduction

I. La construction du personnage Olympe de Gouges

A. L'émergence de son histoire

B. Les productions culturelles autour de sa mémoire

II. Les moyens de transmission de l'Histoire et de la mémoire

A. Les supports médiatiques traditionnels

B. L'émergence de nouveaux supports de communication

III. Les conséquences de sa sortie de l'oubli

A. Une reconnaissance nationale ?

B. Des efforts de mémoire au niveau local par le biais de l'odonymie

C. Quelle image a-t-elle auprès des Français ?

Conclusion

Annexes

Corpus de sources

Bibliographie

Introduction

Les historiens travaillent sur l'Histoire et ils rendent compte des personnages oubliés par leurs prédécesseurs. Olympe de Gouges fait partie de ces figures délaissées un temps par l'Histoire. Sa mémoire est mise à jour grâce aux productions de romans mais aussi grâce à certains historiens qui tendent à réaliser des écrits se rapprochant davantage de la mémoire que de l'histoire. La mémoire peut faire l'objet d'un détournement à l'avantage de ceux qui la transforment. Lorsqu'elle est bien manipulée, elle peut être un objet de puissance ou un instrument de gouvernement. Parfois, il est possible de confondre l'histoire et les mythes¹ ; en effet l'histoire ressuscitée crée quelquefois un passé approximatif. La confusion peut aussi se retrouver entre Histoire et mémoire, lorsqu'un personnage historique tel qu'Olympe de Gouges est transformé en figure nationale. L'Histoire militante et l'Histoire instrumentalisée tendent à créer une histoire mythique autour d'Olympe de Gouges et ainsi la transformer en héroïne. A travers la mémoire, il y a une véritable volonté de transmettre le passé, de créer une commémoration et d'organiser une communauté unie derrière elle.

Les déformations de la mémoire et les mystifications des personnages sont possibles grâce à la création d'écrits et aux moyens de transmission de ces derniers. Olympe de Gouges a subi ces déformations, elle a été caricaturée par certains écrits de ses contemporains et par des auteurs du XIX^{ème} siècle. Cependant, depuis les années 2000 et surtout 2010, ce phénomène s'est inversé et aujourd'hui, elle fait plutôt l'objet d'une mystification de la part de certains groupes.

Les nouveaux outils de production de mémoire, notamment les archives audiovisuelles et les écrits publiés sur internet, ont un contenu difficile à contrôler. Les erreurs sur la mémoire et l'histoire d'un personnage sont de ce fait possibles et se propagent rapidement. Selon Jacques Le Goff, les historiens doivent intervenir : « *l'histoire doit éclairer la mémoire et l'aider à rectifier ses erreurs*² ». Les travaux sur la mémoire consistent à conserver et restituer les actions faites par les personnages de notre Histoire afin que les représentations du passé soient transmises aux générations futures. Il est nécessaire pour apprendre le passé d'un personnage historique de consulter ses écrits et ceux ayant été produits autour de son histoire.

¹ LE GOFF Jacques, *Histoire et mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Collection Folio », n°20, 1988.

² Op. Cit.

Historiographie

L'histoire d'Olympe de Gouges apparaît pour la première fois dans son autobiographie romancée puis dans les mémoires de ses contemporains. Mais il s'agit seulement de quelques pages. Au XIX^{ème} siècle certains historiens lui font référence de manière assez courte. Lorsqu'elle est présentée, c'est souvent parmi les autres femmes ayant marqué la Révolution française. En effet, c'est souvent dans ce cadre que se retrouve son histoire.

L'auteur Lairtullier est l'un des premiers à présenter Olympe de Gouges dans son ouvrage *Les femmes célèbres de 1789 à 1795, et leur influence dans la Révolution tome II*³. Il lui accorde plus de 70 pages durant lesquelles il raconte sa vie. Son passé à Montauban est énoncé brièvement, il s'attarde davantage sur ses écrits littéraires et ses démarches politiques. Un passage conséquent est réservé à son engagement pour l'abolition de l'esclavage et à sa pièce *Zarmor et Mirza* qui dénonce le phénomène dans les colonies. Il revient sur *Les mémoires de Madame de Valmont* qu'il considère comme une autobiographie comportant des passages romancés. Certaines phrases de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne figurent dans le chapitre. Lairtullier cite aussi des passages de ses interventions à l'Assemblée. Il souligne ses multiples activités dans des domaines différents (littérature et politique), la qualifiant comme : « *l'explosion, le débordement et la provocation même*⁴ ». Ses écrits sont listés à la fin du chapitre lui étant consacré.

Quelques années plus tard, deux écrivains, les frères Goncourt proposent quelques détails de la vie d'Olympe de Gouges dans leur ouvrage *Histoire de la société française pendant la Révolution*⁵. Elle y est décrite avec Charlotte Corday et Madame Roland. A la fin, il est indiqué qu'elles « *défendent l'apitoiement à la prospérité : elles veulent être pleurées en homme. Femmes, elles abdiquent leur sourire et leur enchantement*⁶ ». Les informations sont moins denses par rapport à Lairtullier, son histoire n'y est pas explicitée en profondeur.

Un an après la publication des frères Goncourt, l'historien Jules Michelet, dont les deux ouvrages les plus connus sont *Histoire de France*, puis *Histoire de la Révolution*, évoque Olympe de Gouges furtivement dans un de ses chapitres. Dans un ouvrage portant sur

³ LAIRTULLIER, *Les femmes célèbres de 1789 à 1795, et leur influence dans la Révolution tome II*, Paris, Chez France à la librairie politique, 1840.

⁴ Ibid.

⁵ GONCOURT Edmond et GONCOURT Jules, *Histoire de la société française pendant la Révolution*, Paris chez E. Dentu, Librairie Palais-Royal, 1854.

⁶ Ibid.

les femmes et la Révolution, intitulé *Les Femmes de la Révolution*⁷, il lui consacre un demi-chapitre comprenant seulement quelques paragraphes dans lequel il la condamne. Elle y est critiquée pour ses actions et ses écrits (notamment la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne) qui ne lui sont pas reconnus. Il n'accorde pas le même statut à Olympe de Gouges qu'aux autres femmes de la Révolution. En effet, il a beaucoup plus de respect pour Madame Roland ou pour Rose Lacombe. Michelet dresse un portrait peu élogieux, utilisant des termes peu flatteurs pour la décrire, faisant référence à sa « *véhémence méridionale* » et note qu'elle « *était illettrée ; on a dit même qu'elle ne savait ni lire ni écrire* ». Il s'exprime aussi sur ses écrits qu'il juge provenir d'autres personnes, « *On la fit agir, écrire dans plus d'une affaire que sa faible tête ne comprenait pas* ». Lors de la description de son procès, l'auteur la décrit comme étant « *amollie et trempée de larmes, elle se remit à être femme, faible, tremblante*⁸ ». Il commet de nombreuses erreurs sur sa vie, notamment sur le métier exercé par son père et sur sa position politique puisqu'il la considère comme royaliste. La moitié du chapitre lui étant réservée est mal documentée, peu d'indications sont fournies sur son histoire (productions artistiques et politiques) et les données transparaissant sont fausses. La manière dont Michelet dépeint Olympe de Gouges est négative et comporte beaucoup d'erreurs. Il faut attendre cinquante ans avant de retrouver l'une de ses descriptions dans un ouvrage traitant des femmes et de la Révolution française.

En 1900 Léopold Lacour, presque un demi-siècle plus tard, dans *Trois femmes de la Révolution*⁹, évoque son histoire parmi celles de Théroigne de Méricourt et Rose Lacombe. Il explique dans son avant-propos les raisons du choix de ces trois femmes, « *elles représentent chacune un aspect distinct de l'effort de la femme vers une part d'influence, de collaboration civique, aux premières années de l'incomparable crise* ». Lorsqu'il présente Olympe de Gouges, il commence par les conséquences de son arrestation et de son exécution. Il est critique vis-à-vis d'elle, en notant :

« *Cette femme, qui n'est plus que l'ombre d'un nom, sauf pour de rares curieux, appartient donc à l'histoire, qui l'a jusqu'ici trop dédaignée [...]. Ce fut une amazone, mais de la plume, une Bradamante bleue. Aveugle souvent dans ses jugements tout d'instinct sur les hommes et les choses ;*

⁷ MICHELET Jules, *Les Femmes de la Révolution*, Paris, A. Delahays, 1855.

⁸ Ibid.

⁹ LACOUR Léopold, *Trois femmes de la Révolution: Olympe de Gouges, Théroigne de Méricourt, Rose Lacombe avec cinq portraits*, Paris, Plon-Nourrit, 1900.

*ridicule plus souvent encore dans l'expression de ses enthousiasmes ou de ses haines ; d'ailleurs à moitié folle d'orgueil*¹⁰ ».

Il souligne avec un certain mépris les nombreux amants d'Olympe de Gouges parmi les politiciens. Il rappelle aussi ses liaisons avec Cubières et Louis-Sébastien Mercier, qui selon lui, dépassent le cadre de la simple relation d'amitié. Sur certains détails, l'auteur laisse transparaître un avis personnel. Cependant son travail de recherche est mieux organisé que celui de Michelet, les informations sont plus nombreuses et des notes de bas de page indiquent les lieux où elles ont été trouvées (Mairie de Montauban, registres des paroisses). Cette méthode détaillée des sources portant sur les femmes et la Révolution se retrouve aussi chez Paule-Marie Duhet soixante-dix ans plus tard.

En 1977, elle publie son livre *Les femmes et la Révolution 1789-1794*¹¹ et consacre quelques pages à Olympe de Gouges. Son ouvrage est marqué par les études féministes qui ont pénétré dans le monde académique à partir des années 1970. En effet, elle s'est intéressée à l'histoire par l'étude des idéologies et des mouvements féministes. Elle a réalisé une thèse sur Mary Wollstonecraft, l'ancêtre du « féminisme britannique ». La sociologue s'intéresse aux femmes de la Révolution, elle réalise des portraits neutres de certaines d'entre elles. Une rapide biographie d'Olympe de Gouges est proposée aux lecteurs, précédée des différents articles de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, accompagnée d'explications et de précisions apportées par l'auteur. Paule-Marie Duhet émet certaines réserves quant à la véracité des origines nobiliaires d'Olympe de Gouges. Elle indique que cette dernière avait pour préoccupation à son époque de se créer un personnage. L'auteur affirme qu'elle mentait sur son âge et sous-entend qu'elle aurait pu aussi le faire à propos de ses origines nobles. La description proposée soulève quelques interrogations sur son passé mais il s'agit d'un ouvrage neutre ne la critiquant pas comme ce fut le cas dans d'autres productions.

A l'approche du bicentenaire de la Révolution, de nombreux ouvrages prenant pour thème les femmes et la Révolution sont publiés, parmi eux le livre de Dominique Godineau, celui d'Anne Sopreni et celui d'Annette Rose. La première fait paraître *Citoyennes*

¹⁰ Ibid page 4.

¹¹ DUHET Paule-Marie, *Les femmes et la Révolution 1789-1794*, [Paris, Gallimard Julliard], coll. « Collection Archives », n° 41, 1977.

*tricoteuses: les femmes du peuple à Paris pendant la Révolution française*¹², et s'attaque à un certain nombre d'interprétations du rôle des femmes durant la période révolutionnaire. Elle s'attache à présenter la situation sociale des femmes, leurs tentatives de pratiques politiques et les rapports hommes et femmes. Cette historienne spécialiste de la Révolution met en valeur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne sans s'attarder sur le cas d'Olympe de Gouges. Annette Rosa fait un choix différent dans son ouvrage, intitulé *Les Femmes et la Révolution française*¹³, elle a décidé de étudier davantage sur les femmes « connues » de la Révolution comme Théroigne de Méricourt, Madame Roland, Olympe de Gouges, Charlotte Corday. Anne Soprani adopte la même ligne de conduite et offre des portraits de grandes figures féminines dans son livre *La Révolution et les femmes*¹⁴. A l'approche du bicentenaire de la Révolution, les femmes de cette période sont mises à l'honneur, alors qu'elles avaient longtemps été délaissées par les historiens ou malmenées comme dans l'ouvrage de Jules Michelet. Le livre de ce dernier *Les Femmes et la Révolution* connaît une réédition par l'éditeur Flammarion 1988¹⁵.

Depuis la célébration du bicentenaire de la Révolution française en 1989, un intérêt plus particulier est porté au rôle des femmes durant la période révolutionnaire. C'est à cette époque que le grand public peut découvrir ou redécouvrir l'histoire Olympe de Gouges dans des productions d'historiens.

Pour la célébration du deux-centième anniversaire de la Révolution, le gouvernement décide de planifier des commémorations à Paris. L'organisation est d'abord confiée à Michel Baroin, puis à Edgar Faure mais suite à leur décès, la mission est transmise à Jean-Noël Jeanneney¹⁶. En province, les politiques locales établissent leur agenda comme elles le souhaitent dans leur commune. Les célébrations les plus importantes ont lieu dans la capitale, notamment la parade militaire qui a eu lieu le 14 juillet sur les Champs-Élysées. D'autres défilés sont programmés dans la plupart des grandes villes du pays. L'événement marquant de 1989 est la cérémonie à l'occasion du transfert de cendres au Panthéon. La décision est prise

¹² GODINEAU Dominique, *Citoyennes tricoteuses: les femmes du peuple à Paris pendant la Révolution française*, Paris, Alinéa, 1988. GARCIA

¹³ ANNETTE Rosa, *Les Femmes et la Révolution française*, Paris, Messidor, 1988.

¹⁴ SOPRANI Anne, *La Révolution et les femmes: 1789 à 1796*, Paris, MA, 1988.

¹⁵ MICHELET Jules, *Les Femmes et la Révolution*, réédition, Paris, Flammarion, 1988.

¹⁶ GARCIA Patrick, *Le bicentenaire de la Révolution française: pratiques sociales d'une commémoration*, Paris, CNRS éditions, coll. « CNRS Histoire. Histoire contemporaine », 2000.

par décret du président de la République d'octroyer une reconnaissance nationale à l'égard de l'abbé Grégoire, de Monge et de Condorcet. De leur côté, de nombreuses communes, écoles et organismes publics ou privés ont organisé des manifestations culturelles à l'occasion de ce bicentenaire.

En avril 1989, un Colloque international sur « Les femmes et la Révolution française » est organisé à Toulouse. Ce projet est réalisé à l'initiative de Marie-France Brive historienne, militante du mouvement de libération des femmes, pionnière de l'équipe de recherche pluridisciplinaire sur les études du genre et maître de conférences à l'université de Toulouse Le Mirail. La publication des Actes du Colloque se divise en trois ouvrages. Le premier souligne la dimension politique de la participation des femmes à la Révolution. Le deuxième évoque l'aspect social, notamment la condition et la place accordée à la femme dans la société révolutionnaire. Dans celui-ci, un chapitre est réservé au roman d'Olympe de Gouges, *le prince philosophe, conte oriental*¹⁷. Henri Coulet (critique et essayiste français spécialiste du roman et du théâtre français des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles), dans cette partie montre la volonté d'Olympe de Gouge pour que les femmes soient reconnues dans le domaine de la littérature au même titre que les hommes. Des références lui sont faites dans d'autres chapitres, notamment lorsqu'il est question des femmes et de la politique. Ces travaux sont plutôt destinés à un public ayant quelques notions sur le thème de la Révolution., ils ne sont pas toujours accessibles à tous les Français. Néanmoins, d'autres livres sont plus abordables. Cet intérêt pour les femmes a permis l'édition ou la réédition d'ouvrages portant sur les femmes et la Révolution aux alentours et pendant l'année du bicentenaire ; comme par exemple la réédition de *Cahiers de doléances des femmes en 1789 et autres textes*¹⁸ de Paule-Marie Duhet (historienne et sociologue) permettant aux lecteurs de redécouvrir des déclarations et des écrits de femmes célèbres ou anonymes, bourgeoises ou aristocrates des années révolutionnaires. Cette nouvelle édition propose une lecture assez complète du parcours politique des femmes entre 1789 et 1793. Elle contient également la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges. Cette référence n'est pas la première qu'effectue l'auteur. Dans les œuvres publiés à l'occasion du bicentenaire portant sur les femmes de la Révolution, Olympe de Gouges apparaît systématiquement dans ces derniers. Cela montre l'embryon de l'intérêt qui lui est porté. Son parcours est présenté dans

¹⁷ DE GOUGE Olympe, *le prince philosophe, conte oriental*, Paris, Briand, 1792.

¹⁸ DUHET Paule-Marie, *Cahiers de doléances des femmes en 1789 et autres textes*, Réédition. Paris, Des femmes, 1989.

l'ouvrage de Catherine Marand-Fouquet (agrégée d'histoire et spécialiste de l'histoire des femmes) intitulé *La femme au temps de la Révolution*¹⁹. L'auteur montre les actions des femmes aux premières heures de la Révolution qu'il s'agisse de manifestations, de paroles ou d'écrits.

Ces productions à travers ce cadre des femmes révolutionnaires ont permis d'évoquer Olympe de Gouges. Parfois il ne s'agit que d'une référence mais il est aussi possible de trouver des informations plus détaillées de son parcours, voire de courtes biographies. Elle est présente dans la plupart des œuvres traitant de cette thématique. Elles sont nombreuses à être publiées en 1989, cette période connaît une forte augmentation des ouvrages sur les femmes et la Révolution mais les parutions continuent aussi après l'événement.

En 2003, Evelyne Morin-Rotureau publie un ouvrage collectif, *1789-1799: combats de femmes les révolutionnaires excluent les citoyennes*²⁰. Il reprend un cycle de conférences sur la Révolution organisé au Mans. Olivier Blanc écrit l'un des chapitres, la partie concernant Olympe de Gouges est composée d'une présentation de celle-ci et d'un bilan sur ce que les gens retiennent aujourd'hui de la mémoire de cette révolutionnaire. Il est celui qui a permis d'exhumer sa mémoire grâce à un ouvrage paru en 1981 (comme il l'est indiqué dans la première sous-partie du mémoire). Excepté son livre, peu d'historiens lui consacrent entièrement un ouvrage, elle est plus souvent appréhendée dans le cadre des femmes révolutionnaires et sa Déclaration ainsi que ses combats politiques sont davantage étudiés. Jean-Clément Martin (historien français, spécialiste de la Révolution française, de la Contre-révolution et notamment de la guerre de Vendée) dans *La révolte brisée: femmes dans la Révolution française et l'Empire*²¹, fait ressortir plutôt son côté femme de lettres. Il présente ses débuts en tant qu'auteur de romans et de pièces de théâtre, et évoque aussi ses amis littéraires. Puis il retrace les idées politiques de la révolutionnaire et les écrits qui en ont découlé, sa vie entière est exposée rapidement. Certains historiens ont fait le choix de mettre en valeur uniquement quelques personnalités afin de pouvoir mieux entrer dans les détails de leur passé. Le livre *Des femmes rebelles. Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand*²²,

¹⁹ MARAND-FOUQUET Catherine, *La femme au temps de la Révolution*, Paris, Stock, 1989.

²⁰ MORIN-ROTUREAU Evelyne, *1789-1799: combats de femmes les révolutionnaires excluent les citoyennes*, Paris, Editions Autrement, 2003.

²¹ MARTIN Jean-Clément, *La révolte brisée: femmes dans la Révolution française et l'Empire*, Paris, A. Colin, 2008.

²² PERROT Michelle, *Des femmes rebelles. Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand*, Paris, Elyzad poche, 2014.

de Michelle Perrot (historienne, spécialisée en Histoire sociale du XIX^{ème} siècle et en Histoire des femmes, professeure d'histoire à l'université Paris-Diderot et militante féministe française), a cette intention. Elle publie une biographie d'Olympe de Gouges accompagnant celle de deux autres femmes de lettres françaises. Lors de la parution de cet ouvrage en 2014, Olympe de Gouges est déjà populaire. En effet, elle a fait l'objet quelques mois plus tôt d'une possible entrée au Panthéon et cette information a été relayée par de nombreux médias.

De manière générale à partir des années 2010, plusieurs ouvrages sont publiés sur elle (s'agissant de productions historiques ou de productions touchant plutôt au domaine culturel). Grâce aux auteurs retranscrivant son histoire, elle sort peu à peu de l'oubli. En effet, il est maintenant rare de voir un ouvrage sur les femmes et la Révolution française sans qu'il soit fait mention de son parcours et sans éclairer les événements importants qui ont jalonné sa vie.

Biographie d'Olympe de Gouges

Olympe de Gouges, de son vrai nom Marie-Olympe de Gouze est née à Montauban le 7 mai 1748. Sa mère, Anne-Olympe Mouisset, était issue d'une famille bourgeoise de Montauban. Elle aurait longtemps entretenu une liaison secrète avec son parrain, Jean-Jacques Le Franc, Marquis de Pompignan, président de la Cour Des Aides de Montauban, poète membre de l'Académie Française et auteur de pièces de théâtre. Cet homme de lettres serait en réalité le véritable père d'Olympe de Gouges, de plus ces contemporains ont noté une ressemblance assez importante entre le père et sa fille, mais il ne l'a jamais formellement reconnue. Cependant, il a demandé plusieurs fois à voir sa fille illégitime lorsqu'elle était encore une enfant²³. Le père adoptif d'Olympe de Gouges, celui inscrit sur l'acte de naissance, se nommait Pierre Gouze. Il exerçait le métier de boucher et marchand. Il épousa Anne-Olympe Mouisset en 1737, ils eurent un fils et trois filles, dont Olympe. Durant son enfance cette dernière apprit les bases de l'écriture ce qui lui permit de savoir signer mais guère plus. L'éducation qu'elle reçut lui permit de savoir lire, elle développa ensuite une passion pour la littérature. C'était une femme dotée d'une certaine culture, qui assistait

²³ BLANC Olivier, *Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*, Paris, Tallandier, 2014, (p.22).

souvent aux pièces de théâtre. Grâce à sa mère, elle avait reçu une éducation afin de connaître les usages de la haute société. Elle était décrite comme « plutôt fluette, brune aux yeux noirs, la peau blanche, le visage tout rond avec des traits fins et réguliers, elle avait le type de beauté à la mode sous Louis XV »²⁴.

A l'âge de dix-sept ans en 1765, elle fut mariée à Louis-Yves Aubry, un « officier en bouche » ou cuisinier de l'intendant. Son mari qu'elle n'avait pas choisi, lui déplaisait. De cette union, elle se sentit prisonnière. En 1766, Olympe de Gouges donna naissance à un fils, qu'elle baptisa Pierre. Au cours de la même année, en novembre, son mari mourut prématurément. Lors de cette période, la ville de Montauban connut de grandes inondations, peut être s'était-il noyé ou était-il tombé gravement malade. Ce décès ne fut pas une période qui affecta fortement sa vie, elle se remit semble-t-il assez rapidement de la mort de son époux. Ce fut durant cette période qu'elle choisit de changer de nom, elle abandonna son nom de naissance et de mariage, Marie Gouze, veuve Aubry, pour prendre celui d'Olympe de Gouges. Olympe était le prénom de sa mère à qui elle vouait une véritable affection²⁵, ce qui pourrait expliquer son choix. Le nom Gouges était un dérivé du nom de son père, Gouze. Quant à la préposition de, elle l'avait choisie pour le côté noble que cela apportait à son nouveau nom.

En 1767, il y eut un passage de troupe en garnison aux environs de Montauban. Le ravitaillement des soldats est dirigé par une importante entreprise de transport militaire avec à sa tête Jacques Biérix de Rozières. Il était dans la région pour surveiller les affaires de son père. Olympe de Gouge entama une relation avec ce dernier. Elle préférait avoir une liaison hors mariage, libérée de toutes les contraintes et privations qu'entraînait ce dernier pour les femmes. Elle ne souhaitait plus appartenir à un homme, ni être liée à lui par un contrat. Cependant, elle choisit de le suivre à Paris en 1773.

Dans la capitale, elle retrouva sa sœur Jeanne qui était partie vivre à Paris avec son époux. Elle se mit à fréquenter des personnes appartenant à la haute société qui possédaient des places assez importantes dans cette dernière. Elle côtoyait des aristocrates et même des personnalités de la cour de France comme le duc d'Orléans. Chez elle, se retrouvaient des philosophes, des savants, des écrivains, des artistes à la mode. L'accueil de ces personnalités lui permettait de se créer une réputation dans la capitale. Cependant, la venue de certains

²⁴ Ibid. (p.29-30).

²⁵ BLANC Olivier, *Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*, Paris, Tallandier, 2014, (p.32).

hommes à son domicile entraînait des rumeurs sur Olympe de Gouges, elle fut parfois qualifiée de libertine et de courtisane²⁶. A Paris, elle fit la connaissance de celui qu'elle considéra comme son demi-frère, Jean-Georges-Louis-Marie Le Franc, qu'elle fréquenta pendant quatre ans. Il n'était pas la seule personne que côtoyait Olympe de Gouges. Elle se rapprocha de l'auteur Louis-Sébastien Mercier qui deviendra l'un de ses amis les plus proches tout comme le chevalier Michel de Cubières (noble, dont le frère, le marquis de Cubières, était un proche de Louis XVI). Ce dernier était lui aussi auteur de pièces de théâtre et poète. Ensemble, ils partageaient la même passion de l'écriture. Dans la capitale, elle fréquentait de prestigieux salons, où se réunissaient les plus grands philosophes et savants de cette période. Elle se rendait chez la Marquise de Montesson où elle rencontra la nièce de cette dernière, madame de Genlis, qui approuvait ses débuts comme auteur de pièce de théâtre. Dans les années 1780, Olympe de Gouges créa une troupe de théâtre amateur. Les représentations avaient lieu sur des scènes privées chez ses connaissances, notamment chez la Marquise de Montesson. Son principal soutien financier était Jaques Biétrix qui occupait désormais une fonction au ministère de la Marine (commissaire des vivres). Olympe de Gouges avait la volonté de devenir une femme de lettres et d'être reconnue comme écrivain. Cependant, elle n'écrivait pas elle-même, elle dictait ses pensées à un secrétaire qui se chargeait de les retranscrire sur le papier. Dans la plupart de ses pièces, elle traitait de différentes questions de société (racisme, divorce, enfants illégitimes, mariage forcé, adultère, célibat des prêtres). L'un de ses plus grands succès fut la pièce *Zamore et Mirza ou l'heureux naufrage* (1785). Cette pièce abordait sous un nouvel angle le thème de l'esclavage. Dans cette tragédie, l'auteur défendait la cause des Noirs et dénonçait les conditions dans lesquelles ils vivaient au sein des colonies d'Amérique. Olympe de Gouges souhaitait avec cette œuvre faire passer un message et montrait son désaccord avec l'esclavage. La fin de la pièce fit scandale car Zamore (l'esclave noir) y est gracié après le meurtre d'un intendant qui avait violé sa compagne²⁷. Cependant le 8 juillet 1785, sa pièce est approuvée par le comité pour être jouée au Théâtre-Français. La publication des pièces de théâtre ne rapportait pas assez au niveau financier, cela permettait plutôt d'obtenir une reconnaissance auprès des autres auteurs. C'était une véritable consécration lorsque la pièce figurait parmi les représentations du Théâtre-Français. L'entrée de la tragédie d'Olympe de Gouges au répertoire de la Comédie

²⁶ FORESTIE Édouard, *Olympe de Gouges (1748-1793)*, Montauban, impr. E. Forestié, 1901.

²⁷ GOUGES Olympe de, *Zamore et Mirza, ou L'heureux naufrage: drame indien, en trois actes, et en prose*, Paris, 1788.

Française rendit celle-ci très fière de son travail. Mais lors d'une répétition, elle eut un fort désaccord avec les comédiens du Théâtre-Français. La misogynie était assez présente dans le milieu du théâtre notamment chez les acteurs, ce qui pourrait expliquer les décisions extrêmes qu'entreprirent les comédiens. Ces derniers décidèrent de réclamer une lettre de cachet à l'encontre d'Olympe de Gouges. Elle échappa à la prison probablement suite à l'intervention de Madame de Montesson (maîtresse du duc d'Orléans, Louis-Philippe d'Orléans) ou du chevalier Michel de Cubières (dont le frère est un proche du roi Louis XVI). Les comédiens suite à cette affaire, prirent la décision, en septembre 1785, de rayer du répertoire la pièce *Zamore et Mirza ou l'heureux naufrage*. Olympe décida de demander du soutien auprès de ses amis dont Madame de Montesson, Cubières, Mercier. Fanny de Beauharnais fut l'un de ses plus fervents soutiens lors de ce conflit avec les comédiens. Voyant les solides appuis dont elle disposait, les acteurs choisirent la voie de la réconciliation avec l'auteur.

En avril 1786, Olympe de Gouges proposa au Théâtre français deux pièces *Le mariage inattendu de Chérubin* et *L'Homme généreux*, toutes deux furent refusées. La première traitait du personnage de Chérubin qui appartient à une noble famille et qui épouse une femme d'un milieu modeste. Plus tard, l'épouse s'avère être la fille illégitime d'un aristocrate espagnol²⁸. Cette pièce fut reçue le 4 novembre 1784 à la Comédie italienne, puis retirée pour être présentée à la Comédie française qui la refusa. Pourtant, les critiques qui parurent dans les journaux furent assez élogieuses.

En 1787, Olympe de Gouges décida de vendre son théâtre, certainement pour des raisons financières. Elle s'adonna à d'autres genres littéraires. En 1788, elle publia son ouvrage, *Mémoires de madame de Valmont*. Ce livre était un roman autobiographique (écrit vers 1784), bien que le nom des personnages ait été changé.

En 1788, elle imprima le premier volume de ses œuvres qui comportait son roman et ses meilleures pièces. La même année, elle avait aussi publié sa pièce *Zamore et Mirza ou l'heureux naufrage*, accompagnée d'un texte nommé *Réflexions sur les Hommes nègres* dans lequel elle prenait partie pour l'abolition de l'esclavage. Ses convictions lui ont permis d'intégrer la Société des Amis des Noirs, qui regroupait plusieurs intellectuels.

L'année suivante, Olympe de Gouges commença à s'impatisser car sa pièce sur l'esclavage n'était toujours pas jouée sur scène. Elle menaça les comédiens-français de porter plainte si sa pièce, qui avait été reçue en 1784, ne faisait pas l'objet d'une représentation. Après cette menace, ils se mirent à répéter la pièce. *Zamore et Mirza ou l'heureux naufrage*

²⁸ GOUGES Olympe de, *Le Mariage inattendu de Chérubin, comédie en trois actes*, Paris, 1786.

fut joué au Théâtre-Français en décembre 1789. La pièce fit trois représentations, dont la dernière eut lieu 2 janvier 1790. Les recettes n'ayant pas atteint le montant minimum d'entrées requises, elle fut retirée du répertoire du Théâtre-Français, tout en restant sa propriété exclusive selon les règles en vigueur, malgré les protestations de Madame de Gouges.

Cependant, elle se remit de cet échec car depuis quelques mois, elle s'intéressait à la politique et aux événements de la Révolution française. Dès novembre 1788, elle publiait dans le *Journal général de France*, son premier écrit politique intitulé *Lettre au peuple ou projet d'une caisse patriotique, par une citoyenne*. Dans ce dernier, elle proposait une mesure pour lutter contre le déficit de la France. Il s'agissait d'un projet d'impôt volontaire dont le versement se ferait fait à partir de dons. Celui-ci fut mis en place l'année suivante et ce fut une forme d'imposition plutôt populaire. Cependant Olympe de Gouges se positionnait contre la réduction des dépenses de la cour de France, car selon elle, la richesse de Versailles représentait la puissance du pays aux yeux des monarques étrangers.

Avant les troubles révolutionnaires, Olympe de Gouges était en faveur d'une monarchie constitutionnelle. Selon elle, le roi devait faire partie du nouveau gouvernement que tentaient de mettre en place les députés. En décembre 1788, elle publia ses *Remarques patriotiques*. Il s'agissait principalement de réformes sociales²⁹. A travers ses divers pamphlets, Olympe de Gouges transmettait ses idées politiques et révolutionnaires, comme lorsqu'elle imagina un dialogue allégorique entre la France et la vérité³⁰. Dans cet écrit dédié aux Etats généraux, les allégories débattent sur des sujets ou leurs idées s'opposent, notamment sur le vote des femmes et leur présence dans la sphère politique. Olympe de Gouges revendiquait aussi le droit de pouvoir se marier entre classes différentes, pour ceux qui le souhaitaient. Elle dénonçait également les conditions déplorables des hôpitaux, ainsi que certaines injustices qui la révoltaient.

Olympe était en faveur des changements sociaux mais restait assez conservatrice sur le plan politique : elle souhaitait par exemple que le roi garde sa fonction. Cependant plusieurs personnalités de la haute noblesse, telle que le comte d'Artois, la voyaient comme une agitatrice. Dans l'un de ses écrits, Olympe de Gouges demanda à Louis XVI d'abdiquer, pour

²⁹ GOUGES Olympe de, *Remarques patriotiques, par la citoyenne, auteur de la Lettre au peuple*, Paris, 1788.

³⁰ GOUGES Olympe de, *Dialogue allégorique entre la France et la vérité, dédié aux états généraux*, Paris, 1789.

laisser le trône à son cousin le duc d'Orléans pour qui elle avait une certaine admiration. Malgré cette ferveur, elle n'appartenait pas au parti orléaniste et lorsqu'elle l'annonça publiquement, sa relation avec le duc d'Orléans se dégrada.

Durant la Révolution, Olympe de Gouges se rendait fréquemment dans les tribunes de l'Assemblée nationale afin d'assister aux séances des députés. Elle s'exprimait ensuite continuellement sur le cours de l'actualité et transmettait ses positions sur différents sujets comme le divorce, la censure, la liberté de la presse et les privilèges. Elle reconnaissait que parfois, elle écrivait de manière impulsive, sans réfléchir aux conséquences que cela pouvait entraîner. A plusieurs reprises, elle republia des articles pour se justifier, s'excuser ou pour reconnaître ses torts.

Le 7 septembre 1789, une délégation de citoyennes de Paris fut reçue à l'Assemblée nationale. Les femmes avaient fait don de leurs bijoux ou objets précieux à l'Assemblée. Ces gestes de générosité entraînèrent d'autres dons par la suite. Olympe de Gouges participa à cet impôt volontaire. Elle s'engagea dans la Révolution mais ne prit pas part aux manifestations dans les rues. Les journées d'octobre la choquèrent énormément. Elle s'était indignée du comportement des Français à l'égard de la famille royale. Ces violences avaient fait peur à certains députés et révolutionnaires dont Olympe de Gouges, qui craignait que ces débordements en entraînent d'autres.

Dans les années 1790, Olympe de Gouges fréquentait Sophie de Condorcet avec qui elle se rendit plusieurs fois chez Madame Helvétius qui recevait des savants et intellectuels dans son salon. Toutes deux ainsi que le marquis de Condorcet étaient des membres du *Club de la Révolution*. Olympe de Gouges et Condorcet échangèrent leur point de vue sur les femmes et leurs écrits. Pour Olympe, la Révolution était une bonne occasion de revendiquer plus de droits pour les femmes. En septembre 1791, elle écrivit la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*³¹. Elle reprenait le modèle de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen (proclamée le 27 août 1789) en élargissant ces principes aux femmes. Ce texte fut publié dans la brochure *Les Droits de la femme*, adressée à la reine. Il s'agit du premier texte à évoquer l'égalité juridique, ainsi que les mêmes droits politiques et civils pour les femmes et les hommes. Ce manifeste féministe, dans lequel elle rappelait la place des femmes au sein de la Révolution (notamment en juillet et en octobre 1789), devait d'être présenté à l'Assemblée nationale. Avec cet écrit, elle souhaitait dénoncer les manques de la Constitution en ce qui concerne les citoyennes. Mais ce texte eut un faible écho politique.

³¹ GOUGES Olympe de, *Les droits de la femme. A la Reine*, Paris, 1791.

Elle consacrait beaucoup de temps mais aussi beaucoup d'argent à l'écriture. Cependant, cela lui permettait de donner ses opinions sur les événements révolutionnaires. Elle désirait aussi s'exercer dans le domaine politique et souhaitait des changements dans différents domaines sociaux. En 1791, Olympe de Gouges s'installa à Auteuil, où elle fréquentait les milieux intellectuels avant-gardistes de l'époque, avec ses amies Sophie de Condorcet et Fanny de Beauharnais. L'écrivaine-philosophe continua néanmoins de faire paraître régulièrement des pamphlets politiques. En janvier 1792, elle publie l'affiche *Le bon Sens des Français*. Dans ce dernier, elle revendiquait le droit au divorce qui selon elle représentait une égalité entre les époux³². Sa proposition sur le divorce fut la seule prise en considération par l'assemblée.

En 1792, Olympe de Gouges entra en désaccord avec l'Assemblée nationale. Elle critiquait le fait que le roi soit exclu de l'exercice du pouvoir et que ce dernier ainsi que sa famille soit confiné aux Tuileries. Lors de la journée du 10 août, elle fut consternée par l'attitude des sections parisiennes qui attaquèrent le Palais des Tuileries. Elle n'avait pas participé aux différentes journées révolutionnaires et les tournures que prenaient ces dernières la stupéfièrent. Elle fut également indignée durant les massacres de septembre 1792 et s'insurgua publiquement contre ces actions de cruautés. Elle réalisa un pamphlet nommé *la Fierté de l'Innocence* dans lequel elle dénonçait la barbarie des hommes, soutenue par certains membres de la Commune dont Marat. Ses prises de position ainsi que ses multiples provocations déplaisaient à de nombreux hommes politiques. En novembre 1792, Olympe de Gouges publiait son affiche intitulée *Pronostic sur Maximilien Robespierre, par un animal amphibie* sous le nom de Polyme. Il s'agissait d'un portrait peu flatteur de Robespierre, suivi d'une série de reproches qu'elle lui adressait³³. Ses compagnons de propagande politique ainsi que ses amis la mirent en garde sur les dangers qu'elle encourait à critiquer des membres influents de la société. Mais elle n'écouta pas leurs avertissements. En décembre, elle voulut être l'avocate du souverain afin de s'assurer que le procès se déroulerait de manière équitable et souhaitait éviter à Louis XVI l'échafaud. Par ses principes, elle était contre la peine de mort et ne désirait pas que le roi soit guillotiné. Cette action de défense du roi fut condamnée par le parti des Montagnards, de plus elle s'était déjà fait remarquer auprès de ces derniers en condamnant certains de leurs membres. Plusieurs politiciens ne supportaient pas ses publications tout comme une partie de la population parisienne qui commença à la menacer.

³² GOUGES Olympe de, *Le Bon Sens du Français*, Paris, 1792.

³³ GOUGES Olympe de, *Pronostic sur Maximilien Robespierre, par un animal amphibie*, Paris, 1792.

Certains individus allèrent même jusqu'à la violenter physiquement devant chez elle. Suite à cet incident, elle publia une affiche prénommée *Mon dernier mot à mes chers amis*³⁴. Dans cette dernière, elle expliquait son souhait d'arrêter toute activité politique. Cependant, peu de temps après l'éviction des Girondins, Olympe de Gouges choisit de publier une nouvelle affiche dans laquelle elle émettait l'idée que chaque département aurait le droit de s'exprimer sur le choix de gouvernement. Elle continua finalement de produire des écrits politiques. Le 19 juillet 1793, elle fit publier, sous l'anonymat, *Les Trois Urnes ou le salut de la patrie par un voyageur aérien*. L'imprimeur en tira presque un millier d'exemplaires. Le lendemain, le 20 juillet, Olympe de Gouges fut interpellée et conduite au dépôt de la Mairie³⁵ où elle fut interrogée et où elle reconnut être l'auteur de l'affiche *Les trois urnes*. Après l'interrogatoire, elle fut mise dans une cellule sans pouvoir communiquer avec l'extérieur. Le 22 juillet, la police organisa une perquisition à son domicile en sa présence. Les policiers saisirent plusieurs documents puis repartirent et emprisonnèrent Olympe de Gouges dans son cachot à la Mairie. Les conditions de sa détention furent difficiles notamment à cause du manque d'hygiène. La prisonnière fut transférée à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés le 28 juillet suite à une blessure qui s'était infectée. Elle écrivit plusieurs lettres pour se plaindre de l'insalubrité de l'abbaye qui avait pour conséquence d'amplifier son infection au genou gauche. Après de nombreuses demandes, elle finit par être entendue et transférée à l'infirmerie des femmes de la Petite-Force. Dans cet établissement, elle était au courant de l'actualité et des nombreuses exécutions qui avaient lieu à Paris, notamment celle de la reine Marie-Antoinette. Le 28 octobre, Olympe fut transférée à nouveau, cette fois-ci à la Conciergerie, afin de passer en justice quelques jours plus tard. Le 2 novembre, elle dut se rendre devant le Tribunal révolutionnaire pour y être jugée. Elle n'eut pas droit à un avocat, celui-ci ne s'étant pas présenté à l'audience, elle ne put en choisir un autre et dut se défendre seule. La sentence du tribunal fut la condamnation à mort. Ces multiples pamphlets et affiches qui visaient plusieurs membres du gouvernement l'avaient déjà mise dans une mauvaise posture. Mais ce qui la fit arrêter et condamner fut sa dernière œuvre jugée anti-républicaine. En effet, l'affiche *Les trois urnes* remettait en cause le système de gouvernement d'alors et donc la légitimité de la République en prônant un choix de gouvernement fédéral, républicain ou monarchique³⁶. Après le procès, Olympe de Gouges fit savoir qu'elle était enceinte

³⁴ GOUGES Olympe de, *Mon dernier mot à mes chers amis*, Paris, 1792

³⁵ BLANC Olivier, *Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*, p.202.

³⁶ GOUGES Olympe de, *Les Trois Urnes, par un voyageur aérien*, Paris, 1793.

d'environ trois semaines. Suite à cette révélation, elle passa un examen gynécologique mais les médecins ne confirmèrent pas le diagnostic. S'il avait été confirmé, cela lui aurait permis de ne pas monter à l'échafaud. Néanmoins, ce ne fut pas le cas et le matin du 3 novembre 1793, des hommes vinrent la chercher pour la conduire sur la place de la Révolution où elle fut exécutée.

Ce parcours assez atypique qu'a réalisé Olympe de Gouges et sa mort en « martyre de sa cause » lui attribue aujourd'hui une reconnaissance en France. Cette étude traite de la place accordée à son histoire et sa mémoire. Les ouvrages présentés dans l'historiographie constituent des sources essentielles pour apprendre l'histoire de la révolutionnaire. Celui d'Olivier Blanc est le plus complet, il permet de connaître les éléments importants de la vie d'Olympe de Gouges tout comme les écrits de celle-ci.

L'étude de ce mémoire porte sur l'histoire et la mémoire d'Olympe de Gouges. Pour la création de celui-ci, les sources utilisées sont d'origines assez diverses. Afin de mieux cerner le personnage d'Olympe de Gouges, il est essentiel de consulter ses œuvres, surtout les plus connues. La plupart de ces archives sont accessibles en ligne. Ses écrits politiques sont retranscrits dans un ouvrage³⁷, tout comme ses pièces de théâtre³⁸. Ensuite, j'ai étudié des ouvrages sur Olympe de Gouges afin de voir quel portrait les auteurs dressait d'elle. Il est intéressant de voir comment ils la dépeignent en fonction des périodes. Les descriptions ont tendance à évoluer grandement au cours du temps. En effet, le contexte historique joue un rôle dans la perception de sa personnalité et de ses actions. Les premières indications sur elle ciblent seulement quelques éléments de sa vie. Les plus anciennes biographies comportent parfois des erreurs, les récentes exposent d'un travail de recherche plus approfondi limitant ainsi les maladresses. En plus des productions réalisées par des historiens, des romanciers et des auteurs de pièces de théâtre proposent des récits (plus ou moins fidèles à la réalité) de la vie d'Olympe de Gouges. Certains sont plus élogieux que d'autres. La consultation de ces ouvrages a permis de remarquer qu'en fonction des personnes écrivant sur elle, ce n'est pas la

³⁷ GOUGES Olympe de et BLANC Olivier, *Ecrits politiques*, Paris, Côté-femmes, coll. « Des femmes dans l'histoire », 1993.

³⁸ GOUGES Olympe de, *Olympe de Gouges aux enfers: écrits sur le théâtre*, Angeville, Editeur la Brochure, 2012.

même facette qui est mise en avant. Par la publication de leurs ouvrages, ils permettent de la faire découvrir aux Français.

Leurs travaux sont ensuite relayés à travers différents canaux de diffusion. Il est indispensable de regarder quels sont ces types de supports, leurs visibilité, leurs disponibilités et leurs datations. Les études ont permis la redécouverte d'une personnalité délaissée et ces supports se chargent de transmettre les informations. La consultation des médias tel que les journaux en ligne³⁹ est intéressante, car cela permet d'être au courant des dernières actualités sur Olympe de Gouges et d'observer la façon dont elles sont traitées. Le choix de prendre divers journaux a pour objectif de comparer la manière dont elle est évoquée, en fonction du courant politique auquel ils appartiennent. Les autres médias comme la radio et la télévision l'évoquent et font intervenir dans leurs émissions et programmes des historiens. L'étude des réseaux sociaux montre que son histoire apparaît sur ces supports. Les parutions sur Olympe de Gouges ne sont pas très régulières, hormis lorsqu'un événement en rapport avec sa mémoire se présente. C'est notamment le cas lors de l'annonce de sa possible panthéonisation en 2013, de l'arrivée de son buste à l'Assemblée nationale, de l'anniversaire de sa mort et de la journée de la femme. La disponibilité de ces sources est permise grâce aux sites internet des journaux ou radios qui les archivent. Les documentaires télévisés sont plus compliqués à trouver car les sites des chaînes de télévision ne gardent pas sur une longue durée leurs émissions. Néanmoins, elles peuvent être mises sur des sites web d'hébergement de vidéos comme *Youtube*.

Il est intéressant d'étudier le rôle de transmission de la mémoire d'Olympe de Gouges par ces supports qu'il s'agisse des médias traditionnels et des réseaux sociaux. L'un des objectifs de cette étude est de savoir si ces canaux de diffusion jouent leurs missions de transmetteurs du savoir produit par des biographes.

C'est dans cette optique que j'ai réalisé un questionnaire, je voulais avoir un ordre d'idée du nombre de personnes connaissant Olympe de Gouges (sur un petit fragment de population) et savoir comment elles ont découvert son existence. Les sondages sous format papier, réalisés sur deux échantillons de population ont pour but de mesurer le niveau de connaissance des Français sur Olympe de Gouges. La première enquête a été effectuée auprès d'étudiants en histoire (en licence 2) à l'université Toulouse Jean Jaurès. Au total, 123 personnes ont participé au sondage qui a été effectué au cours du mois de décembre 2015.

³⁹ www.lemonde.fr, www.lePoint.fr, www.leFigaro.fr, www.l'Express.fr, www.l'Humanité.fr, www.liberation.fr.

Malgré le fait que certains étudiants n'ont pas répondu à toutes les questions, l'enquête permet de réaliser différentes statistiques. Grâce aux résultats obtenus, j'ai pu exécuter sept graphiques afin d'exploiter les résultats sous une forme différente. La deuxième enquête a été réalisée auprès du grand public, les personnes qui ont répondu aux questions étaient d'âges et de sexes différents. Au total, 105 personnes ont répondu, durant le mois d'avril 2016, aux questionnaires déposés dans un cabinet médical, dans un village situé au nord de Toulouse. Les sondages comprenaient des questions fermées et des questions ouvertes. Ces résultats permettent d'évaluer le niveau de connaissance de la population sur Olympe de Gouges, de voir si les gens sont au courant des actualités la concernant et de savoir comment ils l'ont découverte. Parfois les réponses peuvent paraître quelques peu étranges, certaines personnes inscrivent qu'elles ne connaissent pas Olympe de Gouges mais sont favorables à sa panthéonisation. Il est important de connaître la manière permettant aux personnes d'entrer en contact avec son histoire. Par exemple, si cela s'est produit lorsqu'ils suivaient des cours au collège ou parce qu'ils ont vu une voie publique porter son nom.

Une étude a été menée sur le nombre de rues nommées Olympe de Gouges en France. L'accès à l'espace public pour un personnage historique par l'installation d'une statue ou par la nomination d'une rue est une forme de reconnaissance⁴⁰. Il est donc intéressant de savoir combien de voies publiques ont été baptisées Olympe de Gouges en France et de connaître les dates auxquelles ont été effectuées ces dénominations. L'étude permet de relever les lieux où des mairies lui accordent une reconnaissance par le biais de l'odonymie. Ces travaux ont permis la réalisation de cartes comportant le nombre de rues par départements et une autre par régions. Ceci permet de créer différentes statistiques, ensuite analysées. Les sources se composent également de délibérations transmises par les mairies. Elles ne représentent qu'une partie des villes disposant d'une rue Olympe de Gouges. En effet, toutes les mairies qui possèdent une rue n'ont pas communiqué une copie du conseil municipal. Néanmoins, celles que j'ai pu obtenir expliquent parfois les raisons pour lesquelles la ville a choisi de nommer l'une de ces rues Olympe de Gouges. L'explication peut varier en fonction des époques à laquelle le choix de baptiser la voie publique a été décidé. En effet, la figure d'Olympe de Gouges a tendance à se limiter, au début seulement, à une féministe avant de s'élargir notamment dans les années 2000.

⁴⁰ Dermenjian Geneviève, Guilhaumou Jacques et Lapied Martine, *Le panthéon des femmes: figures et représentations des héroïnes*, Paris, Éd. Publisud, coll. « L'Europe au fil des siècles », 2004.

Toutes ces sources (les écrits d'Olympe de Gouges, les productions d'historiens et de romanciers, les médias, les réseaux sociaux, les sondages, les études sur l'odonymie) m'ont permis de connaître l'histoire d'Olympe de Gouges. Elles m'ont fait voir la manière dont sa mémoire est transmise et la façon dont elle est perçue par la société française.

Olympe de Gouges, femme de lettres et révolutionnaire, ignorée de l'Histoire, émerge peu à peu de l'oubli au cours des années. Son histoire a été soumise aux manipulations du temps et des sociétés, ce qui a pour conséquence une déformation volontairement ou involontairement de celle-ci. Les premières références écrites apparaissent de son vivant, cependant pour la plupart, ils ne sont pas rédigés avec un point de vue neutre. De nos jours, certaines productions tendent encore à comporter des inexactitudes mais leur but est de réhabiliter sa mémoire. La revalorisation de l'Histoire collective fait partie des grands enjeux des sociétés. Jacques Le Goff montre le rôle important que joue la mémoire dans nos sociétés : *«La mémoire est un élément essentiel de ce qu'on appelle désormais l'identité individuelle ou collective dont la quête est une des activités fondamentales, des individus et des sociétés d'aujourd'hui»⁴¹*. Olympe de Gouges bénéficie de cette volonté des biographes de restaurer les personnages historiques importants de l'Histoire de France. De plus, les historiens souhaitent faire connaître le passé des femmes qui ont marqué l'Histoire et qui ont été délaissées par les travaux de leurs prédécesseurs. Olympe de Gouges fait l'objet d'une réhabilitation dans les années 2000 en France, bien que plusieurs historiens aient déjà évoqué son passé auparavant. Comment la mémoire de celle-ci, s'est-elle créée et propagée sur le territoire français ? Les hommages qui lui sont rendus ont-ils un impact auprès de la population française ? Les actions effectuées par Olympe de Gouges sont parfois déformées afin de servir une cause précise, cette Histoire modifiée a-t-elle eu un impact sur la vision des Français à propos de la révolutionnaire ? Son histoire est-elle réellement connue de la plupart de la population française ?

Pour répondre à ces questions, le mémoire se divisera en trois parties. La première partie traitera des émetteurs de l'histoire et de la mémoire d'Olympe de Gouges. Tout d'abord en regardant les premières références qui lui sont faites dans les écrits de ses contemporains puis dans les ouvrages des années et siècles suivants pour arriver aux œuvres de nos jours. Il

⁴¹ OP. CIT. pp 174.

s'agit de découvrir les origines de l'intérêt qui lui est porté. Cette partie est découpée en deux sous-parties afin de différencier les productions scientifiques (réalisées par des historiens, féministes philosophes ou journalistes) des productions artistiques. Celles-ci se composent de romans, de bandes dessinées et de pièces de théâtre. Au travers des auteurs : historiens, militantes féministes ainsi qu'anonymes et des époques : fin XVIII^{ème} siècle jusqu'au début XIX^{ème} siècle ; ce n'est pas la même personnalité d'Olympe de Gouges qui est façonnée. Les travaux produits sont ensuite transmis à la société française par l'intermédiaire de différents supports. L'objectif de la deuxième partie consistera à étudier ces canaux de diffusion. En premier, en analysant les informations transmises par les médias traditionnels (journaux, radio, télévision) qui peuvent varier en fonction de la couleur politique des journaux et en fonction de l'intervention de spécialistes sur les ondes de radio et dans les émissions documentaires télévisées. En second en se penchant sur les réseaux sociaux notamment des blogs tenus par des militants féministes et des comptes Twitter évoquant Olympe de Gouges. L'objet de la troisième partie est d'examiner la réception de son histoire et de sa mémoire émise puis transmise par de multiples supports. Il est intéressant de se pencher sur les demandes faites pour sa reconnaissance nationale notamment au travers de sa panthéonisation. Cette requête s'amplifie à mesure que sa mémoire sort de l'oubli. Son exhumation a permis de faire découvrir son histoire aux Français dont des membres de conseils municipaux qui choisissent de baptiser des rues à son nom. Grâce aux biographies, sa vie devient de plus en plus connue et des villes et des villages lui rendent hommage par le biais de l'odonymie. Il s'agit d'une conséquence de la diffusion de sa mémoire et son histoire mais l'odonymie peut aussi être un diffuseur de sa mémoire. Effectivement, certains Français ont découvert son nom grâce à une rue ou un bâtiment portant son nom. La dernière sous-partie du troisième axe présente également la manière dont la population française a pris connaissance de l'existence d'Olympe de Gouges ainsi que l'image qu'elle a de celle-ci.

I. La construction du personnage Olympe de Gouges

Olympe de Gouges a longtemps fait partie des personnages délaissés par l'Histoire. A l'heure de sa mort, elle n'est absolument pas reconnue par ses pairs. Ses écrits et ses engagements ne font pas l'objet d'attention particulière. Son propre fils la renia publiquement par crainte d'être associé aux idées de sa mère, jugées contre révolutionnaires. La plupart de ses contemporains ne lui portent pas d'intérêt, certains dans leurs mémoires y font référence mais il s'agit principalement d'un avis personnel court. Les écrivains et historiens du XIX^{ème} siècle ne lui consacrent que quelques lignes dans leurs ouvrages traitant de la Révolution française. Ils sont souvent critiques à son égard comme Michelet. Elle sort de l'oubli grâce à des personnes s'intéressant à sa vie, comme des militantes féministes ou des auteurs montalbanais. Sa mémoire est ensuite réhabilitée par des historiens dont Olivier Blanc.

A. L'exhumation de l'histoire d'Olympe de Gouges

Olympe de Gouges possède une certaine notoriété auprès de ses contemporains. En effet, elle a fait parler d'elle dans les salons avec ses idées et ses ouvrages. Plusieurs intellectuels l'estiment, cependant elle ne fait pas l'unanimité. Sa pièce *Zarmor et Mirza* a déplu à une partie de la population dont les propriétaires de plantations de coton. Sa volonté d'être reconnue en tant qu'auteur n'est pas toujours bien perçue, tout comme son désir d'intervenir dans les affaires politiques. Les pamphlets qu'elle rédige à l'encontre du gouvernement finissent par lui apporter la colère du peuple révolutionnaire. Olympe de Gouges est donc une personnalité connue d'une partie des citoyens parisiens de son époque mais pas toujours appréciée.

Les premiers écrits

Durant l'existence d'Olympe de Gouges, aucun long récit n'est produit autour de son histoire. Les personnes l'ayant côtoyée peuvent lui faire référence dans leur mémoire mais il ne s'agit aucunement de biographies. Les écrits sur Olympe de Gouges commencent donc dès son vivant. Son roman, *Les mémoires de Madame de Valmont*⁴², est une autobiographie romancée pouvant servir de source, bien que le point de vue ne soit pas neutre. En effet, dans

⁴² DE GOUGES Olympe, *Les mémoires de Madame de Valmont*, Paris, 1788.

ce dernier, elle se présente comme étant la fille illégitime d'un auteur célèbre en France. Sous le couvert de l'anonymat, elle décrit le comportement indigne d'un père envers sa fille afin que les lecteurs puissent juger de l'injustice dont elle a été victime. Elle dénonce l'entrave dont elle, et plus généralement les femmes sont victimes dans le domaine littéraire : « *Les hommes soutiennent que nous ne sommes propre exactement qu'à conduire un ménage ; et que les femmes qui tiennent à l'esprit, et se livrent avec prétention à la littérature, sont des être insupportables à la société*⁴³ ». Déjà, dès ses premiers écrits, elle indique les différences faites entre les hommes et les femmes. A travers le personnage de Madame de Valmont ce sont les idées d'Olympe de Gouges qui s'expriment. Ce roman autobiographique permet d'avoir un premier aperçu des événements qui ont jalonné sa vie et sur sa vision de la place des femmes dans la société.

De son vivant, des auteurs écrivent sur elle, notamment Bachaumont dans son œuvre *Les Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France depuis M. DCC. LXII jusqu'à nos jours ou le journal d'un observateur*⁴⁴. Dans son livre, à la date du 19 janvier 1789, il indique « *Mad^{me} de Gouges est une débutante dans la carrière dramatique, ou plutôt une aspirante qui, sans avoir encore rien produit, a déjà causé beaucoup de bruit, de scandale et de querelles* ». Il fait référence au différend qui l'oppose à certains comédiens du Théâtre-français. Il relate le fait que l'écrivaine s'est tournée vers le théâtre des Italiens sans obtenir plus de succès, puis du côté « *des gens de lettres* » dans le but que ses pièces puissent se produire sur les planches. Bachaumont précise qu'Olympe de Gouges a bénéficié de l'aide du Chevalier de Cubière, sans qui elle n'aurait pas obtenu gain de cause. A différentes reprises, des phrases sous entendent qu'elle use de ses charmes afin d'arriver à son but. Toutefois à la fin de son passage traitant sur Olympe de Gouges, il écrit qu'elle a « *renoncé à la galanterie pour se jeter dans le bel esprit* ». Il est difficile d'obtenir plus d'informations dans ces trois pages, l'auteur présente seulement un passage de la vie d'Olympe de Gouges dans lequel elle rencontre des difficultés à produire ses pièces dans un théâtre. Bachaumont donne son avis sur elle, il est plutôt élogieux lorsqu'il la décrit, il dit qu'elle est « *une superbe femme, très vive, fouguese, aujourd'hui sur le retour, mais encore aimable et susceptible de faire des passions*⁴⁵ ».

⁴³ Ibid.

⁴⁴ BACHAUMONT, *Les Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France depuis M. DCC. LXII jusqu'à nos jours ou le journal d'un observateur*, Londres, chez John Adamson, 1787.

⁴⁵ Ibid.

Cette vision n'est pas partagée par Fleury, comédien du Théâtre-Français et contemporain d'Olympe de Gouges ; il dresse un portrait peu flatteur de celle-ci. Ses mémoires⁴⁶ sont publiées en 1836 à partir de notes trouvées dans ses papiers après sa mort (et rédigées par Jean-Baptiste-Pierre Lafitte). Lorsqu'il évoque Olympe de Gouges, il la présente comme une personne « *frivole*⁴⁷ ». Cette volonté de nuire à sa mémoire s'explique par la relation compliquée qu'ils entretiennent lors de son vivant. En effet, celui-ci fait partie des comédiens du Théâtre français avec lesquels elle eu un conflit. Dans ses mémoires, il ne cite pas directement son nom, il l'appelle Madame G****. Il lui consacre davantage de pages que Bachaumont et il est plus précis sur ses actions. Une grande partie porte sur leur conflit, il explique qu'il s'agissait d'une femme exigeante, il précise même qu'elle peut être un « *méchant auteur, une femme à saillies et une mère sublime* ». Il dénigre son travail en ajoutant : « *Madame de G**** était une de ces femmes auteurs auxquelles on serait tenté d'offrir en cadeau une paire de rasoirs ; une de ces femmes qui sont parvenues avec des peines infinies à se rendre le moins femmes possible* ». Selon lui les femmes n'ont pas de place à occuper dans le domaine de la littérature. Il reconnaît que certains de ses contemporains lui accordent de l'attention, (ce qu'il n'approuve pas) lorsqu'il écrit : « *Quel talent qu'on lui suppose, de ces talents sans réflexion où le sentiment prend la place de la pensée* ». Fleury cible plus particulièrement l'œuvre *Zarmor et Mirza*, en déclarant : « *cette pièce n'est remplie que d'épisodes sans lien ; il n'y a pas un seul caractère dans cet ouvrage. Le second acte est entièrement de mauvais goût* ». Olympe de Gouges est aussi critiquée dans ses mémoires à cause de son mode de vie : « *il n'y avait pas dans tout Paris d'hôtel plus peuplé que l'appartement de Mad. de G**** ; elle était là, régente en souveraine.* ». A plusieurs reprises, il la dépeint comme une femme égocentrique et fière, il indique qu'elle se considérait comme « *une sorte de produit rare* ». Des passages comportent des pointes de moqueries, notamment sur sa coiffure lorsqu'il note qu'elle avait l'air d'une femme qui aurait reçu sur les cheveux « *toute la mousse du savon d'un plat à barbe* ». Malgré le ressenti du comédien à l'égard d'Olympe de Gouges, il transmet des informations sur son histoire, surtout sur le théâtre mais il atteste aussi qu'elle s'est portée volontaire pour être l'avocate de Louis XVI lors de son procès.

D'autres détails sur sa vie sont disponibles grâce à Nicolas-Edme Rétif de La Bretonne qui la classe dans sa liste des prostituées de Paris en la qualifiant de « *courtisane* ». Pourtant,

⁴⁶ FLEURY, *Mémoires de Fleury de la Comédie-Française, 1757 à 1820*, Paris, éditeur Ambroise Dupont, 1837.

⁴⁷ Ibid.

il est fort probable que les deux écrivains se soient rencontrés car ils possédaient des amis communs tels que Cubières, Fanny de Beauharnais et Louis-Sébastien Mercier. Dans son ouvrage *Les Provinciales : ou Histoires des filles et femmes des provinces*⁴⁸, il la discrédite dès la première ligne lui faisant référence : « *Olimpe [sic] est le nom adopté, par cette Femme, qui voulait passer pour Auteur & qui n'était qu'une folle* ». Il raconte qu'elle a été manipulée par un homme riche qui l'emmenée avec lui à Paris. Dans la Capitale, elle se serait rendue compte qu'elle avait été trompée et ceci aurait eu pour conséquence de la rendre « *si méchante, que Personne ne pouvait tenir auprès d'elle* ». Il stipule que l'homme en question l'a quittée en lui laissant une partie de sa fortune. Nicolas-Edme Rétif de La Bretonne confie toutefois que ces dires proviennent d'un récit qu'il a entendu et qu'en réalité, il ignore comment « *elle est sortie de son pays* ». Il est plus sûr lorsqu'il parle de son roman et de ses pièces de théâtre, bien que le contenu lui déplaie. Il termine sa présentation en expliquant qu'elle fut emprisonnée puis guillotinée à cause de la publication d'affiches. Il insiste une dernière fois sur le fait qu'il s'agissait d' « *une méchante femme*⁴⁹ ». Cette courte biographie permet d'en apprendre plus sur Olympe de Gouges et voir comment elle était perçue par ses contemporains. Cependant, peu d'entre eux ont écrit à son sujet. Des recherches sont ensuite effectuées afin de communiquer plus de détails sur elle des décennies après sa mort.

Durant le XIX^{ème} siècle, peu d'écrivains se penchent sur son histoire. Charles Monselet est l'exception, il produit en 1857 un ouvrage dans lequel il lui consacre un chapitre. Dans son ouvrage *Les oubliés et les dédaignés : figures littéraires de la fin du XVIIIème siècle*⁵⁰ il met en avant le parcours de personnalités oubliées, comme son nom l'indique et parmi elles, Olympe de Gouges. Les premières lignes sont élogieuses :

« *Encore une célébrité perdue de ce XVIIIe siècle qui regorgea de tant de célébrités de vingt-quatre heures ! Mais celle-ci du moins ne ressemble pas à toutes les autres, elle a la physionomie et son esprit à part. Sa vie est l'une des plus haletantes et des plus dramatiques, étonne, et fait qu'on se demande comment tant de silence a remplacé tant de bruit*⁵¹ ».

⁴⁸ RESTIF DE LA Bretonne Nicolas-Edme, *Les Provinciales : ou Histoires des filles et femmes des provinces de France, dont les aventures sont propres à fournir des sujets dramatiques de tous genres*, Paris, chez J. B. Garnery, 1794.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ MONSELET Charles, *Les oubliés et les dédaignés : figures littéraires de la fin du XVIIIème siècle*, Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1857.

⁵¹ Ibid.

L'auteur la qualifie de célébrité, plus loin dans son ouvrage il la présente comme « notre héroïne ». Il semble éprouver du respect et une certaine admiration pour elle. Lorsqu'il évoque sa vie à Montauban, il insiste sur le fait qu'elle est la fille d'un Marquis (même si ce dernier ne l'a pas reconnue) et il juge indigne de son rang et de sa personne le mari qu'elle épouse. Il ne s'attarde pas sur son passé dans le sud de la France, cependant il est davantage précis par rapport à ses prédécesseurs ayant écrit sur Olympe de Gouges. En ce qui concerne sa vie dans la capitale, il donne plus d'informations. Son parcours d'écrivain de pièce de théâtre est très détaillé, de nombreuses pages y sont consacrées. Il signale qu'elle n'écrit pas elle-même, mais qu'elle fait appel à un secrétaire à qui elle dicte ses pensées. Charles Monselet souligne les succès d'Olympe de Gouges mais aussi ses déboires et ses conflits. Il explique que lorsqu'elle s'emporte, c'est à cause de ses origines montalbanaises. La période révolutionnaire fait émerger son côté belliqueux selon lui. Il la présente comme une femme très engagée :

« Il ne fallut rien moins qu'une révolution pour la mettre en lumière, elle et ses dames. [...] Bientôt il ne lui suffit plus d'avoir été femme galante et femme de lettres, elle devient tout-à-coup femme politique. [...] Un fleuve de brochures, d'avis, de lettres, de pamphlets, découle de sa plume. Les murailles de Paris se couvrent de ses affiches ».

Il n'énumère pas ses différentes productions, sauf celle où Olympe de Gouges s'en prend directement à Robespierre. Il juge cet écrit responsable de sa condamnation à mort. Les pages de ce récit ont pour but de faire découvrir l'histoire d'une femme, comme le présente le titre, oubliée et dédaignée. Charles Monselet essaie de réhabiliter la mémoire d'Olympe de Gouges en la présentant comme une « héroïne ». Cette vision n'est pas partagée par tous ceux qui écrivent à son sujet.

En effet, en 1904 le docteur Guillois dans son ouvrage : *Etude médico-psychologique sur Olympe de Gouges, considérations générales sur la mentalité des femmes pendant la Révolution française*⁵², propose une description négative de la personnalité d'Olympe de Gouges. Ces travaux publiés au début du XX^{ème} siècle tentent d'expliquer la Révolution française en terme de psycho-pathologies individuelles et collectives. Il étudie l'histoire de personnalités sous l'angle médico-psychologique. Cette thèse ne livre aucune nouvelle

⁵² GUILLOIS Alfred, *Etude médico-psychologique sur Olympe de Gouges, considérations générales sur la mentalité des femmes pendant la Révolution française*, Lyon, Rey, 1904.

information biographique, l'auteur reprend celles de ses processeurs. Cependant le ton est plus critique vis-à-vis d'Olympe de Gouges, laissant entendre qu'elle aurait quitté son mari pour un autre homme et qu'elle aurait eu de très nombreux amants. La nouveauté par rapport aux autres écrits c'est la présentation de son état mental. Selon lui, il s'agit d'une femme névropathe, souffrant d'hystérie et de dégénérescence mentale. Le libertinage d'Olympe de Gouges s'explique par « *ses instincts avoués de courtisane* », elle est décrite comme ayant peu de valeurs morales. Il dénigre même sa volonté d'être reconnue comme écrivaine en expliquant qu'elle est « *dévorée par une vanité immense et puérile* ». D'après le Docteur Guillois, ces contemporains la voyaient comme une « *folle* » et une « *déséquilibrée* » atteinte de démence⁵³. Cette partie portant sur Olympe de Gouges est violente, elle n'a pas pour but de réhabiliter sa mémoire, elle tend plus à discréditer toutes les actions qu'elle a menées et à salir sa mémoire.

Les premières biographies

Les premiers écrits évoquant Olympe de Gouges datent de la fin du XVIII^{ème} et du XIX^{ème} siècles, ils sont rédigés par ses contemporains qui la citent dans leur mémoire, il ne s'agit pas de biographie. Ces dernières commencent à apparaître plus tard dans des œuvres portant sur les femmes et la Révolution. Elle n'est jamais étudiée comme un cas à part entière jusqu'au XX^{ème} siècle.

En 1901, Edouard Forestie est le premier à lui consacrer un ouvrage dans son intégralité. La biographie paraît sous le titre *Olympe de Gouges*⁵⁴. Ses productions littéraires se tournent pour la grande majorité vers des sujets en lien avec Montauban ou le Tarn-et-Garonne. Il a déjà réalisé des écrits sur des personnalités natives de la région, avant la parution de celui sur Olympe de Gouges. Il se décompose en deux parties et un avant-propos. Dans celui-ci, il indique que son but est de « *soulever les controverses de maintes biographies du temps* ». Son ouvrage se différencie des précédents, par sa démarche de recherche historique, néanmoins l'auteur laisse parfois transparaître ses pensées sur certaines actions menées par Olympe de Gouges. A plusieurs reprises, il souligne son caractère spontané et ardent : « *elle disposait d'un esprit primesautier, un tempérament impulsif et d'un cœur généreux* ». Dans la première partie du livre, il est neutre lorsqu'il décrit sa vie à Montauban, alors que la deuxième partie sur sa vie parisienne est plus critique. Il met en avant sa vanité :

⁵³ Ibid.

⁵⁴ FORETIE Edouard, *Olympe de Gouges (1748-1793)*, Montauban, impr. E. Forestié, 1901.

« *Olympe de Gouges dans ses très nombreux écrits, se met presque toujours en scène au premier rang, rarement au second, mais partout et toujours, elle saisit avidement l'occasion de parler d'elle, de ses aptitudes, de son génie*⁵⁵ ». Il insiste également sur sa vie libertine dans la capitale. Edouard Forestie condamne les aventures qu'elle entretient avec différents hommes, ajoutant qu'il s'agissait d'une femme de petite vertu. Les relations hors mariage ne sont pas bien vues par la société à l'époque où l'auteur publie son ouvrage. Cela pourrait expliquer son jugement et sa désapprobation autour de ses liaisons. Malgré sa prise de position, il relève de nombreuses informations délaissées par les précédents écrits. Ainsi, il énonce la véritable date de naissance d'Olympe de Gouges, qui n'est pas 1755 mais 1748. Proche des sources, il a pu consulter le registre des baptêmes de la vie de Montauban et son acte de baptême. Il déclare également qu'elle aurait eu une fille nommée Julie, à Paris avec Jacques Biétrix. Il ne donne pas davantage d'éclaircissement, si ce n'est que l'enfant est décédée avant la Révolution. Il est aussi plus précis sur les différents écrits politiques, il en présente un nombre important. L'objet de son œuvre n'est pas forcément de réhabiliter la mémoire d'Olympe de Gouges, celle-ci étant jugée et critiquée dans plusieurs passages. Dans sa conclusion, il écrit : « *un siècle où son nom reste perdu* ». Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité de ce qu'il a déjà fait paraître. Il privilégie les études se rattachant au Tarn-et-Garonne. Il est natif de la même ville que la femme qu'il présente mais, ce lien géographique n'entraîne pas un sentiment de compassion envers elle.

Les personnalités natives de Montauban ont tendance à lui accorder de l'intérêt. Après Edouard Forestié, le Montalbanais Raoul Verfeuil publie un article intitulé *Une oubliée : Olympe de Gouges*⁵⁶. Il paraît dans *Nouvelle revue socialiste* qui est un clin d'œil à la précédente Revue socialiste qui existait avant 1914. La revue mensuelle au départ (en 1926) va très vite avoir une périodicité plus aléatoire, en raison d'une influence très limitée. Elle permet à Raoul Verfeuil d'écrire cette biographie. Ce dernier est à la fois un écrivain, un politicien et un féministe qui s'est documenté à la bibliothèque de Montauban où figurent les œuvres d'Olympe de Gouges. Son écrit est conçu pour revaloriser sa mémoire, dans son introduction il indique que Charles Monselet ne parle d'elle qu'incidemment. Selon lui les historiens ne l'ignorent pas tout à fait, mais ils la présentent sous un mauvais jour excessif. La seule biographie digne d'être appelée ainsi selon Raoul Verfeuil est celle de son compatriote

⁵⁵ Ibid.

⁵⁶ VERFEUIL Raoul, *Une oubliée : Olympe de Gouges*, Nouvelle Revue socialiste, le 15 mars 1926.

Edouard Forestié. Il est le premier à mettre l'accent sur le féminisme d'Olympe de Gouges, il commence par écrire :

« A l'heure où le féminisme sous toutes ses formes, même les plus caricaturales, fait tant de progrès, il n'est peut-être pas sans intérêt d'évoquer la figure d'une femme qui, il y a quelque 130 ans, fut des premières, sinon la première, à revendiquer les droits de ses compagnes et que l'on peut considérer, par conséquent, comme l'une des précurseurs du mouvement féministe contemporain. Cette femme, c'est Olympe de Gouges⁵⁷ »

Il découpe son article en trois parties dont le dernier traite uniquement du féminisme, les deux autres portent sur les aspects de l'écrivaine et la révolutionnaire. Verfeuil accepte de célébrer l'écrivaine mais sans tomber comme d'autres dans l'éloge absolu : il choisit d'adopter une position d'équilibre. Il termine en inscrivant, *« Il m'a paru qu'en lui consacrant ces quelques pages, je faisais œuvre de légitime réparation »*.

Cet écrit est repris par l'éditeur Jean-Paul Damaggio qui décide en 2009 de l'incorporer à son livre *Trois présentations d'Olympe de Gouges*⁵⁸. Cet ouvrage reprend une description réalisée par Jean-Bernard Mary-Lafon ainsi qu'une partie de la biographie écrite par Édouard Forestié. Ces trois hommes différents mais tous natifs du Tarn-et-Garonne ont publié à travers les années trois textes ici rassemblés pour permettre l'accès à trois approches de la célèbre Montalbanaise. Lorsque Jean-Paul Damaggio évoque le travail du militant socialiste puis communiste Raoul Verfeuil, il indique : *« Cet article est donc une anomalie dans l'histoire de la gauche qui n'avait avant cette date jamais prêté la moindre attention à Olympe de Gouges »*. Il développe cette théorie en expliquant que, jusqu'alors, elle avait suscité seulement l'intérêt des forces de droite parce qu'elle : *« voulait défendre le roi, parce qu'elle a été guillotinée, parce que la droite française a défendu très tôt le droit de vote des femmes, elle ne pouvait pas être considérée comme une révolutionnaire⁵⁹ »*. Raoul Verfeuil est l'un des premiers politiciens à faire paraître un article sur Olympe de Gouges pour réhabiliter sa mémoire. Tous les écrits publiés n'ont pas ce but, certains aspects ne sont pas présentés de la même manière selon les auteurs, notamment les relations qu'elle entretenait avec les hommes. Sur ce point les biographes oscillé entre : soit oublier ou minimiser ce rôle de *« courtisane ou prostituée »*, soit l'exagérer. Ces points de vue ont des conséquences, par exemple en 1990 lors de la décision de baptiser le collège de Montauban à son nom, une responsable de

⁵⁷ Ibid.

⁵⁸ MARY-LAFON Jean-Bernard, FORESTIE Édouard et VERFEUIL Raoul, *Trois présentations d'Olympe de Gouges*, Agen, La Brochure, 2009.

⁵⁹ Ibid.

l'établissement montalbanais s'y est opposée en disant : « *Quel modèle qu'une prostituée pour les élèves*⁶⁰ ». Les déformations et les méconnaissances de son histoire peuvent parfois lui être préjudiciables. Pendant longtemps elle est apparue comme une femme scandaleuse car non conforme au modèle de la femme vertueuse, bonne épouse et mère dévouée. Des biographies œuvrent pour éviter que sa mémoire soit oubliée et que son histoire soit déformée.

Les biographies récentes

Des ouvrages s'intéressent à Olympe de Gouges à la fin du XIX^{ème} et au cours des années 2000 et 2010. Ils se consacrent désormais exclusivement à elle ; auparavant ils regroupaient toutes les femmes ayant marqué l'époque révolutionnaire. Un historien permet grâce à ses travaux d'exhumer la mémoire d'Olympe de Gouges : il s'agit d'Olivier Blanc, déjà auteur de livres sur la Révolution française. Il a permis une véritablement redécouverte dans une biographie intitulée *Olympe de Gouges*⁶¹ publiée en 1981 dont la préface est réalisée par Claude Manceron. L'ouvrage est traduit en allemand et en japonais. L'ouvrage récolte une certaine notoriété dans le milieu historien. Jean Prasteau (écrivain, journaliste et historien) indique qu'« *Olivier Blanc doit être remercié de la présenter telle qu'elle fut : débordante d'idées généreuses, très en avance sur son temps, intelligente, passionnée et incontestablement séduisante*⁶² ». Albert Soboul (historien spécialiste de la Révolution française et de Napoléon) est lui aussi élogieux envers le biographe, il écrit « *Enfin un livre solidement documenté sur Olympe de Gouges, utile et désormais classique sur le personnage*⁶³ ». L'ouvrage connaît une réédition en 1989 sous le titre *Olympe de Gouges : une femme de libertés*. Des passages sont revus et huit pages de planches illustrées y sont ajoutées. Le but est de lui donner une visibilité durant la célébration du bicentenaire.

Olivier Blanc décide en 2003 de produire un nouveau livre sur Olympe de Gouges sous le titre de *Marie-Olympe de Gouges: une humaniste à la fin du XVIIIe siècle*⁶⁴. Il donne

⁶⁰ « Le portrait d'Olympe de Gouges » - Edition La Brochure le 19/01/2010, <http://la-brochure.over-blog.com/tag/olympe%20de%20gouges/3>, consulté le 27 avril 2017.

⁶¹ BLANC Olivier, *Olympe de Gouges*, Éditions Syros, Paris, 1981.

⁶² *Le Figaro*, le 02/01/1982 dans GERVAIS Valérie, *Olympe de Gouges: son combat pour la liberté et sa mémoire*, sous la direction d'AMRANE Djamila, Université de Toulouse-Le Mirail, UFR Histoire, histoire de l'art et arts plastiques, Toulouse, 1995.

⁶³ *Ibib*, le 12/03/1982.

⁶⁴ BLANC Olivier, *Marie-Olympe de Gouges: une humaniste à la fin du XVIIIe siècle*, Luzec, René Viénet, 2003.

un portrait attachant du personnage, l'objectif de ce travail est entièrement consacré à réhabiliter sa mémoire, longtemps considérée simplement comme une marginale ou une féministe. L'auteur veut montrer sa véritable image, celle d'une humaniste ayant revendiqué ses convictions. Il met en valeur les écrits d'Olympe de Gouges, beaucoup d'entre eux sont insérés dans leur intégralité au sein du livre. Ces derniers sont analysés afin d'en offrir une meilleure compréhension aux lecteurs. Il présente aussi l'image qu'elle possédait auprès de ses contemporains et des historiens lui ayant écrit sur elle. Olivier Blanc souligne les erreurs qui ont pu apparaître dans les écrits précédents, il insiste sur les causes de son exécution due à ses positions girondines et ses actions jugées contre-révolutionnaires. A la biographie s'ajoute une liste des œuvres d'Olympe de Gouges présentées par ordre chronologique, avec des commentaires, et pour finir, une courte présentation iconographique. Aujourd'hui Olivier Blanc est considéré comme le spécialiste de l'étude d'Olympe de Gouges.

En 2014, il choisit à nouveau de rééditer une autre biographie intitulée *Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*⁶⁵. Ce livre s'inscrit toujours dans la même volonté, celle de faire connaître une femme dont l'œuvre est mal connue ou méconnue, en partie ignorée et dont l'historiographie actuelle est encore soumise à une interprétation dépréciative sur ses qualités et ses actes. L'auteur est toujours élogieux envers Olympe de Gouges entraînant parfois des critiques de la part de ses confrères. Par médias interposés, il se querelle avec Florence Gauthier suite à un article paru dans *Marianne* (daté du 31 août 2013) de Myriam Perfetti. L'article de cette dernière, *Olympe de Gouges, une femme contre la Terreur*⁶⁶ est à l'origine de cette discorde. La journaliste explique qu'elle était : « *pressentie pour entrer au Panthéon, elle fut la première des féministes et le paya de sa vie. Guillotinée en 1793 sous la Terreur, Olympe de Gouges avait commis le crime de rédiger une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* ». D'après cet écrit, les raisons de son exécution seraient dues à son féminisme précurseur. Les inexactitudes publiées poussent Florence Gauthier à réagir. Cette professeure d'histoire à l'université Paris VII (Diderot) rappelle dans un article⁶⁷ que lors du procès de la révolutionnaire il n'y a aucune mention

⁶⁵ BLANC Olivier, *Olympe de Gouges : 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*, Paris, Taillandier, 2014.

⁶⁶ « Olympe de Gouges : une femme contre la Terreur » - *Marianne* le 31/08/2013, http://www.marianne.net/Olympe-de-Gouges-une-femme-contre-la-Terreur_a231276.html, consulté le 26 septembre 2015.

⁶⁷ « Olympe de Gouges, histoire ou mystification ? » - *Le Canard républicain* le 15/09/2013, <http://www.xn--lecanardrepublicain-jwb.net/spip.php?article668>, consulté le 26 septembre 2015.

d'inculpation liée à son sexe, mais une inculpation pour ses écrits politiques jugés contraires à la République. Elle va plus loin dans ses propos et ajoute:

« Olympe de Gouges est, actuellement, l'objet d'une tentative de fabrication d'un mythe. Sa défense courageuse et efficace sur le plan des idées d'une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne de 1791 est interprétée, par erreur, comme porteuse d'un caractère démocratique et universel des droits. [...] Au lieu de fabriquer cette ridicule mystification, qui la présente en démocrate audacieuse, ce qui l'aurait profondément choquée d'ailleurs, mieux vaudrait reconnaître simplement ses propres choix !⁶⁸ »

Elle sous-entend fortement ne pas être favorable à sa panthéonisation et refuse de voir en elle une anticipatrice des mesures sociales du XX^{ème} siècle. Elle rétablit certains faits qui avaient été exagérés dans l'article de Myriam Perfetti, cependant elle dépeint de manière négative la personnalité et certaines des actions menées par Olympe de Gouges.

L'historienne est fortement critiquée après la parution de cet article. Olivier Blanc revient vigoureusement sur les dires de celle-ci ; selon lui, Olympe de Gouges était bien une démocrate⁶⁹, contrairement à ce qu'écrit Florence Gauthier. L'un des reproches qui lui est adressé, est l'utilisation du mot « *mystification* ». L'image d'Olympe de Gouges est pourtant retranscrite de manière générale assez positivement, elle fait effectivement parfois l'objet d'une mystification par certains Français. Cet article publié sur *Féministes en tous genres*, amène Florence Gauthier à répondre à Olivier Blanc. Elle insiste à nouveau sur « *la légende d'une Olympe de Gouges démocrate, qui aurait initié l'idée de droits sociaux* ». Elle parle de la fabrication de cette mystification autour de la figure d'Olympe de Gouges et conclut en indiquant :

« Et si Olympe de Gouges a pris la défense d'une société monarchique et d'une aristocratie des riches, cela ne doit pas être dissimulé ! Si elle a soutenu, de façon militante, une politique au service d'une économie spéculant sur les subsistances, qui affamait les familles pauvres, et rendu hommage

⁶⁸ Ibid.

⁶⁹ « Olympe de Gouges : une féministe, une humaniste, une femme politique » - *Féministes en tous genres* le 01/11/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/11/01/olympe-de-gouges-une-feministe-une-humaniste-une-femme-polit.html>, consulté le 25 février 2016.

au « héros » de la loi martiale, elle l'a fait savoir haut et clair ! Au lieu de fabriquer cette ridicule mystification, qui la présente en démocrate audacieuse.⁷⁰ »

Elle déplore la grande attention portée à Olympe de Gouges, due à une possible panthéonisation en cette année de 2013. Cependant, elle remet en cause les écrits des biographes la décrivant comme une humaniste.

Une nouvelle réplique d'Olivier Blanc a suivi et est parue dans la rédaction du *Nouvel Observateur*⁷¹ le 22 novembre 2013 :

« Allons ! Madame Florence Gauthier, quand on clame si haut et si fort ici et là, le public vous a entendu le 26 octobre dernier au colloque Robespierre/Henri Guillemin crier votre amour éperdu pour Marat. Vous n'aimez pas Olympe de Gouges parce qu'elle n'aime pas Marat. Voilà qui est sûr : elle n'aime pas Marat car, tout comme les Girondins, elle distingue bien nettement la Terreur de la glorieuse Révolution de 1789. [...] Tout le monde ne pense pas ainsi, tout le monde n'a pas troqué le bonnet de la liberté pour celui de la démagogie. Il s'agit de ne pas laisser calomnier à nouveau la mémoire d'une femme remarquable »

Le défenseur d'Olympe de Gouges souhaite éviter que sa mémoire soit à nouveau entachée et réplique donc avec virulence.

Ces échanges par articles interposés montrent les différents points de vue qu'il existe encore aujourd'hui entre des historiens. Néanmoins la plupart sont comme Olivier Blanc, élogieux et soulignent le parcours qu'elle a mené.

Il est le premier mais pas le seul à réaliser une biographie pour réhabiliter la mémoire d'Olympe de Gouges. En 2003, l'écrivaine et ancienne libraire Sophie Mousset en propose une intitulée *Olympe de Gouges et les droits de la femme*⁷². Il s'agit d'un ouvrage assez court mais dense d'informations. L'écrivain s'appuie énormément sur l'œuvre d'Olivier Blanc, elle reste cependant plus distante que lui envers Olympe de Gouges. Son livre est publié aux éditions du Félin dans une nouvelle collection, « Les marginaux ». Les deux premiers

⁷⁰ « Réponse à Monsieur Olivier Blanc à propos de la mystification de la figure d'Olympe de Gouges » – *Le Canard républicain* le 16/11/2013, <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/reponse-a-monsieur-olivier-blanc-a-143737>, consulté le 26 septembre 2015.

⁷¹ « Olympe de Gouges : une femme persécutée qui n'avait que de l'humanité à opposer au cynisme » - *L'Obs* le 22/11/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/11/21/olymp-de-gouges-n-avait-que-de-l-humanite-a-opposer-au-cyni-513596.html>, consulté le 26 septembre 2015.

⁷² MOUSSET Sophie, *Olympe de Gouges et les droits de la femme*, Paris, France, Pocket, 2003.

volumes sont consacrés à Olympe de Gouges et à Gracchus Babeuf. Sophie Mousset s’empare de cette figure historique pour la sauver de l’oubli et elle la qualifie d’« *intelligente, aventureuse et convoitée*⁷³ ».

Quelques années plus tard, une autre femme (qui avait déjà réédité la Déclaration des droits de la femme), soumet une biographie en 2013. Lors d’une éventuelle entrée d’Olympe de Gouges au Panthéon, la militante féministe, Benoîte Groult, choisit de publier son ouvrage, *Ainsi soit Olympe de Gouges*⁷⁴, lui rendant un nouvel hommage. Elle présente quelques écrits accompagnés de précisions sur le contexte historique de l’époque. Les premières pages sont consacrées au manque de reconnaissance des femmes dans l’Histoire par rapport aux hommes. Elle soulève les questions de savoir : « *jusqu’ou faut-il aller pour mériter un nom dans l’Histoire de son pays quand on naît femme ? Pour entrer au Panthéon ?*⁷⁵ ». L’introduction équivaut à la moitié du livre, elle résume principalement la vie d’Olympe de Gouges. Les idées féministes sont présentes dans l’ouvrage, ainsi son côté féministe est fréquemment mis en évidence. Sur la quatrième de couverture figure un commentaire de Valérie Trierweiler qui avait interviewé la militante féministe à la sortie de son livre pour le journal Paris-Match. Il est inscrit : « *Benoîte Groult réhabilite la femme, la sort de l’oubli, replace la féministe dans l’histoire de ce combat. Un combat qui reste à mener* ».

Toutes les biographies produites à la fin du XX^{ème} et XXI^{ème} ont pour objectif de réhabiliter la mémoire d’Olympe de Gouges. Il s’agit de refaire découvrir son histoire aux Français. Le véritable travail d’exhumation a été réalisé par Olivier Blanc, car auparavant elle possédait une image plutôt négative, due à l’historiographie faite de son vivant et lors des décennies suivantes. Les actions menées pour sa réhabilitation, réalisés durant la période du bicentenaire et des années suivantes, ont permis de la faire redécouvrir auprès d’une partie de la population. Les études produites visent davantage un public ayant des connaissances historiques, notamment pour celles éditées lors du bicentenaire de la Révolution française. Celles publiées depuis les années 2000 sont plus accessibles à un large public. En fonction des auteurs et du sujet de leurs ouvrages, ce ne sont pas les mêmes facettes d’Olympe de Gouges qui sont mises en avant.

⁷³ « Marginaux de l’histoire » – *L’Humanité* le 27/03/2003 <http://www.humanite.fr/node/282200>, consulté le 05 mai 2017.

⁷⁴ GROULT Benoîte, *Ainsi soit Olympe de Gouges*, Paris, Grasset, 2013.

⁷⁵ Ibid page 7.

Les biographies réalisées depuis le XIX^{ème} jusqu'à nos jours comportent des différences dues au contexte historique et à la vision que les auteurs ont d'Olympe de Gouges. Ainsi certains des biographes du XIX^{ème} et début du XX^{ème} siècle ont eu tendance à exagérer son rôle de « *courtisane* » correspondant plutôt à du libertinage. Ce changement d'amants est choquant pour l'époque, ce qui pourrait expliquer pourquoi différents historiens le soulignent avec mépris. Dans les années 2000, les mentalités ont quelque peu évolué et ces faits ne sont plus choquants. Les auteurs soit oublient soit minimisent son libertinage, ils ne s'y attardent pas comme leurs prédécesseurs. Des diversités se retrouvent également dans les raisons de son exécution. Il n'est pas rare de trouver encore aujourd'hui des erreurs sur les motifs de sa condamnation alors que des auteurs du XIX^{ème} stipulaient déjà que c'était dû à la rédaction de ses affiches jugées contre révolutionnaires. Enfin la dernière différence marquante entre les biographes tient à la manière dont ils la présentent aux lecteurs. Ils doivent la faire découvrir ou redécouvrir en évitant de tomber dans l'éloge absolu, tendance qui se retrouve parfois dans le discours de militantes féministes actuelles.

Olympe de Gouges dans le cadre du féminisme

Olympe de Gouges fait l'objet de peu de travaux par rapport à d'autres personnalités historiques de la Révolution française. En revanche, elle attire l'attention d'un groupe : les militants féministes. En effet, ses écrits et ses combats influencent de nombreuses femmes après elle. Jeanne Deroin est l'une des premières à s'en inspirer. Cette féministe socialiste française, figure de premier plan lors des révolutions de 1848, faisait campagne pour les droits des femmes et contre l'exploitation des enfants. Dans un de ses essais en 1831, elle reprend des thématiques de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, en plaidant pour l'égalité des hommes et des femmes en politique. A la même époque, Flora Tristan reprend un combat déjà mené par Olympe de Gouges, le droit au divorce. Ce dernier avait été accordé lors de la Révolution mais annulé ensuite en 1816. Flora Tristan, après avoir fui un mari violent, se bat une partie de sa vie pour le droit des femmes à divorcer.

Le féminisme de la première vague (qui s'étend environ des années 1850 à 1945) évoque les engagements d'Olympe de Gouges dans son militantisme. Plusieurs de ses membres rappellent le rôle des femmes lors de la Révolution de 1789, notamment le sien. Léon Richer journaliste, franc-maçon et féministe français crée en 1870 l'Association pour le droit des femmes. Il est aussi l'un des organisateurs du Congrès international du droit des femmes qui se tient à Paris en 1878. Enfin il fonde en 1882 la Ligue française pour le droit des femmes. Ce défenseur d'un féminisme républicain et réformiste présente la Déclaration

des droits de la femme et de la citoyenne dans un ouvrage et explique qu'à l'époque des femmes revendiquaient aussi leurs droits⁷⁶. La militante féministe Hubertine Auclert s'inscrit dans la continuité des combats menés par Olympe de Gouges, elle s'est battue en faveur du droit des femmes à l'éligibilité et du droit de vote des femmes. Dans un discours prononcé au congrès ouvrier socialiste à Marseille en 1879, elle évoque rapidement les projets de sa prédécesseuse. Elle précise qu'elle a présenté au nom des femmes des réclamations devant les Etats Généraux et « *il lui fut répondu qu'il était inutile d'examiner la condition de la femme*⁷⁷ ». Elle désire montrer que ses revendications sont aussi celles des femmes du passé, elle souhaite s'appuyer sur ces dernières. Elle effectue une autre référence à Olympe de Gouges dans le journal politique radical-socialiste *Le Radical* fondé en 1881. Dans l'article *Le Féminisme : Les précurseurs* paru le 20 mars 1898, Hubertine Auclert dénonce les dires d'Alphonse Aulard qui fait de Condorcet l'unique précurseur du féminisme. Elle souhaite rectifier cette idée en écrivant : « *Condorcet a traduit magnifiquement les revendications formulées par des femmes dans de nombreuses brochures et pétitions* ». Elle rajoute que « *tout le monde connaît « la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne » de l'éloquente méridionale Olympe de Gouges*⁷⁸ ». Mais elle indique qu'après plus d'un siècle, ses revendications sont « *hélas* » encore d'actualité. Les journaux de l'époque font fréquemment de petites références à Olympe de Gouges dans des articles portant sur le féminisme. Effectivement son nom apparaît lorsqu'il est question de féminisme, elle n'est pas associée aux événements de la Révolution française. De nombreuses personnalités s'expriment dans la presse, elles ne se qualifient pas spécialement de féministes mais œuvrent pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Ferdinand Buisson, philosophe et homme politique milite pour le droit de vote des femmes. Dans un article intitulé *Le vote des femmes : le féminisme en France* du journal *La Lanterne*, il liste les féministes françaises connues en indiquant : « *on a retenu les noms de quelques femmes, qui à divers moment de la période révolutionnaire, ont soutenu les droits de leur sexe [...]. La plus connue fut Olympe de Gouges*⁷⁹ ». Les militants pour la reconnaissance des femmes dans le milieu politique sont nombreux et ils s'expriment dans différents journaux. Romain Rolland dans l'Humanité avec l'aide d'une personne signant Sophie écrit un article intitulé *Pour l'affranchissement des*

⁷⁶ RICHER Léon, *la femme libre*, E. Dentu, page 247, 1877.

⁷⁷ AUCLERT Hubertine, *Égalité sociale et politique de la femme et de l'homme : discours prononcé au Congrès ouvrier socialiste de Marseille*, Marseille, imprimé par A. Thomas, 1879.

⁷⁸ « Le Féminisme : Les précurseurs » - *Le Radical*, Paris, le 20 mars 1898, consulté sur Gallica.

⁷⁹ « Le vote des femmes : le féminisme en France » - *La Lanterne*, Paris, le 4 janvier 1911, consulté sr Gallica.

femmes : *Mon féminisme*⁸⁰. Dans celui-ci, il donne son point de vue sur la nouvelle génération féministe dont il attend « *les plus grands progrès* ». Au sein d'un encadré nommé *Quelques devancières*, trois femmes sont présentées, Jeanne Deroin, Hubertine Auclert et Olympe de Gouges. La description de cette dernière comporte une erreur sur le jour de sa mort qui est daté du 31 décembre 1793. Un autre journal la présente, mais cette fois une multitude de détails sont apportés. Le récit approfondi est proposé par *Le Journal des débats politiques et littéraires*⁸¹. Il évoque les questionnements liés à la véritable date de naissance d'Olympe de Gouges, ainsi que l'identité de son père. Dans cet écrit, elle est qualifiée de « *la plus absolue des féministes* » et d'« *aïeule du féminisme* ». La presse féministe la désigne aussi en ces termes. Dans le journal bi-mensuel *La Femme*, elle est décrite comme « *l'Eve nouvelle qui est apparue à l'horizon* » et d'« *aïeul féminin du féminisme*⁸² ». Les femmes s'expriment dans différents journaux (*La Croix*, *Revue Catholique des institutions et du droit*, *Le Petit Parisien*, *Le Progrès*, *Le Gaulois*⁸³) mais des hommes militent aussi pour une égalité dans plusieurs domaines notamment celui de la politique. Durant la période du féminisme de la première vague, la présence d'Olympe de Gouges en tant que modèle semble instaurée dans les esprits.

Olympe de Gouges est devenue au cours des années une icône du féminisme. Les militantes la prennent en exemple pour ses actions menées en faveur de la cause des femmes. Les féministes font partie des premières personnes à s'intéresser à Olympe de Gouges, elles l'ont prise comme symbole et la considèrent comme la pionnière du féminisme français. Cependant, elles ont tendance à révéler uniquement sa facette féministe. Dans les années 1970, leurs discours peuvent parfois être erronés et quelquefois les faits historiques sont déformés à son avantage ou en font une martyre (à cause de ses idées féministes). Cependant, ces erreurs sont dues au manque de biographies la concernant et aux fausses informations datant de la période précédente.

⁸⁰ « Pour l'affranchissement des femmes : Mon féminisme » - *L'Humanité*, le 19 mai 1919, consulté sur Gallica.

⁸¹ « Une féministe sous la Révolution » - *Le Journal des débats politiques et littéraires*, le 2 septembre 1898, consulté sur Gallica.

⁸² « La Femme : journal bi-mensuel » - *Union nationale des amies de la jeune fille*, le 1 novembre 1900, consulté sur Gallica.

⁸³ « Féminisme » - *La Croix* le 12 octobre 1897 ; « Le Féminisme » - *Revue Catholique des institutions et du droit en février 1897* ; « Un siècle de féminisme » - *Le Petit Parisien* le 8 août 1898 ; « Encore une femme avocat » - *Le Progrès* le 5 août 1899 ; « L'Eglise et le vote des femmes » - *Le Gaulois* le 12 août 1928 ; « Les devancières du féminisme » - *Les Dimanches de la femme* le 8 décembre 1935. Consulté sur Gallica.

Les ouvrages portant sur le féminisme comme *Histoire du féminisme français du Moyen-âge à nos jours*⁸⁴ ou ceux traitant des femmes et de la Révolution française tel que *Les femmes et la Révolution 1789-1794*⁸⁵ font plusieurs références à Olympe de Gouges en la qualifiant de pionnière du féminisme. En 1986, la militante féministe et journaliste Benoîte Groult reprend les œuvres d'Olympe de Gouges⁸⁶. Elle donne une nouvelle visibilité aux écrits oubliés. Elle est la première à publier l'intégralité de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne de 1791. Joan Scott participe aussi à l'essor de son histoire dans le milieu d'étude féministe. Au cours des années 1970, elle s'intéresse au féminisme participant activement à son essor dans le domaine universitaire américain⁸⁷. En 1996, elle publie *La citoyenne paradoxale : les féministes françaises et les droits de l'homme*⁸⁸ dans lequel un des chapitres est dédié à Olympe de Gouges. Elle est au cœur de l'ouvrage avec trois autres féministes (Jeanne Deroin, Hubertine Auclert et Madeleine Pelletier). La réflexion se fonde sur leurs œuvres et pratiques militantes confrontées aux autorités de leur époque. L'auteur n'utilise pas les méthodes biographiques traditionnelles. Le but de la démarche est de comprendre l'impact social ou l'absence de réaction des individus de leur temps. Lorsqu'elle évoque Olympe de Gouges dans son ouvrage, elle précise qu'il est très dur d'écrire sa biographie car il faut démêler le vrai du faux. Effectivement, l'auteur met en avant les zones troubles de sa vie, comme sa date de naissance qu'elle a modifiée, l'identité de son père (le boucher Gouze, le Marquis Le Franc de Pompignan, Louis XV), le métier de son mari, l'origine exacte de son patronyme qu'elle prend, la date de son départ pour Paris, le nombre d'enfants qu'elle a (un seul fils ou un fils et une fille) et les noms de ses amants. Joan Scott présente les difficultés auxquelles sont confrontés les biographes. Selon elle, Olympe de Gouges était perçue comme « une incarnation du risque du chaos » par ses contemporains et cette image est longtemps restée dans les mémoires. Elle énonce qu'elle a ensuite été souvent vue comme une martyre, morte pour la cause féministe. Cet ouvrage n'a pas pour but de

⁸⁴ ALBISTUR Maïté et ARMOGATHE Daniel, *Histoire du féminisme français du Moyen-âge à nos jours*, Paris, Des femmes, 1977.

⁸⁵ DUHET Paule-Marie, *Les femmes et la Révolution 1789-1794*, Collection Archive, Gallimard, Paris, 1971.

⁸⁶ DE GOUGES Olympe présenté par GROULT Benoîte, *Œuvres*, Paris, Mercure de France, 1986, 256pp.

⁸⁷ « Joan Scott fait-elle mauvais genre ? » – *Radio France Culture* le 20/01/2017 (34minutes), <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-2eme-partie/joan-scott-fait-elle-mauvais-genre>, consulté le 3 mai 2017.

⁸⁸ SCOTT Joan *La citoyenne paradoxale : les féministes françaises et les droits de l'homme*, Albin Michel, Paris, 1998. Traduction de *Only paradoxes to offer. French Feminists and the Rights of Man*, Harvard University Press, 1996.

présenter l'histoire d'Olympe de Gouges, mais de retracer chronologiquement la conquête des droits politiques des femmes. A la fin de sa partie, elle indique que la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne est devenue une référence tant pour les féministes que pour les historiens. Son auteur est donc une figure importante dans le milieu féministe et celui de l'histoire. D'autres universitaires féministes vont la faire apparaître dans leurs ouvrages.

En 2002, Michèle Riot-Sarcey consacre une partie à Olympe de Gouges dans *Histoire du Féminisme*⁸⁹. Pour l'auteur, elle est celle qui a connu le plus de succès, elle atteste que « *des femmes ravivent sa mémoire régulièrement, ainsi échappe-t-elle en partie à l'effacement de l'histoire*⁹⁰ ». Il ne s'agit que d'un chapitre mais Michèle Riot-Sarcey met en avant les combats d'Olympe de Gouges en faveur de la cause féminine. Désormais, elle paraît dans les livres portant sur le féminisme où elle y est systématiquement qualifiée de pionnière du féminisme. Dix ans plus tard, les mêmes appellations se retrouvent sous la plume de Geneviève Fraisse (philosophe et féministe) dans *La fabrique du féminisme*⁹¹. Elle y dépeint les actions d'Olympe de Gouges, la désignant d'héroïne de la Révolution française, étant montée à l'échafaud non à cause de sa naissance et de son rang mais pour avoir défendu ses idées politiques. Elle met en avant les marques de reconnaissances lui étant accordées ces dernières années, « *depuis 20 ans, les féminismes réclament l'entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon, monument des grands Hommes. Il est sûr que la Déclaration des droits de la femme est non seulement un geste historique remarquable mais aussi l'initiation à une pensée rigoureuse de l'universel*⁹² ». Depuis plusieurs années, pour la plupart des Français, Olympe de Gouges est considérée comme l'une des pionnières du féminisme français. Elle est souvent prise pour emblème par les mouvements de la libération des femmes. Les militantes féministes actuelles se sont attribuées la figure de la révolutionnaire, elle est grandement présente sur les réseaux de ces dernières. Elles y revendiquent fréquemment son accession au Panthéon. Cette revendication est émise notamment lors des festivités du bicentenaire de la Révolution française.

⁸⁹ RIOT-SARCEY Michèle, *Histoire du féminisme*, Paris, La Découverte, Repères, 2002.

⁹⁰ Ibid.

⁹¹ FRAISSE Geneviève, *La fabrique du féminisme. Textes et entretiens*, Congrè sur Orne, Le Passager Clandestin, 2012.

⁹² Ibid page 255.

Le bicentenaire de la Révolution : l'occasion de réédition

Lors de la célébration du bicentenaire de 1989, les féministes communiquent sur Olympe de Gouges mais elles n'ont pas un très grand auditoire, à ce moment-là. Elles ne sont pas les seules à cette période à faire parler d'Olympe de Gouges. Effectivement, les historiens la mentionnent dans les ouvrages et colloques traitant des femmes et de la Révolution. Cet événement est aussi l'occasion de rééditer des livres portant sur elle mais surtout ses propres œuvres, comme l'avait déjà réalisé quelques années plus tôt Benoîte Groult avec la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Le bicentenaire de la mort d'Olympe de Gouges est également l'opportunité de rééditer ses œuvres tant politiques que théâtrales. En 1993, les Editions Cocagne à Montauban, et les Editions Indigo Côté-Femmes travaillent sur ce projet. La première maison d'édition prend en charge les écrits sur le théâtre, présentés en deux ouvrages par Félix-Marcel Castan. Ces œuvres paraissent en deux tomes, le premier est intitulé *Œuvres complètes Tome I : Théâtre*⁹³ et le second *Œuvres complètes Tome 2 : Philosophie*⁹⁴. La deuxième maison d'édition publie deux volumes d'*Écrits politiques*⁹⁵, présentés par Olivier Blanc et *Théâtre politique*⁹⁶, dont la préface est réalisée par Gisela Thiele-Knobloch. Au cours de ce travail et des échanges produits, l'idée est née d'ajouter deux documents supplémentaires, des textes de Jean-George Lefranc de Pompignan. La proposition de ce rapprochement entre Olympe de Gouges et le frère de son père supposé, Jean Jacques Lefranc de Pompignan est venue d'Olivier Blanc⁹⁷.

En décidant de reprendre les publications, les auteurs permettent de redonner une visibilité à ses textes et ainsi montrer son engagement de l'époque. Ces actions ont permis de 1989 à 1993, de braquer quelques projecteurs sur le passé d'Olympe de Gouges. Les rééditions de ses œuvres se poursuivent dès les années suivantes, notamment en 2012 avec *Olympe de Gouges aux enfers : écrits sur le théâtre*⁹⁸.

⁹³ DE GOUGES Olympe, *Œuvres complètes Tome I Théâtre*, présenté par Félix-Marcel Castan, Montauban, éditions Cocagne, 1993.

⁹⁴ DE GOUGES Olympe, *Œuvres complètes Tome 2 Philosophie*, présenté par Félix-Marcel Castan, Montauban, éditions Cocagne, 1993.

⁹⁵ DE GOUGES Olympe, *Écrits politiques*, présenté par Olivier Blanc, vol. I (1789-1791), vol. II (1792-1793), Paris, Côté Femmes Éditions, 1993.

⁹⁶ DE GOUGES Olympe, *Théâtre politique*, présenté par Gisela Thiele-Knobloch, Paris, Côté Femmes Éditions, 2 vol., 1991-1993.

⁹⁷ « Rééditer d'Olympe de Gouges !!! » - *Edition La Brochure* le 30/01/2009, <http://la-brochure.over-blog.com/article-27341187.html>, consulté le 27 avril 2017.

⁹⁸ DE GOUGES Olympes, *Olympe de Gouges aux enfers : écrits sur le théâtre*, Angeville, la Brochure 2012.

Les productions scientifiques publiées sur Olympe de Gouges ont permis de faire émerger sa mémoire. A travers les biographies, les ouvrages portant sur les femmes et la Révolution ou ceux traitant du féminisme, les historiens ont rendu son histoire accessible. Ces derniers souhaitaient réhabiliter sa mémoire ayant souffert de modifications au cours des siècles. Qualifiée à des périodes différentes de « *prostituée* » ou de « *martyre féministe* », elle est maintenant perçue comme une humaniste. Les valeurs pour lesquelles elle militait amènent certains à la qualifier « *d'héroïne de la justice sociale et de la défense des droits sociaux* ». Sa position en faveur du divorce lui vaut ce qualificatif d'héroïne auquel s'ajoute son « *ouverture d'esprit* » à une période où la séparation d'un couple était mal vue par la société. Son point de vue sur l'esclavage fait qu'elle est considérée comme l'une des premières femmes se positionnant contre cette pratique dans les colonies. Toutes ces qualités lui valent la reconnaissance d'historiens, de différents mouvements féministes et de journalistes appartenant à diverses familles politiques. Les productions scientifiques ne sont pas les seules à être publiées, en effet de nombreux romanciers font paraître des livres à son sujet. Elle devient une source d'inspiration dans le domaine artistique.

L'histoire d'Olympe de Gouges connaît depuis déjà plusieurs années une certaine notoriété. En effet, ce personnage délaissé un temps du point de vue historique, émerge aujourd'hui dans le quotidien des Français. La personnalité d'Olympe de Gouges, notamment ses côtés révolutionnaires et féministes, inspire de nombreuses personnes travaillant dans les milieux littéraires ou artistiques. L'histoire de sa vie est racontée et utilisée sous différentes formes afin de toucher plusieurs publics. Les divers supports tel que le roman, le théâtre, la chanson, ... permettent aux Français de la découvrir en partie. La forte augmentation de certaines productions la mettant en scène a-t-elle un réel impact sur la population française ?

B. Des productions culturelles autour de sa mémoire

La vie d'Olympe de Gouges n'est pas encore présente sur tous les supports culturels. En effet, elle reste absente pour l'instant de certains, dont un des plus importants, le cinéma.

Le cinéma

Olympe de Gouges devient de plus en plus connue et fait l'objet d'un nouvel intérêt, néanmoins elle ne figure pas dans les films portant sur la Révolution française. En effet, elle est exclue du cinéma et n'apparaît dans aucun film.

L'un des films les plus connus retraçant la Révolution Française ne la présente à aucun moment, ce dernier durant pourtant cinq heures. Le film réalisé à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, intitulé *La Révolution française*, n'y fait aucune mention. Ce film réalisé par Robert Enrico et Richard T. Heffron relate en deux parties les principaux événements qui ont eu lieu lors de la Révolution. Malgré l'attention que le bicentenaire accorde aux femmes, le film en montre peu. Une place assez importante est attribuée à Marie-Antoinette ainsi qu'à Lucile Desmoulins ; d'autres femmes font une brève apparition, comme Charlotte Corday. Le film dispose d'une notoriété, notamment lors de sa diffusion, il aurait pu servir de petite vitrine à l'histoire d'Olympe de Gouges.

En 2013, un téléfilm est diffusé sur France3, *une femme dans la Révolution* réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe. Ce dernier met à l'honneur l'action des femmes durant cette période au travers d'une jeune Vendéenne, Manon, venue à Paris. Si Olympe de Gouges n'apparaît pas en tant que telle, les valeurs révolutionnaires de celle-ci se retrouvent dans la personnalité de Manon. En effet, l'héroïne revendique les mêmes opinions politiques, notamment la

participation des femmes à la vie politique, l'abolition de l'esclavage et le droit au divorce. Olympe de Gouges n'apparaît pas dans ce téléfilm, cependant ses idées sont transmises aux spectateurs par l'intermédiaire du personnage principal.

Le cinéma est un moyen de diffusion de mémoire important, il touche un grand public et l'absence d'Olympe de Gouges de ce support peut lui être préjudiciable dans la diffusion de son histoire.

Le support cinématographique n'est pas le seul qui ne présente pas Olympe de Gouges. En effet, dans le domaine des jeux vidéo portant sur la Révolution française, l'absence de la révolutionnaire est remarquable.

Dans le jeu vidéo *Assassin's Creed: Unity* sorti en 2014, plusieurs personnages féminins apparaissent dont Théroigne de Méricourt. Olympe de Gouges n'est pas totalement absente de ce jeu, l'un des personnages fait référence à sa tête. En effet, il souhaite la récupérer ainsi que celle de Brissot après qu'ils ont été guillotins. Le jeu vidéo n'accorde donc pas une grande importance à Olympe de Gouges. Cependant, le personnage de Théroigne de Méricourt se prête plus à ce type de jeux mettant en avant des combattants et des amazones. Le fait qu'elle soit simplement mentionnée montre que les créateurs du jeu ont voulu l'intégrer même si le style du jeu ne permet pas de la mettre en scène. Les adolescents qui jouent à ce jeu n'apprennent aucune d'information sur la révolutionnaire, si ce n'est qu'elle fut guillotinée en 1793. Cependant, certains d'entre eux ont pu découvrir l'histoire d'Olympe de Gouges dans les manuels scolaires lorsqu'ils suivaient les cours au collège ou au lycée.

La vie d'Olympe de Gouges, atypique par rapport aux femmes de son époque, inspire les artistes français. Elle se place au cœur de diverses œuvres, dont la plupart ont été produites l'année du bicentenaire ou dans les années 2000. Les ouvrages et les mises en scène relatant sa vie ne sont pas des productions historiques. Il ne s'agit pas de retracer une réalité mais d'utiliser l'histoire d'Olympe de Gouges. Elle peut être modifiée plus ou moins selon la volonté de l'artiste.

Le roman

Le parcours d'Olympe de Gouges engendre l'intérêt de certains romanciers. Ces derniers choisissent une narration fictive où une place importante peut être laissée à l'imagination. Cependant le fil conducteur de ces livres reste les événements importants de sa vie.

Le premier roman qui paraît sur Olympe de Gouges est celui de Geneviève Chauvel, intitulé *Olympe*⁹⁹. Elle le publie chez l'éditeur français Olivier Orban. Ce dernier a créé sa maison d'édition en 1974 qui devient au début des années 90 un département des *Presses de la Cité*. L'auteur sort son livre durant l'année du bicentenaire de la Révolution française, en 1989. Elle a déjà fait paraître plusieurs biographies sur des femmes célèbres comme Marie-Lescinska et Lucrèce Borgia. Geneviève Chauvel n'est pas historienne mais exerce le métier de journaliste, de photographe et de grand reporter¹⁰⁰. Cependant, ses recherches pour son ouvrage sont qualifiées d'une : « *fidélité historique et s'appuient sur des recherches minutieuses* !¹⁰¹ ». Le livre débute par la naissance d'Olympe de Gouges entraînant des commérages sur l'identité de son père. L'auteur la présente comme la fille adultérine du Marquis Jean-Jacques Le Franc de Pompignan. De nombreux chapitres sont consacrés à son enfance ainsi qu'à la relation de sa mère avec son père biologique. Sa vie dans la capitale est également détaillée. Malgré la volonté de la romancière de faire connaître la vie d'Olympe de Gouges, ce roman a eu peu de succès. Il faut prendre en compte le manque de notoriété de l'auteur. Cela pourrait aussi être dû au manque de connaissance des lecteurs sur la personnalité au cœur de l'ouvrage et sur son rôle dans l'Histoire de France. Néanmoins, le mouvement tend à s'inverser juste avant les années 2010. En effet, à cette période, trois romans dont le sujet est Olympe de Gouges sont proposés aux lecteurs. Ces publications montrent l'intérêt croissant que les auteurs accordent à la révolutionnaire.

Parmi eux, se trouve Maria Rosa Cutrufelli, écrivaine et journaliste très engagée pour la cause féministe¹⁰² : c'est pour cette raison qu'elle s'intéresse à Olympe de Gouges. Elle lui consacre un ouvrage intitulé *J'ai vécu pour un rêve, Les derniers jours d'Olympe de*

⁹⁹ CHAUVEL Geneviève, *Olympe*, Paris, Éditions Olivier Orban, 1989.

¹⁰⁰ Geneviève Chauvel, *Présentation*, <http://genevievechauvel.fr/page2.html>, consulté le 4 mars 2016.

¹⁰¹ Geneviève Chauvel, *Accueil*, <http://genevievechauvel.fr/index.html>, consulté le 4 mars 2016.

¹⁰² Maria Rosa Cutrufelli, *L'Institut de recherche sur les langues vivantes*, <http://modernlanguages.sas.ac.uk/centre-study-contemporary-womens-writing/languages/italian/maria-rosa-cutrufelli>, consulté le 4 mars 2016.

Gouges¹⁰³, paru en 2008. Il est édité à Paris chez Autrement, « une maison d'édition spécialisée dans les ouvrages de sciences humaines et la littérature. Plusieurs collections ont été développées par la suite, d'abord en sciences humaines, puis en littérature et en ouvrages pour la jeunesse, devenue une maison d'édition à part entière¹⁰⁴ ». L'auteur est peu connue en France malgré sa trentaine de livres publiés dont certains sont traduits dans presque vingt langues différentes. Celui traitant d'Olympe de Gouges est romanesque, il présente son histoire durant les quatre derniers mois de sa vie. Dans ce récit, une douzaine de narratrices interviennent, dont Olympe de Gouges. Leur but est de transmettre des visions sur les faits se déroulant autour d'elle et d'offrir « un éclairage plein d'humanité sur son tragique destin¹⁰⁵ ». Contrairement au livre de Geneviève Chauvel, l'accent est placé sur la fin de sa vie.

Les critiques du livre sont dans l'ensemble assez positives. En effet, sur les différentes plateformes de vente de livres en ligne¹⁰⁶, les acheteurs ont laissé des commentaires. Ils écrivent que grâce à ce livre, ils ont appris l'existence d'Olympe de Gouges. L'ouvrage obtient d'ailleurs la note de 3,6 sur 5 par une chaîne de magasins en ligne¹⁰⁷.

Un autre roman est publié la même année, par Joëlle Garde, une universitaire et écrivaine française¹⁰⁸. Elle intitule son ouvrage *Olympe de Gouges. Une vie comme un roman*¹⁰⁹ et le sous-titre mentionne la dimension romanesque du livre. Il paraît chez la maison d'édition l'Amandier à Paris, spécialisée dans la publication de la dramaturgie contemporaine et d'ouvrages d'histoire. L'auteur peu connu ne se consacre pas spécifiquement à des œuvres historiques. D'ailleurs elle dit de son roman sur Olympe de Gouges qu'il est « ni tout à fait roman, ni tout à fait biographie¹¹⁰ ». Il retrace assez fidèlement son histoire. Cependant, l'auteur a choisi d'insérer dans son récit des émotions qu'auraient pu ressentir les personnages à différents moments de leur vie : elle imagine donc les pensées et sentiments des personnages. Son but est de faire connaître la vie d'Olympe de Gouges à ses lecteurs, elle

¹⁰³ CUTRUFELLI Maria-Rosa, *J'ai vécu pour un rêve, Les derniers jours d'Olympe de Gouges*, Paris, Éditions Autrement, 2008.

¹⁰⁴ Autrement - <https://www.autrement.com/page/qui-sommes-nous>, consulté le 20 avril 2017.

¹⁰⁵ Ibid.

¹⁰⁶ M. Rosa Cutrufelli, *J'ai vécu pour un rêve*, Livre - Frassinelli - Fiction - IBS, <http://www.ibs.it/code/9788876847776/cutrufelli-m--rosa/donna-che-visse.html>, consulté le 4 mars 2016.

¹⁰⁷ Ibid.

¹⁰⁸ Site de l'écrivain Joëlle Gardes, <http://www.joelle-gardes.com/>, consulté le 4 mars 2016.

¹⁰⁹ GARDES Joëlle, *Olympe de Gouges. Une vie comme un roman*, Paris, Éditions de l'Amandier, 2008.

¹¹⁰ « Olympe de Gouges », http://www.editionsamandier.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=209, consulté le 4 mars 2016.

utilise ainsi un style d'écriture abordable. Son livre reçoit des critiques positives, notamment celle d'Angèle Paoli, un professeur de littérature française et d'italien. Elle est aussi l'éditrice en chef de la revue de poésie et de critique: *Terres de femmes*, dans laquelle elle écrit:

« Plaidoyer enlevé, impartial et passionnant en faveur de la réhabilitation d'Olympe de Gouges [...], le roman de Joëlle Gardes est un roman d'une belle richesse, très documenté. Soucieuse de restituer à son héroïne un visage plus approchant de la vérité, Joëlle Gardes a poussé ses recherches historiques et littéraires avec une grande méticulosité.¹¹¹»

L'auteur cherche dans son ouvrage non seulement à retracer la vie d'Olympe de Gouges mais également à restaurer sa mémoire. Elle montre son personnage sous un angle bienveillant, une personne à l'écoute des autres et se battant ardemment pour ses idées d'égalité.

La même année, Michel Peyramaure publie chez le célèbre éditeur Robert Laffont (spécialisé dans les romans de science-fiction, les mémoires, les biographies, les témoignages) une bibliographie romancée d'Olympe de Gouges. Il l'intitule *l'ange de la paix* et le sous-titre *le roman d'Olympe de Gouges*. Il ne s'agit pas de son premier roman consacré à l'Histoire de France, en effet il en a déjà réalisé un nombre important. Il est parfois considéré comme l'un des « plus grands romanciers historiques ». Il reçoit en 1979 le grand prix de littérature de la SGDL. Il s'agit d'un prix littéraire récompensant les auteurs pour l'ensemble de leur œuvre. Son livre sur la révolutionnaire est un récit à la première personne du singulier : le narrateur en est Olympe de Gouges ou Justine Thomas la servante de cette dernière. Le livre débute quelques mois après la mort de Robespierre, racontée par la domestique. Elle relate les événements survenus après la mort d'Olympe de Gouges et présente les femmes semblables à sa maîtresse continuant à œuvrer pour leur cause. Ensuite, le roman retrace la vie de la Montalbanaise depuis sa naissance dans le sud de la France. Son histoire est entrecoupée plusieurs fois par le récit de Justine présentant les épisodes se déroulant en 1794. Ce changement de narrateur peut perturber la compréhension car finalement le lecteur ne parvient plus à distinguer le véritable personnage principal du roman. Michel Peyramaure n'entre pas dans les détails des écrits politiques d'Olympe de Gouges. Son idéologie n'est pas beaucoup creusée, l'auteur s'attarde peu sur les idées de liberté et d'égalité défendues par celle-ci. Il délaisse aussi quelque peu ses pièces de théâtre. L'accent est plutôt mis sur ses nombreux

¹¹¹ « 7 mai 1748, Naissance d'Olympe de Gouges, Le plaidoyer fervent de Joëlle Garde », http://terresdefemmes.blogs.com/mon_weblog/2008/05/7-mai-1748naiss.html, consulté le 4 mars 2016.

amants et l'auteur s'attarde un peu sur l'aspect libertin de cette époque. De plus, une grande attention est portée au déroulement de la Révolution et de la Terreur. Ce reproche se retrouve dans un commentaire laissé par un lecteur sur un site internet. Il écrit :

« Roman assez inégal, plus qu'une biographie d'Olympe de Gouges c'est une peinture de la révolution qui est mise en scène dans ce roman historique. La vie de cette révolutionnaire, féministe avant l'heure méritait sûrement un défenseur plus chaleureux. Ses idées et ses écrits sont juste mentionnés sans être développés et c'est dommage!¹¹² ».

Le roman sur ce site obtient une note de 2 sur 5 attribuée par les lecteurs. Malgré le souhait de l'auteur de « rendre hommage à la flamboyante héroïne de la Révolution que fut Olympe de Gouges¹¹³ » comme inscrit sur la quatrième de couverture, Michel Peyramaure ne parvient pas à faire connaître son histoire à un nombre important de Français, en dépit de sa notoriété, notamment dans la publication d' « ouvrages historiques ».

Un an plus tard, en 2009, Caroline Grimm souhaite, elle aussi, revaloriser l'image de la pionnière du féminisme à travers un roman. Cette réalisatrice, productrice, actrice et écrivaine française publie chez Calmann-Lévy une biographie d'Olympe de Gouges intitulée *Moi, Olympe de Gouges*¹¹⁴. Cependant ce livre n'est pas un ouvrage historique : l'auteur l'exprime d'ailleurs lorsqu'elle dit que « La plupart des faits historiques cités sont exacts. Mais ceci est un roman¹¹⁵ ». Caroline Grimm fait le choix d'écrire à la première personne du singulier, pour faire parler le personnage principal, Olympe de Gouges. Cependant le registre de langue s'en trouve familier. Olympe de Gouges raconte sa vie depuis son cachot où elle réside en attendant son exécution. Elle s'adresse à son fils. Elle présente les différentes phases de sa vie : son enfance, sa courte vie d'épouse, son arrivée à Paris, ses écrits politiques et toutes ses activités dans la capitale. Mais le roman manque parfois d'informations historiques sur certains points de sa vie. L'auteur insiste parfois plus sur les relations qu'Olympe de Gouges entretenait avec les hommes que sur ses actions politiques. Une grande place est accordée à l'imagination, ainsi Caroline Grimm place Olympe de Gouges à la tête d'une association féministe. Malgré quelques prises de liberté sur la vérité

¹¹² L'ange de la paix – Babelio, <http://www.babelio.com/livres/Peyramaure-LAnge-de-la-Paix/140774>, consulté le 24 février 2017.

¹¹³ PEYRAMAURE Michel, *L'ange de la paix, le roman d'Olympe de Gouges*, Paris, Robert Laffont, 2008.

¹¹⁴ GRIMM Caroline, *Moi, Olympe de Gouges*, Paris, Calmann-Lévy, 2009.

¹¹⁵ Ibid.

historique d'Olympe de Gouges, elle reçoit de très bonnes critiques de la part des lecteurs, ce qui pousse Caroline Grimm à adapter son roman en pièce de théâtre. Sa notoriété peut en partie provenir de ses apparitions dans le monde cinématographique et dans le domaine de la chanson.

Ces cinq romans s'adressent plutôt à un public d'adulte. Bien que le style soit toujours abordable, il s'agit de biographies romancées visant à faire découvrir Olympe de Gouges. Ils ne font pas partie des succès littéraires, malgré la célébrité de certains des auteurs (Michel Peyramaure) ou de la maison d'édition (Robert Laffont). Peu sont écrits en ciblant un jeune public.

Les romans s'adressant aux adolescents et aux enfants sont peu nombreux. Ceux ayant été publiés l'ont, pour la plupart, été très récemment. En effet depuis 2014, des ouvrages sont conçus et adaptés pour de jeunes lecteurs.

L'un d'eux est prévu pour des enfants d'environ 6-9 ans, il s'agit d'*Olympe de Gouges*¹¹⁶ paru en 2016, chez l'éditeur Quelle Histoire, spécialisé dans les livres d'histoire pour enfant. Cette maison d'édition est très célèbre et a déjà publié de nombreuses biographies légèrement romancées de personnages historiques. La collection du même nom a déjà produit celle de Ramsès, d'Alexandre, de César, de Vercingétorix, de Charlemagne, de Louis XIV, de Napoléon, de De Gaulle, ... Il y a aussi des ouvrages consacrés aux femmes qui ont marqué l'Histoire, comme Cléopâtre, Jeanne d'Arc, Anne de Bretagne, Catherine de Médicis, Marie-Antoinette, Sissi et Marie Curie.

Celui traitant d'Olympe de Gouges est écrit par Clémentine Baron, journaliste ayant collaboré avec des magazines littéraires et d'histoire ainsi que des journaux comme l'Obs. Elle n'est pas connue mais elle est l'auteure d'ouvrages pour la jeunesse notamment chez Quelle Histoire où elle publie plusieurs livres (*Richard Cœur de Lion*, *Molière*, *La conquête de l'Ouest*). Dans son ouvrage sur Olympe de Gouges, elle décrit les différentes étapes de sa vie. Chaque passage de celle-ci est raconté en moins de dix lignes sur la page de gauche, tandis que celle de droite propose une illustration en lien avec le texte. En plus des dix pages de narration, le livre présente une frise chronologique avec les dates importantes de la vie d'Olympe de Gouges. Les pages suivantes sont des présentations de lieux, suivies de très courtes biographies de personnages ayant rencontré Olympe de Gouges. Pour terminer, l'ouvrage

¹¹⁶ BARON Clémentine, *Olympe de Gouges*, Toulouse, Quelle Histoire, 2016.

propose une série de petits jeux comme le jeu de sept erreurs, le jeu du labyrinthe, un quiz, ... Ce livre est très bien adapté pour que de jeunes enfants découvrent la vie d'Olympe de Gouges. Cependant, il comporte plusieurs erreurs sur son histoire, notamment en affirmant qu'elle faisait partie des femmes qui se sont rendues à Versailles le 5 octobre 1789. La plus grande inexactitude concerne les raisons de son exécution, il est indiqué :

« Après un procès sans avocat, elle est condamnée à mort. Parce qu'elle a critiqué Robespierre et la Terreur, parce qu'elle a osé défendre la personne du roi, parce qu'elle est une femme et qu'on n'admet pas à cette époque que les femmes se mêlent de politique, elle sera guillotinée¹¹⁷ »

Olympe de Gouges n'a pas été exécutée pour ces motifs. Elle est présentée comme une martyre, guillotinée pour avoir voulu être juste et surtout pour être une femme. Ce passage pose problème puisque l'ouvrage se dit fidèle à son passé. Hormis cet impair, le livre est bien construit. Il permet de faire connaître Olympe de Gouges aux enfants en quelques lignes et de comprendre le contexte historique par de petits jeux.

Pour des jeunes adolescents (11-13 ans), il existe l'ouvrage *Olympe de Gouges*¹¹⁸ d'Evelyne Morin-Rotureau publié en 2002 chez l'éditeur PEMF. Celle-ci est une historienne ainsi que l'ex-déléguée aux droits des femmes et à l'égalité. Elle est très engagée pour la cause des femmes et souhaite faire découvrir le passé de certaines d'entre elles aux adolescents. Elle édite de nombreux ouvrages dans la célèbre collection "Histoire d'elles" pour la jeunesse aux Éditions PEMF, Publications pour l'Ecole Moderne Française, basé à Jouac (en Nouvelle-Aquitaine) se spécialise dans des revues, des outils pédagogiques et des livres pour enfants touchant au domaine de l'Histoire. Evelyne Morin-Rotureau est une auteure peu connue mais tente de développer une véritable démarche pédagogique. Cette nouvelle collection est très bien accueillie et retient l'attention tant par sa forme originale que par son ambition : faire connaître l'histoire des femmes. Cette collection se consacre aux biographies des femmes ayant marqué l'Histoire de France. Le premier ouvrage de la série est celui traitant de la vie d'Olympe de Gouges, suivi quelques mois plus tard d'un autre, portant sur Louise Michel. Au fil des ans, la collection s'étoffe et compte des ouvrages abordant la vie de Flora Tristan, Hélène Boucher, Jeanne d'Arc, George Sand, Christine de Pizan, Geneviève De Gaulle Anthonioz, Marguerite de Valois, ... Ces livres se positionnent entre le roman historique et le documentaire. Ils se composent de nombreuses explications, notamment pour le nom des

¹¹⁷ Ibid.

¹¹⁸ MORIN-ROTUEAU Evelyne, *Olympe de Gouges*, Paris, Publique Ecole Moderne Française , 2002.

personnages historiques. Ces annotations sont placées dans une marge à gauche du récit. Celui concernant Olympe de Gouges raconte sa vie de façon romancée, le récit s'accompagne d'illustrations et de documents d'époque. L'histoire débute lorsqu'Olympe de Gouges a 18 ans et se retrouve veuve. Le premier chapitre est un dialogue entre cette dernière et son amie Manon. Les chapitres suivants ne sont pas construits de la même manière. En effet, cette fois-ci, Olympe raconte sa vie parisienne à sa camarade montalbanaise. Au cours du récit, les deux amies se retrouvent dans la capitale et vivent ensemble les événements révolutionnaires. Pourtant ces derniers ne sont pas véritablement détaillés. Finalement il s'agit d'un roman s'inspirant de l'histoire d'Olympe de Gouges plutôt qu'un roman historique ou qu'un documentaire.

Ce livre se rapproche du roman *La révolution d'Aurore, 1793 aux côtés d'Olympe de Gouges*¹¹⁹, écrit par Catherine Cuenca en 2016 et paru chez le célèbre éditeur Nathan. Le livre fait partie du département jeunesse créé par l'éditeur. L'auteur est connu dans le milieu des romans historiques pour la jeunesse, elle est diplômée en histoire, ce qui lui permet de connaître son sujet et de réaliser de nombreuses publications. Son livre sur la révolutionnaire raconte l'histoire d'Aurore, une jeune femme attachante, admiratrice d'Olympe de Gouges. Elle énonce ses convictions et veut œuvrer comme son mentor pour la cause féministe. Ses idées et ses paroles posent problème à sa famille et montrent sa volonté d'avoir plus de liberté en tant que femme. Le livre débute avec l'annonce du procès du roi Louis XVI, en décembre 1792. Durant les premiers chapitres du roman, le nom d'Olympe de Gouges est simplement évoqué. Elle fait sa réelle apparition à partir du cinquième chapitre, dans lequel elle propose à Aurore de devenir sa secrétaire. Les deux femmes partagent les mêmes idéaux politiques. Au travers de cette amitié, l'auteur présente le parcours et les engagements d'Olympe de Gouges. Cette dernière n'est pas l'héroïne du roman mais elle garde une place importante au sein de l'ouvrage. Cette fiction historique propose un regard sur des femmes engagées pour la liberté pendant la Révolution française. Il s'agit d'un mélange de fiction et de réalité. L'histoire se base sur des faits historiques, même si le personnage d'Aurore et tout ce qui lui arrive sont fictifs, en ce qui concerne Olympe de Gouges, nombre de faits sont réels. La différence est facile à faire grâce aux notes de l'auteur en fin d'ouvrage donnant des explications sur Olympe de Gouges. Le roman de Catherine Cuenca est adapté au programme scolaire, comme il l'est indiqué sur la quatrième de couverture. Le livre est décrit comme :

¹¹⁹ CUENCA Catherine, *La révolution d'Aurore, 1793 aux côtés d'Olympe de Gouges*, Paris, Nathan, 2016.

« une balade éducative très plaisante aux bras de ceux qui ont fait l'Histoire, qu'il ne faut pas oublier et qui transmettront à tout jamais leur soif et leur force. Réels ou non, ils sont ici des personnages attachants au cœur d'un texte parfaitement élaboré de manière à remplir sa mission, oui, mais également vecteur de nombreuses émotions et valeurs¹²⁰ ».

Sur les sites de vente de livres en ligne, le roman obtient de bonnes critiques. Cet ouvrage n'est pas le premier de Catherine Cuenca à rencontrer un certain succès. Elle précise :

« la Révolution française offre un cadre propice aux romans à rebondissements et m'a déjà soufflé plusieurs intrigues. Il me manquait d'évoquer un aspect essentiel et pourtant encore trop souvent éludé dans les médias et les livres d'histoire : la place des femmes dans la Révolution. C'est ainsi que j'ai imaginé le personnage d'Aurore et le récit de ses combats aux côtés d'Olympe de Gouges. »

Ce livre adapté pour les enfants de douze ans possède une part de fiction puisqu'Olympe de Gouges n'est pas l'héroïne du roman. Catherine Cuanca est la seule à évoquer son histoire par ce procédé.

En 2014, Elsa Solal est à la fois auteur (de romans, de pièces de théâtre et de scénarios pour la télévision), enseignante, metteur en scène et comédienne. Elle publie son ouvrage sous le nom d'*Olympe de Gouges : Non à la discrimination des femmes*¹²¹. Il paraît chez l'éditeur Actes Sud Junior à Arles, dans la collection Ceux qui ont dit non. Elsa Solal dispose d'une certaine notoriété en raison de la multiplicité de ses activités professionnelles, tout comme son éditeur ; cela entraîne une reconnaissance pour l'ouvrage. Il est conseillé pour de jeunes adolescents d'environ 13 ans. Elle choisit d'écrire une histoire romancée de la vie d'Olympe de Gouges car elle a un « *Coup de foudre*¹²² » pour celle-ci.

L'auteur Nane Vezinet s'oriente vers un tout autre choix. Elle réalise une biographie d'Olympe de Gouges adaptée aux adolescents, intitulée *Olympe de Gouges femme de*

¹²⁰ « La Révolution d'Aurore : 1793 aux côtés d'Olympe de Gouges » - Entre les pages, <https://entrelespages.wordpress.com/2016/11/04/la-revolution-daurore-1793-aux-cotes-dolympe-de-gouges/>, consulté le 4 mars 2017.

¹²¹ SOLAL Elsa, *Olympe de Gouges : "Non à la discrimination des femmes"*, Paris, Editions Actes Sud, 2014.

¹²² « Olympe de Gouges - non à la discrimination des femmes » - *France Inter*, émission du 14/08/2015, <http://www.franceinter.fr/emission-vous-avez-dit-francais-olympe-de-gouges-non-a-la-discrimination-des-femmes>, consulté le 5 mars 2016.

*lumières*¹²³ paru en 2014 chez Un autre Reg'art. Le livre comporte une bibliographie à la fin, et recense les ouvrages d'Olivier Blanc, de Benoîte Groult, de Max Gallo, ainsi que des pièces de théâtre d'Annie Verge et de Sophie Mousset et pour terminer la bande dessinée de Castel et Boquet. Ces références montrent la volonté de l'auteur de coller le plus possible à la réalité historique. Elle met à la disposition des jeunes lecteurs la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, des repères chronologiques et les idées de réformes d'Olympe de Gouges. Ils peuvent ainsi mieux décrire l'enchaînement des événements. Le livre ne débute pas avec sa naissance. En effet, le premier chapitre porte sur son départ de Montauban en 1773. Au cours du récit, des informations sur son passé sont évoquées comme l'identité de son père biologique ou son mariage avec Louis-Yves Aubry. Plusieurs notes de bas de page donnent des indications sur les différents personnages et faits révolutionnaires. Ce livre s'adressant aux jeunes adolescents (13 ans) est une biographie très bien constituée évoquant les événements majeurs de la Révolution française ainsi que leur place dans la vie d'Olympe de Gouges. Cet ouvrage ne dispose pas d'une grande publicité, il est néanmoins recommandé dans le cadre scolaire. Le manque de notoriété de son auteur et éditeur joue peut-être un rôle dans cette absence de célébrité.

Un autre genre littéraire touchant aussi un public d'adolescents est choisi pour raconter l'histoire d'Olympe de Gouges comme sujet principal de son œuvre. En effet, en 2012, sa vie est retranscrite sous la forme d'une bande dessinée. Ce roman graphique est créé par José-Louis Bocquet et Cartel Muller, et s'intitule *Olympe de Gouges*¹²⁴. Cette dernière est connue dans ce domaine, elle a déjà publié des biographies de femme sous ce format. Le livre est publié chez Casterman, le célèbre éditeur de bandes dessinées. Il retrace assez fidèlement les éléments de l'existence d'Olympe de Gouges. Les moments de sa vie parisienne sont plus détaillés, les références aux grands épisodes de la Révolution française (la convocation des Etats généraux, la prise de la Bastille, la fuite à Varennes, la mort du roi, ...) sont nombreux. Cependant, certaines bulles présentent des événements imaginés ou inexistant dans la vie d'Olympe de Gouges comme sa rencontre avec Théroigne de Méricourt, sa participation aux journées d'octobre 1789 ou encore sa discussion avec Robespierre. Néanmoins, la bande-dessinée retrace de manière plutôt fiable l'histoire d'Olympe de Gouges. A la fin de

¹²³ VEZINET Nane, *Olympe de Gouges femme de lumières*, Albi, Un Autre Reg'Art, 2014.

¹²⁴ BOCQUET José-Louis et CATEL Muller, *Olympe de Gouges*, [Bruxelles] Paris, Casterman, coll. « Écritures », 2012.

l'ouvrage, des dates d'évènements importants et des petites biographies des protagonistes de la Révolution sont insérées, afin que les lecteurs puissent se repérer dans une période historique peut-être méconnue. Cette œuvre est très bien accueillie par les lecteurs. Elle touche tant les adolescents que les adultes. La notoriété dont disposent l'auteur et l'éditeur ont permis de réaliser de bonnes ventes. L'art de la bande dessinée est un marché à la mode, ne cessant de croître. De plus en plus populaire, il s'adapte à différentes catégories d'âges. La décision de prendre ce support moderne pour raconter l'histoire d'Olympe de Gouges montre que cette dernière obtient de plus en plus de reconnaissance dans le cercle littéraire.

Les romans traitant de l'histoire d'Olympe de Gouges dans les années 2008 et 2009 sont pensés en direction des adultes. Sa vie n'est pas assez reconnue du public pour intéresser les éditeurs jeunesse. Les ouvrages portant sur elle tendent à faire redécouvrir son histoire. Ces derniers touchent un large public, ils sont accessibles dans le style d'écriture à une grande partie de la société française. La littérature permet aux lecteurs de saisir des éléments de sa vie. Les livres destinés de préférence aux adolescents connaissent une forte augmentation en 2014. En deux ans (de 2014 à 2016), quatre livres visant un jeune public sont publiés. Olympe de Gouges devient de plus en plus populaire et fait l'objet d'un plus grand intérêt. Les ouvrages destinés aux enfants montrent qu'il y a un réel souhait de la faire connaître aux Français de tout âge. Les adaptations de son histoire pour enfants de 6-13 ans permettent à ces derniers de la découvrir très tôt. Le roman n'est pas le seul domaine littéraire où sa présence est attestée, elle est aussi introduite dans le genre théâtral.

Le théâtre

Olympe de Gouges commence à apparaître véritablement sur les scènes de théâtre après les années 2000. De nombreuses pièces se sont inspirées de son histoire et de son parcours impressionnant. En effet, il existe neuf pièces produites entre 2004 et 2014 mettant en scène le personnage d'Olympe de Gouges. Il ne s'agit pas forcément de son histoire, parfois elle est prise dans un contexte historique différent. Toutes les pièces lui faisant référence n'apparaissent pas dans cette liste. En effet, celles répertoriées sont celles dont des traces figurent sur internet. La plupart étaient mentionnées sur des sites dédiés au théâtre, d'autres dans des émissions de radio (consultable sur le site internet de celle-ci) et dans des reportages télévisés (disponible en replay). Ces pièces n'ont pas toutes eu la même notoriété, certaines ont simplement eu une portée locale.

La première pièce de théâtre portant sur Olympe de Gouges est conçue l'année du bicentenaire de sa mort. L'année 1993 marque un point essentiel de sa reconnaissance. La pièce de théâtre est jouée dans un but commémoratif le 3 novembre à Marseille. La représentation est ensuite suivie d'un débat public¹²⁵. D'après le journal l'Obs, l'objectif est de commémorer le bicentenaire de l'exécution de l'auteure de la Déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne et de rappeler à quel point les femmes ont elles aussi pris part à la Révolution. Peu d'informations sont disponibles sur le contenu de la pièce, les personnages ne sont pas indiqués, tout comme le nombre d'actes. Aucune précision n'est communiquée sur l'auteur ou le nombre de représentations, il est possible qu'il y en ait eu simplement une seule. Le manque de données ne permet pas de savoir quel a été l'impact de cette pièce dans la ville de Marseille. Les seules références à cette pièce sont celles qu'effectue Catherine Marand-Fouquet dans un article de journal. Il est fort probable qu'elle n'ait pas eu un rayonnement important. L'histoire d'Olympe de Gouges comme sujet central d'une pièce de théâtre n'est pas un thème inspirant les metteurs en scène à cette époque là.

Il faut attendre dix ans pour qu'une pièce de théâtre introduise à nouveau le personnage d'Olympe de Gouges. En 2003, la représentation est aussi créée dans le but de commémorer la mémoire d'Olympe de Gouges. Dominique Wenta écrit, met en scène et joue dans *Olympe, l'oubliée de l'histoire*. Un extrait de la représentation est prévu à l'occasion de l'inauguration de la place Olympe de Gouges du 4^{ème} arrondissement à Paris. D'autres spectacles sont au programme dans la capitale mais aucune précision n'est faite sur des possibles interventions dans des théâtres de province. L'accès à cette pièce se limite donc plutôt aux Parisiens. Malgré l'opportunité de faire connaître la pièce lors de l'inauguration de la place, elle n'a pas bénéficié d'une grande publicité en France. D'autres pièces vont aussi s'inspirer de la vie d'Olympe de Gouges et vont rencontrer un certain succès.

C'est le cas de celle de Caroline Grimm qui en 2009 décide d'adapter son roman *Moi, Olympe de Gouges*¹²⁶ au théâtre. Le livre sert de base pour la réalisation de la pièce mais les épisodes révolutionnaires sont presque tous retirés. En effet, l'auteur ne s'y attarde pas, elle survole la Révolution, en s'imprégnant malgré tout de l'ambiance qui pouvait s'en dégager. Sa pièce est mise en scène par Marc Jolivet. Il a aimé le roman et a demandé à Caroline Grimm

¹²⁵ « Olympe de Gouges et quelques autres révolutionnaires à l'assaut du politique (sans tablier de cuisine ni rouleau à pâtisserie), entretien avec l'historienne Catherine Marand-Fouquet » - *Féministes en tous genres* le 21/02/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/02/21/olymp-de-gouges-et-les-autres-femmes-revolutionnaires-556188.html>, consulté le 4 mars 2016.

¹²⁶ GRIMM Caroline et JOLIVET Marc, *Moi, Olympe de Gouge*, 2009.

de l'adapter pour les planches du théâtre. Son spectacle est joué au Petit Théâtre de Paris. Les représentations sont de véritables succès, l'auteur fait ainsi connaître Olympe de Gouges au public parisien. Les acteurs de la pièce se présentent au public durant plusieurs mois, cela débute le 14 avril 2009 et se termine le 20 juin 2009¹²⁷. Elle met en scène un seul personnage, Olympe de Gouges jouée par Caroline Grimm. L'histoire se déroule durant la nuit du 2 au 3 novembre 1793, sa dernière nuit avant de monter à l'échafaud. Elle fait revivre les grands moments de sa vie dans une lettre d'adieu à son fils. Parfois elle raconte son passé au public et à d'autres moments du spectacle, elle tient une conversation avec des personnages invisibles comme son mari (Louis-Yves Aubry), Robespierre et des membres du tribunal révolutionnaire¹²⁸. L'image retransmise d'Olympe de Gouges est quelque peu caricaturale, elle est montrée comme une femme frivole et naïve. Cependant la pièce obtient un franc succès auprès des spectateurs. Sur le site *Billetreduc.com* (qui a vendu des places pour le spectacle), la pièce reçoit la note de 8 sur 10. Des nombreux spectateurs laissent des commentaires, 81 en tout, en voici un échantillon :

« Un beau texte, une interprétation inspirée et tendre ... Un très beau portrait d'une femme à qui nous sommes toutes redevables ! ».

« En tant que femme, j'ai apprécié cette représentation où l'interprète offre le meilleur de sa personnalité pour incarner cette femme en avance sur son temps. »

« Félicitations à Caroline Grimm qui trace un portrait plutôt complet d'Olympe de Gouges, et nous offre une belle prestation. Mise en scène et décor sobres qui conviennent parfaitement. Olympe de Gouges, femme audacieuse, mériterait d'être plus connue. Spectacle à recommander pour les classes de collèves et de lycées ainsi qu'à un très large public¹²⁹. »

Le public est conquis, les éloges qu'ils reçoivent entraînent Caroline Grimm et Marc Jolivet à réaliser en 2011 une représentation dans la « mythique » salle Gaveau (à Paris). A cette occasion, les recettes récoltées sont directement versées au profit de l'association *Les amis d'Olympe de Gouges*. Cette dernière a pour but de « faire avancer la place des femmes dans la société, et plus particulièrement dans le monde des médias, de la culture, des arts et

¹²⁷ « Moi, Olympe de Gouges » - Théâtres parisiens associés, <https://www.theatresparisiensassocies.com/pièces-theatre-paris/moi-olympe-de-gouges-567.html>, consulté le 26 février 2017.

¹²⁸ « Moi Olympe de Gouges, Caroline Grimm » – Vidéo *Youtube* mise en ligne le 20 décembre 2011 par *sallegaveauofficiel*, <https://www.youtube.com/watch?v=Ix5lmv6zvQo>, consulté le 26 février 2017.

¹²⁹ « Moi Olympe de Gouges, petit théâtre de Paris » – *Billetreduc*, <http://www.billetreduc.com/28164/evt.htm>, consulté le 26 février 2017.

dans l'économie¹³⁰ ». Après le spectacle, Liane Foly la marraine de l'association décerne le prix Olympe de Gouges de 2011 à une artiste engagée¹³¹. La pièce est perçue comme un véritable « triomphe » de la part des auteurs et des spectateurs.

La plupart des pièces de théâtre portant sur Olympe de Gouges se déroulent dans la capitale. Cependant, en 2010, Giancarlo Ciarapica, en joue une pour le festival d'Avignon, intitulé *Olympe de Gouges, j'ai dit !*¹³². Elle ne met pas directement en scène Olympe de Gouges mais trois femmes qui ont les mêmes idées qu'elle. Elles sont incarcérées dans une cellule voisine de celle de la révolutionnaire, elles discutent des conditions des femmes, avant d'être envoyées à l'échafaud le lendemain. Cette représentation permet de montrer au public les revendications politiques portées par Olympe de Gouges lors de la Révolution. Néanmoins, le côté féministe de la révolutionnaire est très accentué, ce qui entraîne des erreurs historiques considérables. En effet, un théâtre présente sur son site un résumé de la pièce dans lequel il est inscrit « *Marie Gouzes, Olympe De Gouges, cette femme tuée par la France parce qu'elle a osé écrire la Déclaration des droits de la femme...* »¹³³. Cette erreur se retrouve durant les représentations. La pièce comporte quelques lacunes historiques sur la vie d'Olympe de Gouges malgré ses objectifs de réhabiliter ce personnage. Une autre pièce elle aussi renferme quelques erreurs au sujet de la vie d'Olympe de Gouges. Elle est produite par Elsa Solal et s'intitule *Olympe de Gouges la décapitée de la République*¹³⁴. Dans cette représentation, Olympe de Gouges y est décrite comme une victime de la misogynie. La pièce transcrit les moments forts de sa vie : la prison, son procès au tribunal et son exécution. La troupe se produit seulement quatre fois dans la salle Le Petit Vélo à Clermont-Ferrand¹³⁵. Il s'agit d'une pièce de théâtre à la portée locale. Il existe d'autres spectacles s'inspirant de l'histoire d'Olympe de Gouges mais ont eux aussi un rayonnement simplement local. Il est

¹³⁰ « La société des amis d'Olympe de Gouges », <http://olympedegouges-museum.com/>, consulté le 26 février 2017.

¹³¹ « Moi Olympe de Gouges, Caroline Grimm » – Vidéo Youtube, mise en ligne le 20/12/2011 par sallegaveauofficiel, <https://www.youtube.com/watch?v=Ix5lmv6zvQo>, consulté le 26 février 2017.

¹³² CIARAPIA Giancarlo et CHOMANT Christophe *Olympe de Gouges, j'ai dit !*, 2010.

¹³³ « La Théâtrothèque.com Spectacle : « Olympe de Gouges ; j'ai dit ! » de Giancarlo Ciarapica » - Théâtre Alibi Théâtre - Avignon, <http://www.theatrotheque.com/web/article1922.html>, consulté le 4 mars 2016.

¹³⁴ SOLAL Elsa, *Olympe de Gouges la décapitée de la République*, le Théâtre du Tournesol, 2009.

¹³⁵ « Olympe de Gouges la décapitée de la République » - Culture Box, <http://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/olymp-de-gouges-fait-sa-revolution-au-petit-velo-a-clermont-ferrand-20281>, consulté le 25 février 2017.

possible que les productions retraçant son parcours soient plus nombreuses mais il est difficile d'en trouver des traces.

En revanche, des pièces de plus grande notoriété sont produites en 2012. C'est le cas de *Et... cris, Olympe de Gouges (1748-1793)*¹³⁶ réalisée par Claude Darvy et Danielle Netter. Cette pièce met en scène trois personnages, dont deux accusateurs et Olympe de Gouges, lors d'un procès. Malgré les discours de fiction entre les personnages, « *ce spectacle tente de faire découvrir une femme méconnue, et de lui rendre la place qui lui est due dans notre Histoire*¹³⁷ ». Cette œuvre n'est pas la seule qui choisit d'honorer sa mémoire en 2012. Jean-Pierre Armand écrit *Olympe de Gouges, j'ai vécu un rêve*¹³⁸, cette œuvre dramatique souhaite retranscrire sur les planches du théâtre Cornet à Dés à Toulouse l'histoire d'Olympe de Gouges. Le metteur en scène lui porte un grand intérêt. Le site *le clou dans la planche* (Actualité critique du spectacle vivant sur le Grand Toulouse) écrit que « *Jean-Pierre Armand qui s'intéresse à cette figure de la fin du XVIII^{ème} siècle, peu connue des livres d'histoire, elle aura pourtant, en grande défenseuse des citoyen(ne)s et bien à sa manière, mis en avant l'égalité des sexes et des hommes*¹³⁹ ». Dans chacune des pièces de théâtre, les écrivains désirent mettre en lumière la personnalité d'Olympe de Gouges, ainsi que ses actions. Parfois, les auteurs s'éloignent énormément de son histoire dans la forme mais le contenu principal de la pièce garde des références de sa vie.

Darja Stocker fait ce choix dans son œuvre intitulée *La colère d'Olympe*¹⁴⁰. Elle est une auteure allemande de pièces de théâtre dramatique. La pièce est traduite par Charlotte Bomy et Catherine Mazellier. Peu d'informations sont disponibles sur le parcours de l'auteure et sur la visibilité de la pièce. Elle raconte l'histoire contemporaine d'une femme dont la grand-mère a survécu à la guerre, ce qui la pousse à s'engager dans le domaine de l'humanitaire. La biographie d'Olympe de Gouges constitue le fil rouge de l'histoire. Il s'agit

¹³⁶ DARVY Claude et NATTER Danielle *Et... cris, Olympe de Gouges (1748-1793)*, 2012.

¹³⁷ « Spectacles historiques et littéraires : Compagnie Histoire et Théâtre », <http://histoiretheatre.net/22-spectacles-historiques-et-litteraires.html>, consulté le 4 mars 2016.

¹³⁸ ARMAND Jean-Pierre et JEAN Marie, *Olympe de Gouges, j'ai vécu un rêve*, la Cave Poésie de Toulouse par la Compagnie Théâtre du Cornet à dés, 2012.

¹³⁹ « Le clou dans la planche - Critique [Olympe de Gouges - Vivre pour son rêve] Actualité critique du spectacle vivant Toulouse Métropole », <http://www.lecloudanslaplanche.com/critique-1378-olympe.de.gouges-vivre.pour.son.reve.html>, consulté le 4 mars 2016.

¹⁴⁰ STOCKER Darja, *La Colère d'Olympe*, (titre original : *Zornig geboren*), traduit de l'allemand par Charlotte Bomy, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2012.

d'une pièce complexe à cause des interactions entre deux périodes. Le site de *La presse universitaire du midi* s'exprime en énonçant que « *dans le dialogue entre passé et présent bouillonne la volonté de mieux comprendre le monde pour le changer : la colère se fait énergie de l'utopie et de la révolution*¹⁴¹ ». Cette pièce n'est pas la seule à utiliser l'histoire d'Olympe de Gouges, tout en y incorporant des éléments du présent. Ce système se retrouve dans la pièce de Clarissa Palmer, *Olympe de Gouges, porteuse d'Espoir*¹⁴², jouée pour la première fois en 2012 au théâtre du Guichet-Montparnasse. Cette dernière met en scène trois personnages : Sébastien, Olympe de Gouges au XVIII^{ème} siècle et Olympe vue par l'imaginaire de Sébastien. Le jeune homme prépare une thèse sur les droits de la femme, il étudie pour cela l'histoire d'Olympe de Gouges et celle-ci va faire irruption dans son imaginaire. Cette représentation fictive va l'inciter à en savoir plus sur la vie et les idéaux d'Olympe de Gouges. Elle va permettre à Sébastien de naviguer entre les siècles, le sien et celui du XVIII^{ème}, pour y voir, comme à travers un écran, les actions de la féministe. L'auteur de la pièce aspire à faire connaître la vie d'Olympe de Gouges ; en effet, « *Clarissa Palmer envisage alors la création d'une pièce de théâtre qui mettrait en lumière les écrits de cette femme passionnante encore trop méconnue*¹⁴³ ». Les auteures recherchent, par leurs pièces de théâtre, à communiquer les causes défendues par Olympe de Gouges et ainsi informer et enseigner au public la mémoire de celle-ci. Le metteur en scène de la pièce, Annie Vergne, confesse sur le site *OlympedeGouges.eu* qu'avant la réalisation de son œuvre, elle possédait des connaissances limitées en ce qui concerne Olympe de Gouges :

« *Lorsqu'en 2010, Clarissa Palmer m'a proposé de travailler avec elle sur les écrits d'Olympe de Gouges, j'ai dû reconnaître que je la connaissais peu. Comme beaucoup de monde, je savais qu'elle était l'auteure de la déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne et qu'elle avait défendu la cause des femmes... Mais mon savoir s'arrêtait là. Je me suis alors plongée dans ses écrits. J'ai découvert sa vie, ses idées... Et j'ai rencontré une femme passionnante*¹⁴⁴ ».

Les auteures de la pièce s'intéressent à sa personnalité, elles essayent de ne pas déformer ou caricaturer la féministe du XVIII^{ème} siècle. Pour cela, elles tentent de respecter

¹⁴¹ « Zornig geboren, La Colère d'Olympe », <http://pum.univ-tlse2.fr/~Zornig-geboren-La-Colere-d-Olympe~.html>, consulté le 4 mars 2016.

¹⁴² VERGNE Annie et PALMER Clarissa, *Olympe de Gouges, porteuse d'Espoir*, Montparnasse, 2012.

¹⁴³ <http://www.olympedegouges.eu/docs/DossierOlympe.pdf>, consulté le 4 mars 2016.

¹⁴⁴ Ibid.

au mieux les faits historiques. De nombreux journaux les félicitent sur ce point, ainsi que sur la prestation produite sur les planches, dont l'*Humanité*¹⁴⁵ et *France tv info*¹⁴⁶.

La plupart des productions artistiques mettant en scène Olympe de Gouges, reçoivent des critiques positives de la part des média. Elsa Solal, qui avait déjà publié un livre et une pièce de théâtre sur Olympe de Gouges, décide d'en réaliser en 2013 une seconde qu'elle intitule *Terreur-Olympe de Gouges*¹⁴⁷. En réalité, il s'agit d'une nouvelle adaptation, plus complète. Elle propose une réécriture assez fidèle du personnage en retraçant l'existence civile et politique de cette femme révolutionnaire. La pièce recueille des commentaires positifs, parmi lesquels *Télérama*, qui écrit « *La mise en scène de Sylvie Pascaud restitue l'intensité tragique de l'époque, sans lourdeur ni surcharge*¹⁴⁸ » et *France Inter* inscrit dans son journal, « *" Terreur-Olympe de Gouges " permet de mettre en lumière la personnalité de cette femme visionnaire. La mise en scène épurée donne de la vie au spectacle*¹⁴⁹ ». La pièce est un succès auprès des spectateurs du théâtre Lucernaire à Paris. Ils lui attribuent la note de quatre sur cinq¹⁵⁰, accompagnée de critiques élogieuses. Cependant l'œuvre écope aussi d'analyses négatives sur des sites. L'un d'eux, consacré au théâtre, écrit: « *on peine à s'accrocher à cette histoire qui contient plusieurs strates que l'écriture n'éclaircit pas toujours et que les différences de jeu n'aplanissent pas*¹⁵¹ ». Le site féministe, *Obs*, inscrit lui aussi quelques reproches à l'auteur de la pièce:

« Si Elsa Solal ne prête pas à Olympe de Gouges des idées qui n'auraient pas été les siennes, elle n'a pas, cependant, opté pour la citation exacte. Or il est d'autant plus nécessaire de donner connaissance de la vie et de l'œuvre d'Olympe de Gouges que sa place dans l'histoire de la démocratie française continue d'être contestée »

¹⁴⁵ « L'espoir d'une révolutionnaire » - *L'Humanité*, le 10/09/2012, consulté le 4 mars 2016.

¹⁴⁶ « Olympe a des choses à vous dire... » - *Francetvinfo*, le 20/11/2012, consulté le 4 mars 2016.

¹⁴⁷ "SOLAL Elsa, *Terreur-Olympe de Gouge*, mise en scène Sylvie Pascaud, Théâtre du Lucernaire, 2013.

¹⁴⁸ « Terreur - Olympe de Gouges », <http://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/terreur-olymp-de-gouges,118812.php>, consulté le 4 mars 2016.

¹⁴⁹ « Olympe de Gouges: au théâtre avant le Panthéon » - *France Inter*, <http://www.franceinter.fr/depeche-olymp-de-gouges-au-theatre-avant-le-pantheon>, consulté le 4 mars 2016.

¹⁵⁰ « Terreur - Olympe de Gouges - Théâtre Le Lucernaire », <http://www.billetreduc.com/102026/evt.htm>, consulté le 4 mars 2016.

¹⁵¹ « Terreur Olympe de Gouges d'Elsa Solal », <http://theatredublog.unblog.fr/2013/11/29/terreur-olymp-de-gouges-delsa-solal/>, consulté le 4 mars 2016.

Le site regrette le manque de véracité historique et désapprouve également la liaison trop présente prêtée à Olympe de Gouges avec Louis-Sébastien Mercier, ainsi que des rencontres entre les personnages qui n'ont pourtant jamais eu lieu.

La décision de mettre en scène deux figures historiques ne s'étant jamais rencontrées, est aussi le choix effectué par Sophie Mousset dans sa pièce, *Appelle-moi Olympe*¹⁵², jouée pour la première fois en 2013 à Seignosse. Il s'agit de la pièce ayant fait le plus de représentations. Des séances sont données à Mont-de-Marsan, Lamothe, Landerron, Montauban, Saint-Vincent-de-Tyrosse, Vielle-Saint-Girons, Bougue, Morcenx, Lesperon, Pau, Dax, Tarbes, Le Plessis-Trévis, Saint-Brieuc, Pauillac, Serres-Castet, Champcevinel, Mérignac, Toulouse, Vernouillet, Orléans, Saint-Jacques-de-la-Lande, Condom et Monein¹⁵³. La plupart des villes qui ont accueilli la troupe se situent dans le sud de la France mais elle a été aussi produite en Bretagne et en Val-de-Marne. La pièce rencontre un grand succès auprès du public, se composant parfois de lycéens comme à Saint Brieuc¹⁵⁴. Elle s'adapte à un jeune public mais aussi à un public plus âgé. Sophie Mousset imagine une uchronie, un dialogue entre Robespierre (joué par Mathias Maréchal) et Olympe de Gouges (jouée par Agathe Rouillie) avant l'exécution de celle-ci. Leurs points de vue diffèrent sur les divers sujets abordés (la participation des femmes à la vie politique, la peine de mort, l'éducation des filles, la politique de la France menée par Robespierre). La scénariste décide de présenter aux spectateurs une Olympe de Gouges joyeuse, trépignante et active alors que Robespierre transparaît comme une personne calme, posée et indifférente. A la sortie de la représentation de la salle Nougaro à Toulouse, le 25 mars 2016, seize personnes ont été interrogées¹⁵⁵. Parmi elles, seulement quatre connaissaient Olympe de Gouges, dont trois savaient qu'elle était l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, et une personne savait qu'elle était native de Montauban avant d'assister à la représentation. Cela démontre que la connaissance d'Olympe de Gouges est peu étendue en France, du moins pour les spectateurs ayant assisté à la représentation.

¹⁵² MOUSSET Sophie, *Appelle-moi Olympe*, mise en scène par Jean Claude Falet, Montauban, 2014.

¹⁵³ « Appelle-moi Olympe » - La Bel étoile, http://www.labeletoile.fr/tournees_8_8_2.html, consulté le 1 mars 2017.

¹⁵⁴ « Reportage "Appelle moi Olympe" de Sophie Mousset » - Théâtre Label Etoile, compagnie Jean Claude Falet Vidéo Youtube du 12 juin 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=dZN3On1aqJk>, consulté le 1 mars 2017.

¹⁵⁵ Courte interview annexe.

Durant la même année, une autre pièce est présentée aux Toulousains. Le théâtre de la Brique Rouge programme du 2 au 6 novembre 2016 plusieurs représentations d'*Olympe de Gouges, la parole décapitée*¹⁵⁶ de Dominique Bru. Seule en scène, la comédienne Dominique Bru incarne la figure d'Olympe de Gouges. Elle fait ainsi revivre les moments forts de la vie de la révolutionnaire en commençant par son procès « où elle emporte, dans sa vision onirique d'une France véritablement républicaine et démocratique, une bonne partie de l'auditoire¹⁵⁷ ».

Sa pièce rencontre un triomphe, cela conduit l'auteur à reprogrammer des dates pour de nouvelles représentations. Elle va se produire en 2017 au Théâtre Le Fil à Plomb (à Toulouse). Cinq séances sont déjà prévues le soir à 21h au cours du mois de mars¹⁵⁸. Les pièces de théâtre choisissant la vie d'Olympe de Gouges comme sujet sont donc toujours d'actualité.

Les pièces de théâtre permettent de faire découvrir en partie l'histoire d'Olympe de Gouges. Elles ne mettent pas toute en avant les mêmes aspects. Certaines se concentrent sur le côté révolutionnaire (personnages historiques et faits importants) alors que d'autres mettent l'accent sur ses revendications jugées féministes. Toutes ne respectent pas la réalité historique, quelques pièces prennent plus de liberté. Les erreurs produites se centralisent principalement sur les causes de son arrestation.

Les productions théâtrales sont en augmentation depuis 2014. Il est possible que la médiatisation autour de sa candidature pour entrer au Panthéon ait permis aux auteurs de la découvrir en 2013. Ainsi, ils ont pu imaginer et réaliser leurs pièces pour l'année suivante afin qu'à leur tour, ils la présentent aux spectateurs. Presque tous les ans ensuite, une pièce de théâtre la mettant en scène est produite. Toutes les représentations n'ont pas été citées, il en existe qui n'ont pas obtenu de publicité et donc n'ont pas laissé de traces, notamment sur internet. Certaines souhaitent avoir un rôle éducatif, en retraçant uniquement l'histoire d'Olympe de Gouges. Effectivement le théâtre peut avoir une visée éducative, si la vie de la révolutionnaire est racontée de manière réaliste. Cependant la dimension pédagogique n'est

¹⁵⁶ BRU Dominique, *Olympe de Gouges, la parole décapitée*, mise en scène par La Morita, Toulouse, Theatre de la Brique Rouge, 2016.

¹⁵⁷ « Olympe de Gouges, la parole décapitée » – Billetreduc, <http://www.billetreduc.com/181328/evt.htm>, consulté le 27 février 2017.

¹⁵⁸ « Olympe de Gouges, la parole décapitée » - Théâtre le Fil à Plomb, <http://theatrelefilaplomb.fr/olymp-de-gouges-parole-decapitee/>, consulté le 27 février 2017.

pas le but premier recherché. Les pièces ne rencontrent pas le même succès, la plupart sont jouées uniquement dans une seule salle sur quelques jours. Elles ne bénéficient pas toutes de la même notoriété. Cependant leur succès même au niveau local reste important.

La Chanson

En 2012 et 2013 deux chansons lui font référence. La première est celle de Claire Lise qui s'intitule *Olympe de Gouges*¹⁵⁹. La radio *France Inter* dit de la chanteuse qu'elle « *sait remercier les pionnières du féminisme comme Olympe de Gouges. C'est une femme qui parle aux femmes*¹⁶⁰ ». Sa chanson n'est pas directement consacrée à Olympe de Gouges mais des références lui sont faites au niveau des paroles. La deuxième chanson est différente. Nicole Rieu et Marie-Christine Descouard composent cette musique, *Olympe, réveille-nous*, en hommage à Olympe de Gouges. Elles chantent la vie de celle-ci, ses combats pour l'égalité notamment ceux concernant les femmes. Des parallèles sont réalisés avec la situation actuelle des femmes (dont la demande de l'égalité des salaires). Les différents supports culturels se servant de l'histoire d'Olympe de Gouges montrent qu'elle est une figure montante.

Les romans et les pièces de théâtre permettent d'apporter des connaissances sur l'histoire d'Olympe de Gouges. Ces productions sont en augmentation depuis environ les années 2010, elles rendent son histoire accessible à différents publics, permettant la réhabilitation du personnage au sein de la société française. En effet, les différents types de roman permettent de faire découvrir Olympe de Gouges dès l'enfance. Son histoire est racontée aux très jeunes enfants (6-9 ans pour le livre de la collection *Quelle Histoire*), aux enfants un peu plus âgés (ceux de 11-13 ans avec le livre d'Evelyne Morin-Rotureau), aux adolescents (avec l'ouvrage de Nane Vezinet) et aux adultes. Le roman n'est pas le seul genre littéraire, où l'histoire d'Olympe de Gouges est présentée. Sa vie ne se raconte pas seulement par l'écriture, elle peut l'être aussi par le dessin. Ainsi, il s'agit d'une manière différente de parler d'elle. La bande dessinée permet de toucher un autre public par rapport au roman. Les lecteurs de roman ou de bande dessinée sont plus nombreux que ceux lisant ou allant assister

¹⁵⁹Claire Lise *Olympe de Gouges* – Youtube, mise en ligne le 26/09/2012, https://www.youtube.com/watch?v=aykmICOD_oE, consulté le 24 février 2017.

¹⁶⁰ « Claire Lise la chambre rouge » - *France Inter* le 15/02/2012, <https://www.franceinter.fr/emissions/encore-un-matin/encore-un-matin-15-fevrier-2012>, consulté le 24 février 2017.

aux pièces de théâtre. Il est possible d'en conclure que les productions sur la vie d'Olympe de Gouges touchent probablement des publics différents.

La multiplication des socles où elle figure montre le nouvel intérêt que lui portent les artistes, elle devient un personnage qui inspire (les auteurs de roman et de pièce de théâtre, les dessinateurs, les metteurs en scène). Cependant, l'image d'Olympe de Gouges reste absente ou presque inexistante de certains supports.

Son histoire est diffusée via les médias traditionnels comme journaux et la radio, mais aussi sur d'autres supports tels que les réseaux sociaux, les sites internet et les manuels scolaires. Les informations sont diffusées de manières différentes, cela permet de toucher des publics variés. Un même support peut toucher diverses personnes, tout en relayant un message identique. Par exemple, le journal *Libération*, considéré comme étant de gauche, définit Olympe de Gouges comme une « *héroïne guillotinée sous la Terreur* », une « *foisonnante dramaturge, auteure et philosophe, largement tombée dans l'oubli* » et une « *écrivaine prolixe et femme indépendante*¹⁶¹ ». Le journal utilise des termes plutôt élogieux pour décrire la révolutionnaire ; cependant il ajoute qu'elle manque de reconnaissance. A la même période, dans *Le Figaro*, journal de droite, Olympe de Gouges est présentée comme étant une « *fervente défenseuse des esclaves et des pauvres, auteure de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791), emblème féministe*¹⁶² ». Les qualificatifs pour parler d'elle ne sont pas les mêmes mais ils sont tout aussi flatteurs. Le rôle des médias est très important dans la diffusion de la mémoire d'Olympe de Gouges. Les journaux ne sont pas les seuls à répandre les éléments contenus dans les ouvrages. Avec l'arrivée des nouvelles technologies, son image se diffuse plus facilement, cependant il y a un risque que les faits soient déformés. L'histoire de la révolutionnaire est donc relayée par divers supports, qu'il s'agisse de productions d'historiens, d'écrits de militantes féministes ou d'œuvres culturelles.

¹⁶¹ « Olympe de Gouges, tête maudite » - *Libération*, Laure Equy et Johanna Luyssen, le 22/10/2015
http://www.liberation.fr/france/2015/10/22/olymp-de-gouges-tete-maudite_1408188 consulté le 22 octobre 2015.

¹⁶² « L'inauguration du buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale reportée », *Le Figaro*, Marine Chassagnon, <http://www.lefigaro.fr/politique/2015/10/20/01002-20151020ARTFIG00190-l-inauguration-du-buste-d-olymp-de-gouges-a-l-assemblee-nationale-reportee.php>, consulté le 22 octobre 2015.

II. Les moyens de transmission de la mémoire d'Olympe de Gouges

La production de mémoire réalisée par les historiens, les membres de groupes féministes et les romanciers est ensuite vulgarisée auprès du grand public par l'intermédiaire des différents supports. Ces derniers se divisent en plusieurs catégories dont les deux principales sont les médias et les réseaux sociaux. Ces derniers sont essentiels dans la diffusion du savoir, ils permettent de faire connaître à la société les travaux historiques et artistiques portant sur Olympe de Gouges. La publicité développée autour des ouvrages qui l'évoque est indispensable pour attirer l'attention. En fonction du type de production, les supports varient. Les historiens utilisent principalement les médias, notamment la radio. Les militantes féministes s'expriment davantage sur les réseaux sociaux. Les romanciers et les metteurs en scène se servent de sites internet liés à la littérature pour faire la promotion de leurs livres ou pièces de théâtre. La diversité des supports médiatiques et des réseaux sociaux permet d'obtenir une palette assez importante où les Français peuvent découvrir les ouvrages traitant d'Olympe de Gouges. Cette pluralité donne la possibilité de toucher les publics appartenant à différentes sphères. Le milieu social et l'âge des Français jouent un rôle dans l'utilisation des supports. Les personnes consultant Facebook ne sont pas forcément les mêmes que celles écoutant la radio. La multiplicité des transmetteurs de la mémoire d'Olympe de Gouges constitue donc un avantage dans la diffusion des œuvres évoquant son passé. Les supports de diffusion représentent la passerelle entre les producteurs de mémoire (les historiens, les militantes féministes, les romanciers, les metteurs en scène,...) et les récepteurs que sont les Français.

A. Les supports médiatiques traditionnels

Les supports médiatiques permettent de communiquer autour d'un sujet. Il en existe plusieurs, dont la presse, la radio, les sites internet et la télévision. La cible visée varie en fonction du support. Il faut choisir le média idéal pour atteindre et capter l'attention du public à qui le message est destiné. Le support médiatique relayant le plus la mémoire d'Olympe de Gouges est la presse. Cependant, ce phénomène est assez récent, il débute dans les années 1990.

La presse

Lors du bicentenaire, aucun article de presse concernant Olympe de Gouges n'est publié (malgré la parution d'ouvrages autour de son histoire). Du moins, aucuns d'entre eux ne figurent sur les sites internet des journaux consultés. En 1989, ces derniers ne disposaient pas d'une plateforme où les articles transparaissaient. Il est donc possible qu'il y en ait eu mais aucunes mentions n'ont pas été trouvées au cours de ces recherches. L'étude se porte sur les articles de journaux consultables sur un site internet. Il est donc probable que des parutions aient été réalisées mais qu'elles ne figurent pas dans l'analyse. Grâce aux articles consultés, il est possible de relever des similitudes et des différences en fonction du journal et de la période de parution.

Olympe de Gouges ne semble pas être considérée par les médias comme l'une des figures importantes de la Révolution. Cependant cette pensée ne peut être affirmée car l'absence de sa mise en valeur peut provenir du manque de données trouvées. Les personnalités féminines les plus évoquées lors du bicentenaire sont Marie-Antoinette et Charlotte Corday, Guillaume Mazeau parle de « Toinettomania » et de « Charlottomanie¹⁶³ ». En 1990 et 1993 des journaux régionaux, d'où est originaire Olympe de Gouges, évoquent rapidement le passé de la Montalbanaise. La Dépêche du Midi relate les événements en relation avec elle dans le cadre du Festival de Montauban en 1991, 1992 et 1993¹⁶⁴. Pour cette année 1993, un grand colloque a eu lieu, animé par Olivier Blanc. Il a pour but d'« évoquer ici un des aspects de la riche personnalité [d'Olympe de Gouges] et ses relations avec ses origines occitanes¹⁶⁵ ». Malgré la publicité faite autour de l'événement dans la région, les médias nationaux ne font aucune référence à ces festivités locales. Ils restent aussi silencieux sur la manifestation qui a lieu devant le Panthéon en 1993 pour commémorer le bicentenaire de l'exécution d'Olympe de Gouges. Sa mémoire n'est pas assez reconnue en France pour faire l'objet d'un article dans les journaux nationaux à l'époque.

En France, à partir de 1994, l'accès à internet est désormais possible au grand public bien que le véritable essor ne se fasse que dans les années 2000. L'arrivée d'internet a permis à la presse de rendre accessible ses publications à un plus grand nombre de personnes. Effectivement, les quotidiens sont désormais disponibles sur les sites internet des journaux.

¹⁶³ Mazeau Guillaume, *Le bain de l'histoire : Charlotte Corday et l'attentat contre Marat, 1793-2009*, Champ Vallon, Seyssel, 2009.

¹⁶⁴ « Olympe de Gouges lecture en 1991 » – *La Brochure 82210*, <http://la-brochure.over-blog.com/article-olympe-lecture-en-1991-50586493.html>, consulté le 26 mars 2017.

¹⁶⁵ Ibid.

Ces derniers sont parmi les principaux supports à transmettre des actualités sur des éléments en rapport avec Olympe de Gouges. Il existe deux types de presse : la presse quotidienne nationale et la presse quotidienne régionale. Les journaux locaux communiquent rarement sur Olympe de Gouges, sauf lorsque surgit un élément national en rapport avec sa mémoire. Les seuls publiant des informations hors actualité sont les journaux rattachés à la région natale de la Montalbanaise. Les journalistes nationaux écrivent un papier lorsqu'apparaît un événement en lien avec elle. Les journaux l'ont durant une période ignorée mais depuis les années 2000, et plus particulièrement depuis 2013, dès qu'un événement en rapport avec sa mémoire survient, ils exposent les faits dans leurs colonnes. Par exemple, quand Olympe de Gouges est annoncée en tant que candidate pour l'entrée au Panthéon en 2013, plusieurs quotidiens relataient la nouvelle qui est souvent accompagnée d'une brève description de celle-ci. Cette biographie permet aux Français de découvrir rapidement ou redécouvrir son histoire. Cependant, il peut y avoir des variations dans les contenus, certaines actions sont plus ou moins mises en avant, tout comme ces divergences avec d'autres personnages historiques de l'époque. Un article de journal peut informer puis interpréter le fait évoqué en fonction de son appartenance politique. Les journalistes, quel que soit leur courant politique, écrivent des articles en lien avec Olympe de Gouges, qu'il s'agisse de *Libération*¹⁶⁶ (gauche), de *l'Humanité*¹⁶⁷ (communiste), de *Marianne*¹⁶⁸ (centre gauche), de *l'Express*¹⁶⁹ (centre droit) ou du *Figaro*¹⁷⁰ (droite). Le fait que les journaux des différents courants politiques s'expriment à son sujet permet de toucher un plus large public parmi les Français. En général, les lecteurs

¹⁶⁶ « Olympe de Gouges, tête maudite » - *Libération*, Laure Equy et Johanna Luyssen, le 22/10/2015 http://www.liberation.fr/france/2015/10/22/olymppe-de-gouges-tete-maudite_1408188 consulté le 22 octobre 2015.

¹⁶⁷ « Olympe de Gouges à l'honneur à l'Assemblée Nationale » - *L'Humanité* le 04/05/2015 <http://www.humanite.fr/olymppe-de-gouges-lhonneur-lassemblee-nationale-573104>, consulté le 26 septembre 2015.

¹⁶⁸ « Olympe de Gouges : une femme contre la Terreur » - *Marianne*, Myriam Perfetti, le 31/08/2013 http://www.marianne.net/Olympe-de-Gouges-une-femme-contre-la-Terreur_a231276.html, consulté le 26 septembre 2015.

¹⁶⁹ « La statue d'une femme républicaine à l'Assemblée ! » - *L'express*, Pierre Januel, le 03/09/2015 <http://blogs.lexpress.fr/cuisines-assemblee/2015/09/03/une-statue-dune-femme-republicaine-a-lassemblee>, consulté le 26 septembre 2015.

¹⁷⁰ « Le vrai visage d'Olympe de Gouges » - *Le Figaro*, Jean-Marc Bastière, le 22/01/2014 <http://www.lefigaro.fr/livres/2014/01/22/03005-20140122ARTFIG00217-le-vrai-visage-d-olymppe-de-gouges.php>, consulté le 26 septembre 2015.

d'un journal se situant à gauche ou de droite ont plutôt tendance à lire un journal appartenant à leur couleur politique. La multiplicité des articles permet à la population française, peu importe son attachement politique, d'avoir accès à l'information. La mise en ligne de certains articles donne la possibilité de consulter plusieurs journaux puisqu'il n'y a aucun coût financier. La gratuité de ces derniers rend accessible l'information à un plus grand nombre de personnes. Ainsi des lecteurs occasionnels de journaux pourront prendre connaissance des informations sur Olympe de Gouges et des actualités liées à sa mémoire. Les journaux en ligne touchent un plus large public par rapport à la version papier. Presque tous les journaux disposent d'un contenu numérique de leurs articles, leur permettant ainsi de gagner des lecteurs supplémentaires. Ces sites constituent un avantage car les articles sont consultables même plusieurs années après. Ils donnent également des informations sur leurs auteurs. Parmi les trois journaux proposant le plus de sujets en lien avec Olympe de Gouges, il est intéressant de voir qu'ils ne fonctionnent pas tous de manière identique. Depuis 2012, *Libération* et *Le Figaro* ont écrit cinq articles chacun sur l'auteure de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. *L'Humanité* en propose quatre à ses lecteurs. Ce journal ne dispense pas beaucoup d'informations sur ses auteurs, seulement deux sont signés. Celui intitulé *Assemblée nationale. L'engagement des femmes enfin reconnu*¹⁷¹, est rédigé par Lola Ruscio. Elle a fait paraître 126 articles pour ce journal dont la plupart sont en lien avec la politique. Son écrit sur Olympe de Gouges et l'installation de son buste à l'Assemblée nationale entrent donc dans son domaine habituel. Le deuxième article dont l'auteure est Geneviève Fraisse, est titré *Olympe de Gouges, sa place est au Panthéon !*¹⁷². La philosophe présente au travers de celui-ci les combats de la révolutionnaire. Elle y insère aussi des passages des écrits politiques d'Olympe de Gouges, notamment ceux de la Déclaration ; le but étant de promouvoir son histoire mal connue des Français. Elle finit en faisant un lien avec les préoccupations actuelles, en écrivant : « *En vain, elle invita les femmes à revendiquer l'égalité avec les hommes. Elle fut la pionnière d'un combat féministe qui est encore très loin aujourd'hui d'être achevé*¹⁷³ ».

¹⁷¹ « Assemblée nationale. L'engagement des femmes enfin reconnu » - *L'Humanité* le 20/10/2016 <http://www.humanite.fr/assemblee-nationale-lengagement-des-femmes-enfin-reconnu-618667>, consulté le 26 mars 2017.

¹⁷² « Olympe de Gouges, sa place est au Panthéon ! » - *L'Humanité* le 13/09/2009 <http://www.humanite.fr/node/421970>, consulté le 26 février 2017.

¹⁷³ Ibid.

La parole est redonnée à Geneviève Fraisse, cette fois dans les colonnes du journal *Libération*. Dans l'article *Olympe de Gouges voulait se souvenir du peuple*¹⁷⁴, elle déplore l'échec de la panthéonisation d'Olympe de Gouges mais se réjouit de la venue prochaine de son buste à l'Assemblée nationale. Elle écrit : « *Olympe de Gouges n'obtient pas la reconnaissance de la patrie, mais elle est accueillie par la maison du peuple... Cette salle [la salle des Quatre Colonnes] est l'espace le plus public de la maison de notre République*¹⁷⁵ ». Cependant, elle explique aussi qu'Olympe de Gouges est « *si peu et si mal reconnue* » et que « *l'héroïne n'est pas toujours vue comme une actrice de l'histoire* ». Geneviève Fraisse utilise son statut de philosophe et d'historienne afin de transmettre la mémoire et l'idéologie d'Olympe de Gouges, par l'intermédiaire des journaux. *Libération* laisse aussi des personnalités politiques s'exprimer à son sujet. En effet, Martin Malvy (ancien ministre et président de la région Midi-Pyrénées) rédige un article intitulé *Olympe de Gouges au Panthéon*¹⁷⁶ dans lequel il vante ses mérites. Il reprend les éléments importants de sa vie et assure qu'elle aurait sa place au Panthéon ; selon lui, son nom « *s'impose avec la force de l'évidence* ». Il indique qu'« *Olympe de Gouges est la mieux à même d'ouvrir aux femmes la voie du Panthéon car elle a été la visionnaire et la pionnière du féminisme*¹⁷⁷ ». Les parutions sur Olympe de Gouges sont toujours publiées dans le but d'informer les lecteurs sur des événements en lien avec la mémoire (éventuelle panthéonisation et installation de son buste au Palais Bourbon) mais aussi de faire redécouvrir son histoire. Dans le journal *Libération*, cette mission est attribuée à Laure Equy. En effet, hormis les écrits de personnalités, c'est elle qui rédige les articles concernant Olympe de Gouges. Habituellement, elle produit plutôt des articles en rapport avec la politique. Ceux qu'elle consacre à Olympe de Gouges datent de 2015. Le premier, *Olympe de Gouges attend encore son buste*¹⁷⁸, déplore l'abandon de

¹⁷⁴ « Olympe de Gouges voulait se souvenir du peuple » - *Libération* le 18/10/2015, http://www.liberation.fr/debats/2015/10/18/olympe-de-gouges-voulait-se-souvenir-du-peuple_1406679, consulté le 26 mars 2017.

¹⁷⁵ Ibid.

¹⁷⁶ « Olympe de Gouges au Panthéon » - *Libération* le 30/09/2013 http://www.liberation.fr/societe/2013/09/30/olympe-de-gouges-au-pantheon_935883, consulté le 26 mars 2017.

¹⁷⁷ Ibid.

¹⁷⁸ « Olympe de Gouges attend encore son buste » - *Libération* le 19/10/2015, http://www.liberation.fr/france/2015/10/19/olympe-de-gouges-attend-encore-son-buste_1407122, consulté le 26 mars 2017.

l'inauguration du buste. Le deuxième, *Olympe de Gouges, tête maudite*¹⁷⁹ est écrit en collaboration avec la journaliste Johanna Luyssen. Elle propose de nombreux articles en relation avec les femmes. Ensemble, les deux femmes reviennent sur les polémiques autour de l'annulation du projet du buste d'Olympe de Gouges, elles précisent qu'aucune information n'a été transmise sur une possible installation ultérieure. *Libération* laisse s'exprimer dans ses colonnes des spécialistes d'Olympe de Gouges comme des journalistes spécialisés en reportage sur la politique ou sur les femmes. Laure Equy semble l'une des seules à prendre en charge d'écrire les sujets concernant la féministe du XVIII^{ème} siècle; ce n'est pas le cas dans tous les journaux. En effet, certains n'ont pas de journaliste attitré pour traiter l'actualité portant sur Olympe de Gouges et ils ne font pas intervenir des personnalités, c'est notamment le cas pour *Le Figaro*.

Le Journal *Le Figaro* publie de nombreux articles sur Olympe de Gouges mais paradoxalement aucun n'est produit lors de sa possible panthéonisation. Il poste simplement sur son site internet un article réalisé par l'Agence France Presse, dans lequel la mairesse de Paris, Anne Hidalgo, évoque les raisons qui pourraient amener la pionnière du féminisme à intégrer le Panthéon¹⁸⁰. Les écrits du *Figaro* l'évoquant sont élaborés par des personnes différentes. Le premier que lui accorde le journal est publié le 22 janvier 2014, il s'intitule *Le vrai visage d'Olympe de Gouges*¹⁸¹. Il est conçu par Jean-Marc Bastière, auteur de 96 papiers, spécialisé dans les sujets d'histoire politique et dans les critiques littéraires. Ce dernier se consacre à la mise en valeur de l'ouvrage d'Olivier Blanc *Olympe de Gouges - Des droits de la femme à la guillotine*, disponible depuis le 9 janvier 2014. Il approuve le livre qui rend justice sur un certain nombre de points à Olympe de Gouges. Il souligne également qu'Olivier Blanc a le mérite de restituer sa personnalité étant donné que « *Pendant longtemps, on la fit passer pour une virago, un bas-bleu hystérique et acariâtre. Dans cette pluie de détestation et de mépris, les femmes ne furent pas moins acerbes que les hommes, et la gauche moins*

¹⁷⁹ « Olympe de Gouges, tête maudite » – *Libération* le 22/10/2015, http://www.liberation.fr/france/2015/10/22/olympe-de-gouges-tete-maudite_1408188, consulté le 26 mars 2017.

¹⁸⁰ « Hidalgo: Olympe de Gouges au Panthéon » – *Le Figaro* le 08/03/2013, <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/03/08/97001-20130308FILWWW00411-hidalgo-olympe-de-gouges-au-pantheon.php>, consulté le 28 mars 2017.

¹⁸¹ « Le vrai visage d'Olympe de Gouges » – *Le Figaro* le 22/01/2014 <http://www.lefigaro.fr/livres/2014/01/22/03005-20140122ARTFIG00217-le-vrai-visage-d-olympe-de-gouges.php>, consulté le 28 mars 2017.

virulente que la droite, bien au contraire¹⁸² ». Cet article a pour but de réhabiliter la mémoire d'Olympe de Gouges (celle-ci ayant subi de nombreuses déformations au cours du temps), notamment en proposant la lecture de sa biographie (par Olivier Blanc). *Le Figaro* choisit à nouveau, quelques mois plus tard, dans *Olympe de Gouges, féministe et révolutionnaire*¹⁸³ de mettre en avant un ouvrage dédié à Olympe de Gouges. Cette mission est confiée à Jacques de Saint Victor, journaliste ayant effectué 103 articles sur des sujets divers depuis 2012, pour le quotidien de droite. Il évoque la bande-dessinée produite par Catel Muller et reprend les faits importants accomplis par Olympe de Gouges. Le même jour, Sophie Legras procède à la mise en ligne de son article intitulé *Il y a 266 ans naissait Olympe de Gouges, première féministe*¹⁸⁴. Cette dernière travaille pour le même journal mais a rédigé plus d'articles, 303 au total. La plupart traitent de cinéma ou de célébrité, l'un de ses récents billets présente la future nomination d'une rue Robespierre à Paris¹⁸⁵. Pourtant cette fois-ci, elle choisit de présenter l'histoire d'Olympe de Gouges à l'occasion des 266 ans de sa naissance. Elle expose également le choix effectué par le moteur de recherche Google de créer un Doodle (voir image ci-dessous). Il s'agit d'une variation du logo de Google créée pour marquer un évènement (anniversaire, fête populaire, etc..). Un Doodle est présent pendant 24h sur le moteur de recherche. Selon la nature de l'évènement, sa diffusion peut être mondiale ou réservée à une version nationale du moteur de recherche.



Figure 1 : Image prise sur BFM.TV¹⁸⁶

¹⁸² Ibid.

¹⁸³ « Olympe de Gouges, féministe et révolutionnaire » – *Le Figaro* le 07/05/2014 <http://www.lefigaro.fr/livres/2014/05/07/03005-20140507ARTFIG00143-olympe-de-gouges-feministe-et-revolutionnaure.php>, consulté le 28 mars 2017.

¹⁸⁴ « Il y a 266 ans naissait Olympe de Gouges, première féministe » – *Le Figaro* le 07/05/2014 <http://www.lefigaro.fr/culture/2014/05/07/03004-20140507ARTFIG00146-il-y-a-266-ans-naissait-olympe-de-gouges-premiere-feministe.php>, consulté le 28 mars 2017.

¹⁸⁵ Sophie Legras – *Le Figaro* <http://recherche.lefigaro.fr/recherche/Sophie%20Legras/>, consulté le 28 mars 2017.

¹⁸⁶ « Google célèbre Olympe de Gouges, pionnière du féminisme » – *BFM.TV* le 07/05/2014 <http://www.bfmtv.com/societe/olympe-gouges-pionniere-feminisme-a-doodle-769415.html>, consulté le 27 mars 2017.

La barre de recherche Google se met au couleur d'Olympe de Gouges ; ainsi durant la journée du 7 mai 2014 les internautes ont pu se renseigner sur son parcours simplement en cliquant sur l'image. En plus de transmettre cette information, la journaliste écrit une courte biographie sur la révolutionnaire. *Le Figaro* propose dans pratiquement toutes ses publications en relation avec Olympe de Gouges, un récit de son histoire. La seule exception se trouve dans l'article *L'inauguration du buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale reportée*¹⁸⁷ élaboré par Marine Chassagnon (auteurs de 44 articles depuis septembre 2015). Elle mentionne rapidement quelques éléments mais son reportage se centralise sur l'échec du projet organisé par l'Etat et le manque de reconnaissance que lui accordent ses membres. Un an plus tard, une de ces collaboratrices, Elena Scappaticci, chargée des sujets d'actualités¹⁸⁸, publie à nouveau un article en lien avec le buste d'Olympe de Gouges. Elle l'intitule *Olympe de Gouges statufiée à l'Assemblée nationale*¹⁸⁹. Dans celui-ci, elle félicite les démarches ayant permis l'installation du buste. Elle revient également sur les actions entreprises en 2013 par le collectif «Osez le féminisme», soutenu par Olivier Blanc et Anne Hidalgo. Elle souligne l'efficacité de l'historien et des militantes féministes qui ont permis de réhabiliter la mémoire d'Olympe de Gouges. Ainsi selon Elena Scappaticci, malgré l'échec de la panthéonisation « *les féministes tiennent cette fois leur revanche avec l'entrée du buste de la révolutionnaire ce 20 octobre à l'Assemblée nationale. Une première pour une femme. Jusqu'alors, la présence du beau sexe n'était tolérée que sous forme d'allégories sur les murs du Palais Bourbon...* ». *Le Figaro* démontre que, sans l'implication des historiens et des féministes engagées, Olympe de Gouges ne disposerait pas de la notoriété dont elle jouit aujourd'hui. Le journal présente des œuvres qui lui sont dédiées mais contrairement à son homologue de gauche *Libération*, il ne fait pas intervenir d'auteurs. Pourtant ce procédé permet de promouvoir encore plus l'histoire d'Olympe de Gouges et il est employé par de nombreux journaux.

Les supports médiatiques comme les journaux sont des vitrines où les historiens peuvent communiquer sur les écrits. Olivier Blanc utilise de nombreux médias dont la presse.

¹⁸⁷ « L'inauguration du buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale reportée » – *Le Figaro* le 20/10/2015 <http://www.lefigaro.fr/politique/2015/10/20/01002-20151020ARTFIG00190-l-inauguration-du-buste-d-olympe-de-gouges-a-l-assemblee-nationale-reportee.php>, consulté le 28 mars 2017.

¹⁸⁸ Elena Scappaticci – *Le Figaro* <http://plus.lefigaro.fr/page/elena-scappaticci-0>, consulté le 28 mars 2017.

¹⁸⁹ « Olympe de Gouges statufiée à l'Assemblée nationale » – *Le Figaro* le 20/10/2016 <http://www.lefigaro.fr/culture/2016/10/20/03004-20161020ARTFIG00166-olympe-de-gouges-statufiee-a-l-assemblee-nationale.php>, consulté le 28 mars 2017.

Il s'exprime dans *Le Monde Diplomatique* où il dépeint le portrait d'Olympe de Gouges et reconnaît qu'« *jusque récemment encore, de Gouges n'était connue que de quelques érudits [...]. Il est donc juste, aujourd'hui, de rendre hommage au beau courage de de Gouges, qui sut défendre les causes humaines avec tant de chaleur*¹⁹⁰ ». Dans le même journal, Pierre Sané (Secrétaire général d'Amnesty International, Londres) met en avant les travaux de l'historien Olivier Blanc. Il explique qu'avant les écrits de ce dernier, elle avait plutôt été peinte avec mépris comme une exaltée politique, une auteure sans grand intérêt et une révolutionnaire semi-mondaine. Dans son article *A contre-courant*¹⁹¹, il déplore sa trop grande absence des manuels d'histoire mais conclut sur une note positive par : « *des historiens et des féministes s'attachent aujourd'hui à restaurer la figure oubliée de cette femme en avance sur son temps*¹⁹² ». Nicole Pellegrin (historienne et anthropologue) s'exprime elle aussi dans *Le Monde Diplomatique*. Dans son écrit *Les disparues de l'histoire*¹⁹³ elle présente Olympe de Gouges comme une icône internationale du féminisme. Elle rajoute cependant que cette renommée reste encore largement ignorée d'une grande partie de l'Hexagone. En effet, Olympe de Gouges est parfois plus connue hors des frontières françaises. Malgré tout, sa vie et ses idées sont désormais connues dans les milieux littéraires grâce au travail d'Olivier Blanc et à plusieurs rééditions de ses pièces de théâtre et d'autres textes. Des travaux universitaires jettent la lumière sur l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (dont ceux de Dominique Gonineau, Christine Fauré et Joan Scott,)¹⁹⁴. Les ouvrages bénéficiant de plus de popularité dans les journaux sont ceux d'Olivier Blanc, de Benoîte Groult et de Catel Muller. Le quotidien *20 minutes* consacre deux articles à *Ainsi soit Olympe de Gouges*¹⁹⁵ et à *Olympe de Gouges : des droits de la femme à la guillotine*¹⁹⁶ afin

¹⁹⁰ « Celle qui voulut politiquer » – *Le Monde Diplomatique* en novembre 2008 <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/11/BLANC/16516>, consulté le 29 mars 2017.

¹⁹¹ « A contre-courant » – *Le Monde Diplomatique* en novembre 2008, <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/11/SANE/16514>, consulté le 29 mars 2017.

¹⁹² Ibid.

¹⁹³ « Les disparues de l'histoire » – *Le Monde Diplomatique* en novembre 2008, <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/11/PELLEGRIN/16435>, consulté le 29 mars 2017.

¹⁹⁴ Ibid.

¹⁹⁵ « Ainsi soit Olympe de Gouges de Benoîte Groult » – *20 Minutes* le 13/02/2013, <http://www.20minutes.fr/livres/1094761-20130213-ainsi-olympes-gouges-benoite-groult-chez-grasset-paris-france>, consulté le 27 mars 2017.

de mettre en avant l'histoire d'Olympe de Gouges dans le but de réhabiliter sa mémoire. Pour présenter celle-ci à ses lecteurs, le journal *Le Monde* fait un autre choix. Il décide de raconter sa vie sous la forme d'une bande dessinée (voir image ci-dessous). Les dessins présentés ne sont pas ceux de la BD de Catel Muller, il s'agit d'un autre graphiste.



Figure 2 : Image prise sur le site du Journal *Le Monde*¹⁹⁷

Cette forme permet d'attirer l'attention, c'est une nouvelle façon de faire découvrir l'histoire d'Olympe de Gouges aux lecteurs des journaux.

La presse depuis les années 2010 communique beaucoup autour d'Olympe de Gouges, notamment lors de la parution d'un ouvrage lui faisant référence ou lorsque surgit un événement en lien avec sa mémoire. En sus des journaux, elle commence à apparaître dans certains magazines. Ils touchent un public différent permettant d'étendre son histoire. L'un d'eux, l'hebdomadaire français féminin *Elle*, propose une interview de Benoîte Groult dans laquelle elle raconte son intérêt pour Olympe de Gouges. La première question posée par la journaliste d'*Elle* concerne l'origine de la passion pour cette révolutionnaire semi-oubliée de l'Histoire. Benoîte Groult répond : « *Lorsque je suis devenue féministe, en 1968, je me suis aperçue que les femmes étaient absentes de l'Histoire. On ne savait pas à quelle héroïne se vouer. Quels étaient nos modèles féminins ?*¹⁹⁸ ». Elle précise que grâce au féminisme, elle a découvert Olympe de Gouges. Les militantes souhaitent trouver un emblème, une icône

¹⁹⁶ « Olympe de Gouges : des droits de la femme à la guillotine d'Olivier Blanc » – *20 Minutes* le 23/01/2014, <http://www.20minutes.fr/livres/1282378-20140123-20140128-olympe-gouges-droits-femme-a-guillotine-olivier-blanc-chez-tallandier-paris-france>, consulté le 27 mars 2017.

¹⁹⁷ « Petite et Grande Histoire du Féminisme en bande-dessinée » – *Le Monde* 05/10/2016 http://www.lemonde.fr/bande-dessinee/visuel/2016/10/05/petite-et-grande-histoire-du-feminisme-en-bande-dessinee_5008660_4420272.html#chapters/01/pages/2, consulté le 29 mars 2017.

¹⁹⁸ « Benoîte Groult : Les femmes sont les grandes absentes de l'histoire » - *Elle* le 26/12/2012 <http://www.elle.fr/Societe/Les-enquetes/Benoite-Groult-Les-femmes-sont-les-grandes-absentes-de-l-histoire-2278094>, consulté le 29 mars 2017.

derrière laquelle se ranger. Depuis, son histoire est portée par celle-ci mais aussi par des historiens. Le magazine disposant plutôt de lectrices met en avant le parcours d'Olympe de Gouges et l'origine de sa sortie de l'oubli.

La presse constitue un support important de transmission du savoir : elle a grandement constitué à relayer les productions d'historiens portant sur Olympe de Gouges. Les journaux en ligne ont permis de faire ou refaire découvrir son histoire à leurs lecteurs. L'attachement politique de ces derniers n'a pas engendré de rejet quant à l'évocation de sa mémoire. Les journalistes de tout bord politique écrivent tous des articles mais ils sont parfois différents dans la forme. Les articles disponibles sur les sites internet des journaux semblent avoir brouillé la concurrence existante entre des institutions médiatiques¹⁹⁹. Effectivement, avec internet, ce qui attire les lecteurs, ce n'est plus le journal en lui-même (avec ses journalistes, son courant politique, son discours) mais le titre de l'article. De plus, l'arrivée de la presse en ligne permet de donner l'information en temps réel. La presse est le média qui communique le plus autour de la figure d'Olympe de Gouges. Cependant, d'autres média tendent aussi à la faire connaître.

La radio

Les émissions de radio diffusant des informations sur Olympe de Gouges sont celles touchant à l'actualité ou à l'histoire. Ces types de support ont une importance réduite par rapport à la presse, du moins ils disposent d'une moindre notoriété²⁰⁰. La radio et notamment certaines émissions restent un support efficace pour transmettre l'histoire d'Olympe de Gouges. Les stations traitant de sujet d'histoire ont une audience nationale peu conséquente. Les plus connues sont *2000 ans d'histoire*, *Au cœur de l'histoire*, *La Fabrique de l'histoire* et *La Marche de l'Histoire*. Les historiens utilisent parfois la radio, c'est un outil assez manié par les auteurs de livres scientifiques. Celle-ci est un bon intermédiaire entre les historiens présentant Olympe de Gouges et les auditeurs.

La première émission à la radio évoquant l'histoire d'Olympe de Gouges est diffusée par *France Culture* le 18 juin 1989 à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la

¹⁹⁹ CLAVERT Frédéric et NOIRET Noiret, *L'histoire contemporaine à l'ère numérique*, Bern Berlin, Bruxelles, 2013.

²⁰⁰ Les supports Médias, <http://lapublicite.e-monsite.com/pages/les-supports/les-supports-medias.html>, consulté le 30 mars 2017.

Révolution française. Il s'agit d'une fiction radiophonique retraçant le destin d'Olympe de Gouges. *En Scène pour la Révolution – Olympe de Gouges*²⁰¹ de Geneviève Bray et réalisée par Claude-Roland Manuel, raconte l'histoire d'Olympe de Gouges sous forme de dialogues entre elle et son secrétaire Nicolas. Cette fiction radiophonique d'une heure et demi commence par l'écriture et la lecture de la Déclaration des Droits de la femme et de la citoyenne. D'autres personnages interviennent ensuite comme ceux appartenant à la Comédie française et au tribunal révolutionnaire. Les dernières trente minutes sont dédiées au procès d'Olympe de Gouges. Cette émission consacre un moment assez important de l'antenne à l'histoire d'Olympe de Gouges. Il ne s'agit pas d'un créneau horaire où les écoutes sont nombreux, cependant la radio aide à la diffusion de son histoire en lui accordant une fiction radiophonique. Elle rediffuse cette émission de nombreuses années plus tard, le 22 janvier 2017.

La radio *France Culture* est l'une de celles qui réalise le plus d'émissions autour de la personne d'Olympe de Gouges. Elle possède une rubrique spécialisée dans l'Histoire, intitulée *La Fabrique de l'Histoire*. Celle-ci effectue une autre émission sur sa vie en septembre 2013. Contrairement à la fin des années 80 et début des années 90, c'est une période où elle apparaît beaucoup dans les divers médias à cause de sa possible accession au Panthéon. *La Fabrique de l'Histoire* répartit sur quatre jours le programme concernant la révolutionnaire. Les émissions durent environ cinquante minutes, le but est de « *démêler la légende et l'histoire à propos de celle qui rédigea la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*²⁰² ». Pour réaliser ce projet, France culture invite des historiens, des écrivains et des journalistes afin qu'ils racontent son parcours et qu'ils disent « *ce qu'ils pensent d'elle* ». La première invitée est Benoîte Groult, elle reconnaît avoir découvert Olympe de Gouges plus tôt par rapport à ses confrères historiens. Elle lui dédie une biographie afin de faire découvrir cette pionnière du féminisme. Benoîte Groult reconnaît qu'elle s'est intéressée à cette figure à cause de ses idées féministes et précise « *que cela faisait partie de son travail de féministe de la mettre en vitrine*²⁰³ ». Elle souhaitait par son livre *Ainsi soit Olympe de Gouges*, promouvoir sa mémoire auprès de son public constitué en grande partie de Françaises aux idées féministes.

²⁰¹ « En Scène pour la Révolution : Olympe de Gouges » - *Les Nuits de France Culture* le 18/06/1989, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/olympe-de-gouges-je-meurs-mon-cher-fils-victime-de-mon>, consulté le 30 mars 2017.

²⁰² « Olympe de Gouges ¼ » - *Histoire - France Culture*, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olympe-de-gouges-14-2013-09-16>, consulté le 25 septembre 2015.

²⁰³ Ibid.

Durant l'interview, les discussions se tournent vers l'utilisation de la figure d'Olympe de Gouges par le féminisme contemporain. La deuxième émission traite de la révolutionnaire et de ses actions durant la Révolution française. Plusieurs auteurs qui ont écrit sur elle, la présentent tour à tour aux auditeurs. Ils ont tous produit un ouvrage dans le but de faire connaître aux Français l'histoire « *d'une femme extraordinaire avec des idées en avance sur son temps*²⁰⁴ ». Leur souhait est de montrer une autre facette d'Olympe de Gouges, celle qui n'a pas été exploitée par les milieux féministes. Catel Muller reconnaît qu'elle n'a entendu parler de celle-ci (avant la création de sa bande dessinée) « *seulement du point de vue des féministes*²⁰⁵ ». Olivier Blanc dit d'Olympe de Gouges : « *C'est quelqu'un à qui on prête des intentions qu'elle n'avait pas nécessairement, son combat n'a jamais été exclusivement féministe, ça n'a jamais été une féministe radicale, elle s'inscrit beaucoup plus dans l'humanisme*²⁰⁶ ». Les écrivains invités dans cette rubrique veulent faire découvrir un autre aspect d'Olympe de Gouges, notamment Olivier Blanc désirent effacer son image noire, datant des écrits de ses contemporains. Son côté humaniste est présenté aux auditeurs par la lecture de certains de ses écrits. Les auteurs présentent ses idées sociales et ses idées politiques qu'elle diffusait par des affiches placardées dans les rues de Paris. Ils soulignent son véritable engagement en politique en précisant que c'est lui qui l'a conduit à l'échafaud. Olivier Blanc dit que :

« Dans une de ses affiches, elle propose aux Français le choix de gouvernement qui leur conviendrait le mieux, soit une Monarchie constitutionnelle, soit un Régime fédéraliste, soit une République. C'est cela qui fait qu'elle sera condamnée à la peine de mort et non pas comme on le dit parfois, pour ses engagements féministes qui au fond n'apparaissent pas trop, ils sont juste une des circonstances aggravantes ».

Il veut rectifier les erreurs qui ont pu être prononcées et écrites sur Olympe de Gouges. Les autres auteurs, comme Elsa Solal et Catel Muller mettent plutôt l'accent sur les productions artistiques qui lui sont consacrées. Leurs écrits sont des fictions dont le but n'est pas de réviser les confusions existantes, mais de faire connaître Olympe de Gouges. Tous les écrivains sont intervenus à tour de rôle pour présenter une femme oubliée de la Révolution mais dont les médias commencent à parler.

²⁰⁴ « Olympe de Gouges 2/4 » - Histoire - France Culture, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olympe-de-gouges-24-2013-09-17>, consulté le 5 octobre 2015.

²⁰⁵ Ibid.

²⁰⁶ Ibid.

En août 2015, *France Culture* propose durant une semaine un documentaire dont le sujet principal est les femmes de l'histoire de France. A cette occasion, la radio choisit de retransmettre son émission de 2013, intitulée *Olympe de Gouges, une femme du XXI^{ème} siècle*. Une nouvelle rubrique, *l'Heure du documentaire*, se charge de faire écouter au public l'histoire « *d'une femme guillotinée en 1793, qui aurait pu entrer au Panthéon*²⁰⁷ ». La présentatrice annonce à ses auditeurs qu'Olympe de Gouges est une femme quelque peu délaissée malgré les tentatives de réhabilitation de sa mémoire ; elle ajoute ; « *aujourd'hui encore, l'aura de ses écrits politiques est plus importante aux Etats-Unis et au Japon qu'en France*²⁰⁸ ». Cependant l'émission est diffusée quelques mois après l'annonce de l'arrivée d'un buste à l'effigie de celle-ci dans l'Assemblée nationale. C'est probablement cet événement qui donne lieu à la rediffusion de l'émission d'Olympe de Gouges. A cette même période, les journaux publient de nombreux articles sur cet épisode à venir.

En mars 2016, une autre rubrique de *France Culture*, *Les Nouveaux chemins de la connaissance* évoque Olympe de Gouges dans le cadre de « *l'histoire de la conquête féminine des droits, véritable incorporation de l'universel*²⁰⁹ ». La présentatrice reçoit Geneviève Fraisse, philosophe et directrice de recherche au CNRS, qui retrace l'histoire du féminisme. Au début, il y a une lecture de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, suivie d'explications apportées par Geneviève Fraisse. Elle dit de cet écrit qu'il « *complète et en même temps critique la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Olympe de Gouges fait les deux choses en même temps, ce qui est tout à fait remarquable. Elle joue la symétrie, elle ne joue pas la transposition*²¹⁰ ». Après l'analyse du texte de la féministe du XVIII^{ème} siècle, Geneviève Fraisse rappelle les autres convictions pour lesquelles Olympe de Gouges s'est battues, telles que le droit au divorce. Dans cette émission elle est surtout citée pour sa lutte pour les femmes, son image de féministe est l'une des plus exploitée.

²⁰⁷ « Olympe de Gouges, une femme au XXI^{ème} » - *France Culture*, <http://www.franceculture.fr/emissions/l-heure-du-documentaire/olymp-de-gouges-une-femme-au-xxieme>, consulté le 14 janvier 2016.

²⁰⁸ Ibid.

²⁰⁹ « Les droits de l'homme (3/4) : ...Et des femmes? » - *France Culture*, <http://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/les-droits-de-l-homme-34-et-des-femmes>, consulté le 19 mai 2016.

²¹⁰ « Les droits de l'homme (3/4) : ...Et des femmes? » - *France Culture*, <http://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/les-droits-de-l-homme-34-et-des-femmes>, consulté le 19 mai 2016.

Olympe de Gouges est perçue comme une révolutionnaire ou comme une féministe. Elle est souvent présentée aux auditeurs sous l'un de ces deux angles. Ainsi dans l'émission *2000 ans d'histoire*, diffusée sur *France Inter*, elle paraît dans deux reportages, l'un portant sur les femmes et la Révolution française²¹¹ et l'autre traitant des grands combats du féminisme²¹². Elles durent une trentaine de minutes avec l'intervention de spécialistes. La première émission commence par la célèbre phrase d'Olympe de Gouges « *la femme a le droit de monter sur l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune* ». Ensuite le journaliste cite les femmes ayant joué un rôle dans la Révolution : Manon Roland, Théroigne de Méricourt, Lucie Desmoulins et Charlotte Corday. Il est aussi question des femmes anonymes notamment lors de la marche sur Versailles. Jean-Clément Martin intervient lors de cette émission pour évoquer les actions des femmes dans les faits révolutionnaires. De courtes biographies sont énoncées pour certaines actrices de cette époque. Pour Olympe de Gouges, le journaliste la qualifie d'« *une des femmes les plus célèbres de la Révolution française* ». Aucun lien n'est fait entre elle et le féminisme. En revanche dans l'émission *Les grands combats du féminisme*, elle est considérée comme la première féministe française. La radio fait à nouveau le choix de commencer par une phrase d'Olympe de Gouges : « *La femme naît libre et demeure égale en droits à l'homme* ». Deux thèmes permettent d'aborder la mémoire d'Olympe de Gouges : celui des femmes lors de la Révolution et celui de l'histoire du féminisme. France Inter se sert des deux pour la faire découvrir à ses auditeurs. Cette radio donne une autre occasion à son auditoire d'en apprendre plus sur elle en 2014. Le biographe Olivier Blanc est l'invité de Stéphanie Duncan qui dirige des émissions d'histoire dont *Les femmes, toute une histoire*. L'historien est accueilli durant environ 50 minutes dans *La vie d'Olympe de Gouges et l'égalité professionnelle*²¹³, pour présenter son ouvrage : *Olympe de Gouges des droits de la femme à la guillotine*. La journaliste commence par expliquer que « *depuis quelques années on cite le nom de cette femme. Olympe de Gouges commence même à faire timidement son entrée dans les manuels d'histoire d'école. Mais on la connaît mal. Qui était-elle ? Une femme de la révolution ? Une féministe ? Une passionaria ? Une royaliste ?* ». Olivier Blanc revient sur le parcours politique d'Olympe de

²¹¹ « La Révolution Française et les femmes » – *2000 ans d'histoire* le 25/08/2013 <http://blog-histoire.fr/2000-ans-histoire/2051-la-revolution-francaise-et-les-femmes.html>, consulté le 31 mars 2017.

²¹² « Les grands combats du féminisme » – *2000 ans d'histoire* le 03/02/2010 <http://blog-histoire.fr/2000-ans-histoire/9352-les-grands-combats-du-feminisme.html>, consulté le 31 mars 2017.

²¹³ « *La vie d'Olympe de Gouges et l'égalité professionnelle* » - *Les femmes, toute une histoire* le 21/02/2014 <https://www.franceinter.fr/personnes/olivier-blanc>, consulté le 31 mars 2017.

Gouges ainsi que sur la transformation de sa mémoire depuis le XIX^{ème} siècle. Il insiste sur les véritables raisons de sa condamnation, la publication d'une affiche politique jugée contre-révolutionnaire. Les déformations sont nombreuses autour de son exécution, il est donc important de rétablir les vérités sur son histoire.

France Inter un an plus tard dans la rubrique *5/7 de l'été* met en avant « les grandes personnalités qui ont dit non ». Caroline Ostermann anime *Olympe de Gouges non à la discrimination des femmes*²¹⁴ et reçoit Elsa Solal. Cette dernière est l'auteur d'un livre sur Olympe de Gouges. Elle vient pour parler de celle-ci mais aussi de son ouvrage. Il ne s'agit pas d'une historienne, elle s'exprime dans une rubrique qui n'est pas historique et cela entraîne plusieurs maladresses, plusieurs déformations sur le parcours d'Olympe de Gouges. Durant l'émission, Caroline Ostermann dit qu'« *Olympe de Gouges avait commis le crime de rédiger une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* ». Elle sous-entend qu'elle a été condamnée pour cette raison. Quelques minutes plus tard la journaliste énonce qu'elle « fut victime de ses idées trop humanistes » et qu'elle a été « emprisonnée parce qu'elle a mis un héros noir dans l'une de ses pièces de théâtre ». Ces dires ne sont pas corrigés par Elsa Solal qui a pourtant étudié son parcours. Les radios sont des supports importants pour transmettre un message, cependant une attention doit être portée au type d'émission afin de diffuser des informations correctes.

Les radios nationales sont des émetteurs, des vitrines utilisés par les historiens et les auteurs spécialistes d'Olympe de Gouges afin de transmettre aux Français l'histoire de cette femme. Elles ont une portée plus importante par rapport à celles diffusant l'information localement. Cependant des radios locales dressent elles aussi un portrait de la Montalbanaise, comme RPH (Radio pays d'Hérault), RTS (Radio du Sud) et radiobreizh mais sans la présence d'historiens. Elles lui consacrent une émission, *Droits humains et égalité, un combat ; Olympe de Gouges*²¹⁵ pour RPH, *Olympe de Gouges, "courtisane", écrivaine militante des*

²¹⁴ « Olympe de Gouges non à la discrimination des femmes » - *5/7 de l'été* le 14/08/2015 <https://www.franceinter.fr/emissions/vous-avez-dit-francais/vous-avez-dit-francais-14-aout-2015>, consulté le 30 mars 2017.

²¹⁵ « Droits humains et égalité, un combat ; Olympe de Gouge »s – RPH le 10/05/2016 <http://www.rphfm.org/allez-savoir-droits-humains-et-egalite-un-combat-olympe-de-gouges-conference-de-anne-gaudron/>, consulté le 31 mars 2017.

*Droits de la Femme*²¹⁶ pour RTS et *Marv Olympe de Gouges*²¹⁷ pour radiobreizh ; dans celles-ci les journalistes reviennent sur ses engagements humanistes et politiques. Les radios étrangères proposent également des radiodiffusions portant sur cette femme du XVIII^{ème} siècle. Il s'agit principalement de radios allemandes, par exemple : *BR Bayern radio* (basée à Munich) ou *MDR Kultur radio* (basée à Leipzig dans la Saxe). Elles déclinent l'histoire d'Olympe de Gouges dans *Olympe de Gouges : Schriftstellerin und Kämpferin*²¹⁸ (Olympe de Gouges : écrivain et militante) et dans *Olympe de Gouges und die Erklärung der Rechte der Frau*²¹⁹ (Olympe de Gouges et la Déclaration des droits des femmes). Son parcours est raconté aux auditeurs habitant en dehors des frontières françaises. Les radios œuvrent grandement à la diffusion de sa mémoire au vu des nombreuses émissions réalisées sur sa personne néanmoins aucune indication n'est donnée sur le nombre d'auditeurs. Il existe d'autres supports médiatiques tendant à attirer plus l'attention, c'est le cas de la télévision.

La télévision et les supports audio-visuels

La télévision est le média le plus en contact avec les individus²²⁰, de nos jours quasiment toute la population possède un poste de télévision et le regarde fréquemment. Il s'agit donc d'un média important pour transmettre l'histoire d'Olympe de Gouges. Cependant ce support audiovisuel ne diffuse pas beaucoup d'émissions la mettant en avant. Aucune ne lui est directement consacrée, elle apparaît dans le cadre de thèmes plus larges.

Les documentaires historiques télévisés, lorsqu'ils abordent la Révolution française, peuvent faire référence à Olympe de Gouges. Mais il s'agit d'une courte description qui rappelle qu'elle a fait partie des femmes ayant vécu sous la Révolution. Il est souvent

²¹⁶ « Olympe de Gouges, "courtisane", écrivaine militante des Droits de la Femme » – RTS le 29/04/2015 <http://www.rts.ch/play/radio/lhumeur-vagabonde/audio/olymp-de-gouges-courtisane-ecrivaine-militante-des-droits-de-la-femme-35?id=6719575>, consulté le 31 mars 2017.

²¹⁷ « Marv Olympe de Gouges » – Radiobreizh le 06/11/2015 <http://www.radiobreizh.bzh/fr/episode.php?epid=18126>, consulté le 31 mars 2017.

²¹⁸ « Olympe de Gouges : Schriftstellerin und Kämpferin » - BR Bayern radio le 28/07/2014 <http://www.br.de/radio/bayern2/wissen/radiowissen/olymp-de-gouges-frauen-geschichte-100.html>, consulté le 31 mars 2017.

²¹⁹ « Olympe de Gouges und die Erklärung der Rechte der Frau » - MDR Kultur radio le 07/09/2016 <http://www.mdr.de/kultur/themen/kalenderblatt-olymp-de-gouges-frauenrechte-100.html>, consulté le 31 mars 2017.

²²⁰ Les supports Médias, <http://lapublicite.e-monsite.com/pages/les-supports/les-supports-medias.html>, consulté le 30 mars 2017.

seulement précisé qu'elle a écrit la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Un documentaire la met en avant ainsi que trois autres femmes révolutionnaires (de périodes différentes). Il s'agit de *La Révolution au féminin* de Laurent Préviale, coproduit par LBMG Productions et Yenta Productions en 2003 et qui dure cinquante-deux minutes. Ce documentaire est diffusé sur France 5 en 2004. Élisabeth Badinter (femme de lettres, philosophe et féministe) intervient dans ce documentaire en disant qu'Olympe de Gouges « *a fait une chose admirable en écrivant la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*²²¹ ». Elle rappelle qu'Olympe de Gouges n'a pas été suivie ni entendue de la majorité des femmes, dans quelque milieu que ce soit, durant la Révolution française. Ses idées n'ont pas eu de popularité durant cette période, par rapport à aujourd'hui. L'émission qualifie Olympe de Gouges « *d'une des voix les plus audacieuses de la Révolution française, une voie révolutionnaire et humaniste, la voie de l'universalisme*²²² ». Le documentaire essaye de lui redonner une place dans l'histoire de France. En plus des critiques élogieuses qu'elle reçoit, une biographie très détaillée est présentée aux téléspectateurs afin qu'ils connaissent son histoire. Les historiens apparaissent dans de nombreux documentaires portant sur la Révolution, à travers le média qu'est la télévision ; ils transmettent ainsi leur savoir au grand public. Certains d'entre eux utilisent un autre support visuel, celui de la vidéo qui peut directement être accessible sur internet.

De manière générale, il est possible de retrouver une émission déjà diffusée à la télévision, sur un site internet. Les documentaires évoquant Olympe de Gouges ne sont pas nombreux et sont rarement retransmis. Grâce à certains sites de vidéo en ligne, il est possible de visionner un programme. Par exemple, l'émission *C'est pas sorcier*²²³ (destinée à un jeune public) abordant le thème de la Révolution française, est disponible sur Dailymotion. Elle est réalisée par Franck Chaudemanche en 2010. Durant 50 minutes, les faits révolutionnaires sont mis en lumière sous la forme d'une fiction. Cet épisode initialement distribué par la chaîne télévisée France 3, met en scène Olympe de Gouges. Elle n'est pas au centre du documentaire mais son personnage est présent à deux reprises. La première fois, il explique qu'il est engagé pour la cause des femmes et qu'elle écrit des pamphlets politiques.

²²¹ « La Révolution au féminin (1/4) : Documentaire (Portrait de 4 grandes révolutionnaires) » par La Serinette enivrante Youtube le 07/02/2014 <https://www.youtube.com/watch?v=pHJ6gaMJabQ>, consulté le 15 octobre 2015.

²²² Ibid.

²²³ « *C'est pas Sorcier : La Révolution française* » – France 3 en 2010 http://www.dailymotion.com/video/x19o7ls_la-revolution-francaise_school, consulté le 01 avril 2017.

L'une de ses amies indique aussi qu'elle est « une artiste » car elle élabore des pièces de théâtre. Plus tard dans l'émission, l'actrice jouant Olympe de Gouges réapparaît avec en main la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Les quelques minutes où elle apparaît à l'écran sont importantes puisqu'elles donnent plusieurs informations sur elle.

Olympe de Gouges est peu présente dans les reportages portant sur l'histoire. Ils sont déjà peu nombreux, souvent destinés au grand public et les historiens ne sont pas à la réalisation de ces émissions. C'est quelque peu regrettable étant donné que la télévision constitue un support très utilisé par les Français.

Les différents types de support tels que la presse, la radio et la télévision permettent de diffuser l'histoire d'Olympe de Gouges. Ces relais de transmission sont essentiels pour faire connaître son histoire au grand public. Ces moyens de diffusion permettent de relater les événements se déroulant autour de sa mémoire, notamment lors de la parution d'un ouvrage, sa possible panthéonisation et l'installation de son buste à l'Assemblée nationale. Sa redécouverte par les travaux d'historiens, de féministes, de journalistes et d'auteurs constitue la première étape de l'exhumation de sa mémoire. La seconde est l'extension de ces études et de ces écrits à la société française par divers moyens de diffusion, afin d'enseigner le passé d'Olympe de Gouges au plus grand nombre. D'après Roselyne Ringoot et Jean-Michel Utard, le rapport entre historiens, chercheurs et journalistes s'il est indispensable, n'en est pas pour autant toujours facile et les historiens notamment se méfient des médias²²⁴. En effet, certains journalistes n'ont pas étudié la vie d'Olympe de Gouges avant d'écrire un article sur elle et leur contenu peut comporter des erreurs. Certains médias afin d'éviter toutes maladresses font intervenir dans leurs colonnes ou à leur antenne des spécialistes. Les interventions des historiens et des militantes féministes sont généralement réalisées dans des contextes différents. Les premiers ont tendance à intervenir dans des thèmes liés à l'histoire et les secondes plutôt dans des débats de société mettant en jeu le droit et l'égalité des femmes. Les deux groupes peuvent s'exprimer sur le même support médiatique mais le discours ne sera pas identique. Cependant les médias traditionnels (presse, radio et télévision) sont préférés par les historiens. Les militantes féministes se servent plus des réseaux sociaux (blogs, twitter, facebook) comme support d'expression. Ces nouveaux types de support

²²⁴ RINGOOT Roselyne et UTARD Jean-Michel, *Les genres journalistiques : Savoir et savoir faire*, L'Harmattan, Paris, 2009.

permettent d'étendre et vulgariser son histoire, notamment auprès des jeunes générations, adeptes de ses réseaux.

B. L'émergence de nouveaux supports de communication

Les médias traditionnels ont aidé à la diffusion de l'histoire d'Olympe de Gouges cependant il en existe d'autres. Avec l'arrivée d'internet, les supports traditionnels ont pu étendre leur influence, mais cela a aussi favorisé la création de nouveaux supports. Les réseaux sociaux font partie de ces moyens de communication. Ils sont souvent utilisés par des groupes en particulier. Les militantes féministes se servent de ces nouveaux outils pour diffuser leur message. La nouvelle génération manipule considérablement ces canaux d'échange. Elle peut donc être amenée à découvrir des *posts* et des publications portant sur Olympe de Gouges. En plus de ces réseaux, internet abrite de nombreux sites lui faisant référence ; certains sont tenus par des spécialistes et d'autres par des anonymes. L'émergence de son histoire par les historiens (relayés ensuite par les médias) a permis de la faire découvrir. Elle devient de plus en plus populaire, ce qui lui permet de faire son apparition sur la plateforme que constitue internet. La première partie traite des réseaux sociaux : blogs et comptes twitter, puis la seconde des sites internet. Les premiers étant majoritairement plus nombreux et se composant des sources les plus intéressantes, ils apparaissent dès le début du développement. Tandis que les seconds, les sites internet sont plus diversifiés, ils sont donc analysés dans un deuxième temps.

Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux font leur véritable apparition un peu avant les années 2010. Ils sont les nouveaux moyens utilisés par les internautes pour discuter d'un sujet. Les organismes se servant de ces derniers pour réhabiliter la mémoire d'Olympe de Gouges sont plutôt les groupes féministes. Les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter induisent de nouvelles formes d'interaction sociale, de dialogue et de collaboration. En effet, les sites de réseaux sociaux (au sens large, les médias sociaux) permettent aux utilisateurs d'échanger des idées, de mettre à jour leurs pages, de publier des commentaires, de participer à des activités et des événements et de faire partager leurs centres d'intérêt.

Les féministes se sont grandement appropriées ces types de support qui leur permettent de communiquer autour d'Olympe de Gouges. Par exemple, le groupe, *Chiennes de Garde*, poste parfois sur son compte twitter²²⁵ des articles en rapport avec Olympe de

²²⁵ Chiennes de Garde (@ChiennesdeGarde) - Twitter, <https://twitter.com/ChiennesdeGarde>, consulté le 25 mars 2016.

Gouges. Le magazine Causette publie lui aussi des éléments d'actualités concernant l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Il dénonce aussi en 2015, sur son site Facebook²²⁶, la vente d'un tablier de cuisine sur lequel figure cette Déclaration. Les réseaux sociaux sont des moyens de communication qui permettent aux féministes de toucher un plus grand public et de vulgariser l'histoire de la révolutionnaire. Pour l'organisation de manifestations devant le Panthéon, afin de demander son entrée dans celui-ci, les réseaux sociaux sont un moyen d'avertir les Français de l'événement à venir. Les informations sur le rassemblement sont directement accessibles sur les plates-formes internet des militantes féministes.

Les blogs

Les mouvements féministes ont tendance à davantage utiliser le blog comme support de communication autour de leur militantisme. Il s'agit d'un des premiers réseaux sociaux qui apparaît en France à la fin des années 90 sous les noms de « web logs » ou des journaux de bord sur le web²²⁷. Ils sont utilisés pour des publications périodiques et régulières d'articles, généralement succincts et peuvent rendre compte de certaines actualités. À la manière des journaux intimes, ces articles ou « billets » sont datés, signés (souvent avec un pseudonyme) et se succèdent du plus récent au plus ancien. L'auteur et les lecteurs peuvent interagir par des commentaires laissés sur le blog. À partir des années 2000, ce « cybercarnet » devient de plus en plus populaire²²⁸ et les militantes féministes se servent de ce type de site web comme d'une vitrine pour leurs idéaux. Il existe de nombreux blogs féministes, mais rares sont ceux qui affichent une grande longévité. En effet, l'écrasante majorité d'entre eux sont abandonnés par leurs auteurs. Les articles restent cependant toujours accessibles aux internautes. Plusieurs dédient des articles à Olympe de Gouges.

L'un de ces blogs a fait le choix de faire référence à l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, en baptisant son site *Olympe et le plafond de verre*. La créatrice du blog précise qu'elle a choisi le pseudonyme d'Olympe pour écrire ces billets, car

²²⁶ Causette, <https://www.facebook.com/Causette/>, consulté le 25 mars 2016.

²²⁷ Les Blogs par Jean-François Cerisier, (Enseignant-chercheur en Sciences de l'Information et de la communication) le 25/01/2012 <http://blogs.univ-poitiers.fr/jf-cerisier/tag/histoire-des-blogs/>, consulté le 05 avril 2017.

²²⁸ « A l'origine du mot « blog » » - *Le Monde* le 03/04/2007 http://www.lemonde.fr/technologies/article/2007/04/03/a-l-origine-du-mot-blog-un-rondin-de-bois-jete-a-la-mer_891263_651865.html, consulté le 05 avril 2017.

elle est une admiratrice du parcours d'Olympe de Gouges. Le site ne lui est pas exclusivement consacré mais elle y est citée dans plusieurs articles, notamment celui qui fait référence aux représentations des femmes dans les manuels de seconde. Le blog relève l'absence (presque totale) des femmes dans les outils de travail des élèves, « *les femmes de la Révolution française ne sont jamais mentionnées dans le corps du texte du chapitre mais dans des dossiers annexes*²²⁹ ». Il évoque aussi les supports dans lesquels Olympe de Gouges figure comme les romans et les pièces de théâtre. Ces rapides présentations peuvent donner envie aux internautes de consulter ces ouvrages, afin d'en découvrir plus sur son passé. La plupart des blogs écrivent une courte biographie d'Olympe de Gouges pour la faire connaître auprès de leurs lecteurs mais il s'agit seulement de quelques phrases.

Les publications portant ou seulement évoquant Olympe de Gouges sont généralement en lien avec une actualité la concernant. Simplement deux blogs publient, en dehors d'un évènement lui faisant référence, un billet consacré à son histoire. Il s'agit du blog *Pénélope*, se décrivant comme « *blog féministe* » dont « *l'objectif est l'amélioration des conditions de vie et la conquête de l'autonomie des femmes par les femmes*²³⁰ ». En 2009, l'auteur présente les grandes phases de la vie d'Olympe de Gouges à ses lecteurs. A cette époque, celle-ci est encore mal connue de la population française, au point que même la synthétique biographie comporte des erreurs. Effectivement dans ce billet intitulé *Olympe de Gouges*²³¹, l'auteur écrit « *Elle [Olympe de Gouges] refuse son statut de veuve* ». Elle sous-entend qu'elle a du mal à accepter la mort de son mari alors qu'en réalité le statut de veuve convient à Olympe de Gouges car il lui procure une certaine liberté dont ne disposent pas les femmes mariées. Les incorrectes interprétations sur son histoire ont tendance à diminuer au cours des années. Sur le deuxième blog, réalisant un billet présentant une courte biographie, aucun impair n'est commis. La publication est plus récente, de plus le blog *histoire par les femmes* est tenu par une personne titulaire d'une maîtrise d'histoire. Son nom n'est pas indiqué, elle se décrit comme « *passionnée par l'Histoire des femmes et par les femmes dans l'Histoire*²³² ». Il est possible que l'absence d'erreur vienne du fait qu'elle soit plus rigoureuse dans ses écrits et

²²⁹ « Les représentations des femmes dans les manuels de seconde » - *Olympe et le plafond de verre* le 01/12/2011, <http://blog.plafonddeverre.fr/post/Les-repr%C3%A9sentations-des-femmes-dans-les-manuels-de-seconde-%3A-2/-les-femmes-ne-jouent-pas-de-r%C3%B4le-politique>, consulté le 11 février 2016.

²³⁰ <http://pelenop.over-blog.com/>, consulté le 05 avril 2017.

²³¹ « Olympe de Gouges » – *Pénélope* le 5 mars 2009 <http://pelenop.over-blog.com/article-28657815.html>, consulté le 05 avril 2017.

²³² <https://histoireparlesfemmes.com/about/>, consulté le 05 avril 2017.

notamment dans la relecture des billets publiés sur son blog. L'article *Olympe de Gouges, révolutionnaire humaniste*²³³ est réalisé par Eve, aucune autre précision n'est donnée, néanmoins il s'agit d'un récit assez détaillé qui présente bien la vie d'Olympe de Gouges. Les aspects souvent mis en avant dans les blogs sont ses actes en faveur des femmes. La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne est qualifiée de « *réponse féminine à la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen*²³⁴ ». Une grande importance est accordée à cet écrit, jugé souvent comme l'une des premières revendications féministes. Il est présenté comme « *premier document à évoquer l'égalité juridique et légale des femmes par rapport aux hommes*²³⁵ » par le blog *Je suis féministe*. Ses autres actions politiques et sociales sont aussi mises en valeur dans les descriptions la concernant. La vie d'Olympe de Gouges ne fait pas l'objet de publication quotidienne ou hebdomadaire, en général les articles sont postés lors d'un fait précis.

Les blogs considérés comme féministes publient sur leurs sites les événements actuels en lien avec Olympe de Gouges ; ils permettent à leurs lecteurs d'être au courant des informations à son sujet. Celui émettant le plus d'articles sur cette dernière, est le blog *Humour de dogue*. Il évoque régulièrement les publications qui sont faites sur elle. Il est géré par un membre du groupe militant français *Les Chiennes de garde*. Le blog travaille beaucoup avec des dessins afin de faire passer son message. Il met l'accent sur le sexisme dans les médias, en particulier dans la publicité et il mentionne les stéréotypes et la violence dont les femmes sont victimes²³⁶. Il examine également les actualités en lien avec le féminisme ou des personnalités ayant œuvré pour la reconnaissance des femmes dans la société. L'une des premières fois qu'il mentionne Olympe de Gouges, c'est pour aborder les journées Olympe de Gouges en 2010. Celles-ci consistent à attribuer une bourse (décernée par la ville de Montauban) visant à valoriser par des actions, les idées de l'œuvre de l'auteur de la

²³³ « Olympe de Gouges, révolutionnaire humaniste » – *L'histoire par les femmes* le 9/12/2012 <https://histoireparlesfemmes.com/2012/12/09/olympe-de-gouges-revolutionnaire-humaniste/>, consulté le 05 avril 2017.

²³⁴ « Olympe de Gouges » - *Ces grandes Femmes qui ont fait l'Histoire* le 07/12/2009 <http://chipluvrio.free.fr/gdes%20femmes/gdes-femmes2.html>, consulté le 11 février 2016.

²³⁵ « 8 mars : liste d'incontournables féministes » – *Je suis féministe* le 07/03/2012 <https://jesuisfeministe.com/2012/03/07/8-mars-liste-dincontournables-feministes/>, consulté le 05 avril 2017.

²³⁶ *Humour de dogue* : Le blog d'Une Chienne de Garde (Blog) soumis par stefiegruenangerl le 21/12/2011 <http://www.grassrootsfeminism.net/cms/node/1201>, consulté le 06 avril 2017.

Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne²³⁷. Les dossiers doivent être déposés à Montauban avant d'être examinés par un jury. Le billet propose un lien qui renvoie vers le site des journées pour plus d'informations. Plusieurs années s'écoulent avant que le blog ne poste à nouveau des actualités relatives à Olympe de Gouges. En 2012, *Humour de dogue* retrace le parcours de celle-ci à l'occasion de la sortie d'une bande dessinée en son honneur (celle de Catel Muller). C'est l'opportunité pour le site de rappeler le combat d'Olympe de Gouges pour l'égalité des femmes²³⁸. Cette BD est fréquemment citée sur les blogs féministes et reçoit de bonnes critiques de la part des bloggeurs. *Humour de dogue* cite d'autres productions culturelles sur sa mémoire comme des pièces de théâtre. En janvier 2013, le blog présente les auteures Annie Vergne et Clarissa Palmerles créatrices d'*Olympe de Gouges porteuse d'espoir*. Il précise que la pièce se joue au Guichet Montparnasse le mercredi 23 et le samedi 25 janvier, à 19h00²³⁹. Il fait également de la publicité dans un autre article pour la pièce d'Elsa Solal, *Terreur Olympe de Gouges*. Des renseignements sont inscrits sur le lieu, au Lucernaire (Paris 6e) et sur les dates, du 23 octobre 2013 au 4 janvier 2014²⁴⁰. Le blog sert de moyen de transmission pour les œuvres portant sur Olympe de Gouges. La mise en avant d'ouvrages et de pièces de théâtre permet d'étendre la connaissance sur son histoire. Cependant aucune mention, ni référence ne sont faites sur des productions réalisées par des spécialistes. La biographie composée par l'historien Olivier Blanc n'est jamais indiquée, tout comme le livre de Benoite Groult. Le blog favorise davantage les romanciers et les metteurs en scène par rapport aux historiens et biographes.

Humour de dogue s'exprime sur les actualités réanimant la mémoire d'Olympe de Gouges, notamment autour d'une possible entrée au Panthéon. Le blog fait transparaître les idées humanistes qui selon lui, en font une candidate idéale pour intégrer le monument parisien. La déception est immense lorsque tombe le verdict de sa non-accession au sein de l'édifice. Les militantes féministes dont *Les Chiennes de garde* et *Humour de dogue*

²³⁷ Journées Olympe de Gouges 2010 – Ville de Montauban le 03/03/2010 http://www.montauban.com/Article/66/2787/Journees_Olympe_de_Gouges_2010.html, consulté le 06 avril 2017.

²³⁸ « Célébrer le 14 Juillet avec Olympe de Gouges » - *Humour de dogue* le 14/07/2012 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2012/07/celebrer-le-14-juillet-avec-olympe-de.html>, consulté le 11 février 2016.

²³⁹ « Les infos féministes du mercredi... » – *Humour de dogue* le 23/01/2013 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2013/01/les-infos-feministes-du-mercredi.html>, consulté le 06 avril 2017.

²⁴⁰ « Les infos féministes du mercredi... » – *Humour de dogue* le 30/10/2013 http://humourdedogue.blogspot.fr/2013/10/les-infos-feministes-du-mercredi_30.html, consulté le 06 avril 2017.

dénoncent cette décision qu'elles jugent injuste. A cette occasion, le blog publie un billet dans lequel figure une illustration. Cette caricature dessinée par BulleDogue représente un plumeau accompagné d'une phrase : « *les cendres des grands hommes et les poussières des femmes*²⁴¹ ». Elle sous-entend que le prestige du transfert des cendres au Panthéon est davantage mis en pratique pour les hommes. Les femmes, elles, sont condamnées à être oubliées et à retourner à la poussière. La présence du plumeau et du mot poussière peut aussi faire référence aux taches ménagères exercées souvent par les femmes. Le croquis dénonce donc les stéréotypes de la société et le manque de parité dans le monument parisien²⁴². Ce type de dessin est fréquemment utilisé sur le blog. C'est le cas lors de l'annonce de l'installation d'un buste à l'image d'Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale. Cette fois-ci, il laisse penser que le sculpteur engagé par l'Assemblée réalisera une caricature. Dans le même article, l'auteur informe ses lecteurs que « *l'hommage a déjà commencé à l'Assemblée Nationale... ils vendent un tablier Olympe de Gouges sur le site de l'Assemblée Nationale*²⁴³ ». En effet, le tablier de cuisine était disponible en ligne mais a depuis été retiré de la vente. Le blog s'insurge à nouveau lorsque le buste n'est finalement pas installé en soulignant le manque de reconnaissance de la part des politiques²⁴⁴. Plus d'un an plus tard, *Humour de dogue* revient sur cette histoire, le billet est aussi accompagné d'une image. Elle représente un piédestal sur lequel est gravé le nom d'Olympe de Gouges mais ce n'est pas son buste qui y figure, seulement des seins avec le sculpteur derrière s'exprimant : « *Ben quoi j'ai fait le principal*²⁴⁵ ». Le site souligne, à plusieurs reprises, l'échec de la panthéonisation et l'absence du buste mais il n'a pas révélé l'installation de ce dernier un an plus tard. Il proteste sur de nombreux sujets mais ne fait pas allusion aux marques de reconnaissance accordées à la mémoire d'Olympe de Gouges. Néanmoins, ce blog met en avant beaucoup d'évènements qui

²⁴¹ « Poussières...les cendres des grands hommes et les poussières des femmes » - *Humour de dogue* le 24/01/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/01/poussieres.html>, consulté le 11 février 2016.

²⁴² « Osons « humain » ! » - *Humour de dogue* le 29/05/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/05/osons-humains.html>, consulté le 06 avril 2017.

²⁴³ « Appel à projet - création buste Olympe de Gouges » - *Humour de dogue* le 07/02/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/02/appel-projet-creation-buste-olymp-de.html>, consulté le 11 février 2016.

²⁴⁴ « Petite devinette de décembre... » - *Humour de dogue* le 15/12/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/12/petite-devinette-de-decembre.html>, consulté le 06 avril 2017.

²⁴⁵ « Le buste d'Olympe de Gouges, on peut l'espérer pour quand (au pays des droits de l'homme) ? » - *Humour de dogue* le 19/02/2016 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2016/02/le-buste-dolymp-de-gouges-on-peut.html>, consulté le 06 avril 2017.

lui sont liés. Tous les ans, il rend hommage à la féministe du XVIII^{ème} siècle²⁴⁶, le 3 novembre (date du décès de celle-ci), et invite à un rassemblement devant le Panthéon afin de demander son accès dans ce dernier.

Les blogs où les militantes féministes s'expriment en vulgarisant l'histoire d'Olympe de Gouges touchent un public différent de celui qui consulte les ouvrages produits par des historiens. Effectivement, ces écrits sont lus par des Français partageant les mêmes visions que les auteurs des blogs. La portée de ces derniers est donc limitée. Pourtant les militantes féministes font partie des premières personnes à s'intéresser à Olympe de Gouges, elles ont pris cette dernière comme symbole et la considèrent comme la pionnière du féminisme français. Cependant, elles ont tendance à révéler uniquement sa facette féministe. Parfois leurs discours sont erronés et quelquefois elles déforment les faits historiques à l'avantage d'Olympe de Gouges ou pour en faire une martyre (à cause de ses idées féministes). Par exemple, sur le blog *Humour de dogue*, il est écrit « *Olympe de Gouges, l'une des pionnières des clubs de femmes*²⁴⁷ ». Aucune source ne permet de valider cette affirmation, en effet Olympe de Gouges n'a pas fait partie de ces clubs où les citoyennes se réunissaient entre elles. Le blog commet une autre erreur lorsqu'il publie dans un article, « *une femme guillotinée pour avoir rédigé les droits de la citoyenne*²⁴⁸ ». Elle n'a pas été condamnée pour la rédaction de cet écrit mais pour celle de l'affiche *Les trois urnes*. Cependant, le blog n'est pas le seul support où l'on retrouve cette idée. En effet, la croyance dans le fait qu'elle fut guillotinée à cause de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne est présente sur de nombreux blogs et dans une pièce de théâtre²⁴⁹ dont le sujet principal est la vie d'Olympe de Gouges. Les erreurs la concernant sont nombreuses et proviennent de différents types de sources. Il est difficile de savoir d'où proviennent les informations disponibles sur les blogs étant donné que les auteurs des articles ne sont souvent pas connus. En effet, les billets sont signés avec des pseudonymes, ce qui empêche d'avoir des informations. Cependant, toute la population française ne consulte pas les blogs féministes. De nombreux blogs « contribuent

²⁴⁶ « 3 novembre, Olympe de Gouges... » - *Humour de dogue* le 02/11/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/11/3-novembre-olympes-de-gouges.html>, consulté le 11 février 2016.

²⁴⁷ « Retour sur le 3 novembre... (1793 !) » - *Humour de dogue* 05/11/2014 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2014/11/retour-sur-le-3-novembre-1793-et-noter.html>, consulté le 11 février 2016.

²⁴⁸ « Appel à projet - création buste Olympe de Gouges » - *Humour de dogue* le 07/02/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/02/appel-projet-creation-buste-olympes-de.html>, consulté le 11 février

²⁴⁹ GIANCARL Ciarapica, *Olympe de Gouges, j'ai dit !*, Christophe Chomant éditeur, 2010.

eux aussi à fournir du commentaire sur les informations et s'inscrivent ainsi dans l'espace public contemporain²⁵⁰ ». La mémoire d'Olympe de Gouges se diffuse donc par d'autres supports.

Twitter

Twitter est un réseau social de microblogage ou microblogue (il s'agit d'un dérivé du blog, typique du web 2.0 ou du web social). Il permet aux internautes d'envoyer gratuitement de brefs messages, appelés tweets, sur internet, par messagerie instantanée ou par SMS. Ces messages sont limités à 140 caractères²⁵¹. Sa nature est multiple et permet une grande variété d'usages. Les utilisateurs peuvent communiquer entre eux, poster des photos, se tenir informés de l'actualité. Ce réseau est efficace en tant que moyen de dissémination de l'information. Les tweets sont synthétiques, ils expriment directement les faits. De plus, les nouvelles sont transmises en temps réel. Au-delà du rôle qu'il joue désormais dans la diffusion de l'actualité, Twitter constitue un outil dans le processus de production de l'information. Deux études américaines récentes montrent ainsi que les journalistes tendent de plus en plus souvent à utiliser Twitter dans leurs pratiques professionnelles quotidiennes²⁵². Effectivement, la plupart des journaux disposent d'un compte twitter sur lequel ils publient régulièrement. Néanmoins, la majeure partie des comptes est créée par des anonymes. En avril 2010, le nombre de comptes enregistrés a dépassé les cent millions (160 millions selon le blog Twitter en novembre et plus de 200 millions selon les estimations du New York Times)²⁵³. La notoriété de Twitter auprès du grand public et des médias est importante²⁵⁴, elle va servir à certains utilisateurs pour parler d'Olympe de Gouges.

Ce réseau comprend de nombreuses discussions et tweets autour d'Olympe de Gouges. Plusieurs internautes ont même choisi de s'inscrire sous son nom. Entre 2009 et 2016, ils sont

²⁵⁰ CLAVERT Frédéric et NOIRET Serge, *L'histoire contemporaine à l'ère numérique*, Bern Berlin, Bruxelles, 2013.

²⁵¹ « Twitter ne comportera plus les noms d'utilisateur mentionnés dans les 140 caractères » - *Le Monde* le 31/03/2017 http://www.lemonde.fr/pixels/article/2017/03/31/twitter-ne-comptera-plus-les-noms-d-utilisateur-mentionnes-dans-les-140-caracteres_5103784_4408996.html, consulté le 07 avril 2017.

²⁵² « Twitter : un réseau d'information social » - *INA Global* le 30/08/2010 <http://www.inaglobal.fr/numerique/article/twitter-un-reseau-d-information-social>, consulté le 07 avril 2017.

²⁵³ Ibid

²⁵⁴ « Le réseau Twitter émerge comme sources d'information pour les médias » - *Le Monde technologie* le 02/07/2009 http://www.lemonde.fr/technologies/article/2009/06/10/le-reseau-twitter-emerge-comme-source-d-information-pour-les-medias_1205117_651865.html, consulté le 07 avril 2017.

38 au total (en 2009 une seule personne prend son nom, trois en 2010, quatre en 2011 et 2012, trois en 2013, cinq en 2014, neuf en 2015 et dix en 2016). Cette hausse de l'utilisation du nom Olympe de Gouges montre qu'au cours du temps, elle est de plus en plus reconnue, à tel point que des anonymes utilisent son nom comme pseudonyme. Parmi ces utilisateurs, quatre d'entre eux précisent être féministes²⁵⁵ dans la description de leur profil et un autre indique qu'il est passionné d'Histoire²⁵⁶. Ils font partie de ceux qui commentent des actualités en lien avec Olympe de Gouges. Quelques détenteurs de ces comptes utilisent le nom d'Olympe de Gouges sans véritablement montrer de liens apparents avec elle. D'autres en revanche, semblent vouloir porter et continuer les combats d'Olympe de Gouges, notamment la reconnaissance des femmes dans différents domaines. Par exemple, le compte *Les Olympe De Gouges (@olympede)* se présente comme un groupe ayant « *pour but de poursuivre l'œuvre d'Olympe De Gouges, première femme à produire la première déclaration des droits de la femmes [sic] et de la citoyenne*²⁵⁷ ». Tous les tweets ne concernent pas Olympe de Gouges mais ils sont liés aux femmes. Le compte possède 340 abonnés ce qui lui donne une petite visibilité. Au sein des trente-huit individus ayant pris le nom de la féministe du XVIII^{ème} siècle, sept disposent de plus de 100 abonnés. Ils ne sont donc pas une vitrine importante pour faire parler d'Olympe de Gouges. Cependant, ces individus sont de nationalités différentes et permettent de toucher des populations diverses. En effet, il ne s'agit pas seulement de Français (Treize comptes sont français, onze anglais, quatre américains, trois espagnols, deux italiens, deux colombiens, un danois, un allemand et un portugais). Olympe de Gouges est une figure historique française dont son histoire semble avoir dépassé les frontières.

Les détenteurs de comptes ayant choisi son nom ne sont pas les seuls à faire des références à Olympe de Gouges. En effet, de nombreuses personnes ont gardé leur prénom ou pris un autre pseudonyme et ils s'expriment aussi sur des événements en lien avec elle. Lors du 3 novembre 2016, une multitude de tweets sont postés de la part d'anonymes, de

²⁵⁵ Olympe de Gouges (@Olympedegouges6) inscrite depuis juillet 2015 <https://twitter.com/Olympedegouges6?lang=fr>, Olympe de Gouge (@Olympedequality) inscrite depuis novembre 2015 <https://twitter.com/Olympedequality?lang=fr>, Olympe de Gouges (@Olympedesingle) inscrite depuis mars 2016 <https://twitter.com/Olympedesingle?lang=fr>, Olympe de Gouges (@Olympebro) inscrite depuis novembre 2016 <https://twitter.com/olympebro?lang=fr>, consulté le 20 novembre 2016.

²⁵⁶ Olympe de Gouges (@Olympe_DeGouges) inscrite depuis mars 2014 https://twitter.com/Olympe_DeGouges?lang=fr, consulté le 20 novembre 2016.

²⁵⁷ Les Olympe De Gouge (@olympede) inscrite depuis juin 2015 <https://twitter.com/olympede>, consulté le 20 novembre 2016.

personnalités françaises, de militantes féministes ou encore de comptes étrangers. Les informations distribuées par ces différentes personnes ne sont pas forcément fiables. En effet, les réseaux sociaux sont des contenus où les informations inexacts sont difficilement contrôlables. Les erreurs commises volontairement ou involontairement se retrouvent en quantité dans les tweets. Le compte twitter de *Sans Compromis* (@SansCompromisSC) publie plusieurs fois au sujet d'Olympe de Gouges et rajoute un lien, celui de son site, pour faire découvrir plus d'informations. Mais, les indications présentes sont erronées, il est inscrit qu'elle était une « *Féministe coupable d'avoir écrit sa Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne [...]. Olympe de Gouges finira guillotinée pour s'être opposée à Robespierre qu'elle critique ouvertement*²⁵⁸ ». Il s'agit d'un site féministe qui comme d'autres, dépeignent Olympe de Gouges comme une martyre, exécutée pour ses revendications et ses idées. Ces inexactitudes se retrouvent en abondance sur les réseaux sociaux dont Twitter, lorsqu'un événement en lien avec sa mémoire apparaît. Les 3 novembre de chaque année, une abondance de tweets se propage pour célébrer l'anniversaire de sa mort. La plupart proviennent des comptes tenus par des militantes féministes, dont *La France a des Elles* (360 abonnés)²⁵⁹, *Balle de sexisme*²⁶⁰ (1440 abonnés), *Jamais Sans Elles*²⁶¹ (7210 abonnés), *Grandes Ecoles Féminin*²⁶² (15 600 abonnés), *Osez le féminisme*²⁶³ (29 500 abonnés). Les individus communiquant aussi sur elle à cette date sont ceux tenant un compte dédié à l'histoire, comme *L'Histoire en Tweets*²⁶⁴ (5800 abonnés) ou *Histoire de France*²⁶⁵ (16000 abonnés). En plus de ces deux catégories de comptes, des tweets sont émis par des utilisateurs ne s'intéressant pas spécialement aux mouvements féministes ou à l'histoire.

Des publications proviennent d'individus de nationalité espagnole et de groupes féministes de ce pays. Le compte *Pelota de sexismo* poste pour l'anniversaire de la mort d'Olympe de Gouges : « *El 3 de noviembre de 1793 guillotinaron a Olympe de Gouges*²⁶⁶ »

²⁵⁸ « *Le 3 novembre 1793, Olympe de Gouges était guillotinée* » – *Sans Compromis* le 04/11/2016 <https://sanscompromisfeministeprogresiste.wordpress.com/2016/11/04/le-3-novembre-1793-olympe-de-gouges-1748-1793-etait-guillotinee/>, consulté le 20 novembre 2016.

²⁵⁹ <https://twitter.com/franceadeselles>, consulté le 20 novembre 2016.

²⁶⁰ <https://twitter.com/balledesexisme>, consulté le 20 novembre 2016.

²⁶¹ <https://twitter.com/JamaisSansElles>, consulté le 20 novembre 2016.

²⁶² <https://twitter.com/GEFeminin>, consulté le 20 novembre 2016.

²⁶³ <https://twitter.com/osezlefeminisme>, consulté le 20 novembre 2016.

²⁶⁴ <https://twitter.com/HistoCita>, consulté le 20 novembre 2016.

²⁶⁵ <https://twitter.com/HistoiredeFr>, consulté le 08 avril 2017.

²⁶⁶ https://twitter.com/No_Sexismo/status/794249006666940416, consulté le 20 novembre 2016.

avec une image de celle-ci sur laquelle figure la phrase « *Si la mujer puede subir al cadalso, también se le debería reconocer el derecho de poder subir a la tribuna*²⁶⁷ ». Il y a une différence notable dans la tournure des phrases écrites par les Espagnols et par les Français. La plupart des tweets espagnols écrivent « *guillotinaron*²⁶⁸ », c'est-à-dire ils ont guillotiné Olympe de Gouges. Les Français s'expriment autrement, ils inscrivent « *Le 3 novembre 1793, Olympe de Gouges était guillotinée*²⁶⁹ ». Il est intéressant de voir que la plus grande partie des publications espagnoles utilisent la troisième personne du pluriel mais sans nommer des personnes ou des institutions. Certains tweets apportent des éclaircissements sur l'une des personnes pouvant se cacher derrière le « ils ». L'histoire d'Olympe de Gouges et notamment la fin de sa vie sont mal connues des Espagnols. Les raisons de sa condamnation ne sont pas attribuées à ses revendications politiques et l'identité de son bourreau est établie comme étant Robespierre. Le compte twitter de *Scomparsa*²⁷⁰ (730 abonnés) indique qu'Olympe de Gouges a été exécutée à cause de ses idées féministes : « *Sin olvidar que guillotinaron a Olympe de Gouges por sus ideas feministas*²⁷¹ ». Cette vision se trouve chez de nombreux internautes espagnols, elle est présentée comme une martyre de la cause féministe. *Asociacion ERoosevelt* (1400 abonnés) poursuit dans la même optique en écrivant que la rédaction de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne serait la raison de sa condamnation : « *La guillotinaron por redactar la "Declaración de la Mujer y la Ciudadana"*²⁷² ». D'après les messages postés, le coupable de la mort d'Olympe de Gouges est le révolutionnaire Robespierre. Ils sont beaucoup à le notifier, par exemple : « *Robespierre mandó a la*

[Traduction : Le 3 novembre de 1793 ils ont guillotiné Olympe de Gouge].

²⁶⁷ [Traduction d'une phrase de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne : la femme a le droit de monter à l'échafaud ; elle doit avoir également celui de monter à la tribune]

²⁶⁸ Périodico desde abajo (@desdeabajo_info) https://twitter.com/desdeabajo_info/status/794917529705586688, Angeles Alvarez (@AAlvarezAlvarez) <https://twitter.com/AAlvarezAlvarez/status/794796013013860352>, Observatorio Genero (@ObservatorioGE) <https://twitter.com/ObservatorioGE/status/794879816520658944>, consulté le 08 avril 2017.

²⁶⁹ Ministère CultureCom (@MinistereCC) <https://twitter.com/MinistereCC/status/794056517611909120>, Clotilde Valter (@ClotildeVALTER) <https://twitter.com/ClotildeVALTER/status/795244815877361664>, Musée Carnavalet (@museecarnavalet) <https://twitter.com/museecarnavalet/status/529196719972831232>, consulté le 08 avril 2017.

²⁷⁰ Scomparasa (@meresank) – twitter le 14/07/13 <https://twitter.com/meresank/status/356527834040242177>, consulté le 08 avril 2017.

²⁷¹ [Traduction : Sans oublier qu'ils ont guillotiné Olympe de Gouges pour leurs idées féministes]

²⁷² Asociacion ERoosevelt (@asociacionER) – twitter le 03/11/13 <https://twitter.com/asociacionER/status/397029165020766208>, consulté le 08 avril 2017.

*guillotina a Olympe de Gouges*²⁷³ » et « *Olympe de Gouges, guillotinata por Robespierre en 1793, por defender la ideología feminista ante un tribunal*²⁷⁴ ». Ces deux publications proviennent de comptes Twitter disposant de 15 100 et 10 800 abonnés. Ils ont un grand nombre de personnes qui les suivent, leurs tweets disposent donc d'une visibilité assez importante. Pourtant les informations qu'ils diffusent sont erronées. Parmi les tweets français seulement deux accusent directement Robespierre d'être coupable de la mort d'Olympe de Gouges. Cette idée est davantage répandue dans les tweets espagnols. En Espagne, les internautes tweetent plus autour d'Olympe de Gouges mais paradoxalement ils semblent moins bien connaître son histoire.

Les messages sont également émis d'autres pays. Des Américains, lors de l'installation de son buste retweetent l'information, « *Statue of Olympe de Gouges in the French National Assembly*²⁷⁵ ». Des anglais le précisent aussi sur leur compte : « *Feminist Revolutionary Olympe de Gouges becomes the 1st woman to have her statue placed at the French Nat'l Assembly*²⁷⁶ ». Il ne s'agit pas du seul évènement commenté par des individus de nationalité étrangère. Le 3 novembre est l'un des jours où les internautes du monde entier écrivent sur Olympe de Gouges. Par exemple, un compte israélien indique « *On November 3, 1793, Olympe de Gouges, French revolutionary & feminist, was executed by the Reign of Terror*²⁷⁷ » ; un autre, suédois évoque les mêmes faits : « *3 november 1793 avrättades den franska författaren, kvinnorrättskämpen och politiska aktivisten Olympe de Gouges med giljotin*²⁷⁸ ». Parfois les tweets la présente, tel le compte brésilien de *As Mina na História*

²⁷³ Diana Maffia (@dianamaffia) – twitter le 06/04/2017
<https://twitter.com/dianamaffia/status/850004485803880449>, consulté le 08 avril 2017.

[Traduction : Robespierre a envoyé à la guillotine Olympe de Gouges].

²⁷⁴ Elisa Queijeiro @ElisaQuei – twitter le 02/09/2016
<https://twitter.com/ElisaQuei/status/771745928789143552>, consulté le 08 avril 2017.

[Traduction : Olympe de Gouges, guillotinée par Robespierre en 1793, pour défendre l'idéologie féministe devant le tribunal].

²⁷⁵ J J Davis (@JenifferJ_Davis) – twitter le 22/10/2016
https://twitter.com/JenniferJ_Davis/status/790011344351178752, consulté le 08 avril 2017.

²⁷⁶ Nicole Rudolph (@MadameRudolph) – twitter le 30/10/2016
<https://twitter.com/MadameRudolph/status/792841950969860096>, consulté le 08 avril 2017.

²⁷⁷ NATL Library (Israel @NLIsrael) – twitter le 03/11/2016
<https://twitter.com/NLIsrael/status/794177313248145408>, consulté le 08 avril 2016.

²⁷⁸ Historiskan (@historiskan) – twitter le 02/11/2016
<https://twitter.com/historiskan/status/794064667350040576>, consulté le 08 avril 2017.

simplement comme : « *A pioneira do feminismo que foi parar na guilhotina*²⁷⁹ » ou tel le compte allemand de *Wolfgang Kauders* précisant : « *Vor 220 JAHREN Würde Olympe de Gouges, Verfasserin der "Erklärung der Rechte und der Frau Bürgerin" guillotiniert*²⁸⁰ ». Il existe de nombreuses autres publications à son sujet dans d'autres langues, en danois, en polonais, en italien. La multitude de tweets la concernant se produit à des occasions bien précises. En effet, en dehors de certains événements le flot est réduit. La plupart a été postée lors de l'installation de son buste à l'Assemblée nationale, pour l'anniversaire de sa mort et pour la journée des Femmes le 8 mars. L'abondance des messages publiés en langue étrangère montre l'intérêt accordé à Olympe de Gouges en dehors de l'Hexagone. Les internautes français s'expriment de manière comparable dans la densité des tweets postés, mais leur contenu tend à être davantage fiable. Les utilisateurs espagnols semblent particulièrement affectionner la figure de la féministe du XVIII^{ème} siècle. Plusieurs comptes tenus par des militantes effectuent des références à son égard. Son image de pionnière du féminisme a franchi les frontières.

En France Olympe de Gouges est également populaire sur twitter lorsque des événements rappellent sa mémoire. Les anonymes et les comptes de militantes féministes n'ont pas le monopole des publications. L'inauguration de son buste a été saluée par des personnalités pour la plupart appartenant à la sphère de la politique. Parmi lesquelles Christophe Cavard (député écologiste de la 6^{ème} circonscription du Gard), Annick Le Loch (secrétaire de la commission des affaires économiques du PS), Maurice Leroy (député LR de la 3^{ème} circonscription de Loir-et-Cher), Frédérique Massat (députée PS de la 1^{ère} circonscription de l'Ariège) et Philippe Nauche (député PS DE la 2^{ème} circonscription de la Corrèze)²⁸¹. Les instigateurs du projet, Anne Hidalgo (maire de Paris) et Claude

[Traduction : le 3 novembre 1793 Olympe de Gouges écrivain français des droits des femmes et activiste politique a été condamnée à la guillotine].

²⁷⁹ *As Mina na História* (@minasnahistoria) – twitter 01/11/2016
<https://twitter.com/minasnahistoria/status/793437457588989952>, consulté le 08 avril 2016.

[Traduction : La pionnière du féminisme qui a fini sur la guillotine].

²⁸⁰ *Wolfgang Kauders* (@wolfgangkauders) – twitter le 03/11/2013
<https://twitter.com/wolfgangkauders/status/396948857033990144>, consulté le 08 avril 2017.

[Traduction Il y a 220 années Olympe de Gouges, auteur de la digne « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne » était guillotinée].

²⁸¹ Christophe Cavard <https://twitter.com/ccavard>, Annick Le Loch https://twitter.com/annick_leloch, Maurice Leroy <https://twitter.com/MauriceLeroy>, Frédérique Massat <https://twitter.com/Fmassat09>, Philippe Nauche <https://twitter.com/PhilippeNauche>, consulté le 20 novembre 2016.

Bartolone (président de l'Assemblée Nationale) se sont exprimés : « *Le buste d'Olympe de Gouges s'installe à l'Assemblée nationale*²⁸² », « *Aujourd'hui Olympe de Gouges arrive à @AssembléeNat. Il était temps*²⁸³ ». Les personnalités politiques sont les plus nombreuses à tweeter. Des individus de l'univers journalistique postent aussi des messages, comme Frédéric Dumoulin (chef du service politique de l'Agence France-Press), Sandrine Chesnel (journaliste à l'Express) et Charline Vanhoenacker (journaliste sur France Inter)²⁸⁴. A part les personnalités du monde du journalisme et de la politique, aucune autre ne s'est manifestée sur les réseaux sociaux. Olympe de Gouges reste une personnalité autour de laquelle d'un certain milieu et s'exprime plus qu'un d'autres.

Sur Twitter les personnes du monde entier écrivent sur Olympe de Gouges, certains ont même choisi de s'inscrire sous son pseudonyme. Elle semble jouir d'une notoriété sur ce réseau, surtout lors d'événements en lien avec sa mémoire (installation du buste) ou son histoire (anniversaire de sa mort). Des réseaux sociaux comme Facebook ou Twitter, fédèrent des communautés et diffusent des informations à leurs utilisateurs. Il s'agit d'un moyen de transmission intéressant puisque plusieurs nationalités semblent écrire sur elle. Cependant, peu d'utilisateurs exposent entièrement son histoire. Effectivement, ces informations se trouvent plus facilement sur des sites internet dédiés à cet effet.

Les sites internet

Si la plupart des Français ont accès aux informations qui se trouvent sur internet, néanmoins, tous ne recherchent pas des renseignements sur Olympe de Gouges. Pour chaque support de diffusion, un public précis est visé. Les moyens de transmission évoqués ont tendance à cibler plutôt un auditoire d'adultes ou d'adolescents. Ces derniers sont très actifs sur les réseaux sociaux (blog, Facebook, Twitter), c'est au moyen de ces supports qu'ils peuvent être amenés à découvrir l'histoire d'Olympe de Gouges, du moins des fragments de sa vie. Pour en apprendre plus, il vaut mieux naviguer sur internet. Cet outil permet de rendre plus accessibles certaines données concernant des personnages historiques notamment grâce à

²⁸² Anne Hidalgo (@Anne_Hidalgo) - Twitter le 20/10/2016
https://twitter.com/Anne_Hidalgo/status/789073099044118528, consulté le 20 novembre 2016.

²⁸³ Claude Bartolone (@claud bartolone) - twitter le 19/10/2016
<https://twitter.com/claudebartolone/status/788685908669267968>, consulté le 20 novembre 2016.

²⁸⁴ Frédéric Dumoulin (@FredDumoulin) <https://twitter.com/FredDumoulin>, Sandrine Chesnel (@SChesnel) <https://twitter.com/SChesnel>, Charline Vanhoenacker (@Charlineaparis) <https://twitter.com/Charlineaparis>, consulté le 20 novembre 2016.

des sites ou des encyclopédies en ligne. Ils permettent à des anonymes, qui parfois n'ont pas les connaissances nécessaires, de produire des écrits qui sont ensuite visibles par tous. Olivier Le Deuff s'exprime au sujet de la fiabilité des ressources sur internet dans un des chapitres de l'ouvrage, *L'histoire contemporaine à l'ère du numérique*. Il écrit que : « *L'accès au savoir est certes facilité par le web. Néanmoins cette facilité d'accès ne garantit nullement le développement de la culture des individus*²⁸⁵ ». Ces nouveaux outils de production d'Histoire créent un contenu difficile à contrôler et qui peut comporter des erreurs. Cependant, internet est un élément avantageux dans la transmission de la mémoire, car de nombreuses revues scientifiques publient des articles qui permettent de mettre en lumière des personnages délaissés tel qu'Olympe de Gouges. En effet, les revues historiques qui existaient seulement sous format papier vont pouvoir devenir accessibles à un plus grand nombre de personnes. C'est le cas de Clio, une revue française semestrielle dont les thèmes principaux tournent autour des femmes, du genre et de l'Histoire. Les auteurs qui écrivent pour Clio, sont « *ceux qui mènent des recherches en histoire des femmes et du genre*²⁸⁶ ». Au vu des thèmes abordés, il n'est pas étonnant que différents articles fassent référence à la féministe du XVIII^{ème} siècle. Le site propose également des comptes rendus d'ouvrages, dont celui d'Olivier Blanc qui est qualifié de « travail de qualité²⁸⁷ ». Les écrits qui paraissent sur ces pages web à caractère historique sont des articles réalisés par des historiens diplômés, cela rend leurs contenus « officiels ». Les erreurs historiques ou d'interprétation au sujet d'Olympe de Gouges sont rarissimes, ce qui n'est pas toujours le cas des autres types de sites se trouvant sur internet.

De nombreuses biographies d'Olympe de Gouges sont consultables sur le web, cependant en fonction de l'identité de l'auteur, elles sont plus ou moins correctes. Lorsqu'un individu effectue une recherche à son sujet sur internet, wikipédia est le premier site qui lui est proposé. Il n'énonce pas d'incorrections sur son histoire mais aucune mention n'est faite sur la personne ayant réalisé ce texte. De manière générale, les auteurs de ces courtes biographies ne sont pas indiqués ; à part sur le site L'histoire par l'image. Le récit la concernant date de décembre 2008. Il est produit par Charlotte Denoël (enseignante à l'école nationale des Chartes). Il s'agit d'une présentation complète de son histoire, appuyée par des

²⁸⁵ CLAVERT Frédéric et NOIRET Serge, *L'histoire contemporaine à l'ère numérique*, Bern Berlin, Bruxelles, 2013.

²⁸⁶ <https://clio.revues.org>.

²⁸⁷ BROUARD-ARENDIS Isabelle, « Olivier BLANC, *Marie-Olympe de Gouges. Une humaniste à la fin du XVIII^e siècle*, Cahors, Éditions René Viénet, 2003, 272 p. », *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 22, 1 Novembre 2005, pp. 303-304.

références d'ouvrages d'historiens. Cette publication intitulée *Olympe de Gouges*²⁸⁸ permet d'en apprendre plus sur elle en quelques lignes. Il existe plusieurs sites racontant le passé d'Olympe de Gouges, parmi eux, La République des lettres²⁸⁹. Ce site soumet une présentation de sa vie, mais il y a un but commercial derrière cette démarche. En effet, il propose l'achat de livres en ligne, dont *La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. La plupart des sites évoquant les événements de sa vie ne sont généralement pas en lien avec le commerce. Certains sont liés à l'histoire comme Hérodote.net, s'arborant du slogan « *Toute l'Histoire en un clic* ». Celui-ci poste une biographie quelque peu ambiguë. Effectivement, les raisons de sa mort ne sont pas clairement énoncées, il est simplement inscrit qu'elle était proche des Girondins et qu'elle a été arrêtée sur ordre de Robespierre²⁹⁰, aucune évocation n'est faite à l'affiche *Les Trois Urnes*. En fonction des sites visités, les éléments peuvent varier dans le contenu, certains sont plus complets, plus fiables. Selon la notoriété du site, une légitimité est plus ou moins acquise dans le domaine de l'information²⁹¹.

De plus en plus de sites se spécialisent dans la transmission du savoir aux enfants. Il faut adapter l'histoire pour qu'ils la comprennent sans la modifier. Ainsi, des passages de la vie d'Olympe de Gouges sont passés sous silence pour mettre en lumière les éléments les plus importants. L'encyclopédie en ligne Vikidia procède sous cette forme. Le site est lancé en novembre 2008, il fonctionne comme wikipédia, tout individu peut l'enrichir de données. La différence est que le contenu est adapté à un jeune public, pour des enfants entre huit et treize ans. Au sujet d'Olympe de Gouges, les informations sont minimalistes. Il est simplement indiqué ses actions politiques en faveur de causes humanistes (sa lutte pour l'égalité des sexes, la reconnaissance des enfants illégitimes et son opposition face à l'esclavage) et l'une de ses productions politiques, *La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Les précisions sont succinctes mais elles mettent bien en avant les éléments essentiels²⁹². Pour de jeunes enfants, cette courte biographie semble adaptée. Dans une proche et même optique, se

²⁸⁸ DENOËL Charlotte, « Olympe de Gouges », *Histoire par l'image* [en ligne], <http://www.histoire-image.org/etudes/olympe-gouges>, consulté le 12 avril 2017.

²⁸⁹ « Olympe de Gouges » – *La République des lettres* <http://republique-des-lettres.com/gouges-9782824900421.php>, consulté le 10 avril 2017.

²⁹⁰ « Olympe de Gouges (1748-1793) » – *Herodote.net* https://www.herodote.net/Olympe_de_Gouges_1748_1793_-synthese-1861.php, consulté le 10 avril 2017.

²⁹¹ CLAVERT Frédéric et NOIRET Serge, *L'histoire contemporaine à l'ère numérique*.

²⁹² « Olympe de Gouges » – *Vikidia* Dernière modification le 22/02/2017 https://fr.vikidia.org/wiki/Olympe_de_Gouges, consulté le 12 avril 2017.

trouve le site du journal *1jour1actu*. Le journal est disponible sous format papier tous les vendredis, il « traduit avec des mots simples l'actu des adultes ». Le site va plus loin dans la transmission d'éléments puisqu'il propose une nouvelle « actu » tous les jours. *1jour1actu* se qualifie comme le premier site quotidien d'infos pour les enfants à partir de 8 ans. Par rapport à Vikidia, il est plus complet et les données mises en ligne sont traitées par des journalistes spécialisés en presse. Le contenu est plus fiable, le site dispose d'un espace enseignant avec des ressources pédagogiques adaptées au cycle 3. Il s'attaque à tous les sujets pour aider les enfants à comprendre l'actualité. Le 8 mars 2013, un article évoque rapidement Olympe de Gouges dans le cadre de la journée des femmes. Il présente aux enfants celles ayant œuvré pour la reconnaissance des femmes dans certains domaines (Louise Michel et Julie-Victoire Daubié pour l'éducation, Olympe de Gouges ainsi que Simone Veil en politique et Marie Curie dans les sciences)²⁹³. En plus des actualités, *1jour1actu* met en ligne des dossiers sur des personnages historiques. Il soumet l'histoire d'Olympe de Gouges sous un format pour enfant avec des particularités. Effectivement, le récit est écrit à la première personne du singulier et des mots sont mis en couleur pour attirer leur attention. Dans le dernier paragraphe intitulé ils m'ont rendu hommage, il est indiqué :

« Aujourd'hui encore, je reste peu connue. Mais c'est en train de changer. Une bande dessinée, *Olympe de Gouges*, publiée l'année dernière, raconte mon histoire ! Et très récemment, une femme politique française, Anne Hidalgo, a proposé de me transférer au Panthéon, là où reposent de nombreux hommes français célèbres²⁹⁴ ».

Le site ne mentionne pas seulement une biographie d'Olympe de Gouges, il atteste des marques de reconnaissance qui lui sont faites. Ce support adapté aux enfants leur permet de découvrir d'une manière différente l'histoire de personnages historiques ainsi que leurs actions passées. Dans un registre similaire, *Francetv Éducation* est une plateforme éducative pour les élèves. Elle propose des contenus multimédias gratuits pour apprendre, réviser et comprendre les domaines de l'histoire, des sciences, la géographie, l'éducation civique, ainsi que d'autres matières. Les informations s'adressent à de multiples niveaux, de l'école, aux collège et lycée. Les supports sont variés, *Francetv Éducation* utilise des ressources audio-

²⁹³ « Qu'est-ce qui a changé pour les femmes ? » - *1jour1actu* le 8/03/2013 <http://www.1jour1actu.com/monde/journee-femme-8-mars/>, consulté le 13 avril 2017.

²⁹⁴ « Portrait n°1 : Olympe de Gouges, une féministe » - *1jour1actu* le 16/03/2013 <http://www.1jour1actu.com/articledossier/olymppe-de-gouges/>, consulté le 16 décembre 2016.

visuelles et écrites. Deux sujets traitent d'Olympe de Gouges. L'un porte sur l'égalité des sexes, ce cours d'éducation civique pour les cinquièmes présente le sexisme, le féminisme et la parité²⁹⁵. Dans ce contexte, Olympe de Gouges est évoquée notamment pour son écrit, *la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Le deuxième dossier l'aborde sous l'angle de l'histoire pour les quatrièmes et les secondes. Le site propose une courte vidéo dans laquelle Benoite Groult raconte les actions menées par Olympe de Gouges. Elle déclare à regret qu'« *on ne connaît plus le nom d'Olympe de Gouges, elle a été jetée aux oubliettes de l'histoire* » et ajoute qu'elle « *a été évincée des manuels scolaires et peu à peu effacée de notre mémoire collective* »²⁹⁶. Ce petit documentaire est suivi d'un quiz comprenant trois questions et d'une courte trace écrite. L'extrait d'émission date de 1985 (diffusée sur Antenne 2), cela pouvant expliquer la catégorisation avec laquelle s'exprime Benoite Groult, à propos de l'oubli de son histoire. Olympe de Gouges a durant de nombreuses années été délaissée mais désormais elle est objet de réhabilitation.

Différents sites internet réalisent une page web dédiée à Olympe de Gouges, il peut s'agir d'encyclopédie ou de sites se consacrant à l'histoire. Un point important doit être apporté à la fiabilité, tous ne sont pas gérés par des personnes ayant des connaissances dans ce domaine. Les plus connus ne sont pas ceux dont les informations sont forcément correctes. Ils sont plusieurs à écrire une courte biographie d'Olympe de Gouges. Certains sites se spécialisent même dans la transmission du savoir aux enfants. De plus, ils peuvent incorporer des vidéos en lien avec son histoire ou des interventions d'historien s'exprimant à son sujet.

La télévision n'est pas le seul support audio-visuel ; internet propose également des vidéos. Elles sont accessibles sur des plateformes prévues à cet effet. En plus des émissions postées sur le web par des chaînes de télévision, internet possède des vidéos filmées par des universitaires ou par des membres d'association, concernant des conférences d'historiens ou d'auteurs évoquant leurs œuvres portant sur Olympe de Gouges. Par exemple, Olivier Blanc participe à une conférence²⁹⁷ dans le département du Loir- et-Cher en octobre 2014 organisée

²⁹⁵ « Vers l'égalité des sexes » - *Francetv Éducation* le 12/02/2014 <http://education.francetv.fr/matiere/education-civique/cinquieme/article/vers-l-egalite-des-sexes?xtmc=Olympe%20de%20Gouges&xtnp=1&xtr=2>, consulté le 13 avril 2017.

²⁹⁶ « Olympe de Gouges INA 2013 : Histoire des femmes » – *Francetv Éducation* le 01/02/2013 <http://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/quatrieme/video/olympe-de-gouges>, consulté le 13 avril 2017.

²⁹⁷ « Olympe de Gouges, des droits de la femme à la guillotine » – *Youtube* par Le Loir-et-Cher RVH2014 le 10/10/2014 <https://www.youtube.com/watch?v=bP8mITJnbpo>, consulté le 16 octobre 2015.

par *Les rendez-vous d'histoire*. Celle-ci débute par une présentation de l'auteur, spécialiste d'Olympe de Gouges, suivie des questions d'actualités autour d'elle. Olivier Blanc prend ensuite la parole pour présenter son livre *Olympe de Gouges, des droits de la femme à la guillotine*²⁹⁸. Il commence son discours en disant: « *Beaucoup de Français ont découvert Olympe de Gouges parce qu'elle a été présentée comme panthéonisable et la presse s'est emparée un peu de ce personnage et il en était question assez souvent*²⁹⁹ ». Ensuite, il souligne le fait qu'Olympe de Gouges n'est pas seulement une féministe mais plutôt une humaniste qui s'était battue pour le droit des personnes de couleur. Pour finir, l'auteur présente à ses auditeurs son histoire à partir de sa jeunesse à Montauban jusqu'à sa mort à Paris. Lorsque qu'Olivier Blanc s'exprime sur celle-ci, il la qualifie « *d'unique* », de « *modèle qui s'est donné pour but de prêcher par l'exemple*³⁰⁰ ». Quand la biographie d'Olympe de Gouges est terminée, l'auteur se félicite qu'elle revienne dans l'actualité après avoir été oubliée tout le long du XIX^{ème} et au début du XX^{ème} siècle. Il répond par la suite aux questions qui lui sont posées par le public de la salle. La vidéo a été mise en ligne sur internet, cela permet aux personnes n'ayant pas assisté à la conférence de pouvoir la visionner.

Le support que constitue internet est variable, il est envisageable de trouver des sources écrites comme des journaux, des sources audio mais aussi des sources audiovisuelles. Grâce à cet outil, il est possible de consulter des articles, des émissions de radio et de télévision datant de plusieurs années et ainsi avoir accès à plus d'informations.

La mémoire d'Olympe de Gouges se diffuse de plus en plus au sein de la société. Les moyens de transmission sont variés. L'émergence de nouveaux supports tels que les réseaux sociaux, les sites internet (encyclopédies) permettent de toucher un plus large public, que celui n'utilisant que les média traditionnels.

Les réseaux sociaux jouent un rôle de plus en plus important dans la diffusion d'informations portant sur Olympe de Gouges. Cependant la légitimité des articles publiés sur le compte d'un réseau social provient de la popularité de ce dernier. Plus il possède d'abonnés, de retweetes, plus il est suivi par des internautes et plus ses écrits vont être

²⁹⁸ BLANC Olivier, *Olympe de Gouges: 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*, Paris, Tallandier, 2014.

²⁹⁹ Ibid.

³⁰⁰ « Olympe de Gouges, des droits de la femme à la guillotine » – Youtube par Le Loir-et-Cher RVH2014 le 10/10/2014 <https://www.youtube.com/watch?v=bP8mITJnbpo>, consulté le 16 octobre 2015.

considérés comme fiables. Ce phénomène peut susciter des inquiétudes car ce n'est pas parce qu'un compte est populaire que les informations publiées seront forcément correctes. Il faut « *être conscient des limites et des défauts de ces réseaux afin d'en tirer la quintessence*³⁰¹ ». Leur objectif est surtout l'échange et le partage d'informations ; ils ne sont pas utilisés pour servir à une discipline scientifique. Cependant malgré les erreurs pouvant circuler sur Olympe de Gouges, ils restent intéressants dans la diffusion d'actualités liées à sa mémoire. Effectivement, selon trois études récentes de l'institut Pew, une part croissante de la population des internautes semble progressivement accéder à l'information et à l'actualité par Internet, Facebook, Twitter et les autres réseaux sociaux³⁰².

Les sites internet permettent d'obtenir des informations dans un délai extrêmement court, la rapidité de la recherche est avantageuse pour les utilisateurs. Ils proposent des biographies d'Olympe de Gouges, il faut faire attention et regarder de quel type de site il s'agit, parfois certains ne sont pas fiables. Il est important de vérifier quelles sont les personnes inscrivant des données sur celui-ci. Différents sites sont bien construits, dont quelques uns sont destinés aux enfants. Les textes sont adaptés pour leur compréhension. Ainsi ils peuvent la découvrir grâce à internet mais aussi par des ressources pédagogiques.

L'émergence de nouveaux supports permet de diffuser son histoire à des personnes ne consultant pas les média traditionnels. Ils ont, du moins pour les réseaux sociaux comme Twitter, une portée internationale. Le public visé est différent, les réseaux sont plutôt consultés par des adolescents alors que les émissions de radio portant sur l'histoire sont plutôt écoutées par des personnes s'intéressant à ce domaine. La multitude des moyens de transmission (les journaux, la radio, la télévision, les réseaux sociaux, les sites internet et les supports pédagogiques) permettent de diffuser à grande échelle la mémoire d'Olympe de Gouges. Grâce à ces outils de communication, son histoire devient de plus en plus connue, à tel point que des marques de reconnaissance nationale voient le jour.

³⁰¹ CLAVERT Frédéric et NOIRET Serge, *L'histoire contemporaine à l'ère numérique*.

³⁰² « Twitter : un réseau d'information social » – *INA Global* le 30/08/2010 <http://www.inaglobal.fr/numerique/article/twitter-un-reseau-d-information-social>, consulté le 07 avril 2017.

III. Les conséquences de sa sortie de l'oubli

A. Une reconnaissance nationale ?

Olympe de Gouges fait l'objet d'une réhabilitation depuis plusieurs années. Certaines personnes dont des historiens, des auteurs de roman et des militantes de mouvements féministes demandent à ce qu'elle ait une véritable reconnaissance au niveau national. Leur souhait est notamment qu'elle entre au Panthéon et ainsi qu'elle soit placée aux côtés des plus grands Hommes de l'Histoire de France.

L'histoire du Panthéon français

Le Panthéon est un monument situé dans le 5^e arrondissement de Paris, au cœur du Quartier latin, sur la montagne Sainte-Genève. Il a aujourd'hui pour vocation d'honorer de grands personnages ayant marqué l'Histoire de France, en les accueillant dans son enceinte. Il est néanmoins possible de se demander si le Panthéon possède toujours la même symbolique que lors de sa conception. Le Panthéon voit le jour sous la Révolution française, il s'agissait au départ d'un lieu religieux, la basilique Sainte-Genève de Soufflot, ensuite transformée en « *temple de la patrie*³⁰³ » par Quatremère. Elle est détournée de son culte chrétien pour devenir « *le plus grand chantier de la Révolution, le principal monument de cette période*³⁰⁴ ». En effet, en 1791, au moment de la création du concept de Panthéon français, l'Assemblée constituante décide de lui donner pour vocation d'honorer de grands personnages ayant marqué l'Histoire de France (hormis pour les carrières militaires normalement consacrées au Panthéon militaire des Invalides). Durant cette époque révolutionnaire, cinq personnes sont inhumées : Mirabeau (1791), Voltaire (1791), Lepeletier de Saint-Fargeau (1793), Marat (1794) et Rousseau (1794). Cependant, trois d'entre eux sont retirés de ce lieu de mémoire, aujourd'hui seuls Voltaire et Rousseau sont les personnalités encore présentes depuis la Révolution. Durant le premier Empire, quatre personnes sont inhumées dans le Panthéon. Au cours de la Troisième République, les entrées sont plus

³⁰³ *Le Panthéon symbole des révolutions. De l'Église de la Nation au Temple des grands hommes*, Catalogue Exposition, Montréal, Centre canadien d'architecture ; Paris, Caisse nationale des monuments historiques et des sites, Picard, 1989, page 115.

³⁰⁴ Ibid page 112.

fréquentes, elles sont au nombre de onze et comptent parmi elles, Victor Hugo (1885), Emile Zola (1908) et Jean Jaurès (1923). En 1907, une femme est admise dans l'enceinte, il s'agit de Sophie Berthelot. Cependant ce n'est pas pour lui rendre un hommage national mais pour qu'elle repose aux côtés de son mari Marcellin Berthelot panthéonisé la même année. Sous la Quatrième République, trois hommes intègrent le Panthéon. Depuis le début de la Cinquième République, quatorze personnalités ont été transférées dans ce lieu de mémoire. Parmi elles trois sont des femmes, Marie Curie (en 1995), Geneviève de Gaulle-Anthonioz (en 2015) et Germaine Tillion (en 2015). Elles accèdent à cet honneur grâce à leurs actions et leur « *mérite propre* ». Le Panthéon compte soixante-quinze personnalités dans son sein, dont certaines ne disposent pas de tombe ou d'urne funéraire. Depuis sa création, peu d'individus ont reçu le privilège de voir leurs cendres déposées dans la crypte du monument. Et parmi celles-ci seulement trois sont des femmes dont la première panthéonisation remonte seulement à vingt et un ans. Cet honneur est à nouveau accordé à deux femmes vingt ans plus tard. Il paraît donc assez compliqué d'entrer au Panthéon notamment lorsqu'il s'agit d'une femme. Le cas d'Olympe de Gouges a sans doute été confronté à cette problématique lors des premières années où des personnalités souhaitaient la voir intégrer le prestigieux monument parisien. Néanmoins aujourd'hui la question de genre entre moins en compte que durant les dernières années.

Sous la Cinquième République, le choix d'inscrire une personnalité au Panthéon revient au Président de la République mais la famille du futur panthéonisé peut s'opposer à cette décision. Cet acte symbolique de rendre hommage à une figure de l'histoire s'accompagne parfois de polémiques. En effet, ce lieu perd de son prestige et est considéré par certains comme un monument assez sinistre ; en faisant donc un endroit inopportun pour accueillir des centres de personnages importants. L'ouvrage *Le Panthéon symbole des révolutions. De l'Église de la Nation au Temple des grands hommes exprime bien ce phénomène* :

« Une sorte de fatalité veut que le Panthéon de Paris, qui est sans doute l'édifice le plus prestigieux du Siècle des Lumières, soit aujourd'hui peu visité pour ses qualités esthétiques intrinsèques. Le monument historique, jugé froid, n'est perçu qu'en fonction de l'absence de vie qui s'en dégage.³⁰⁵ »

Avec une notoriété moins importante au cours du temps, le Panthéon n'en reste pas moins un monument où la mémoire des grands hommes est inscrite pour des siècles. C'est à ce titre que le 27 mai 2015, le président de la République, François Hollande panthéonise Pierre

³⁰⁵ Ibid page 11.

Brossolette, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Germaine Tillion et Jean Zay³⁰⁶. Cet évènement est marqué, pour plusieurs Français, par l'absence d'Olympe de Gouges, pourtant fortement évoquée pour faire partie des futurs panthéonisés.

Les démarches successives pour la panthéonisation d'Olympe de Gouges

La demande pour qu'Olympe de Gouges accède à la reconnaissance nationale qu'offre le Panthéon ne date pas de 2015 mais remonte à de nombreuses années. L'entrée d'une personnalité au sein de l'édifice parisien est une démarche complexe. Concernant Olympe de Gouges, les revendications datent de 1989, lors de la célébration du Bicentenaire. Cette période permet de faire découvrir des personnalités de la Révolution qui avaient été oubliées, dont Olympe de Gouges. De plus, le nouvel intérêt porté aux femmes et à leur rôle à cette époque, pousse certains historiens à réclamer l'entrée de femmes au Panthéon et notamment celle de la révolutionnaire. Catherine Marand-Fouquet professeur agrégé d'histoire est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire des femmes. Elle est l'une des premières à s'engager publiquement pour qu'Olympe de Gouges figure parmi les personnalités à panthéoniser. En août 1989, l'annonce est faite de l'entrée au Panthéon de Condorcet, Monge et l'abbé Grégoire, prévue pour le 12 décembre de la même année. Catherine Marand-Fouquet écrit dans le journal *Le Monde* le 1^{er} septembre afin de proposer qu'**Olympe de Gouges** soit rajoutée à la liste déjà établie³⁰⁷. Elle est également l'instigatrice d'une pétition, pour l'accueil des femmes au Panthéon, dont Olympe de Gouges ainsi que Marie Curie et Berty Albrecht. Le texte est présenté à la Maison des Associations le 4 octobre, lors d'une rencontre organisée par le CODIF (Centre Orientation Documentation Information des Femmes) afin de commémorer la marche des femmes sur Versailles. La campagne de signatures de la pétition est en route. Catherine Marand-Fouquet interpelle les associations auxquelles elle appartient comme le Grain de sel, l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie, le CEFUP (centre d'études féministes de l'Université de Provence), ... Elle récolte plus d'une centaine de signatures. Grâce au journal *Le Méridional* et surtout *Le Monde*, la portée de la

³⁰⁶ « Au Panthéon, Hollande invoque « l'esprit de la Résistance » » - *Le Monde* le 27/05/2015, http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/05/27/au-pantheon-hollande-invoque-l-esprit-de-la-resistance_4641913_3224.html.

³⁰⁷ « Olympe de Gouges au Panthéon, ou la tribu France et ses femmes Par Catherine Marand-Fouquet (1) » - *Féministes en tous genres L'Obs* le 30/12/2014, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2014/12/30/aux-grandes-femmes-comment-la-pa-551352.html>, consulté le 03 février 2017.

revendication augmente. Elle adresse la pétition à la présidence de la République. Catherine Marand-Fouquet rappelle cette action quelques années plus tard dans les colonnes de l'Obs :

« Je demande l'entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon depuis octobre 1989. La demande initiale, accompagnée de nombreuses signatures, réclamait aussi que Marie Curie y soit portée, ainsi que Berty Albrecht, pour symboliser la Résistance, jusque-là présente par le seul Jean Moulin. Il fallut attendre 1995 pour que Marie fasse son entrée, flanquée de Pierre (demande, on ne peut plus légitime de la famille). C'est donc bien Pierre qui accompagne Marie et non l'inverse³⁰⁸. »

Le président de la République François Mitterrand lui répond par l'intermédiaire de deux chargés de mission *« que pour cette fois il était trop tard, mais que le Chef de l'État s'attacherait, dans un avenir proche, à réparer l'injustice et que « des femmes comme Marie Curie et Berty Albrecht » auraient cet honneur³⁰⁹ »*. Aucune mention n'est faite d'Olympe de Gouges, ce qui montre le peu de considération que lui apporte le gouvernement. Catherine Marand-Fouquet insatisfaite de cette décision excluant les femmes du Panthéon, décide d'organiser un petit cortège le 12 décembre (jour où se déroule la triple panthéonisation) à Marseille pour manifester son mécontentement avec des féministes, des membres du CODIF, de l'Alliance des Femmes, Jeanne Mazel, Marie-France Brive, ... Cependant cette requête de panthéonisation n'a pas eu de suite. Il est possible que le manque d'information et de communication sur la vie d'Olympe de Gouges ait joué un rôle dans le refus de son accession au Panthéon. Catherine Marand-Fouquet explique que la révolutionnaire dispose d'une mauvaise image, celle de libertine et de *« femme entretenue »*. Elle raconte que si beaucoup de Français auraient signé avec enthousiasme une demande de panthéonisation pour Marie Curie seule, ils reculaient devant le nom Olympe de Gouges. Elle donne plus de détails en disant *« Il est même arrivé que l'on signe, puis qu'on reprenne sa signature, par crainte du*

³⁰⁸ « Le 3 novembre frappons à la porte du Panthéon pour qu'Olympe de Gouges y représente parité et diversité » - *Féministes en tous genres L'Obs*, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/catherine-marand-fouquet/>, consulté le 03 février 2017.

³⁰⁹ « Olympe de Gouges au Panthéon, ou la tribu France et ses femmes Par Catherine Marand-Fouquet (1) » - *Féministes en tous genres L'Obs* le 30/12/2014, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2014/12/30/aux-grandes-femmes-comment-la-pa-551352.html>, consulté le 03 février 2017.

*ridicule*³¹⁰ ». Il est donc certain qu'Olympe de Gouges est mal connue et perçue de manière négative en raison des préjugés qui s'attachent à la liberté de mœurs des femmes assimilées à des prostituées. Cependant Catherine Marand-Fouquet ne renonce pas et le 8 mars 1990 grâce à Denise Fuchs et Claudine Monceaux, elle rencontre le président. Elle raconte cette courte discussion dans un article republié sur *Féministes en tous genres* :

« Je peux alors lui demander pourquoi ce silence sur Olympe. Il rétorque : « Pourquoi y tenez-vous tant ? » J'expose en quelques phrases qu'elle est le pendant féminin de Condorcet, et plus encore. Alors, la pirouette : « En tout cas, ce ne sera pas pour tout de suite, on dirait que c'est une manie chez moi³¹¹ » ».

Qu'il s'agisse de la population française ou du Président de la République, Olympe de Gouges est une figure perçue de manière négative dans l'histoire de France. Pourtant en 1992, à l'occasion du Bicentenaire de la République, Simone Veil, Hélène Carrère d'Encausse et Françoise Gaspard s'adressent elles aussi au Président pour lui demander d'ouvrir le Panthéon aux femmes³¹². Ce dernier choisit de ne pas leur envoyer de réponse. La lutte pour l'accès des femmes au Panthéon et notamment celle Olympe de Gouge mobilise des personnalités venues de différents milieux mais sans établir de résultats.

Néanmoins, le bicentenaire de l'exécution d'Olympe de Gouges, en 1993, fournit l'occasion de rappeler sa mémoire et son combat. L'opération visant à promouvoir son admission au Panthéon est à nouveau menée par Catherine Marand-Fouquet. Elle s'indigne de l'image des femmes révolutionnaires, donnée lors du bicentenaire dans les médias et notamment à la télévision. Elles y sont trop souvent décrites comme des sanguinaires ou à l'opposé comme des victimes³¹³. A titre individuel, le peu de femmes ayant vécu sous la Révolution française ne disposent pas d'une grande notoriété auprès des médias. Catherine Marand-Fouquet souhaite remédier à ce manque notamment en permettant aux Français de

³¹⁰ « Olympe de Gouges au Panthéon : la tribu France et ses femmes (II) » - *Féministes en tous genres* le 11/01/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/01/11/olymp-de-gouges-au-pantheon-la-tribu-france-et-ses-femmes-552555.html>, consulté le 17 décembre 2015.

³¹¹ Ibid.

³¹² Ibid.

³¹³ « Olympe de Gouges au Panthéon, ou la tribu France et ses femmes Par Catherine Marand-Fouquet (1) » - *Féministes en tous genres L'Obs* le 30/12/2014, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2014/12/30/aux-grandes-femmes-comment-la-pa-551352.html>, consulté le 03 février 2017.

découvrir ou redécouvrir Olympe de Gouges au travers de son entrée au Panthéon. De plus cette initiative permettrait d'abaisser le sentiment d'exclusion des femmes qui plane sur « *un lieu fondateur du pouvoir politique ou plus exactement de la légitimité républicaine*³¹⁴ ». C'est dans cette double optique que des militants se réunissent. En effet, un rassemblement est organisé devant le Panthéon, le 6 novembre, réunissant des historiens, des militantes féministes, des journalistes, des éditeurs et des anonymes, environ deux à trois cents personnes³¹⁵. Ils manifestent l'envie de voir Olympe de Gouges accéder au Panthéon. Ce n'est pas la seule manifestation se déroulant dans le pays, il y en a aussi à Montauban, Marseille et Bergerac. Dans sa ville natale, une exposition, un colloque et un festival sont organisés afin d'honorer sa mémoire deux siècles après sa mort. Catherine Marand-Fouquet rappelle son combat dans sa communication pour le colloque *La démocratie « à la française » ou les femmes indésirables*, organisé à Paris les 9 et 11 décembre 1993 par le Centre d'enseignement, de documentation et de recherches pour les études féministes³¹⁶ (CEDREF). Cette manifestation réunit Christine Bard, Danielle Haase-Dubosc, Marie-Victoire Louis, Marcelle Marini et Éliane Viennot. Ces dernières souhaitent que des femmes soient enfin reconnues comme de hautes figures de l'histoire de France et à ce titre puissent accéder au Panthéon. Notamment Olympe de Gouges, qui s'est engagée pour que les femmes aient la capacité de pénétrer dans la sphère politique. Malgré toutes les nombreuses initiatives engagées pour la reconnaissance d'Olympe de Gouges et sa venue au Panthéon, celle-ci reste oubliée.

Durant plusieurs années, aucune grande mobilisation n'est entreprise pour la panthéonisation d'Olympe de Gouges. En effet, il faut attendre neuf ans pour qu'un nombre important de militants se rassemble à nouveau en faveur de ce projet.

En 2002, le portrait d'Olympe de Gouges est affiché sur le fronton du Panthéon parmi d'autres photographies de grandes femmes historiques, l'objectif étant de réclamer la parité des personnalités résidant dans cet édifice³¹⁷. Il n'a pas été possible de retrouver l'organisation du

³¹⁴ Ibid.

³¹⁵ « Olympe de Gouges au Panthéon : la tribu France et ses femmes (II) » - *Féministes en tous genres* le 11/01/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/01/11/olymp-de-gouges-au-pantheon-la-tribu-france-et-ses-femmes-552555.html>, consulté le 17 décembre 2015.

³¹⁶ « Olympe de Gouges au Panthéon, ou la tribu France et ses femmes Par Catherine Marand-Fouquet (1) » - *Féministes en tous genres L'Obs* le 30/12/2014, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2014/12/30/aux-grandes-femmes-comment-la-pa-551352.html>, consulté le 03 février 2017.

³¹⁷ « Portraits de femmes (Panthéon) » - *INA.FR Institut National de l'Audiovisuel*, <http://www.ina.fr/video/PA00001296665>, consulté le 17 décembre 2015.

projet. Cette exposition sur la façade du Panthéon est l'occasion de rappeler combien certaines femmes ont, elles aussi, autant que les hommes, participé à l'écriture de l'Histoire de France, dans les domaines de la politique, de la science, de l'art et des lettres. Ces imposants portraits doivent interpeller dans un premier temps les membres du gouvernement puis dans un second temps les citoyens français afin que tous prennent conscience que les femmes, elles aussi ont leur place au Panthéon. Les images de huit femmes : Charlotte Delbo, Solitude, Colette, Maria Deraisme (à gauche) et Olympe de Gouges, Simone de Beauvoir, George Sand, Louise Michel (à droite)³¹⁸ sont accompagnées de leur date de naissance et d'une citation. Sur l'affiche d'Olympe de Gouges, il est inscrit « *Homme, es-tu capable d'être juste ? (...) Qui t'as donné le souverain empire d'opprimer mon sexe ?*³¹⁹ », le portrait choisi est une aquarelle peinte anonymement, conservée au musée Carnavalet. Cette action est réalisée afin que des femmes soient enfin reconnues comme de hautes figures de l'histoire de France. Mais aucune de ces huit femmes n'accède à la reconnaissance nationale qu'apporte le Panthéon. Les revendications pour la parité au sein du monument parisien se multiplient mais les hommes politiques ne semblent pas se préoccuper de ce sujet, puisqu'ils transfèrent les cendres d'Alexandre Dumas le 30 novembre 2002 à la suite d'un décret présidentiel.

L'histoire de la panthéonisation d'Olympe de Gouges connaît à nouveau une période creuse, les rassemblements diminuent. Il faut attendre 2007 pour que le débat sur son entrée au Panthéon reprenne. Le CRAN (*Conseil Représentatif des Associations Noires de France*) décide de demander la panthéonisation de cette dernière en raison de son combat contre l'esclavage mais aussi sa lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes³²⁰. Au mois de mars, le Monde publie un texte qui appelle à sa panthéonisation, il est signé entre autres par Aimé Césaire (poète et homme politique), Laure Adler (écrivaine et journaliste), Elisabeth Badinter (philosophe et féministe), Noël Mamère (journaliste et homme politique). La mobilisation pour son accession au Panthéon est importante, elle « *coïncide avec la prise de conscience par tous les réseaux et mouvements issus du féminisme de l'urgence de cette action*

³¹⁸ Les grandes femmes au Panthéon ? – réseau Canope, <https://www.reseau-canope.fr/cnrd/selection/nojs/6519>, consulté le 05 février 2017.

³¹⁹ L'expositions - Portraits de femmes, <https://portraitsdefemmes.wordpress.com/lexposition> consulté le 17 décembre 2015.

³²⁰ Historique - Pour la panthéonisation d'Olympe de Gouges, <https://olympedegouges.wordpress.com/2007/03/05/historique>, consulté le 17 décembre 2015.

politique³²¹». Au cours de la même année, pendant la campagne présidentielle, la candidate du parti socialiste, Ségolène Royal, s'engage, en cas de victoire aux élections, à transférer les cendres de la révolutionnaire au Panthéon³²². Cette promesse montre que les responsables politiques considèrent enfin la panthéonisation d'Olympe de Gouges. Cependant Ségolène Royal est la seule des candidats à le proposer. Il est possible de se demander si la question de parité au sein du Panthéon pour la classe politique est une cause à laquelle sont attachées uniquement des femmes ? En effet, aucuns de ses adversaires et ses alliés politiques masculins ne le propose. Manifestement dans les hautes sphères politiques l'admission d'Olympe de Gouge au Panthéon ne fait pas partie des préoccupations.

Malgré les mobilisations, Olympe de Gouges ne fera pas son entrée au sein de l'édifice ; cependant les débats autour de son accès au monument persistent. En effet, en mars 2008, la Ville de Paris, en accord avec les monuments nationaux, a le droit d'afficher à nouveau sur la façade du Panthéon, des portraits de grandes femmes de l'Histoire, dont celui d'Olympe de Gouges³²³. A cette occasion, les féministes demandent une nouvelle fois qu'elle soit haussée au même rang que Marie Curie et qu'elle soit officiellement honorée au Panthéon. Cette requête est aussi le souhait de certains historiens ou philosophes, comme Geneviève Fraisse, qui s'est prononcée en 2007 et en 2009, en faveur de son entrée au Panthéon³²⁴. D'après elle, la panthéonisation serait une reconnaissance méritée pour la femme de lettres qui s'est battue pour des causes humanistes. Dans les colonnes de *Féministes en tous genres*, elle précise qu'« Olympe de Gouges est bien à la place des fondateurs et fondatrices d'un espace politique démocratique. [...] La question de l'entrée de femmes au Panthéon a à voir avec le symbolique. C'est une évidence³²⁵ ». Selon elle, des personnes souhaitent l'admission de femmes dont Olympe de Gouges, uniquement dans le but de parité. Elles ne prennent pas

³²¹ « Olympe de Gouges au Panthéon : la tribu France et ses femmes (II) » - *Féministes en tous genres* le 11/01/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/01/11/olymp-de-gouges-au-pantheon-la-tribu-france-et-ses-femmes-552555.html>, consulté le 17 décembre 2015.

³²² « Ségolène Royal à Dijon, le 7 mars 2007 » - Youtube AntoniGaudi7, <https://www.youtube.com/watch?v=HekACp5Er68>

³²³ « Femmes: portraits sur le Panthéon » - *Le Figaro* le 28/02/2008, <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2008/02/28/01011-20080228FILWWW00569-femmes-portraits-sur-le-pantheon.php>, consulté le 17 décembre 2015.

³²⁴ « Olympe de Gouges et la symbolique féministe, entretien avec G. Fraisse » - *Féministes en tous genres* le 14/09/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/09/14/olymp-de-gouges-et-la-symbolique-feministe-entretien-avec-g.html>, consulté 17 décembre 2015.

³²⁵ Ibid.

véritablement compte des actes réalisés par ces femmes du passé. Leur but premier est simplement la reconnaissance de femmes dont elles ignorent parfois le parcours. Geneviève Fraisse critique quelques militantes féministes qui luttent pour l'accueil d'Olympe de Gouges au sein du Panthéon, sans connaître l'histoire de celle-ci. Néanmoins, elle explique que le féminisme ne peut se résumer à ces personnes. Les historiennes féministes ne sont pas les seules à réclamer son entrée au Panthéon. La mobilisation a longtemps été portée par des femmes mais des hommes s'engagent aussi pour ce projet. C'est le cas de René Viénet, l'éditeur d'une biographie sur Olympe de Gouges (écrite par Olivier Blanc en 2003). En 2011, il déclare souhaiter s'adresser au Président de la République afin de « *décrocher maintenant un accord de Nicolas Sarkozy*³²⁶ ». Dans ce même article de la Dépêche, il précise que, de son côté, Catherine Marand-Fouquet a déjà soumis des demandes aux anciens Présidents François Mitterrand, puis Jacques Chirac, sans obtenir de succès. Elle a également contacté Nicolas Sarkozy, mais n'a reçu comme réponse : « *C'est transmis au ministère de la Culture*³²⁷ ». L'éditeur déclare que Catherine Marand-Fouquet est heureuse d'apprendre que de nouvelles personnes se mobilisent, en déclarant : « *Je suis ravie qu'il emboîte le pas. Olympe de Gouges mériterait amplement les honneurs du Panthéon.* » Elle a longtemps défendu quasiment seule la cause d'Olympe de Gouges mais les mobilisations entraînent désormais de plus en plus de personnes. Parmi les premiers aux côtés de Catherine Marand-Fouquet, se tient Olivier Blanc, historien ayant grandement réhabilité sa mémoire. En 2012, il confie dans une interview son désir de la voir être panthéonisée :

« *Le panthéon c'est les valeurs de la République, elle est à cent pour cent derrière les valeurs de la République donc sa place est évidemment au panthéon (...) Je parle des femmes féministes, des femmes humanistes et des femmes engagées en politique, elle est tout ça Olympe de Gouges, elle mérite, elle a sa place au Panthéon, c'est indiscutable*³²⁸ ».

Son point de vue sur sa panthéonisation est clair. Les valeurs symboliques représentant le Panthéon sont tout à fait en adéquation avec la personnalité et les actions menées par Olympe de Gouges.

³²⁶ « Marie-Olympe de Gouges au Panthéon : c'est relancé postérité » - *La Dépêche* - le 06/08/201, <http://www.ladepeche.fr/article/2011/08/06/1141609-marie-olympe-de-gouges-au-pantheon-c-est-relance.html>, consulté le 05 février 2017.

³²⁷ Ibid.

³²⁸ « Olympe de Gouges au Panthéon » - *Vimeo*, <https://vimeo.com/78515107>, consulté le 2 mai 2016.

Les multiples revendications finissent par être entendues en 2013. En effet, le président de la République François Hollande attend "des propositions" de noms de femmes afin qu'elles rejoignent celles se trouvant déjà au Panthéon. Le jeudi 7 mars, à l'appel du chef de l'Etat, la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem doit constituer une « *commission d'académiciens et d'historiens* » pour « *identifier* » les propositions³²⁹. Dès le lendemain, à l'occasion de la journée des femmes, la candidate PS à la mairie de Paris Anne Hidalgo propose le transfert au Panthéon d'Olympe de Gouges, pionnière du féminisme. L'Agence France-Presse (AFP) interroge le 8 mars 2013 des personnalités politiques dont la plupart approuvent ce choix, que le président de l'Assemblée nationale Claude Bartolone qualifie d' « *évidence*³³⁰ ». Mais une autre femme gagne plusieurs voix parmi eux, il s'agit de Louise Michel notamment soutenue par Jack Lang. Olympe de Gouges entre aussi en concurrence avec Simone de Beauvoir, proposée par Marie-Arlette Carlotti. Valérie Pécresse quant à elle évoque les noms de Germaine Tillion, George Sand et Geneviève Anthonioz-de Gaulle. Nathalie Kosciusko-Morizet cite pour sa part également la résistance, avec l'idée d'intégrer Lucie Aubrac au Panthéon. Les idées féministes sont portées par Hubertine Auclert et Flora Tristan pour Yvette Roudy. De nombreuses femmes sont déjà citées, elles méritent d'accéder à l'honneur d'une panthéonisation. Cependant, un nom s'impose au-dessus des autres dans les journaux, celui d'Olympe de Gouges. Dans un article du journal *Libération*, elle est décrite comme « *la mieux à même d'ouvrir aux femmes la voie du Panthéon car elle a été la visionnaire et la pionnière du féminisme*³³¹ ». *La Dépêche* soutient également la Montalbanaise en indiquant qu' « *il serait juste qu'Olympe de Gouges soit la première femme à entrer au nom de la parité au Panthéon après avoir été la première à revendiquer celle-ci*³³² ». Malgré tout, certaines personnalités politiques émettent des réserves; c'est le cas de Nathalie Arthaud, la porte-parole de Lutte Ouvrière. Ce n'est pas l'entrée d'Olympe de Gouges qui est remise en cause mais plutôt celle des femmes : elle parle d'un « *culte déplacé* » et pense que les femmes ne devraient « *surtout pas y être accueillies* » car elles

³²⁹ « Olympe de Gouges et Louise Michel plébiscitées pour entrer au Panthéon » - *L'Obs* 11/03/2013, <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20130308.AFP5982/olymp-de-gouges-et-louise-michel-plebiscitees-pour-entrer-au-pantheon.html>, consulté le 06 février 2017.

³³⁰ Ibid.

³³¹ « Olympe de Gouges au Panthéon » - *Libération* le 30/09/2013, http://www.liberation.fr/societe/2013/09/30/olymp-de-gouges-au-pantheon_935883 consulté le 06 février 2017.

³³² « Olympe de Gouges, pionnière du féminisme, entrera-t-elle au Panthéon? » - *La Dépêche*, le 21/09/2013, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/09/21/1714154-olymp-gouges-pionniere-feminisme-entrera-pantheon.html>, consulté le 06 février 2017.

seraient « *plutôt en mauvaise compagnie*³³³ ». Marielle de Sarnez, députée européenne du MoDem se positionne aussi contre un transfert au Panthéon qui, selon elle est « *très écrasant* », et s'interroge : « *Les grandes femmes qu'on aime, est-ce qu'il faut leur souhaiter cela ?* ». Elle ajoute qu'il faut surtout « *s'occuper des femmes au quotidien, des femmes qui bossent, qui élèvent seules leurs enfants*³³⁴ ». Les opinions au sein des personnalités politiques sont différentes, même si la grande majorité reste plutôt favorable à l'entrée au Panthéon d'Olympe de Gouges. La Dépêche transmet l'information en écrivant que « *La plupart des personnalités politiques interrogées vendredi [8 mars 2013] par l'AFP ont approuvé ce choix*³³⁵ ».

La consultation populaire lancée par François Hollande provoque un grand engouement. En plus des hommes politiques, de nombreux journalistes présentent Olympe de Gouges comme la personnalité digne d'accéder au Panthéon. Dominique Jamet (journaliste et écrivain) propose un article sur le site internet de Boulevard Voltaire dans lequel il prône la parité au sein du monument parisien. Il termine en écrivant :

« Mais ma préférence, je l'avoue, va à Olympe de Gouges. Pas seulement parce qu'elle prétendit, vainement, faire reconnaître aux femmes des droits équivalents à ceux des hommes. Pas seulement parce qu'elle eut l'audace de se proposer pour être l'avocate de Louis XVI [...] Mais d'abord pour le syllogisme sublime qu'elle opposa à la Terreur : « La femme a le droit de monter à l'échafaud, elle doit bien avoir celui de monter à la tribune. » Et donc celui d'entrer au Panthéon.³³⁶ »

Les déclarations similaires se retrouvent dans les articles de différents sites et journaux. Martin Malvy (journaliste et homme politique) utilise plusieurs journaux comme *la Dépêche* et *Libération* pour convaincre le gouvernement de choisir Olympe de Gouges.

³³³ « Olympe de Gouges et Louise Michel plébiscitée pour entrer au Panthéon » - *L'Obs* le 11/03/2013, <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20130308.AFP5982/olymp-de-gouges-et-louise-michel-plebiscitees-pour-entrer-au-pantheon.html>, consulté le 06 février 2017.

³³⁴ « Olympe de Gouges plébiscitée pour entrer au Panthéon » - *La Dépêche* le 08/03/2013, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/03/08/1577941-olymp-de-gouges-et-louise-michel-plebiscitees-pour-entrer-au-pantheon.html>, consulté le 12 novembre 2015.

³³⁵ Ibid.

³³⁶ « Olympe de Gouges au Panthéon » – Boulevard Voltaire le 12/10/2013, <http://www.bvoltaire.fr/dominiquejamet/olymp-de-gouges-au-pantheon,38069>, consulté le 07 février 2017.

« Son entrée au Panthéon constituerait la reconnaissance par la République d'un caractère et d'une action extraordinaires, qui sont bel et bien les critères de cet honneur suprême. [...] Le temps est venu pour notre pays de reconnaître sa dette envers cette femme exceptionnelle. [...] Le nom d'Olympe de Gouges a valeur de symbole. Il résume une vie consacrée avec fièvre à son amour de l'humanité. [...]. En la faisant entrer au Panthéon, le président de la République consacrera, à travers l'exemple de cette héroïne native de Montauban, les valeurs universelles qui font la grandeur de la France et lui assurent son prestige dans le monde³³⁷. »

Dans ses propos, Martin Malvy se montre très flatteur envers Olympe de Gouges : cela peut s'expliquer par le fait qu'il est alors le Président de la région Midi-Pyrénées, région dont est native Olympe de Gouges.

Les manifestations en faveur de sa panthéonisation sont les plus importantes en 2013. Il y a une réelle possibilité puisque le Président de la République souhaite établir une parité dans l'édifice. Ce dernier l'a annoncé, une femme accèdera au Panthéon.

Dans le but d'obtenir l'avis de l'opinion publique, des sondages sont organisés sur différents sites internet. Le Centre des monuments nationaux organise sur son site, à partir du 2 septembre 2013³³⁸, une enquête afin de savoir qui les Français souhaitent voir prochainement honoré au Panthéon. Cette consultation publique sur internet, lancée par le directeur du Centre des monuments nationaux Philippe Belaval a pour but de connaître le choix des internautes. Néanmoins, ce n'est qu'un avis consultatif puisque la décision finale appartient au Président de la République. La consultation lancée auprès des internautes par le centre des monuments nationaux du 2 au 22 septembre 2013 a réuni 30 715 votes. Olympe de Gouges arrive en tête des votes, devant Germaine Tillon, Louise Michel, Simone de Beauvoir³³⁹. La liste des noms proposés et un rapport de Philippe Belaval sont remis au président de la République le 10 octobre 2013. Ce rapport indique que la consultation n'a pas « valeur de référendum » mais constitue un « coup de sonde dans l'opinion³⁴⁰ ». Philippe Belaval en tant que président du Centre des monuments

³³⁷ « Olympe de Gouges au Panthéon » - *Libération* le 30/09/2013, http://www.liberation.fr/societe/2013/09/30/olymp-de-gouges-au-pantheon_935883 consulté le 06 février 2017.

³³⁸ « Une consultation Internet sur les prochaines entrées au Panthéon » - *Technologies* le 04/09/2013, <http://www.rfi.fr/technologies/20130904-pantheon-hollande-consultation-feministe-internet>, consulté le 12 novembre 2015.

³³⁹ « Panthéon : les résultats de la consultation » - *Rue89* - *L'Obs* le 10/10/2013, <http://rue89.nouvelobs.com/2013/10/10/pantheon-vainqueur-pourrait-etre-grande-femme-246483>, consulté le 12 novembre 2015.

³⁴⁰ Ibid.

nationaux (depuis 2012), soumet l'idée de « *rendre hommage, dans la période qui vient, à une ou plusieurs femmes du XXe siècle et de modifier le décret de 1885 en remplaçant « des grand hommes » par « des hommes et des femmes*³⁴¹ » ». Bien qu'Olympe de Gouges arrive en tête du classement, cette note précisant qu'il faudrait intégrer des femmes ayant vécu au XX^{ème} siècle, ne lui est pas favorable.

Un autre sondage est réalisé afin de savoir quelle personnalité les Français voudraient voir entrer au Panthéon. Le site Hérodote, du 15 au 29 septembre 2013, propose une liste de trente et un personnages historiques. Parmi les 4 228 internautes, 903 votent pour Olympe de Gouges, la plaçant ainsi première du classement. Elle précède Denis Diderot (532 voix), Geneviève Anthonioz-de Gaulle (523 voix) et Simone Weil (519 voix)³⁴². Cette enquête n'a pas la même portée, étant donné qu'elle n'est pas transmise au Président. Il s'agit simplement d'un sondage réalisé par ce site dédié à l'Histoire. Cependant, les internautes plébiscités, dans un laps de temps assez réduit, ont choisi de mettre en avant Olympe de Gouges. Il existe une troisième enquête, effectuée sur une durée un peu plus importante par *Le Figaro.fr* entre le 2 et le 22 septembre. Les lecteurs du journal peuvent donner leur avis sur le futur ou la future locataire du Panthéon. Le site totalise 25 000 réponses et une femme obtient le plus de voix : il s'agit de Simone Veil. Dans ce sondage, Olympe de Gouges n'arrive donc pas en première position. Néanmoins à la fin de l'article expliquant les résultats, il est indiqué que « *Simone Veil était arrivée en tête des personnalités vivantes panthéonisables*³⁴³ ». Hormis ce sondage ne prenant pas en compte Olympe de Gouges, celle-ci est la femme désignée par les Français pour entrer au Panthéon.

Ce succès en faveur de la révolutionnaire peut en partie s'expliquer par la mobilisation de nombreuses associations féministes. En effet, elles vont rapidement saisir cette occasion pour demander la panthéonisation de femmes. Elles utilisent les réseaux sociaux dont Facebook avec la page « Collectif pour des Femmes au Panthéon », pour mettre en avant cinq femmes: Olympe de Gouges, Louise Michel, Simone de Beauvoir, Germaine Tillon et Dame

³⁴¹ Ibid.

³⁴² « Panthéon 2013 - Vous avez plébiscité... Olympe de Gouges » - *Herodote.net*, https://www.herodote.net/Vous_avez_plebiscite_Olympe_de_Gouges-article-1433.php, consulté le 12 novembre 2015.

³⁴³ « Les places sont chères au Panthéon » – *Le Figaro* le 03/10/2013, <http://www.lefigaro.fr/culture/2013/10/03/03004-20131003ARTFIG00568-les-places-sont-cheres-au-pantheon.php>, consulté le 08 février 2017.

Solitude³⁴⁴. Le 26 août 2013, une centaine de personnes se réunissent devant le Panthéon (200 selon les organisateurs)³⁴⁵. En tout, environ une cinquantaine d'associations féministes se regroupent telles qu'*Osez le féminisme*, *Féministes en mouvements*, *la Coordination pour le lobby européen des femmes* ou *La Barbe*, ce collectif de femmes militantes réclame davantage de femmes panthéonisées³⁴⁶. Clémence Helfter d'*Osez le féminisme* a récolté 2 235 signatures en deux mois, sur la pétition mise en ligne intitulée *François Hollande : panthéonisez des femmes pour « la pionnière du féminisme Olympe de Gouges, la révolutionnaire Louise Michel, l'ethnologue et résistante Germaine Tillon et la philosophe féministe Simone de Beauvoir »*³⁴⁷. Anne-Cécile Mayfair, présidente d'*Osez le féminisme* dans une interview sur France Inter précise que ces femmes choisies par le collectif le sont en fonction du nombre de « likes » obtenus sur le compte Facebook³⁴⁸. *La Barbe* est aussi une association s'investissant grandement pour l'accès de femmes au Panthéon. L'action du 26 août vise à faire pression sur la commission présidée par le directeur du Centre des monuments nationaux. La manifestation est accompagnée de panneaux géants des candidates pour l'entrée au Panthéon, également affublées de barbes pour l'occasion. L'association féministe indique sur son site :

« Si l'inspiration manque, nous nous devons de suggérer quelques noms, pour éviter de regrettables erreurs. Ainsi pourraient entrer ici le philosophe Simon de Beauvoir, le révolutionnaire Olympio de Gouges, le communard déporté Louis Michel, le mulâtre Solitude ou l'ethnologue et résistant Germain Tillon.³⁴⁹ »

³⁴⁴ « Une consultation Internet sur les prochaines entrées au Panthéon » – *Technologies* le 04/09/2013, <http://www.rfi.fr/technologies/20130904-pantheon-hollande-consultation-feministe-internet>, consulté le 12 novembre 2015.

³⁴⁵ « Manifestation : à quand cinq femmes de plus au Panthéon ? » – *le Parisien* le 26/08/2013, <http://www.leparisien.fr/laparisienne/societe/manifestation-a-quand-cinq-femmes-de-plus-au-pantheon-26-08-2013-3081709.php>

³⁴⁶ « Pour un Panthéon féminisé » – *Le Figaro Madame* le 27/08/2013, <http://madame.lefigaro.fr/societe/pour-pantheon-feminise-270813-444214>, consulté le 01 février 2017.

³⁴⁷ Ibid.

³⁴⁸ « Les heureuses élues (au Panthéon) par la présidente d'*Osez le féminisme* (VIDEO) » - *France Inter* le 26/08/2013, <http://www.leparisien.fr/laparisienne/societe/manifestation-a-quand-cinq-femmes-de-plus-au-pantheon-26-08-2013-3081709.php>, consulté le 01 février 2017.

³⁴⁹ « Panthéon (II), 26 août 2013, centre national des monuments historiques » – *La Barbe* le 26/08/2013, <http://labarbelabarbe.org/Pantheon-II-26-aout-2013-centre-national-des-monuments>, consulté le 01 février 2017.

La forte implication féministe montre qu'il y a une grande opportunité cette fois-ci pour que des femmes intègrent le mythique monument. De plus, ces associations ne sont pas les seules à manifester en faveur de l'entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon.

Le 2 octobre 2013, une lecture de ses textes est organisée devant l'édifice parisien. Cette lecture est confiée à Céline Samie, appartenant à la Comédie française. Ce choix n'est pas anodin. En effet, les acteurs du Théâtre français avaient eu une période de conflit avec Olympe de Gouges de son vivant. Ils avaient refusé de jouer l'une de ses pièces pourtant inscrite au répertoire. La comédienne rend hommage à la femme de lettres du XVIII^{ème} siècle de la part du Théâtre français³⁵⁰, qui l'a négligée quelques siècles plus tôt. Lors de cette soirée, sont aussi présentes la ministre des droits des femmes (Najat-Vallaud-Belkacem) et la garde des Sceaux (Christiane Taubira)³⁵¹. Dans sa région natale, la mobilisation continue également, pour que la Montalbanaise soit choisie par le Président de la République pour être la prochaine personnalité à entrer au Panthéon. De plus en plus de personnalités politiques se prononcent sur le sujet, comme le président de la Région Midi-Pyrénées, Martin Malvy plaidant en faveur d'Olympe de Gouges. Celui-ci partage les mêmes convictions que le président du conseil général du Tarn-et-Garonne, Jean-Michel Baylet. Son accueil au Panthéon rassemble plusieurs groupes d'individus, des habitants de sa région, des politiques, des féministes et des internautes.

Malgré les diverses mobilisations, Olympe de Gouges ne fait pas partie des personnalités choisies pour être panthéonisées. François Hollande annonce le 21 février 2014, que les quatre nouveaux arrivants au Panthéon sont Germaine Tillon, Geneviève de Gaulle, Pierre Brossolette et Jean Zay³⁵². La « pionnière du féminisme » ne figure pas dans cette liste choisie par le Président lui-même. Plusieurs personnes voient dans cet échec un manque de reconnaissance du milieu politique envers Olympe de Gouges. Néanmoins, certaines

³⁵⁰ #Motsnus : « Des femmes au Panthéon » – Centre des monuments nationaux, <https://www.monuments-nationaux.fr/Actualites/MotsNus-Des-femmes-au-Pantheon>, consulté le 09 février 2017.

³⁵¹ « Olympe De Gouges Est "Une Figure Emblématique Du Féminisme" Estime François Hollande » - *Féministes en tous genres* le 02/10/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/10/02/olymp-de-gouges-est-une-figure-emblematisque-du-feminisme-es.html>, consulté le 12 novembre 2015.

³⁵² « Olympe de Gouges n'ira pas au Panthéon cette fois-ci » – France 3, <http://france3-regions.francetvinfo.fr/midi-pyrenees/tarn-et-garonne/olymp-de-gouges-n-ira-pas-au-pantheon-cette-fois-ci-419555.html>, le 12 novembre 2015.

personnalités s'attendaient à ce résultat, comme la documentaliste Graciela Barrault ; celle-ci est l'une de ses « *admiratrices* ». En 2012, elle reçoit la « *bourse Olympe de Gouges* », (décernée par la ville de Montauban), pour développer un musée virtuel consacré à la Montalbanaise. Lorsqu'il lui est demandé si Olympe de Gouges va entrer au Panthéon, elle répond: « *C'est la Convention gouvernée par Robespierre qui a fait guillotiner Olympe de Gouges. C'est pourquoi, en dépit des pétitions qui circulent en sa faveur depuis au moins 2007, et la proposition d'Anne Hidalgo en mars dernier, il n'est pas sûr qu'elle entre au Panthéon, même si elle est « la véritable et authentique Marianne de la République française* »³⁵³ ». L'éviction d'Olympe de Gouges ne surprend pas non plus René Viénet prétendant que sa panthéonisation « *signifierait clairement que la République condamne enfin la Terreur, en particulier deux des principaux responsables du dévoiement de la Révolution (que Marie-Olympe avait justement conspué) : Marat et Robespierre* »³⁵⁴ ». Selon lui, le Président a souhaité éviter ce débat en refusant l'accès d'Olympe de Gouges au Panthéon. La décision du chef de l'Etat n'engendre pas que des mécontentements. Différents groupes d'individus ne souhaitaient pas la voir entrer dans l'édifice parisien, soit parce qu'ils trouvent qu'elle ne mérite pas l'accès au monument, soit parce qu'ils n'adhèrent pas à la symbolique du Panthéon.

Les opposants à son entrée au Panthéon

Le Panthéon ne dispose pas aujourd'hui de la même symbolique par rapport à la période de sa création. Jean-Claude Bonnet explique dans son ouvrage *La naissance du Panthéon* que « *la ferveur envers les grands hommes apparaît aujourd'hui comme un aspect lointain, pour ne pas dire oublié* »³⁵⁵ ». Parmi les personnalités déjà panthéonisées, certaines jouissent d'une notoriété, alors que d'autres sont quasiment inconnues de la plupart des

³⁵³ « Olympe De Gouges Est "Une Figure Emblématique Du Féminisme" Estime François Hollande » - *Féministes en tous genres* le 02/10/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/10/02/olymp-de-gouges-est-une-figure-emblematic-du-feminisme-es.html>, consulté le 12 novembre 2015.

³⁵⁴ « Olympe de Gouges n'ira pas au Panthéon : pessimistes, qu'aviez-vous espérés ? » - *Rue89 - L'Obs* le 23/02/2014, <http://rue89.nouvelobs.com/rue89-culture/2014/02/23/olymp-de-gouges-nira-pantheon-pessimistes-quaviez-espere-250184>, le 12 novembre 2015.

³⁵⁵ Bonnet Jean-Claude, *Naissance du Panthéon Essai sur le culte des grands hommes*, Fayard, Paris, 1998. Page 17.

Français. Dans ce contexte, il est possible de se demander si l'entrée au Panthéon est une des si grandes marques de reconnaissance comme elle l'est annoncée.

René Viénet, favorable en 2011 à la panthéonisation d'Olympe de Gouges, voit son discours prendre une autre direction en 2013. En effet, il exprime son point de vue à propos du Panthéon: « *L'endroit est tristounet et pourquoi batailler pour faire admettre dans un endroit aussi lugubre une femme radieuse dont j'ai (en 2003) publié la meilleure biographie (par Olivier Blanc): Marie-Olympe de Gouges*³⁵⁶ ». Il ne remet pas en cause les actions d'Olympe de Gouges, ce qu'il condamne, c'est l'aspect symbolique prêté au Panthéon. Il dit qu'il faut cesser « *le culte absurde de déterrer les cadavres des personnages que l'on veut honorer - comme si notre laïque République ne pouvait se priver de singer la religion catholique et son culte des reliques des saints*³⁵⁷ ». Cette pensée n'est pas un cas isolé, il existe de nombreux individus se positionnant contre la panthéonisation d'Olympe de Gouges. Les opposants à son accueil au Panthéon se divisent en plusieurs groupes. Le premier se constitue de personnes hostiles au principe même d'introduire les cendres d'une personnalité dans le Panthéon. Ils rejettent tout sens symbolique du monument qui selon eux, n'a pas de raison d'être car les morts doivent reposer dans leur première demeure et ne pas être déplacés. L'engouement évolue envers le monument parisien depuis sa construction jusqu'à nos jours. Selon Mona Ozouf, « *La mémoire du Panthéon n'est pas la mémoire nationale, mais une des mémoires politiques offertes aux Français*³⁵⁸. » Le symbole de la mémoire nationale est remis en cause, le refus de la panthéonisation d'Olympe de Gouges n'est donc pas en lien direct avec sa personne.

Il existe également des membres d'associations féministes s'opposant à l'accès d'Olympe de Gouges au Panthéon et le journal *Féministe en tous genres* en explique les raisons :

« *Le relent de césarisme qui affecte le Panthéon est vivement ressenti par un grand nombre de féministes qui sont, pour cette raison, hostiles à toute revendication le concernant. C'est*

³⁵⁶ « Olympe de Gouges au Panthéon? » – *Le Huffington Post*, http://www.huffingtonpost.fr/rene-vienet/olympede-gouges-pantheon_b_2900322.html, consulté le 12 novembre 2015.

³⁵⁷ Ibid.

³⁵⁸ Ozouf Mona, *Le Panthéon L'école normale des morts, Les lieux de Mémoire* sous la direction de Pierre Nora, Tome 1, Edition Gallimard, 1984. Page 162.

*particulièrement vrai des féministes de la première vague. Ainsi, malgré Marie-France Brive, le groupe Simone, de Toulouse, refusa-t-il de s'associer à la pétition.*³⁵⁹ »

Ainsi certaines féministes récusent les attributs symboliques du Panthéon, les jugeant en lien trop étroit avec le gouvernement. « *Le mouvement féministe conteste le pouvoir patriarcal. Il rejette de ce pouvoir, ses monuments*³⁶⁰ ». Selon elles, l'entrée au sein de l'édifice parisien n'est pas l'action permettant la reconnaissance d'Olympe de Gouges par le gouvernement.

Le deuxième groupe s'opposant à son entrée dans l'édifice ne la vise pas non plus en particulier. Les raisons avancées sont des raisons économiques. En effet, des voix s'élèvent pour rappeler qu'une panthéonisation a un coût financier. L'entrée au Panthéon d'une personnalité est accompagnée d'une cérémonie organisée par l'Etat et cette dernière implique des frais. Par exemple, celle d'Alexandre Dumas en 2002 coûte 1 million d'euros et pour Aimé Césaire en 2011 les dépenses s'élèvent à 1,7 million d'euros³⁶¹. Gilles Carrez, le président de la Commission des finances de l'Assemblée nationale s'exprime sur ce sujet au micro d'RTL : « *Le ministère de la Culture n'arrive plus aujourd'hui à dégager ne serait-ce que 100.000 euros pour aider tel ou tel orchestre. Je pense que nous avons déjà un certain nombre de grands hommes illustres au Panthéon. Laissons-les dormir en paix*³⁶². » De plus, il pose la question : « *Plutôt que de déplacer des morts, ne faudrait-il pas donner la priorité au spectacle vivant ?*³⁶³ ». Les préoccupations économiques font partie des difficultés avancées pour limiter les panthéonisations.

Cependant il existe aussi des réticences visant directement l'entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon ; notamment à cause d'une sulfureuse réputation, datant des mémoires de ses contemporains et des écrits du XIX^{ème} siècle. Dans ces derniers, elle est disqualifiée, tournée en ridicule, qualifiée de libertine sans valeur morale, de femme entretenue et « *le titre*

³⁵⁹ « Olympe de Gouges au Panthéon : la tribu France et ses femmes (II) » – *Féministe en tous genres* le 11/01/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/01/11/olymp-de-gouges-au-pantheon-la-tribu-france-et-ses-femmes-552555.html>, consulté le 03 février 2017.

³⁶⁰ Ibid.

³⁶¹ « Les places sont chères au Panthéon » - *Le Figaro* le 03/10/2013, <http://www.lefigaro.fr/culture/2013/10/03/03004-20131003ARTFIG00568-les-places-sont-cheres-au-pantheon.php>, consultée le 10 février 2017.

³⁶² Ibid.

³⁶³ Ibid.

*de gourgandine colle à sa mémoire*³⁶⁴ ». Malgré les travaux effectués pour réhabiliter sa mémoire (dont ceux d'Olivier Blanc), certains gardent l'image d'une femme qui n'aurait pas les qualités requises pour pouvoir avoir accès au Panthéon. Un autre frein à la Panthéonisation d'Olympe de Gouges, réside dans le contexte historique de sa mort. La période de la Terreur est une époque sombre de l'histoire de la Révolution qui remet en cause des personnages importants de l'Histoire de France. L'éditeur, René Viénet, s'exprime à ce sujet, en disant que « *L'homme qui prit la décision de couper la tête de Marie-Olympe le 3 novembre 1793 est une vache sacrée de nos professeurs d'histoire: Maximilien de Robespierre*³⁶⁵ ». Il insinue qu'Olympe de Gouges est oubliée volontairement, afin de préserver l'image des autres personnalités de cette période.

Malgré les opposants à la panthéonisation d'Olympe de Gouges, plusieurs militants féministes, historiens, journalistes et anonymes continuent à se mobiliser. Tous les ans, le 3 novembre, une manifestation a lieu devant le Panthéon afin qu'un jour elle accède au prestige qu'il accorde³⁶⁶. Ils souhaitent que les représentants de l'Etat réhabilitent la mémoire d'Olympe de Gouges et qu'elle obtienne une place aux côtés des grandes femmes de l'Histoire de France. Leur demande est entendue par certains hommes politiques qui proposent de réaliser un buste d'Olympe de Gouges afin qu'il soit installé au Palais Bourbon.

Le Buste d'Olympe de Gouges dans l'Assemblée nationale

Des représentants de l'Etat choisissent d'honorer la mémoire d'Olympe de Gouges en installant son buste à l'Assemblée nationale. Un acte qui en apparence paraît moins compliqué qu'une panthéonisation mais qui dans la réalité s'avère complexe. La date choisie pour l'inauguration du buste par le gouvernement coïncide avec la célébration du 70^{ème} anniversaire du droit de vote ainsi que de l'éligibilité des femmes en politique.

³⁶⁴ « Olympe de Gouges au Panthéon: la tribu France et ses femmes (II) » - *Féministes en tous genres* le 11/01/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/01/11/olymppe-de-gouges-au-pantheon-la-tribu-france-et-ses-femmes-552555.html>, consulté le 17 décembre 2015.

³⁶⁵ « Olympe de Gouges au Panthéon? » – *Le Huffington Post*, http://www.huffingtonpost.fr/rene-vienet/olymppe-de-gouges-pantheon_b_2900322.html, consulté le 12 novembre 2015.

³⁶⁶ « Le 3 novembre frappons à la porte du Panthéon pour qu'Olympe de Gouges y représente parité et diversité » – *Féministe en tous genres*, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/catherine-marand-fouquet/>, consulté le 03 février 2017.

L'Assemblée nationale publie sur son site internet, au début de l'année 2015, les modalités liées à la confection du buste, le prix maximal de l'œuvre est fixé à 30 000 € TTC. De plus, il est indiqué que l'œuvre doit être terminée au début du mois d'octobre 2015³⁶⁷. Ce projet est lancé à l'initiative du président de l'Assemblée, Claude Bartolone, et de Sandrine Mazetier, vice-présidente de l'Assemblée et également la présidente de la délégation du Bureau chargé du patrimoine artistique et culture³⁶⁸. La cérémonie d'inauguration, en octobre, prévoit la présentation d'une lettre autographe d'Olympe de Gouges récemment acquise par l'Assemblée nationale ainsi que d'autres documents la concernant. Le buste doit être installé à proximité de la salle des Quatre Colonnes. Cependant, durant l'été 2015, la décision a été prise de l'installer dans la salle des Quatre Colonnes, lieu fréquenté par les députés, les ministres, la presse et de nombreux visiteurs de l'Assemblée nationale. Cette nouvelle intention entraîne une polémique car il faut retirer un buste existant pour que celui d'Olympe de Gouges y fasse son entrée. La statue choisie pour laisser sa place est celle d'Albert de Mun, député de la droite catholique au début de la III^{ème} République. Jean-Frédéric Poisson et Gilbert Collard contestent cette décision de voir partir le buste d'Albert de Mun pour le salon Pujol³⁶⁹, tout comme d'autres personnalités politiques. En effet, les bustes de Jean Jaurès et d'Albert de Mun placés de part et d'autre du passage menant vers l'hémicycle, symbolisent respectivement les partis de la gauche et de la droite en politique³⁷⁰. Le choix visant à exclure Albert de Mun entraîne donc des complications car il est perçu comme une offense par les partisans de la droite.

Dans l'optique d'apaiser cette polémique, Claude Bartolone affirme que la « *décision a été votée à l'unanimité par le bureau de l'Assemblée*³⁷¹ ». Il précise également que l'arrivée de la statue de la révolutionnaire au Palais Bourbon permettra de palier le manque de

³⁶⁷ « Appel à projet hommage à Olympe de Gouges » – Assemblée Nationale, http://www.assemblee-nationale.fr/marches-publics/appel_oeuvre_de_gouges.pdf, consulté le 23 octobre 2015.

³⁶⁸ « Olympe de Gouges à l'honneur à l'Assemblée Nationale » – *L'Humanité*, <http://www.humanite.fr/olympede-gouges-lhonneur-lassemblee-nationale-573104>, consulté le 23 octobre 2015.

³⁶⁹ « La statue d'une femme républicaine à l'Assemblée ! » – *L'Express* de Pierre Januel, le 03/09/2015, <http://blogs.lexpress.fr/cuisines-assemblee/2015/09/03/une-statue-dune-femme-republicaine-a-lassemblee>, consulté le 23 octobre 2015.

³⁷⁰ « Salle des quatre colonnes » – Assemblée nationale, http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/7cg.asp#P35_17371, consulté le 4 janvier.

³⁷¹ « Buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée: une arrivée polémique » - *Le Point* le 06/08/2015, http://www.lepoint.fr/politique/buste-d-olympede-gouges-a-l-assemblee-une-arrivee-polemique-06-08-2015-1955280_20.php, consulté le 23 octobre 2015.

représentation féminine du bâtiment. En effet, les seules images de femmes sont celles de la Marianne, des divinités grecques et des nymphes. L'un des lieux les plus emblématiques du Palais-Bourbon (la salle des Quatre Colonnes) devait accueillir le buste d'Olympe de Gouges le 21 octobre 2015, mais les sculpteurs ont pris du retard sur leurs travaux³⁷². Le gouvernement précise néanmoins, qu'Olympe de Gouges rejoindra le buste de Jean Jaurès à une date ultérieure. Cependant les mois s'écoulent et le buste n'est toujours pas installé. De plus, aucun commentaire n'est fait par le gouvernement pour expliquer les raisons de ce retard ou l'annulation du projet. Il faut attendre le mois d'août 2016, afin qu'un communiqué soit publié expliquant que le buste d'Olympe de Gouges sera installé le 19 octobre à l'Assemblée nationale. Ainsi après un retard de presque un an, la salle des Quatre-Colonnes accueille le buste d'Olympe de Gouges. L'arrivée de cette statue est très attendue car il s'agit de la première figure historique féminine à trôner à deux pas de l'hémicycle³⁷³.

Elle est réalisée par les sculpteurs Fabrice Gloux et Jeanne Spehar. Cette dernière s'est occupée de faire les recherches physionomiques, notamment sur la statuaire de l'époque de XVIII^{ème} siècle. Le peu de documentation concernant Olympe de Gouges a posé quelques difficultés aux artistes. Ils souhaitent représenter à travers ce buste le sourire, la malice et l'intelligence³⁷⁴. L'œuvre se compose de trois blocs de marbre, le piédestal en marbre noir, le drapé en marbre couleur fleur de nacre et le buste en marbre blanc (le skyros) s'emboîtant dans le deuxième bloc. Les sculpteurs veulent que le buste ne soit pas une représentation d'une Marianne mais bien une statue personnifiant Olympe de Gouges.

L'évènement rassemble de nombreuses personnalités comme Claude Bartolone, Catherine Coutelle, Françoise Durand, Sandrine Mazetier et Yvette Roudy. Il ne s'agit pas seulement de l'inauguration d'un buste mais d'une volonté visant à établir une parité au sein de l'Assemblée nationale. De nombreux discours sont prononcés, la présidente de la délégation aux Droits des Femmes à l'Assemblée, Catherine Coutelle termine le sien en

³⁷² « L'inauguration du buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale reportée » –Le Figaro de Marine Chassagnon le 20/10/2015, <http://www.lefigaro.fr/politique/2015/10/20/01002-20151020ARTFIG00190-l-inauguration-du-buste-d-olymp-de-gouges-a-l-assemblee-nationale-reportee.php>, consulté le 24 octobre 2015.

³⁷³ « Le buste de la féministe Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale » – *L'Est Républicain* le 19/10/2016, <http://www.estrepublicain.fr/actualite/2016/10/19/le-buste-de-la-feministe-olymp-de-gouges-a-l-assemblee-nationale>, consulté le 3 février 2017.

³⁷⁴ Vidéo La genèse du buste – Assemblée nationale, <https://twitter.com/AssembleeNat>,

déclamant : «*Entre ici, Olympe de Gouges*³⁷⁵». Elle fait référence au célèbre discours d'André Malraux sur la panthéonisation de Jean Moulin. Cette entrée symbolique d'Olympe de Gouges marque une reconnaissance nationale saluée par des historiens et des militants féministes. Christine Bard, Professeure d'histoire contemporaine à l'Université d'Angers et Directrice du programme GEDI (Genre et discriminations sexistes et homophobes) félicite cette initiative mémorielle³⁷⁶. L'événement a aussi ravi Catherine Marand-Fouquet et Olivier Blanc manifestant toujours pour l'accès d'Olympe de Gouges au Panthéon.

Les marques de reconnaissances ne s'inscrivent pas seulement dans le marbre ou au travers d'un titre de panthéonisation, le système politique lui rend hommage par un autre biais. Effectivement les personnalistes politiques en charge de l'éducation ont décidé de la faire figure dans les manuels scolaires.

Manuels

Olympe de Gouges fait son apparition depuis quelques années sur ce support. Les manuels font partie des moyens de communication de son histoire. Elle a désormais une place dans les programmes scolaires. Dès l'école primaire, les écoliers peuvent être amenés à en entendre parler. Elle est réellement étudiée à partir du collège et du lycée dans le cadre de cours d'histoire ou d'éducation civique. Mais la thématique (les femmes et la Révolution française) dans laquelle son parcours est présenté n'est pas un des sujets d'enseignement obligatoire. Les professeurs ont le choix d'aborder ou non ce champ, néanmoins il figure dans les manuels.

Depuis le milieu des années 2000, les élèves de CE2 et de CM1 la découvrent dans un cours d'éducation civique. Le thème de l'égalité fille-garçon permet de l'étudier. Le programme met à disposition des enseignants, une liste d'ouvrages traitant de ce thème, dont certains se consacrent uniquement à Olympe de Gouges³⁷⁷. Il énumère aussi des livres adaptés

³⁷⁵ « Le buste d'Olympe de Gouges enfin dévoilé à l'Assemblée » – *Libération*, http://www.liberation.fr/direct/element/le-buste-dolympe-de-gouges-enfin-devoile-a-lassemblee_49829/, consulté le 4 février 2017.

³⁷⁶ Quelle(s) féministe(s) au Panthéon ? – *Anger Mag*, http://www.angersmag.info/Quelle-s-feministe-s-au-Pantheon_a12775.html, consulté le 5 février 2017.

³⁷⁷ 50 Activités pour l'égalité filles-garçons - PDF Disponible sur Canopé <http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/spip.php?article23339>, consulté le 22 février 2017.

aux jeunes enfants. Par exemple, *Filles et garçons, la parité à très petit pas*³⁷⁸ présente le déséquilibre entre les deux sexes dans l'éducation, dans les mentalités, et dans la vie sociale au cours de l'histoire de France. Olympe de Gouges est mentionnée dans un chapitre portant sur le féminisme, il est indiqué qu'elle est l'écrivaine de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Son histoire n'est pas racontée, mais les élèves découvrent son nom et celui de son texte le plus célèbre. Le thème de l'égalité filles-garçons permet une première approche à son égard. Le site *Charivari à l'école* partage des ressources sur ce thème, avec une partie intitulée « *comment enseigner cela en classe ?* »³⁷⁹. Il donne plusieurs pistes dont l'une sur les femmes et l'histoire, il propose une série de femmes ayant marqué l'histoire. Olympe de Gouges y figure avec une note, pionnière du féminisme, guillotinée en 1793. Quelques plaquettes sont mises à la disposition des professeurs des écoles sur internet. En mai 2013, la maison d'édition Milan réalise une fiche présentant le portrait d'Olympe de Gouges et en septembre 2015, la Maif propose une « lettre d'information Enseignants »³⁸⁰. Ce petit dossier sur l'égalité filles-garçons met en avant les actions des femmes françaises dans l'histoire, la féministe du XVIII^{ème} siècle y figure. Les élèves la rencontrent aussi dans les cours d'histoire. Un manuel d'Histoire - Géographie - Histoire des Arts - EMC³⁸¹ pour les CM2 lui fait référence dans le chapitre, *Comment le droit des femmes évolue-t-il aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles ?* Ce support est récent, il prouve qu'Olympe de Gouges obtient petit à petit une certaine reconnaissance puisqu'elle figure en 2017³⁸² dans un manuel scolaire de l'école élémentaire. Elle l'a déjà obtenue depuis quelques années dans ceux destinés aux élèves de collège et de lycée.

En effet, à partir environ des années 2000, la Révolution française et les femmes font partie des programmes scolaires de quatrième et de seconde. Néanmoins, cet axe n'est pas obligatoire, c'est le choix du professeur de l'enseigner à ses élèves, il peut aussi prendre la

³⁷⁸ LOUART Carina et PAICHELER Pénélope, *Filles et garçons, la parité à très petit pas*, Actes Sud Junior, Paris, 2015.

³⁷⁹ L'égalité Filles-Garçons, Parité : comment enseigner cela en classe ? – Charivari à l'école <http://www.charivarialecole.fr/a78832725/>, consulté le 22 février 2017.

³⁸⁰ Filles et garçons, tous égaux à l'école ? – Dossier Maif Lettre d'information Enseignants <https://www.maif.fr/content/pdf/enseignants/votre-metier-en-pratique/systeme-educatif/maif-egalite-filles-garcons.pdf>, consulté le 22 février 2017.

³⁸¹ *Histoire Géographie Histoire des Arts EMC*, Nouveaux programme cycle 3 CM2 – Collection : Odyssée – Editeur : Belin éducation, 2017.

³⁸² Manuel d'Histoire – Berlin Education <https://www.belin-education.com/odysee-cm1-2016-manuel-eleve>, consulté le 14 avril 2017.

décision d'étudier un autre domaine. Lorsque les élèves étudient les femmes et la Révolution, ils apprennent également le parcours d'Olympe de Gouges.

En 2002 déjà, une page est réservée aux femmes et à la Révolution, dans le manuel scolaire d'histoire de quatrième de la collection Belin créé sous la direction d'Eric Chaudron. Olympe de Gouges ne figure pas sur celui-ci mais il y a trois articles de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Un an plus tard en 2003, dans une autre collection chez Hachette Education, une double page se consacre aux femmes révolutionnaires, des extraits de la Déclaration d'Olympe de Gouges y sont aussi présentés. Cependant l'auteur n'est jamais présenté aux élèves, ils n'apprennent rien sur elle. Il s'écoule trois ans avant qu'un manuel ne l'évoque à nouveau. En 2006, les éditeurs Nathan et Hachette Education accordent une double page aux femmes de la Révolution. Dans ces derniers, il y a des articles de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne ainsi qu'une courte description sur Olympe de Gouges. Avant 2006, la Montalbanaise n'est pas mentionnée dans les ouvrages, seul son écrit le plus connu figure parmi les documents de la double page. Il y a un véritable changement, désormais les élèves peuvent en découvrir davantage sur son histoire. Cependant ces supports pédagogiques sont plutôt critiqués pour leur sexisme et leurs manques de données sur les femmes.

Une étude³⁸³ du centre de recherches féministes Hubertine Auclert a dévoilé en 2011 le manque d'égalité homme-femme dans les nouveaux manuels d'histoire. Elle explique que les femmes de la Révolution française ne sont mentionnées que dans des dossiers annexes et que :

« les revendications d'Olympe de Gouges sont ainsi présentées dans un dossier mais en marge. La participation « pourtant active » des femmes à la Révolution française n'est jamais évoquée. On se contente souvent du portrait de Charlotte Corday assassinant Marat, sans la moindre explication sur son rôle politique. La reine Marie-Antoinette, elle, n'est représentée que par « des illustrations caricaturales » de l'époque, tantôt vile, tantôt stupide, étrangère ou frivole³⁸⁴ ».

³⁸³ La représentation des femmes dans les manuels d'histoire de seconde et de CA^P – Etude de septembre 2011 par le centre Hubertine Auclert, Centre francilien de ressources pour l'égalité femme homme en Ile-de-France, https://www.centre-hubertine-auclert.fr/sites/default/files/images/etude_la_representation_des_femmes_dans_les_manuels_histoire_de_2nde_et_cap_cha.pdf, 14 avril 2017.

³⁸⁴ « Égalité homme-femme : les manuels scolaires dénoncés » – *Le Figaro* le 24/11/2011 par Marie-Estelle Pech <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2011/11/24/01016-20111124ARTFIG00757-egalite-homme-femme-les-manuels-scolaires-denonces.php>, consulté le 14 avril 2017.

Le manque de reconnaissance des femmes dans les manuels scolaires, n'est pas un élément touchant uniquement Olympe de Gouges. Plusieurs d'entre elles sont absentes ou simplement évoquées dans ces supports pédagogiques. C'est la constatation que réalise Sabrina Sinigaglia-Amadio, sociologue à l'Université de Lorraine, qui a effectué pour la Halde, (une autorité administrative indépendante, spécialisée dans la lutte contre les discriminations) en 2008, une étude sur la discrimination dans les manuels scolaires³⁸⁵. Elle explique que les auteurs de manuels scolaires laissent peu de place aux héroïnes, en dehors de Jeanne d'Arc, elles sont relativement absentes³⁸⁶. Néanmoins des améliorations apparaissent au cours des années, les femmes prennent de plus en plus place sur ces supports éducatifs.

En 2011, plusieurs manuels scolaires d'histoire de quatrième dont ceux de l'éditeur Hatier, Hachette et Bordas font une référence à Olympe de Gouges et sa célèbre déclaration. Sa popularité augmente au cours des années et sa biographie devient incontournable dans les différentes collections des manuels scolaires.

Les supports pédagogiques sont des rouages importants dans le mécanisme de transmission de la mémoire d'Olympe de Gouges. Ils permettent à la jeune génération de la découvrir dans le cadre scolaire. Dès l'école primaire, les enfants peuvent voir son nom dans le cadre de cours sur l'égalité filles-garçons, même s'ils n'étudient pas son histoire, ils bénéficient d'une première approche. Les élèves la retrouvent ensuite au collège et au lycée dans les manuels d'histoire. Néanmoins tous ne reçoivent pas le cours sur les femmes et la Révolution, leçon dans laquelle elle figure. Ce support pédagogique permet la diffusion de son histoire aux enfants mais aussi aux adolescents. En intégrant Olympe de Gouges aux programmes scolaires les personnalités politiques lui rendent hommage, même si ce ne sont pas elles qui réalisent le contenu.

Les projets entrepris pour la reconnaissance nationale d'Olympe de Gouges ne sont pas toujours menés à terme. En effet, malgré la forte mobilisation en 2013 pour qu'elle accède au Panthéon, l'Etat ne lui accorde pas cet honneur. La demande de sa panthéonisation se poursuit et il n'est pas exclu qu'elle entre un jour dans le monument parisien. Plusieurs

³⁸⁵ « Les manuels scolaires véhiculent-ils des images sexistes ? » – *Café Pédagogique* le 06/03/2012, http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2012/jdf2012_5.aspx, consulté le 14 avril 2017.

³⁸⁶ « Sexisme dans les manuels scolaires » – *Féministe en tous genres* le 06/03/2012 <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/sexisme-dans-les-manuels-scolaires/>, consulté le 14 avril 2017.

membres du gouvernement ont tout de même œuvré pour lui rendre hommage en lui ouvrant les portes du palais Bourbon. L'évènement est retranscrit dans les médias notamment les journaux disponibles en ligne. Ils permettent de relayer sa mémoire, son image tend à se modifier au fil du temps. Les changements des mœurs ont permis d'avoir une nouvelle vision d'Olympe de Gouges, ses choix de vie sentimentale n'entraînent plus de critique depuis quelques années. A travers les différents supports médiatiques, elle est présentée de plus en plus comme une grande femme de l'Histoire de France, allant parfois jusqu'à la transformer en figure mythique. Si le pouvoir central accorde des marques de reconnaissance les politiques locales en mettent elles aussi en place. Les mairies des villes et des communes tentent à leurs niveaux de faire connaître le nom d'Olympe de Gouges par un support différent, celui de l'odonymie.

B. Des efforts de mémoire au niveau local par le biais de l'odonymie

Au cours des années, Olympe de Gouges gagne en popularité parmi les magistrats municipaux ; ainsi de nombreuses villes ont fait le choix de lui rendre hommage en donnant son nom à un bâtiment ou à une voie publique.

Les bâtiments Olympe de Gouges

Montauban, ville natale de la révolutionnaire, décide en 1990 de renommer son collège Olympe de Gouges³⁸⁷. Après l'avoir ignorée, la mairie la met en avant en lui dédiant ce premier établissement, puis elle réitère la même opération, en 2006, en attribuant son nom au théâtre de la ville³⁸⁸. La commune d'où est originaire Olympe de Gouges n'est pas la seule à honorer sa mémoire et d'autres villes choisissent son nom pour des établissements d'enseignement. En France, sept écoles portent le nom d'Olympe de Gouges. Elles sont réparties sur plusieurs régions, dont une en Midi-Pyrénées, une en Aquitaine, une en Rhône-Alpes, deux en Languedoc-Roussillon et les deux dernières en Ile de France. Les villes qui ont pris la décision de baptiser leur école Olympe de Gouges sont plutôt des communes du sud de la France, hormis celles de l'Ile-de-France. Ce cas de figure se retrouve aussi avec les collèges portant son nom. En France, ils sont dix, dont deux en Aquitaine, un en Midi-Pyrénées, un en Languedoc-Roussillon, un en Provence-Alpes-Côte-D'azur, un en Rhône-Alpes, un en Ile-de-France, un en Pays de la Loire et deux en Franche-Comté. Cette tendance se retrouve davantage dans les régions situées au sud de la France. Cependant, les régions du Pays de la Loire et de la Franche-Comté ont, elles aussi, choisi son nom pour leurs collèges. L'Ile-de-France reste l'un des territoires lui rendant le plus hommage, en baptisant des bâtiments à son nom. En effet, il s'agit de la seule région où un lycée ainsi qu'une crèche ont été choisis pour commémorer sa mémoire. Cet espace géographique compte de nombreux établissements à son nom dont un bâtiment universitaire à Paris-Diderot (Paris sept). Ce dernier se compose d'un centre de documentation de Sciences Sociales, de l'UFR des Sciences sociales et de l'UFR de Géographie histoire sciences de la société³⁸⁹. A Toulouse, un bâtiment est aussi nommé Olympe de Gouges, à l'université Jean Jaurès (Toulouse II). Il abrite les UFR

³⁸⁷ « Souvenez-vous d'Olympe! », *La Dépêche*, le 19 mars 1990.

³⁸⁸ « Le tout Olympe! », *Le petit Journal*, le 29 septembre 2006.

³⁸⁹ Bâtiment « Olympe de Gouges », <http://www.univ-paris-diderot.fr/sc/site/php?bc=implantation&np=OLYMPE>

d'Histoire, Histoire de l'Art et Archéologie, ainsi que les UFR sociologie, Anthropologie et Géographie.

Les établissements d'enseignement ne sont pas les uniques bâtiments arborant le nom d'Olympe de Gouges. En effet, les maires attribuent son nom également à des édifices culturels.

La région de l'Ile-de-France compte parmi les territoires baptisant le plus de bâtiments au nom d'Olympe de Gouges. En effet, elle dispose d'au moins une galerie d'art, d'une salle polyvalente et d'une salle de cinéma. D'autres régions font aussi ce choix, telle que l'Alsace. Effectivement, Strasbourg renomme sa médiathèque en hommage à la femme de lettres du XVIII^{ème} siècle. C'est aussi le choix de la médiathèque de la ville de Roques sur Garonne. Les édifices baptisés au nom d'Olympe de Gouges sont de nature très variée et n'ont pas toujours un lien avec l'enseignement ou la culture. Par exemple, dans le Centre, à Tours, en 2004 le service de gynécologie-obstétrique de l'hôpital choisit de prendre le nom d'Olympe de Gouges qui a revendiqué, lors de la Révolution, de meilleures conditions d'accouchement pour les femmes enceintes. En plus de cette construction, la région Centre dispose, à Orléans d'un complexe sportif à son nom. Les édifices portant le nom d'Olympe de Gouges sont donc de nature assez diverse, certains ayant un lien plus étroit que d'autres avec son passé. Néanmoins, les bâtiments revêtant son nom ne sont pas très abondants en France. Les municipalités françaises ont préféré rendre hommage à Olympe de Gouges en baptisant de son nom des voies publiques ou des places.

La mémoire d'Olympe de Gouges à travers l'odonymie

Le nom d'une rue ou d'un établissement est choisi par les conseillers municipaux de chaque commune. Lors d'un conseil municipal, ses membres déterminent quels seront les noms des voies publiques d'un nouveau quartier. Ce procédé consistant à donner une appellation à une rue existe dès le Moyen Age. A cette époque, il s'agit du résultat d'une initiative personnelle de la part des habitants du lieu. Les noms entretiennent souvent un rapport direct avec l'environnement qui les entoure, notamment avec un édifice religieux, un château ou une rivière. La fonction primaire de la désignation de la voie consiste uniquement à permettre aux habitants de pouvoir se repérer dans la ville et ses environs.

Durant l'époque moderne, cette fonction évolue, la rue devient une vitrine pour certaines personnalités. Elle prend le nom de personnes jugées importantes souvent d'origine aristocratique. A cette période et notamment à la fin des années 1770, un tournant s'instaure

dans la nomination des voies publiques : ce qui était auparavant un privilège se transforme en principe³⁹⁰. Cette année marque une transformation essentielle dans l'histoire de l'attribution de voies publiques, les noms inscrits dans les rues deviennent des hommages. Avant les années 1780, ce sont les habitants, les propriétaires ou les constructeurs qui baptisent les rues, les pouvoirs royal et local n'interviennent pas dans le processus. Après, un système honorifique local est véritablement mis en place, les personnes importantes de la ville sont honorées. L'esprit du XVIII^{ème} est à l'origine de ce changement. À travers des noms de rues se retrouvent l'idée d'honneur et le principe de la glorification individuelle. Pour les révolutionnaires de 1789, l'attribution des noms de rue sert de moyens de propagande. Ils décident de dénommer certaines voies et les renomment avec des noms d'hommes célèbres disparus. Cependant, il faut attendre les années 1860-1870 avant que le système honorifique national soit définitivement instauré en France³⁹¹.

Aujourd'hui les conseils municipaux ont gardé l'idée, mise en place à l'époque moderne, d'attribuer des noms de rues en hommage à des personnalités. Cependant, ils reprennent aussi le concept des révolutionnaires d'honorer des hommes célèbres décédés. Il est plutôt rare de voir des voies publiques baptisées au nom d'une personnalité encore vivante, les attributions concernent davantage des personnes décédées, bien qu'aucune règle ne l'exige. Attribuer le nom d'une personne à une rue n'est donc pas un acte anodin, ainsi les mairies qui ont choisi de nommer une de leurs voies publiques Olympe de Gouges l'ont fait dans l'optique de rendre hommage à sa mémoire.

La fonction première de l'appellation d'une rue consiste à la situer sur un plan, il s'agit d'une question pratique afin que les habitants puissent se repérer et s'orienter dans une ville. Néanmoins lorsqu'une rue porte le nom d'un personnage historique, elle devient investie d'une fonction commémorative. Les plaques sur lesquelles figure le nom d'Olympe de Gouges sont visibles des passants, ainsi c'est l'occasion pour eux de découvrir un personnage venu du passé. Le nom est remarquable de différentes façons : premièrement il l'est des piétons et des conducteurs circulant dans la rue. Deuxièmement, il peut parfois attirer l'attention des personnes écrivant et envoyant un courrier à l'adresse où figure le nom d'Olympe de Gouges. Troisièmement, lorsque des touristes cherchent une adresse précise pour trouver un commerce, un cinéma, un restaurant ou un hôtel ; ou encore tout simplement

³⁹⁰ Comard-Rentz Marie, *Dénomination et changement de noms de rue : enjeu politique, enjeu de mémoire*, sous la direction de Barbet Denis, Université Lumière Lyon 2, Institut d'études politiques, Lyon, 2006.

³⁹¹ Ibid, page 21.

lorsque des personnes cherchent à se repérer sur un plan. Le nom d'une voie publique est ainsi employé quotidiennement par des personnes. C'est d'autant plus de citoyens pouvant se renseigner ensuite sur l'identité d'Olympe de Gouges.

« Au-delà de l'aspect purement pratique, le fait de donner un nom, c'est donner du sens. On situe la personne ou l'objet nommé dans un système de valeurs et de référence³⁹² ».

C'est dans cette seconde optique que les conseils municipaux attribuent des noms de rue en l'honneur d'une personne et des actions qu'elle a effectuées. La vie et les actes d'Olympe de Gouges font d'elle une personne à qui les mairies souhaitent rendre hommage par le biais de l'odonymie.

En France, le nombre de voies nommées Olympe de Gouges est de cent-soixante-quatre, réparties de manière hétérogène sur tout le territoire. La plupart des régions ont fait le choix de baptiser au moins l'une de leurs voies publiques Olympe de Gouges. Cette étude sur le nombre de rues, effectuée sur Géoportail, comprend uniquement celles recherchées jusqu'en novembre 2016. Le site ne recense pas de rue Olympe de Gouges pour les années 2015 et 2016, il est fort probable que le délai entre la nomination d'une voie et sa communication à Géoportail ne soit pas instantané. Il est donc possible de penser que depuis novembre 2016, d'autres rues ont été baptisées Olympe de Gouges. Grâce aux données récupérées, il est intéressant de voir comment les cent-soixante-quatre rues sont réparties par région.

³⁹² Ibid page 6.

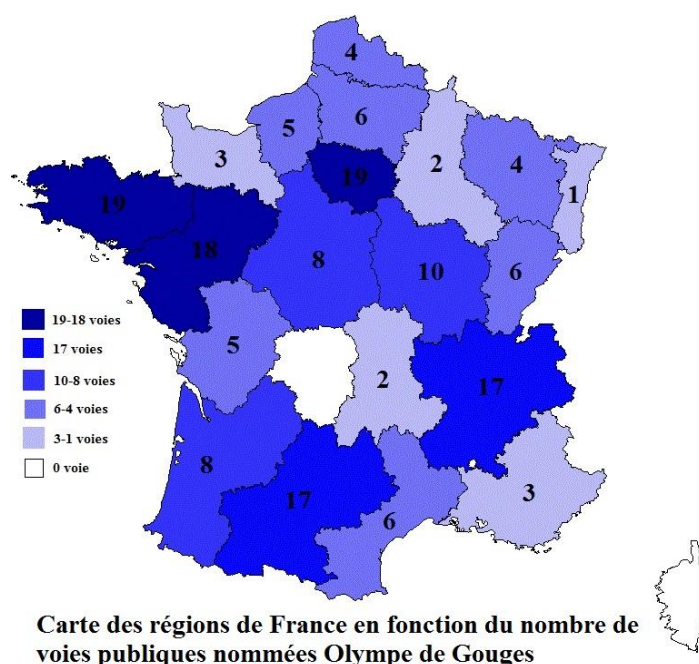


Figure 3 : Carte des régions en fonction du nombre de voies publiques

La répartition du nombre de voies publiques varie entre les régions, cinq d'entre elles ont grandement baptisé des rues en l'honneur d'Olympe de Gouges. L'Ile-de-France et la Bretagne comptent toutes les deux dix-neuf rues, le Pays de Loire possède dix-huit rues et Midi-Pyrénées ainsi que Provence-Alpes-Côte-D'azur sont pourvues de dix-sept rues. Ces espaces géographiques détiennent plus de la moitié des voies publiques Olympe de Gouges. Il n'est pas étonnant de voir le nombre important de rues (19) en Ile-de-France car Olympe de Gouges a vécu une grande partie de sa vie dans cette région. En revanche, il est plus surprenant de découvrir le nombre élevé de voies publiques Olympe de Gouges existant en Bretagne (19) et en Pays de Loire (18). Elle ne possédait pas de liens particuliers avec ces aires géographiques qui puissent expliquer cette reconnaissance. Quasiment toutes les régions disposent d'une rue Olympe de Gouges. En revanche, la Corse et le Limousin sont vierges de toute rue à son nom. Les territoires d'outre-mer n'en possèdent pas non plus, c'est pour cela qu'ils n'apparaissent pas sur la carte.

Il est curieux de voir comment la répartition des rues s'effectue dans les régions, si la division s'opère de manière homogène entre les départements ou si au contraire un seul département concentre à lui seul la plupart des rues.

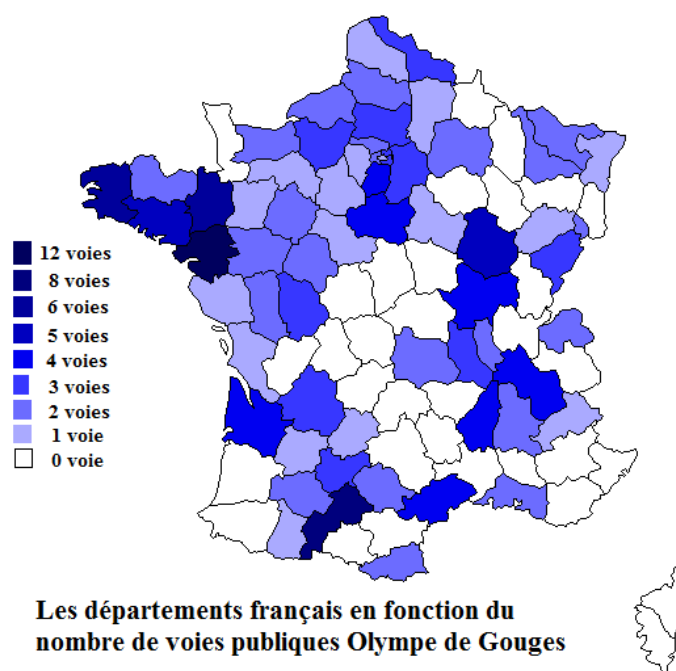


Figure 4 : Carte des départements en fonction du nombre de voies publiques

Les quatre départements de la région Bretagne se répartissent les rues de manière à peu près équitable, les Côtes d'Armor disposent cependant de moins de voies que ses voisins. Le même phénomène s'observe pour la région Ile-de-France, où le nombre de rues se disperse de façon comparable dans ses départements. En revanche dans les Pays de Loire, c'est un procédé différent qui s'opère. En effet, la Loire Atlantique concentre à elle seule pratiquement la totalité des rues de la région. Elle comptabilise douze voies sur les dix-huit se trouvant dans la région. Il s'agit du département possédant le plus de rues Olympe de Gouges en France. Il est suivi du département de la Haute-Garonne regroupant huit voies. Ces deux zones géographiques ont fait le choix de donner à leurs rues le nom d'Olympe de Gouges afin qu'elles servent de vecteur de mémoire. Il peut paraître étonnant de voir le département du Tarn-et-Garonne, lieu d'où est originaire la Montalbanaise, ne posséder que trois rues à son nom. La ville de Montauban est la seule dans le secteur à mettre grandement la mémoire de son héroïne locale en avant, avec la nomination d'un collège (1990), une place (1994) et un théâtre (2006). Dans la délibération du conseil municipal, lors de la nomination de la place, il est écrit :

« Marie Gouze, dite Olympe de Gouges, fille naturelle de Jean-Jacques Lefranc de Pompignan, compléta à Paris l'éducation sommaire qu'elle avait reçue à Montauban, et ouvrit un salon littéraire en 1778.

Six ans plus tard, elle avait écrit une trentaine de pièces et un roman autobiographique, Les Mémoires de Madame de Valmont. Au moment de la Révolution, elle témoigna d'idées démocratiques

et multiplia les « projets » de réforme. Et surtout, elle rédigea la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne (1791), texte qui annonce le féminisme moderne.

Opposée à la Terreur, elle défendit Louis XVI pour lui éviter la Guillotine. Après la trahison de Dumouriez dont elle était l'amie, elle fut arrêtée et guillotinée en 1793³⁹³ ».

Dans cette courte description, le parcours d'auteur d'Olympe de Gouges et son engagement politique lors de la Révolution sont mis en avant. Ce texte accompagnant la décision de baptiser la place résume néanmoins sa vie de façon très sommaire. De plus, les raisons de son exécution ne sont pas précisées. Ce manque d'informations montre que la révolutionnaire ne possédait pas dans les années 1990 une grande notoriété, même dans son lieu originel. Cette absence de popularité régionale se constate également au niveau des départements voisins (Lot, Aveyron, Gers) et des régions voisines (Aquitaine et Languedoc-Roussillon). Malgré tout, la ville de Montauban tente, en nommant des bâtiments et une place à son nom, de lui accorder une importance. Cependant, il ne s'agit pas de la première commune en France à rendre hommage à Olympe de Gouges par le biais de l'odonymie.

Les raisons du choix Olympe de Gouges

Il est important de savoir quand et pourquoi cent-soixante-quatre communes ont pris la décision d'attribuer des noms de rues en l'honneur d'Olympe de Gouges. Pour obtenir ses informations, il a fallu contacter toutes les mairies, d'abord par mail ou en remplissant des formulaires sur le site internet des communes. Cependant, peu d'entre elles ont répondu à la demande. Il a donc été nécessaire de trouver un autre moyen pour entrer en contact avec les mairies afin d'avoir des informations sur les dates auxquelles elles avaient nommé les rues Olympe de Gouges et accéder aux délibérations de conseils municipaux relatant cette décision. L'opération suivante a consisté à appeler directement les mairies par téléphone. Le délai pour obtenir le document variait, de quelques minutes à quelques jours pour certaines, mais la plupart du temps il a fallu rappeler. Certaines mairies n'accordaient aucune considération à ce travail de recherches et le montraient : « *on a autre chose à faire, c'est vraiment important pour votre mémoire ?* » ; « *Mon supérieur nous a demandé de pas vous répondre car il ne voit pas pourquoi vous avez besoin de cette information* ». De plus, trouver le service disposant de la délibération n'a pas été forcément évident. Les secrétariats des mairies transféraient l'appel à l'urbanisme, aux archives, à la voirie, aux secrétariats généraux ou aux services techniques. Mais ces derniers retransmettaient la communication au service

³⁹³ Dénomination du conseil municipal de Montauban, le 30 juin 1994.

précédent car ils prétendaient ne pas détenir le document. Cet engrenage de transferts téléphoniques a grandement compliqué la recherche. Les appels étaient renouvelés toutes les semaines comme convenu avec les différents employés des mairies. Cependant cette opération a duré plus de deux mois avant que les recherches ne s'arrêtent.

Au final, toutes les communes n'ont pas communiqué la date de la décision, dix-huit d'entre elles n'ont donné aucune réponse, certaines devaient rappeler, d'autres ont prétendu qu'elles ne possédaient pas de voies publiques Olympe de Gouges et quelques-unes ont dit que l'information était introuvable. Il a été encore plus difficile d'obtenir les délibérations des conseils municipaux. Pour beaucoup de mairies, il s'agissait de « *document confidentiel et non communicable* ». Seulement cinquante-six communes ont accepté d'envoyer la délibération par mail ou par courrier. Malgré tout, grâce aux informations récoltées, il a été possible de créer des statistiques à partir des 146 dates communiquées, pour voir en quelle année les conseils municipaux ont choisi de nommer des voies publiques Olympe de Gouges.

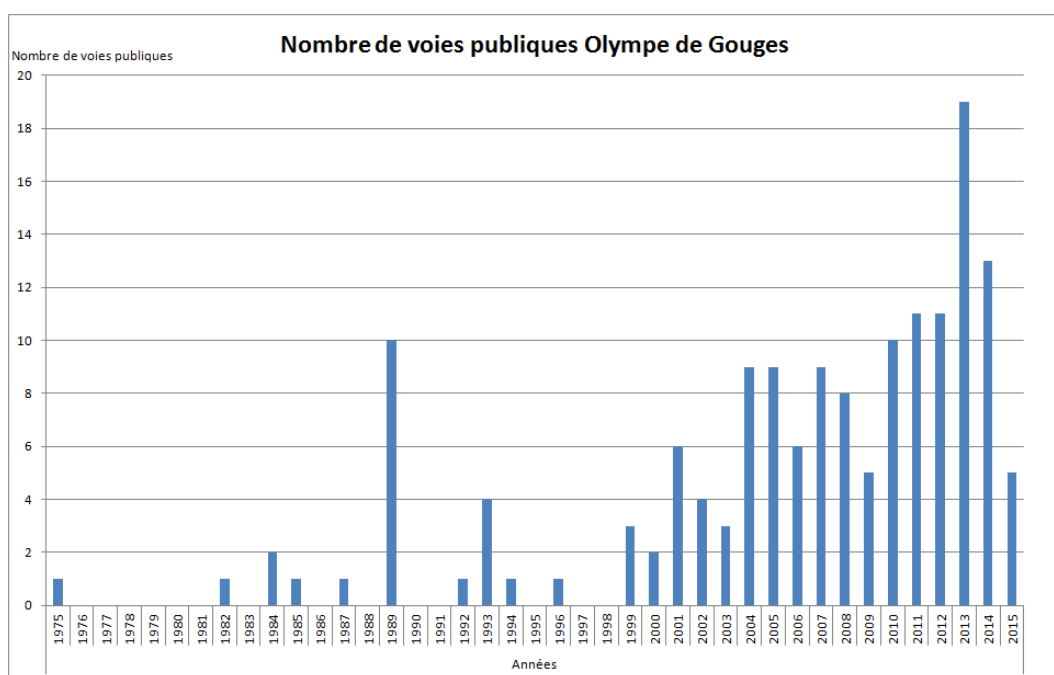


Figure 5 : Nombre de voies publiques par ans

Ce graphique représente le nombre de voies publiques baptisées en France, chaque année depuis 1975, date de la première rue Olympe de Gouges. L'année 2016 n'apparaît pas car aucune voie n'a été trouvée. Cependant, il est fort probable que les données n'aient pas été mises à jour, il doit y avoir un certain délai entre la décision de nomination des voies et leur visibilité sur le site Géoportail. L'étude étant effectuée à partir de la fin du mois de septembre

2016 jusqu'au début du mois de décembre, l'année 2017 n'entre donc pas dans le cadre de cette analyse. La nomination des rues ne se fait pas de manière similaire dans le temps. En effet, certaines années sont plus marquées que d'autres par ce phénomène.

La première ville qui a pris la décision de baptiser l'une de ses rues Olympe de Gouges est Courcouronnes, située dans le département de l'Essonne. Lors de la nomination de la rue en 1975, la commune compte 4309 habitants³⁹⁴. Le maire de Courcouronnes est à l'époque Claude Metivet et se range sous l'étiquette politique du parti socialiste. Malheureusement, la délibération relatant la décision de la nomination n'a pas pu être consultée. Les raisons pour lesquelles les conseillers municipaux ont choisi Olympe de Gouges sont donc inconnues. L'attribution du nom de la féministe du XVIII^{ème} siècle entretient peut-être un rapport direct avec l'année 1975, année internationale de la femme. Néanmoins, aucun document ne permet d'affirmer cette hypothèse.

Après le baptême de cette rue, plusieurs années s'écoulaient sans qu'une ville décide de nommer une voie publique Olympe de Gouges. En 1982, Guyancourt, une petite ville (se situant dans les Yvelines) de 10 983 habitants³⁹⁵ choisit d'appeler l'une de ses rues Olympe de Gouges ; le maire, Roland Nadaud est membre du Parti Communiste Français. Guyancourt est la deuxième ville en France à lui rendre hommage de cette façon. Les deux plus anciens territoires à avoir attribué son nom à l'une de leurs voies publiques se trouvent en Ile-de-France, région possédant le plus de voies publiques Olympe de Gouges avec la Bretagne. C'est dans ce dernier espace géographique que se situent les troisième et quatrième rues Olympe de Gouges nommées en France. Elles datent toutes deux de 1984, l'une du 29 février, Saint-Jouan-des-Guérets (Ille-et-Vilaine) et l'autre du 4 juillet, Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Les deux villes sont plutôt différentes, de par leur taille et leur couleur politique. Saint-Jouan-des-Guérets est une commune dénombrant 1406 habitants³⁹⁶ (en 1982) et dirigée par un maire appartenant au parti divers droite. Alors que Saint Brieux est une ville moyenne de 48 563 habitants³⁹⁷ (en 1982), gouvernée par une municipalité socialiste. Ces deux villes ont nommé la même année une rue Olympe de Gouges, donc il semblerait que la taille et la couleur politique n'aient pas d'influence sur cette action. Les délibérations du conseil municipal ont été trouvées, elles comportent toutes les deux des informations très sommaires concernant la décision des nominations de rues. Celle de Saint-Jouan-des-Guérets mentionne uniquement

³⁹⁴ Annuaire Mairies, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-courcouronnes.html>

³⁹⁵ Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-guyancourt.html>

³⁹⁶ Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-saint-jouan-des-guerets.html>

³⁹⁷ Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-saint-brieuc.html>

« en hommage à la rédactrice en 1791 des droits de la femme et de la citoyenne³⁹⁸ ». Pour Saint Brieux il est inscrit simplement « Révolutionnaire 1748-1793³⁹⁹ ». En une phrase ou moins, la raison du choix Olympe de Gouges est indiquée, les délibérations ne révèlent aucune autre information sur des possibles votes entre différents noms ou des regroupements de personnalités autour d'un thème ou période historique. Si après 1984, peu de rues sont appelées Olympe de Gouges, le phénomène va s'amplifier en 1989, lors de l'année de la célébration du bicentenaire de la Révolution française. En effet, durant cette période, les personnages ayant marqué l'histoire de la Révolution sont mis à l'honneur, notamment en leur attribuant des rues. Plusieurs nouveaux quartiers sont baptisés en hommage aux révolutionnaires, dix d'entre eux comprennent une voie Olympe de Gouges. Certaines délibérations montrent effectivement le rôle joué par l'événement dans l'attribution des noms de rues. Dans celle de la ville de Chatenoy-le-Royal, il est inscrit:

« L'année du bi-centenaire de la Révolution française, il vous propose de donner des noms à ces rues, rappelant des événements de la Révolution ou honorant des personnes ayant particulièrement œuvré pour la défense des droits de l'homme⁴⁰⁰ ».

Dans la délibération de Poitiers, le même argument est mis en avant, cette dernière explique son choix dans un compte rendu du conseil municipal :

« En cette année du Bi-centenaire de la Révolution, ce thème a été choisi pour donner des noms au [sic] rues nouvelles de notre cité. Le thème « Révolution » est adressé dans son sens le plus large, c'est pourquoi, accolés aux noms de personnages ayant marqué de façon indélébile cette époque, se trouvent également des noms ayant trait aux à-côtés de ce grand bouleversement: les prémices, les causes, les effets, les institutions, les évènements⁴⁰¹. »

Le contexte temporel a donc eu un impact sur la décision d'attribuer des rues au nom de la révolutionnaire. Après 1989, peu de voies sont nommées Olympe de Gouges. En 1993 en revanche, quatre rues sont baptisées en son honneur, il est probable que ce choix soit lié à l'année correspondant au bicentenaire de la mort d'Olympe de Gouges. A partir de 1999, apparaît du changement : les conseils municipaux ont appelé au moins une rue à son nom tous

³⁹⁸ Délibération du conseil municipal de Saint-Jouan-de-Guérets, le 29 février 1984.

³⁹⁹ Délibération du conseil municipal de Saint-Brieuc, le 4 juillet 1984.

⁴⁰⁰ Délibération du conseil municipal de Chatenoy le Royal, le 28 avril 1989.

⁴⁰¹ Délibération du conseil municipal de Poitiers, le 27 juin 1989.

les ans. Sa notoriété s'amplifie de plus en plus à partir des années 2000, permettant aux membres des mairies de la découvrir ou de la redécouvrir. En 2013, son nom est attribué dix-neuf fois à des rues de France. Cette grande marque de reconnaissance de la part des pouvoirs locaux entretient un lien avec l'annonce, la même année, de la possible entrée au Panthéon d'Olympe de Gouges. L'information étant relayée par de nombreux médias, elle a permis de révéler son histoire aux Français.

Au travers des différentes délibérations des conseils municipaux, les qualificatifs permettant de définir Olympe de Gouges ne sont pas les mêmes. En effet, avant les années 2000, son image révolutionnaire est la principale raison pour laquelle des rues portent son nom. Dans ces délibérations, elle y est qualifiée de « *femme de lettres mêlée aux événements de la Révolution Française*⁴⁰² », de « *femme de lettres et révolutionnaire française*⁴⁰³ » ou d'« *Héroïne de la Révolution Française*⁴⁰⁴ ». Lors de l'appellation d'une rue Olympe de Gouges dans un nouveau quartier, les autres axes de circulation reçoivent des noms ayant un rapport avec la Révolution française. En 1975 à Courcouronnes, l'allée Olympe de Gouges croise celle de Camille Desmoulins. A Guyancourt en 1982, elle se situe près des voies Saint-Just, Gracchus Babeuf, Jean-Paul Marat, de la rue de Valmy et de la place de la Convention. A Moissy-Cramayel en 1987, les rues proches de celle d'Olympe de Gouges rappellent des événements, des mesures, des objets ou des valeurs en lien avec la Révolution française : rue des Etats Généraux, rue du jeu de Paume, rue de Fructidor, rue de Floréal, rue de la Constitution, rue des Droits de l'Homme, rue de la Cocarde, rue de la Liberté, rue de l'Egalité et rue Fraternité. A Lorient, la rue de la révolutionnaire se situe à proximité des rues Louis Saint-Just, Maximilien Robespierre (Avenue), Jean-Paul Marat, Georges Danton, Condorcet, Comte de Mirabeau, Rue des Girondins, Rue des Montagnards, François Broussais (médecin breton ayant vécu sous la période révolutionnaire) et Claude Rouget de List. A Launaguet (village du Nord de Toulouse), la même année, en 1989, la rue Olympe de Gouges côtoie celles de l'Abbé Grégoire, de Condorcet et de Lazare Carnot. Dès qu'un lotissement est baptisé sur le thème de la Révolution, tout en possédant une rue Olympe de Gouges, il comporte souvent une rue Saint-Just ou Marat ou Robespierre (c'est-à-dire des Montagnards). En effet, elle est très souvent associée à l'un de ces trois personnages, plus qu'aux autres personnages ayant œuvré lors de la Révolution. La nomination des rues d'un quartier portant

⁴⁰² Délibération du conseil municipal de Vaulx en Velin du 30 septembre 1993.

⁴⁰³ Délibération du conseil municipal de Belfort le 17 décembre 1993.

⁴⁰⁴ Délibération du conseil municipal de Rennes le 11 juillet 1996.

sur le même thème intervient principalement lors d'événements historiques ou d'événements ponctuels⁴⁰⁵, l'année 1989 entre dans ce registre. De manière générale, avant les années 2000, les événements historiques en lien avec Olympe de Gouges et la Révolution sont présents dans les noms de voies publiques sous la forme de rappel de fait (rue du serment du jeu de paume), de date (rue du 14 juillet), de lieux (rue de la Bastille) ou de personnages historiques (rue Robespierre, rue Saint-Just).

Après les années 2000, Olympe de Gouges est très peu associée à la Révolution française, dans les délibérations les qualificatifs la décrivant comme révolutionnaire sont plutôt rares et une nouvelle expression apparaît : celle de féministe. A Cugnaux en 2001, dans le document municipal, il est inscrit : « *Rue Olympe DE GOUGES 1748-1793 Féministe*⁴⁰⁶ ». L'élément de sa vie présenté est seulement celui de son combat pour les droits des femmes.

Les voies publiques Olympe de Gouges doivent désormais composer avec de nouvelles personnalités. Elle n'entre plus dans le cadre des révolutionnaires mais dans celui des femmes ayant œuvré pour les droits et la cause des femmes. La ville de Rezé compte en 2001 environ 32000 habitants⁴⁰⁷, son maire Gilles Retière appartient au parti socialiste et dans la délibération, il explique que :

« Huit rues sont à dénommer. Le thème proposé est «les Françaises Féministes » : 1 - Rue Georges SAND 2 - Rue Olympe de GOUGES 3 - Rue Simone de BEAUVOIR 4 - Rue Louise WEISS 5 - Rue Madeleine PELLETIER 6 - Rue Marguerite DURAND 7 - Rue Nelly ROUSSEL 8- Rue Eugénie COTTON⁴⁰⁸ »

Olympe de Gouges est regroupée avec des figures du féminisme et de femmes ayant marqué l'histoire. La délibération de Chenove en 2008 la décrit comme étant « *devenue emblématique des mouvements pour la libération des femmes, pour l'humanisme en général, et l'importance du rôle qu'elle a joué dans l'histoire des idées a été considérablement réévaluée à la hausse dans les milieux universitaires*⁴⁰⁹ ». Aucun terme ne fait référence à la Révolution, Olympe de Gouges est uniquement vue sous l'angle de la féministe. A nouveau en 2008, une impasse lui est attribuée à Coulounieix-Chamiers. Dans la délibération, il est

⁴⁰⁵ Comard-Rentz Marie, *Dénomination et changement de noms de rue : enjeu politique, enjeu de mémoire*, op. cit.

⁴⁰⁶ Délibération du conseil municipale de Cugnaux, le 26 novembre 2001.

⁴⁰⁷ Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-reze.html>

⁴⁰⁸ Délibération du conseil municipal de Rezé le 21 décembre 2001.

⁴⁰⁹ Délibération du conseil municipal de Chenove le 15 décembre 2008.

expliqué les raisons du choix de la mairesse, « *Mireille BORDES, au nom du groupe socialiste, estime que très peu de rues de la commune portent des noms de femmes ; en conséquence, elle propose que cette voie soit dénommée « Impasse Olympe de GOUGES ».* Proposition adoptée à l'unanimité⁴¹⁰ ». La mairie la choisit, car sa ville compte peu de rues avec des noms de femmes. En effet, elles sont fortement minoritaires dans l'espace urbain⁴¹¹. Pour décrire ce phénomène, Eliane Richard, dans l'ouvrage collectif *La toponymie urbaine signification et enjeux* évoque des « trous de mémoire ». Cependant certaines villes, toutes de tailles différentes, tentent de combler cette absence en baptisant toutes les voies d'un de leurs quartiers par des noms de femmes illustres. Lille réalise cette opération en 2005 (à l'époque elle compte 226014 habitants⁴¹²) et attribue les noms d'Olympe de Gouges, Simone de Beauvoir, George Sand, Marguerite Yourcenar, Madeleine Rebérioux (historienne française), Berthe Morisot (Peintre française) et Rachel Lempereur (femme politique, née à Lille) à un lotissement. La commune de Notre-Dame-d'Oé procède à la même démarche en 2007 (un an plus tôt, elle dénombre environ 3489 habitants⁴¹³), en nommant des rues Olympe de Gouges, Louise Michel, Louise Saumoneau (féministe socialiste) et Suzanne Lacore. En 2008, le pouvoir local de la ville du Creusot prend la décision à son tour de rendre hommage aux femmes dont la mémoire mérite d'être perpétuée. La ville se compose de 23 813 habitants⁴¹⁴ en 2006 et privilégie les noms d'Olympe de Gouges, Simone de Beauvoir, Hélène Brian (féministe) et Maria Vérone (féministe) pour l'un de ses lotissements. D'autres villes favorisent aussi les femmes par le biais de l'odonymie. Leur taille n'entre pas en compte dans le choix des conseils municipaux d'attribuer des voies publiques au nom d'Olympe de Gouges. Lille, la quatrième ville de France, et la petite commune de Notre-Dame-d'Oé sont toutes les deux pourvues d'une rue au nom de la féministe du XVIII^{ème} siècle, leur taille et leur nombre d'habitants n'ont eu aucune influence dans la décision. Néanmoins, l'impact est différent en fonction de la taille des villes, car dans les plus grandes, plus de passants sont amenés à se promener ou à chercher cette rue sur un plan.

Olympe de Gouges est donc commémorée de manière identique quelle que soit la taille des communes, cependant ces dernières la perçoivent parfois sous des angles différents.

⁴¹⁰ Délibération du conseil municipal de Coulounieix-Chamiers le 17 juin 2008.

⁴¹¹ BOUVIER Jean-Claude et GUILLON Jean Marie, *La toponymie urbaine significations et enjeux*, Actes du colloque UMR Telemme, Aix-en-Provence, L'Harmattan, 2001.

⁴¹² Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-lille.html>

⁴¹³ Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-notre-dame-d-oe.html>

⁴¹⁴ Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-le-creusot.html>

Après les années 2000, elle est souvent prise comme un emblème du féminisme, pourtant dans ces mêmes années, certains conseils municipaux l'associent au cercle des auteurs.

En 2007 à Niort, les rues avoisinantes à la sienne sont celles de grands hommes de lettres français, tel que Diderot, Corneille, Gaston Chérau et Ernest Renan. Dans cette commune du département des Deux-Sèvres, Olympe de Gouges est avant tout considérée comme auteur et femme de lettres. Cet aspect de sa vie lui permet de figurer également au côté des rues Denis Diderot, Voltaire, Marie Curie et Elsa Triolet dans l'un des lotissements de la commune de Quetigny située dans le département de la Côte-d'Or.

Elle est également considérée comme une humaniste dans la commune bretonne de Plescop. La délibération du conseil municipal du 26 septembre 2007 décerne des noms de rue à un nouveau quartier. Il est indiqué que « *Le thème retenu était les grands humanistes ou les personnes ayant œuvré pour la paix ou pour une société de progrès en essayant d'organiser une parité*⁴¹⁵ ». Ainsi la rue Olympe de Gouges est entourée de l'Avenue de la Paix, de la rue Martin Luther King, de la rue Gandhi, de la rue Nelson Mandela, de l'allée Rosa Parks et la rue Sophie Scholl.

Olympe de Gouges est vue de façon différente par les mairies, mais à cette période, elle reste largement perçue comme l'une des premières féministes. Elle est l'un des emblèmes du mouvement, qui a longtemps été le seul à s'intéresser à sa vie, peu d'historiens ont publié sur sa mémoire. Aujourd'hui, Olympe de Gouges permet de synthétiser à la fois le féminisme et l'humanisme.

Des délibérations plus détaillées : des présentations d'Olympe de Gouges variables

Durant la période des années 2000, plusieurs délibérations des conseils municipaux proposent des présentations plus abondantes dans le but de communiquer davantage d'informations sur Olympe de Gouges. Néanmoins certaines de ces descriptions exposent des déclarations inexactes. En effet, dans celle de Riorges, il est écrit qu'elle était journaliste⁴¹⁶. Dans celle de Chalezeule, il est noté qu'elle « *fonda le club des « Tricoteuses », ces femmes qui pendant la Révolution assistaient assidûment aux séances des assemblées populaires en tricotant*⁴¹⁷ » ; les erreurs sur des éléments de la vie d'Olympe de Gouges se poursuivent. A la fin de la description, il est transcrit : « *Elle fut guillotinée pour avoir pris la*

⁴¹⁵ Délibération du conseil municipal de Plescop, le 26 septembre 2007.

⁴¹⁶ Délibération du conseil municipal de Riorges, le 23 décembre 2005.

⁴¹⁷ Délibération du conseil municipal de Chalezeule, le 1 avril 2005.

défense de Louis XVI en 1793 à Paris⁴¹⁸ ». Dans la délibération de La Rochelle, il est dit cette fois qu'elle « fut guillotinée en 1793 pour s'être opposée à Robespierre⁴¹⁹ ». Les multiples confusions sur les actions menées par Olympe de Gouges et sur les raisons de sa mort proviennent du manque de reconnaissance de ces deux derniers siècles. Peu d'études ont été réalisées sur elle, les seules données accessibles proviennent surtout de travaux de non historiens. Les erreurs dans ces documents municipaux disparaissent au fur et à mesure. A partir des années 2012-2013, les descriptions concernant Olympe de Gouges sont de plus en plus précises et ne comportent plus de méprises.

En 2013, le thème de la Révolution réapparaît dans les délibérations. Olympe de Gouges est devenue célèbre et le paragraphe expliquant les raisons pour lesquelles les mairies l'ont choisie se transforme en résumé plus complet comportant des descriptions de sa vie plus étoffées. Le projet de panthéonisation a permis de mettre en lumière son passé. A partir de 2013, une formule apparaît souvent dans les documents municipaux, décrivant Olympe de Gouges comme une « femme de lettres française, devenue femme politique et polémiste⁴²⁰ ». Les présentations ne la caractérisent plus du seul mot de féministe mais comme « une pionnière du féminisme⁴²¹ ». L'élaboration de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne est plusieurs fois mentionnée, elle fait partie des traits désignant Olympe de Gouges. Parfois, il est fait référence à ses autres écrits, une délibération précise : « elle a laissé de nombreux écrits en faveur des droits civils et politiques des femmes et de l'abolition de l'esclavage⁴²² ». Les descriptions faites sur elle dans les comptes-rendus sont au cours du temps de plus en plus détaillées et ne comportent pas d'erreurs, par exemple dans celui d'Annecy :

« Olympe DE GOUGES (1748-1793) est né à Montauban. Cette héroïne révolutionnaire, de son vrai nom Marie Gouze, est considérée comme l'une des premières féministes françaises. Son père officiel est de Montauban, boucher de profession, mais il semble que son père adultérin était Jean-Jacques Lefranc, marquis de Pompignan.

A seize ans, Olympe est mariée à un traiteur qui meurt rapidement après lui avoir donné un fils. Elle ne s'est jamais remariée qualifiant le mariage religieux de « tombeau de la confiance et de l'amour ».

⁴¹⁸ Ibid.

⁴¹⁹ Délibération du conseil municipal de La Rochelle, le 21 février 2006.

⁴²⁰ Délibération du conseil municipal d'Arles, le 24 septembre 2013.

⁴²¹ Délibération du conseil municipal d'Amiens, le 27 juin 2013.

⁴²² Délibération du conseil municipal de La Chapelle sur Erdre, le 24 juin 2013.

Olympe s'est distinguée par son célèbre texte intitulé « Déclaration des droits de la femmes et de la citoyenne ».

Après avoir soutenu Louis XVI, elle offre son appui aux Girondins notamment au lendemain des journées de mai et de juin 1793. Ses activités lui valent d'être arrêtée en juillet 1793. Condamnée à mort, elle monte sur l'échafaud le 3 novembre 1793. »

Les explications des délibérations sont plus conséquentes à partir de 2013. Cependant, l'une d'entre elles explique qu'il s'agit d'une « *figure méconnue de la Révolution française*⁴²³ ». Mais il est aussi écrit qu'« *elle est devenue emblématique des mouvements pour la libération des femmes, pour l'humanisme en général et l'importance du rôle qu'elle a joué dans l'histoire des idées, a été considérablement estimée et pris en compte dans les milieux universitaires*⁴²⁴ ». Grâce aux historiens et à plusieurs mouvements féministes, Olympe de Gouges gagne en popularité. De ce fait, les conseils municipaux sont mieux renseignés sur son passé et désormais ils ne la considèrent plus seulement comme une révolutionnaire ou une féministe, les deux termes deviennent complémentaires. Dans la délibération de Saint Priest, elle est décrite comme « *héroïne de la Révolution française et l'une des premières féministes françaises*⁴²⁵ ». Dorénavant les deux expressions sont systématiquement présentes. Elles se retrouvent en 2014 dans la délibération d'Amilly : « *La proposition d'attribuer [...], le nom d'Olympe de Gouges, en hommage à cette femme de lettres française du 18^{ème} siècle, devenue femme politique et considérée comme une pionnière du féminisme, a été retenue*⁴²⁶ » ou encore dans celle de Blaye en 2015 « *Olympe de Gouges : héroïne révolutionnaire considérée comme l'une des premières féministes françaises*⁴²⁷ ». Les délibérations des dernières années reviennent aux sources, en rappelant qu'Olympe de Gouges a vécu au XVIII^{ème} siècle et qu'elle faisait partie des révolutionnaires. Mais elles gardent également la facette féministe instaurée à partir des années 2000.

L'augmentation du nombre de voies publiques baptisées Olympe de Gouges prouve que sa mémoire fait l'objet d'une réhabilitation. Ces actions ne sont pas négligeables du point de vue de la reconnaissance. Dans les grandes villes, l'inauguration d'une rue ou d'une place peut s'accompagner d'une cérémonie. Par exemple, à Paris en mars 2004, lors du baptême de la place Olympe de Gouges, il y eut une cérémonie en compagnie du maire du III^{ème}

⁴²³ Délibération du conseil municipal de Caen, le 24 juin 2013.

⁴²⁴ Ibid.

⁴²⁵ Délibération du conseil municipal de Saint-Priest le 20 novembre 2013.

⁴²⁶ Délibération du conseil municipal d'Amilly le 4 juin 2014.

⁴²⁷ Délibération du conseil municipal de Blaye le 4 février 2015.

arrondissement de Paris ainsi que d'Olivier Blanc. Les plaques nominatives apposées dans les rues se composent du nom mais aussi parfois des dates de la vie d'Olympe de Gouges, ces précisions permettant aux passants de pouvoir la situer dans un contexte historique. Il est également possible que soient accolés les mots « révolutionnaires » ou « féministes ». Sur la plaque d'Issoire datant de juillet 2013, il est inscrit « *Olympe de Gouges 1748-1793 Pionnière du féminisme*⁴²⁸ ». Les précisions sur son passé sont des indications permettant aux passants d'en apprendre davantage sur l'existence d'Olympe de Gouges. Ces notations supplémentaires figurant sur les plaques relèvent d'un choix de la mairie, tout comme la nomination d'un espace public d'une commune incombe à son conseil municipal.

Le processus de désignation

Il est intéressant de se demander comment se fait le choix du nom d'Olympe de Gouges. Les citoyens de la commune ont-ils une place dans ce processus ? Que traduisent les débats sur les noms de rue ? Grâce aux délibérations, il est possible de répondre partiellement à ces questions. Cependant, certaines ne comportent que peu d'informations, les résultats d'analyses sont basés sur un petit échantillon des délibérations.

En France, si aucun texte ne prévoit explicitement l'obligation de nommer des voies pour les communes de moins de 2 000 habitants⁴²⁹, néanmoins cette action est fortement recommandée pour des raisons pratiques comme faciliter la distribution du courrier et pour l'identification des domiciles. La ville de Vernon dans l'Eure souligne ce problème dans une délibération (qui souhaite attribuer le nom d'Olympe de Gouges à une rue) en indiquant : « *cette rue n'a pas été dénommée, ce qui engendre des problèmes d'acheminement du courrier et pourrait poser des problèmes pour l'intervention des services de secours*⁴³⁰ ». La même contrainte est évoquée dans la délibération de Cugnaux où il est déclaré : « *il convient aujourd'hui de dénommer les voies de desserte pour permettre aux futurs résidents d'avoir des adresses postales*⁴³¹ ». Au-delà de l'aspect purement pratique, donner un nom, c'est donner du sens⁴³². L'appellation d'une rue avec le nom d'un personnage historique n'est pas

⁴²⁸ Délibération du conseil municipal d'Issoire le 2 juillet 2013.

⁴²⁹ Comard-Rentz Marie, *Dénomination et changement de noms de rue : enjeu politique, enjeu de mémoire*, sous la direction de Barbet Denis, Université Lumière Lyon 2, Institut d'études politiques, Lyon, 2006, page 29.

⁴³⁰ Délibération du conseil municipal de Vernon, le 20 novembre 2013.

⁴³¹ Délibération du conseil municipal de Cugnaux, le 26 novembre 2001.

⁴³² Comard-Rentz Marie, *Dénomination et changement de noms de rue : enjeu politique, enjeu de mémoire*, page 6.

une opération anodine. En effet, le nom d'une voie ou d'un établissement est choisi en fonction de la perception symbolique de ce nom. Olympe de Gouges est considérée comme une femme importante de l'histoire de France pour ses écrits et ses diverses actions. Le choix du nom d'une voie publique est l'une des prérogatives de la commune, le conseil municipal est donc l'autorité compétente en matière d'odonymie. Même si, la proposition de nom de rue peut venir de particuliers, de promoteurs, du service urbanisme, d'associations d'habitants, elle provient habituellement des conseillers municipaux. Lorsque ces derniers se réunissent, leur nombre varie : à Reims lors de la séance, ils siègent à 48 membres alors que dans la commune de Tournon sur Rhône, ils se réunissent à 11. Dans la plupart des cas, ils sont entre 33 et 24 conseillers municipaux. De manière générale, les sollicités votent en faveur ou contre l'attribution de la rue Olympe de Gouges. Il arrive que le vote soit pour un ensemble de voies. Dans la majorité des délibérations, les votes sont favorables à la nomination, à la fin du document, il est noté : « *Après avoir délibéré, le Conseil municipal décide à l'unanimité de retenir le nom d'Olympe de Gouges* » mais ce n'est pas toujours le cas. La délibération de Saint-Julien-en-Genevois⁴³³ précise que sur les trente-deux votants, il y a vingt-trois voix en faveur, quatre voix contre et cinq abstentions. Il n'est pas indiqué si les votes contre ciblent Olympe de Gouges, car il s'agit d'une adoption de plusieurs rues, se composant de Jean Jaurès, Albert Camus, Albert Jacquard et Stéphane Hessel. La même problématique se retrouve dans la délibération de Dijon⁴³⁴. Elle dévoile les résultats comprenant quarante et un pour, deux contre, deux abstentions et deux non participations ; en revanche aucune précision n'est faite afin de savoir si les voies contre s'adressent à une personne en particulier. La délibération de la ville de Semur-en-Auxois⁴³⁵ est plus précise à ce sujet. Sur les quatre rues à baptiser, celles de George Sand et Simone Weil sont adoptées à l'unanimité alors que celle de Louise Michel comptabilise vingt-et-un pour et un contre. Quant à Olympe de Gouges, seulement dix-huit membres votent pour elle et quatre s'abstiennent. En 2004, elle ne faisait pas l'unanimité contrairement à d'autres féministes plus connues à l'époque. Cependant en 2006 à Riantec⁴³⁶, elle est préférée à deux autres personnalités pour que son nom soit apposé dans une rue. En effet, sur les vingt-sept conseillers municipaux, dix-sept votent pour elle, plutôt que pour Albert Schweitzer et Victor Schoelcher. Les raisons des choix n'apparaissent jamais dans les documents municipaux. Cependant, l'attribution de noms de personnages

⁴³³ Délibération du conseil municipal de Saint-Julien-en-Genevois, le 30 janvier 2014.

⁴³⁴ Délibération du conseil municipal de Dijon, le 29 septembre 2003.

⁴³⁵ Délibération du conseil municipal de Semur-en-Auxois, le 12 juillet 2004.

⁴³⁶ Délibération du conseil municipal de Riantec, le 22 septembre 2006.

historiques pour des rues n'est pas toujours bien vue. En effet, une petite minorité trouve cette procédure semblable à une « manifestation de vanité et de glorification⁴³⁷ ».

La désignation d'une rue a pour but d'honorer des personnalités, le terme « *honorer* » étant employé fréquemment dans les explications apportées dans les délibérations des conseils municipaux. Il est aussi le reflet d'une volonté politique. L'attribution des noms de rues dépend de deux éléments conjugués qui peuvent parfois entraîner de vifs débats. D'une part, parce que le nom choisi est soutenu par une volonté politique et d'autre part en raison de sa fonction mémorielle. La personne choisie pour être honorée ne fait pas toujours l'unanimité auprès du conseil municipal ou des habitants. L'apport d'un nom à une rue résulte de la réputation que la personne a acquise durant sa vie, mais aussi de ses actions et ses œuvres. En France, sur les cent-soixante-quatre mairies disposant d'une voie publique Olympe de Gouges, il a été possible de connaître la couleur politique de cent-quarante-sept maires. Le résultat montre que cent-sept appartiennent au parti socialiste, vingt-trois autres sont inscrites au parti communiste français, dix se revendiquent de la droite, cinq se situent au centre, une se rattache au parti écologique et une ne dispose pas d'étiquette politique. Les communes ayant destiné le nom d'Olympe de Gouges à leurs voies publiques sont majoritairement rattachées à des courants politiques situés à gauche. L'espace géographique et temporaire n'entretient pas de lien avec la couleur politique des mairies. Par exemple, les mairies de la droite et du centre ne disposent pas de caractéristiques communes, permettant de les classer dans une catégorie. Il peut s'agir de grandes villes comme Toulouse ou Reims et de toutes petites communes tel que Crimolois (dénombrant 584 habitants en 2007⁴³⁸) ou Plats (regroupant 773 habitants en 2009⁴³⁹). Le secteur géographique n'entre pas non plus en compte, étant donné que ces villes se situent respectivement dans les régions Midi-Pyrénées, Champagne-Ardenne, Bourgogne et Rhône-Alpes. Le seul critère où la politique est amenée à jouer un rôle, c'est dans la re-nomination d'une rue pour installer le nom d'Olympe de Gouge à la place d'un autre. Néanmoins cette opération reste très rare, il est un peu plus courant de raccourcir un tronçon de rue afin d'en créer une nouvelle. A Blaye (commune socialiste), la rue Monteil (officier français et explorateur en Afrique occidentale) est débaptisée pour être ensuite renommée Olympe de Gouges. A Reims, la rue Bonaparte est réduite pour aménager celle d'Olympe de Gouges. Ces démarches sont plutôt rares, il est moins inhabituel de dénommer une rue dont le

⁴³⁷ Comard-Rentz Marie, *Dénomination et changement de noms de rue : enjeu politique, enjeu de mémoire*.

⁴³⁸ Carte de France, http://www.cartesfrance.fr/carte-france-ville/population_21213_Crimolois.html

⁴³⁹ Carte de France, http://www.cartesfrance.fr/carte-france-ville/07177_Plats.html

nom n'a pas de rapport avec un personnage ou un fait historique. Par exemple à Saint-Denis, la rue Olympe de Gouges remplace celle de la quincaillerie ; à Mayenne, elle prend la place de la rue du Buffon et en Issoire celle de la rue des combes. La délibération de Chenôve apporte des explications sur le renouvellement du nom de la rue, elle informe qu'

« il paraît nécessaire pour symboliser cette action tournée vers l'avenir, d'occulter l'image ancienne et négative associée à la « rue des Narcisses », qui a connu une constante évolution avec les démolitions successives depuis 1992. Ainsi, il est proposé au Conseil Municipal d'attribuer une nouvelle dénomination à cette voie. La dénomination sera : Rue Olympe de Gouges ».

Les mairies dénomment surtout des rues portant des noms communs (souvent des fleurs ou des objets) afin d'honorer des hommes illustres pour leur rôle joué dans l'histoire de l'humanité, dans l'histoire nationale ou dans l'histoire locale.

Olympe de Gouges est la femme ayant vécu à l'époque révolutionnaire disposant du plus grand nombre de rues à son nom. En effet en France, les rues Marie Antoinette sont au nombre de vingt-deux, celle de Charlotte Corday de douze, celle de Théroigne de Méricourt de huit, celles de Madame Roland de quatre et une pour Lucile Desmoulins. La somme de toutes ces rues n'égale pas les cent-soixante-quatre voies Olympe de Gouges. Elle compte aussi plus de rues que certains de ses célèbres contemporains masculins, dont la mémoire est aujourd'hui parfois controversée. Effectivement, Marat compte cinquante et une voies publiques qui lui sont attribuées et Saint-Just cent-trente-six. Le seul dépassant Olympe de Gouges en nombre de rues c'est Robespierre avec cent-quatre-vingt-cinq. Les voies publiques attribuées à la révolutionnaire sont en recrudescence durant ces dernières années.

Olympe de Gouges est une figure de plus en plus reconnue depuis quelques années. Sa célébrité relayée par différents médias a permis de la faire connaître ou redécouvrir aux conseillers municipaux. La nomination de voies publiques est un moyen de lui rendre hommage afin de la faire perdurer dans la mémoire collective. Peu de régions ne disposent pas de rues Olympe de Gouges, certaines d'entre elles en possèdent un grand nombre comme la Bretagne, Ile de France et le département de la Loire atlantique. Ces marques de reconnaissance permettent-elles de la sortir de l'anonymat et de la faire découvrir auprès des Français ?

C. Quelle image a-t-elle auprès des Français ?

Olympe de Gouges semble être une personnalité méconnue ou mal connue des Français. Mais depuis ces dernières années, elle semble jouir d'une certaine reconnaissance notamment grâce aux productions d'historiens et aux productions artistiques retransmises par les médias et les réseaux sociaux. Par conséquent, il est intéressant de se demander quelle est sa place parmi les grands personnages historiques français aux yeux des Français.

Plusieurs sondages ont été réalisés sur internet afin de savoir quel était le personnage historique préféré des Français. Ces différentes enquêtes permettent d'évaluer la vision d'une partie de la population sous la forme de pourcentages. Les études menées sur un échantillon d'internautes n'ont pas eu toutes la même portée. Les sites sont différents, certains appartiennent à des journaux en ligne (nationaux ou régionaux) et d'autres sont vaguement liés à l'histoire. Néanmoins ils ont un point commun : l'absence d'Olympe de Gouges dans les personnalités listées. En effet, qu'il s'agisse de sondages sur des personnages historiques, sur des femmes importantes dans l'histoire de France ou sur des célébrités, elle n'apparaît jamais dans ces derniers. D'ailleurs, de manière générale, les femmes sont souvent absentes dans les résultats. Le site *L'internaute* a réalisé en 2013 un « **top 10 des personnages français historiques préférés des Français**⁴⁴⁰ ». Cette étude est relayée par le site *Topito*. Il précise le nombre de votants, plus de 1 000. Le premier du classement est Napoléon Bonaparte, suivi de Charles de Gaulle, Louis XIV, Henri IV, Louis Pasteur, Victor Hugo, François I^{er}, saint Louis, Jean Jaurès et François Mitterrand. Aucune femme n'est présente dans cette enquête. Elles sont généralement exclues ou elles sont présentes en minorité comme dans le sondage du *Figaro*. Effectivement, le site du journal en ligne a effectué un classement (après avoir réalisé un sondage sur son compte Facebook) des cinq personnalités historiques préférées de leurs internautes⁴⁴¹, dans lequel figure une femme. Celui qui arrive en tête du classement est à nouveau Napoléon Bonaparte suivi de Charles de Gaulle, de Jeanne d'Arc, de Coluche et de Louis XIV. Dans cette étude une femme est présente, cependant elle est la seule. Pour espérer

⁴⁴⁰ « Sondage : top 10 des personnages historiques préférés des Français » – *Topito* le 08/06/2013, <http://www.topito.com/top-personnages-historiques-preferes-francais>, consulté le 22 mars 2017.

⁴⁴¹ « Les cinq personnalités historiques préférées de nos internautes » – *Le Figaro* le 03/06/2015, <http://www.lefigaro.fr/vox/histoire/2015/06/03/31005-20150603ARTFIG00218-les-cinq-personnalites-historiques-preferrees-de-nos-internautes.php>, consulté le 21 mars 2017.

voir des femmes dans les sondages portant sur « les personnalités préférées des Français » il faut qu'ils traitent « des femmes préférées des Français ». Le site *histoire pour tous* propose un sondage sur « *Les Grandes femmes du 20^{ème} siècle*⁴⁴² ». Marie Curie termine première devant Simone Veil, Margaret Thatcher, Simone de Beauvoir et Eva Perón (actrice et femme politique d'Argentine). Etant donnée la période choisie, Olympe de Gouges ne pouvait pas apparaître dans cette étude. Cependant, elle n'est pas non plus présente dans le classement réalisé par l'institut BVA en 2016. Ce dernier effectue des sondages **pour la presse régionale (presse océan) afin d'identifier les figures historiques préférées des Français**⁴⁴³. Trois classements sont publiés : sur les époques, sur les personnalités masculines et sur les personnalités féminines. Dans le dernier, plusieurs femmes féministes sont présentes, tout comme des femmes ayant vécu à la même époque qu'Olympe de Gouges mais celle-ci ne figure pas dans le classement. La question posée était « Lesquelles ont, pour vous, le plus marqué l'Histoire de France ? ». Les résultats placent Marie Curie en première position avec 59,8%. Elle devance Simone Veil (59,2%), Jeanne d'Arc (48,6%), Lucie Aubrac (14,5%), Catherine de Médicis (13,6%), Marie Antoinette (13,9%), Edith Piaf (10,4%), Louise Michel (10,1%), Anne de Bretagne (9,3), Simone de Beauvoir (8,8%).

Ces différents sondages montrent qu'Olympe de Gouges n'est pas encore considérée comme l'une des femmes ayant marqué l'histoire. Les productions (scientifiques ou artistiques) permettent de redécouvrir son passé et de montrer l'importance de ses revendications et ses actions dans l'Histoire de France. Elle n'est pas inconnue d'une partie de la population française puisqu'elle est arrivée plusieurs fois en tête des sondages visant à proposer une personnalité pour entrer au Panthéon en 2013. Il semble que son histoire soit plus répandue dans certains milieux notamment féministes et intellectuels. Une petite partie des Français a découvert Olympe de Gouges lors de la célébration du Bicentenaire de la Révolution française en 1989. Cependant les générations suivantes n'ont pas participé à cet événement. Il est donc intéressant de savoir comment elles ont appris son existence.

⁴⁴²⁴⁴² « Sondage : Les Grandes femmes du 20^{ème} siècle » – *Histoire pour tous* le 04/03/2010, <http://www.histoire-pour-tous.fr/forum/sondage-les-grandes-femmes-du-20eme-siecle-t638.html>, consulté le 21 mars 2017.

⁴⁴³ « Sondage De Gaulle et Marie Curie, personnalités préférées des Français » – *Presse Océan* le 05/03/2016, <http://www.presseocean.fr/actualite/sondage-de-gaulle-et-marie-curie-personnalites-preferees-des-francais-03-03-2016-186231>, consulté le 21 mars 2017.

Sondage auprès des étudiants

En novembre 2015, une étude a été réalisée auprès d'étudiants en licence 2 d'histoire de l'université Jean Jaurès (Toulouse II). Au total, 123 élèves ont répondu au questionnaire de manière anonyme. L'objectif de ce dernier, au travers de ses sept questions, était de mesurer le niveau de connaissance des étudiants sur Olympe de Gouges et de savoir comment ils avaient découvert son existence. Les résultats obtenus ont permis la réalisation de graphiques, qui mettent en perspective les réponses des étudiants.

La première question du sondage demandait aux étudiants s'ils connaissaient Olympe de Gouges.

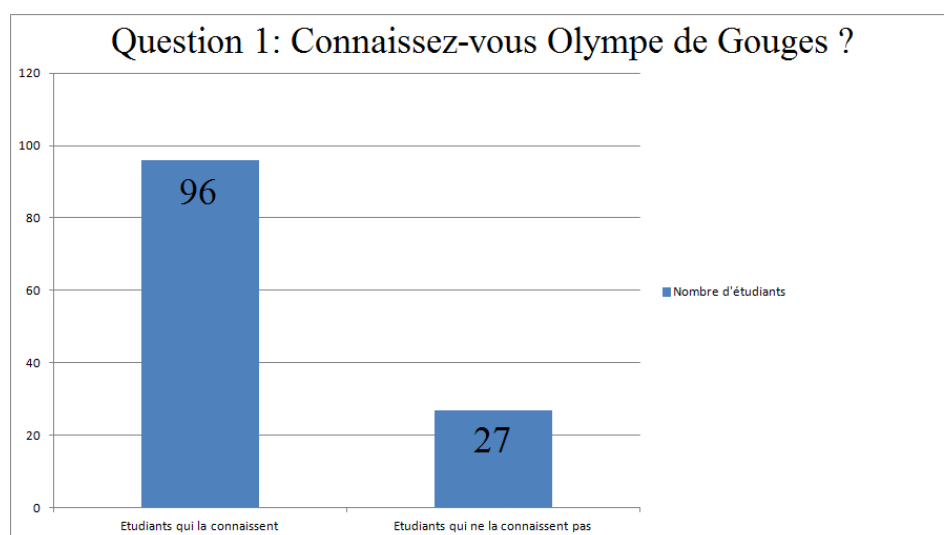


Figure 6 : Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

Les résultats montrent que la plupart des étudiants d'histoire avaient déjà entendu parler d'Olympe de Gouges, puisque seulement 27 étudiants, c'est-à-dire à peine plus de 20% ne la connaissaient pas. La question deux apporte des précisions sur la manière dont ils l'ont découverte.

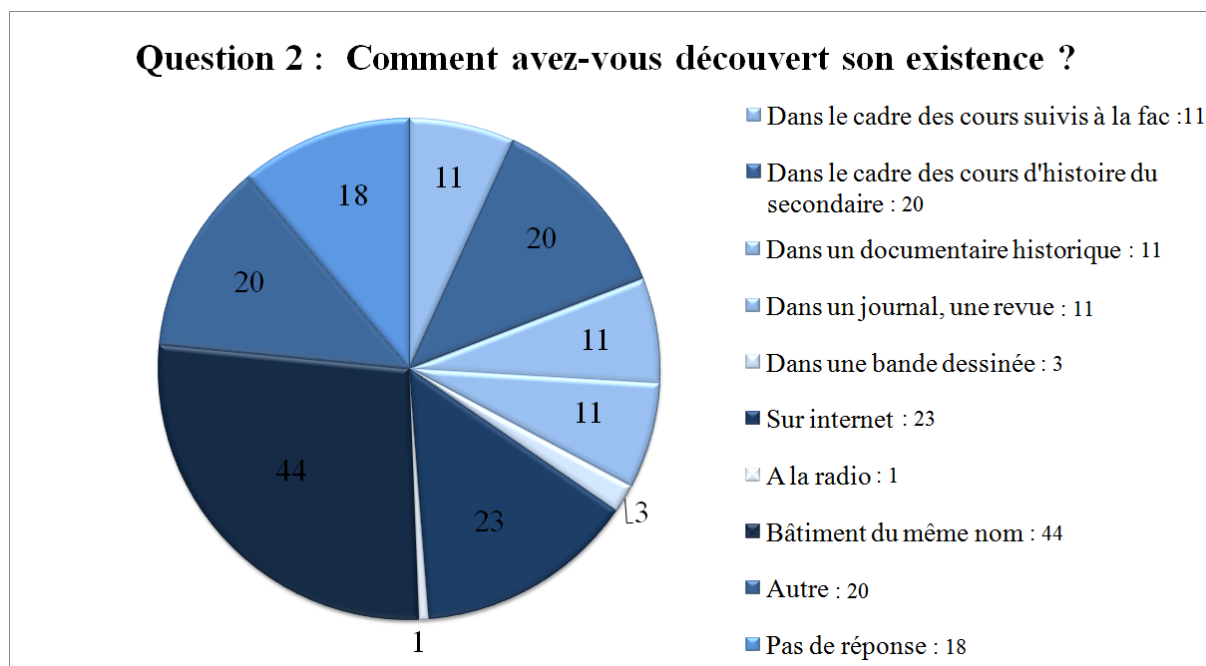


Figure 7 : Comment avez-vous découvert son existence ?

Cette question était à choix multiples, parfois plusieurs réponses étaient choisies, le graphique indique le nombre de cases cochées dans chaque catégorie. Le diagramme montre que plus d'un quart des réponses des étudiants d'histoire ont découvert l'existence d'Olympe de Gouges grâce à un bâtiment qui porte son nom. La grande majorité cite l'UFR Histoire, Arts et Archéologie de l'université Jean Jaurès à Toulouse. En effet, le bâtiment qui accueille les élèves de Licence 2 d'histoire est un édifice récent ; il date de février 2015 et il a été baptisé Olympe de Gouges. Quelques mois avant sa création, les étudiants ont pu découvrir le nom de leur futur lieu d'enseignement. Dans l'ancien bâtiment, une affiche avait été disposée dans le hall, elle se composait d'une représentation d'Olympe de Gouges accompagnée d'un petit texte. Il est possible que les étudiants aient ensuite effectué des recherches sur son histoire. Certains d'entre eux ont également indiqué qu'ils connaissaient le collège et théâtre de Montauban, tous deux renommés Olympe de Gouges. Un élève a précisé qu'il avait appris son existence grâce à une rue qui porte son nom à Saint-Orens-de-Gameville. La dénomination de rue ou de bâtiment, surtout celui de l'université, a grandement permis aux étudiants de découvrir Olympe de Gouges. Internet fait aussi partie des supports qui sont utilisés par les élèves pour en apprendre plus sur son parcours. En tout, les recherches sur internet représentent 14% des résultats du sondage (soit 23 personnes ayant coché cette case). Les cours du secondaire représentent presque le même pourcentage, effectivement 20 étudiants ont pris connaissance de la révolutionnaire lorsqu'ils étaient au collège ou au lycée. Les cours suivis à la faculté ne font pas partie des supports ayant favorisé la connaissance

d'Olympe de Gouges. Seulement 11 étudiants déclarent l'avoir découverte à l'université. Deux d'entre eux ont aussi associé cette réponse avec celle du bâtiment qui porte son nom. Les cases les moins cochées sont celles de la bande dessinée (2%) et de la radio (1%). Trois personnes ont pris connaissance d'Olympe de Gouges grâce à la bande dessinée et une par la radio. Aucun de ces quatre étudiants ne précise le nom de la bande dessinée ou de l'émission de radio. Néanmoins, il est quasiment certain pour la B.D qu'il s'agit de celle de Catel Muler étant donné que c'est la seule réalisée à ce jour. Certains élèves ont inscrit sur le questionnaire un autre moyen qui leur a fait connaître Olympe de Gouges et qui ne figurait pas parmi les différents choix proposés. Plusieurs d'entre eux l'ont découverte grâce au groupe féministe les Femmes. Certains ont répondu que c'était par l'intermédiaire d'un ami, d'autres grâce à un livre ou encore en assistant à une conférence. Ils n'ont pas précisé de quel livre, ni de quelle conférence il s'agissait. Ces diverses réponses représentent 20 personnes interrogées. Les étudiants qui ont connu Olympe de Gouges dans un documentaire historique sont au nombre de 11. Ils ne donnent pas le titre de l'émission, tout comme les élèves qui ont coché la case indiquant un journal ou une revue (eux aussi représentant 11 étudiants).

Parmi les 123 étudiants, environ un quart ont répondu en associant plusieurs réponses. Les alliances récurrentes se composent du « nom du bâtiment d'histoire » et des « cours suivis dans le secondaire ». Ils réunissent également les cases « bâtiment d'histoire » et « internet ». La plupart ont répondu à cette question, seulement 11 étudiants n'ont rien coché. Ce résultat est plutôt étonnant car pour la question précédente, 27 d'entre eux ont répondu qu'ils ne connaissaient pas Olympe de Gouges. Il est possible que certains disposaient uniquement d'éléments partiels sur son histoire et ils ont préféré cocher la case disant qu'ils ne la connaissaient pas. Parmi les étudiants qui avaient répondu « non » à la première question, pratiquement la totalité ont indiqué qu'ils avaient connu Olympe de Gouges grâce au nom du bâtiment d'histoire. Il est probable qu'ils ne la connaissaient pas et qu'ils associent son nom uniquement au lieu où ils étudient.

Le diagramme révèle que la dénomination du bâtiment d'histoire, au nom Olympe de Gouges, joue un grand rôle dans la découverte de cette dernière auprès des étudiants d'histoire, la grande majorité ayant coché cette case. La troisième question porte justement sur la manière dont elle est perçue par les élèves. Cette question était à choix multiples et les pourcentages sont réalisés en fonction du nombre total de réponses.

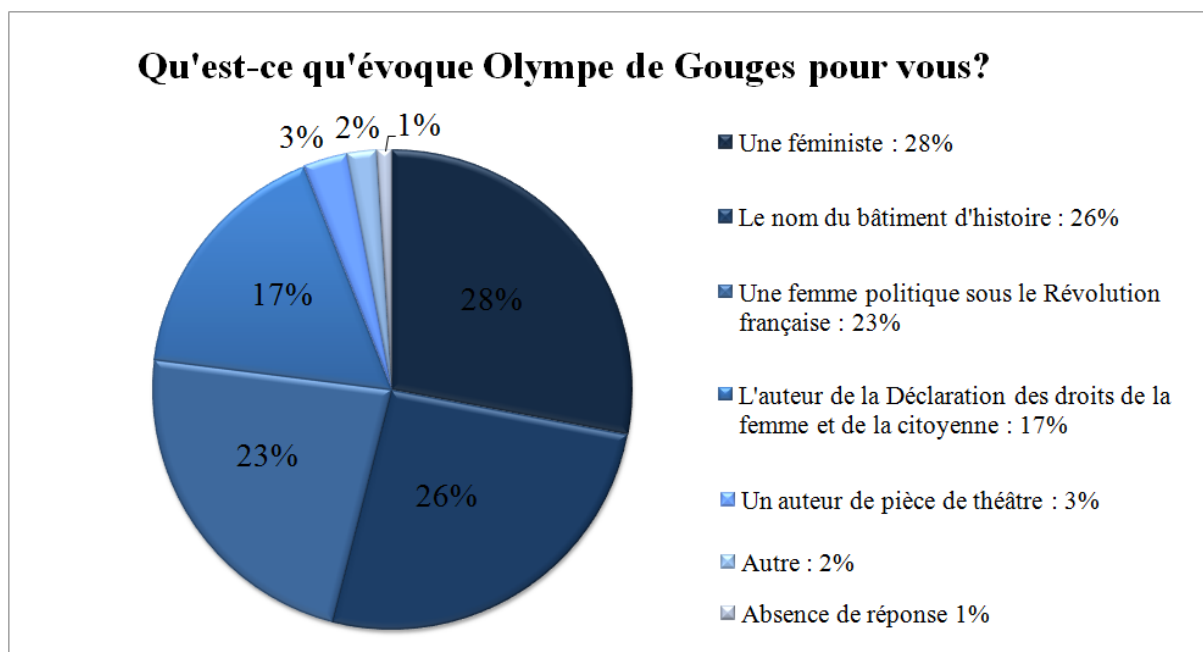


Figure 8 : Qu'est-ce qu'évoque Olympe de Gouges pour vous?

La première image que les étudiants d'histoire ont d'Olympe de Gouges est celle de la féministe. En effet, 28% du nombre de réponses montrent que les étudiants la considèrent comme telle. D'autre part, 26% répondent que le nom Olympe de Gouges leur évoque le bâtiment d'histoire de l'université Jean Jaurès. Ce chiffre montre que la connaissance de certains élèves sur Olympe de Gouges est assez limitée. Néanmoins, 23% savent qu'elle était une femme politique sous la Révolution et 17% la connaissent en tant qu'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. En revanche peu d'étudiants sont au courant du passé d'Olympe de Gouges, en tant qu'auteur de pièces de théâtre (seulement 3% le mentionnent). Certains élèves indiquent qu'Olympe de Gouges était une femme opposée à l'esclavage et qu'il s'agissait d'une humaniste. Ces réponses représentent 2%.

La question était à choix multiples, environ un tiers des personnes interrogées ont fait des associations. Les deux combinaisons les plus fréquentes étaient le nom « d'un bâtiment » et « la féministe », ou « le nom d'un bâtiment » et « une femme politique sous la Révolution ». Seulement deux étudiants n'ont pas répondu à cette question. Comme lors de la question précédente, cela peut paraître étrange étant donné qu'ils sont 27 à avoir indiqué ne pas la connaître. Parmi ces derniers, la plupart ont coché la case « le nom du bâtiment d'histoire ».

Le diagramme montre que le nom d'Olympe de Gouges renvoie directement au féminisme. En effet, les féministes se sont grandement approprié sa mémoire. Ainsi l'image

que les Français ont de celle-ci est souvent restreinte à une femme se battant pour le droit des femmes durant la période révolutionnaire.

L'histoire de la féministe n'est donc pas extrêmement connue de la part des étudiants d'histoire, tout comme les événements se déroulant autour de sa mémoire ne sont pas connus des étudiants en général.

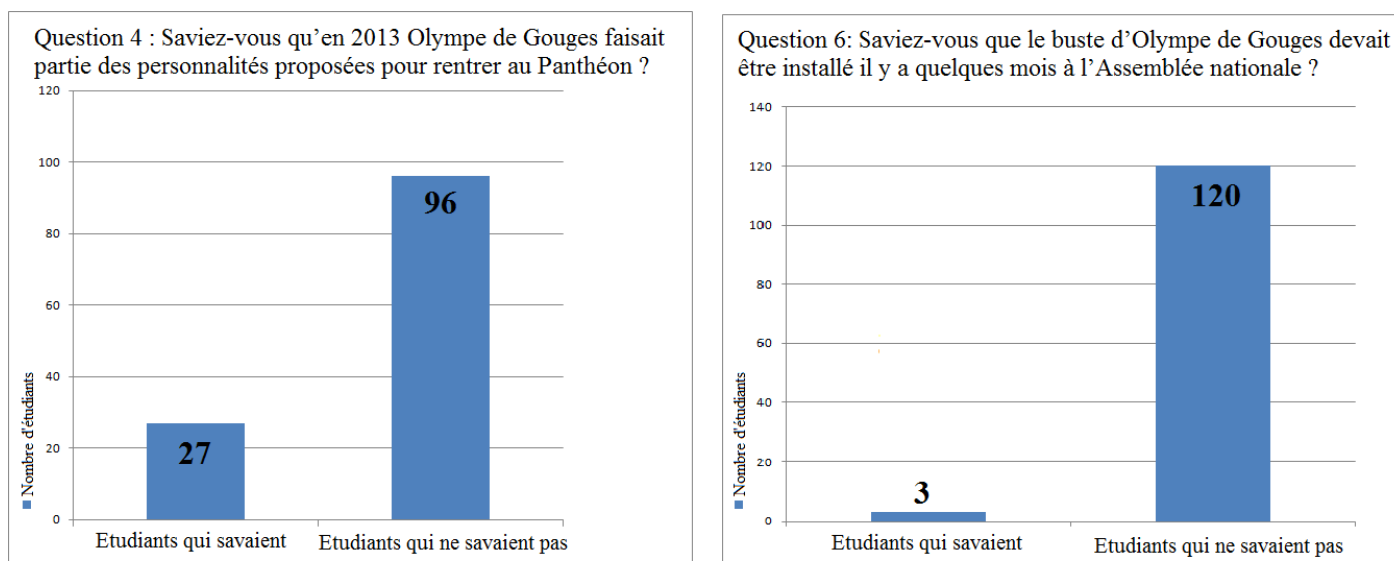


Figure 9 : Saviez-vous qu'Olympe de Gouges a failli être panthéonisée et que son buste aurait du être installé à l'Assemblée nationale ?

Très peu d'étudiants d'histoire, seulement 27, sont au courant qu'Olympe de Gouges a failli entrer au Panthéon. Pourtant, elle a été annoncée plusieurs fois comme candidate à l'entrée du monument parisien, notamment en 2013 et 2014. Les personnes interrogées ne savaient pas non plus qu'un buste de la révolutionnaire devait être installé dans la salle des Quatre Colonnes de l'Assemblée nationale. Seulement trois élèves avaient suivi l'évènement qui a été relaté dans de nombreux journaux, surtout après la polémique du retard des sculpteurs et l'absence d'inauguration de ce buste. Il est possible que le nombre d'étudiants au courant de l'entrée de la sculpture soit plus élevé, maintenant qu'elle y est installée. De plus, lors des multiples interviews de parlementaires (par des chaînes de télévision), le buste apparaît parfois en fond. Les reportages donnent donc l'occasion de l'apercevoir. Les étudiants sont peu nombreux à être au courant des actualités concernant Olympe de Gouges ; notamment sur l'échec de sa panthéonisation. Une question leur a été posée pour savoir

comment ils se positionnaient sur une possible entrée d'Olympe de Gouges dans l'édifice parisien.

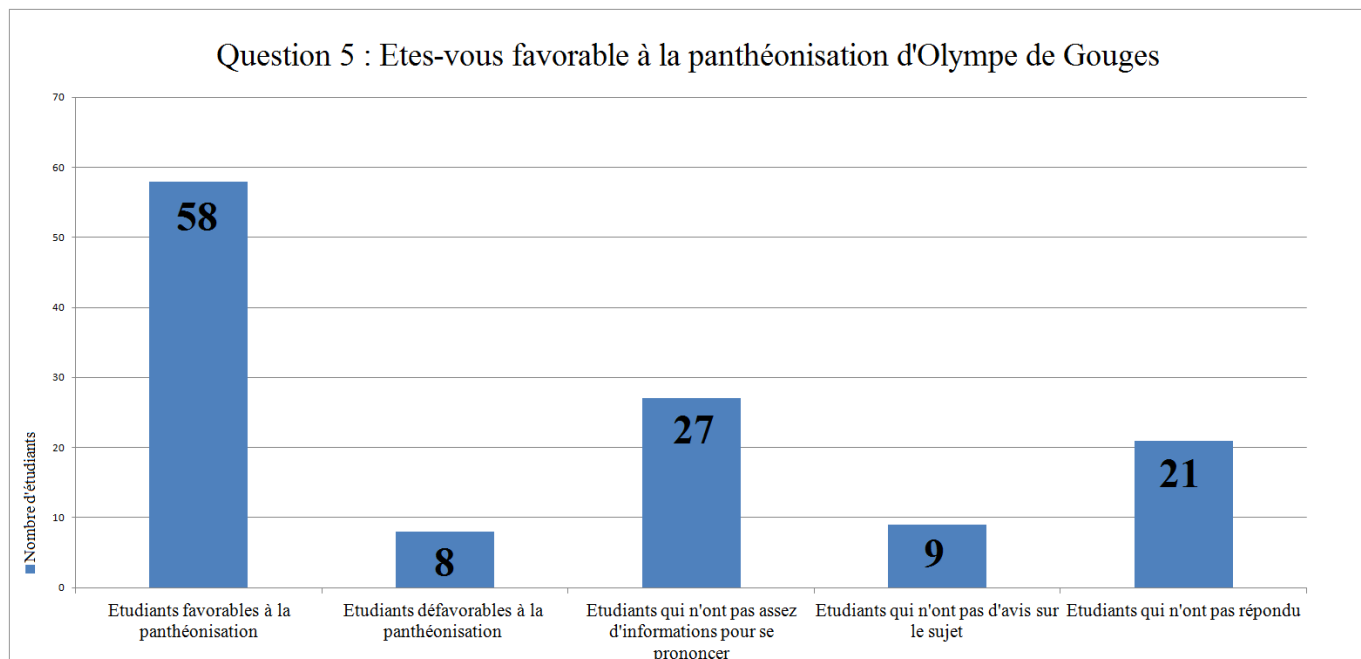


Figure 10 : Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges ?

Les étudiants d'histoire consultés sur l'accès d'Olympe de Gouges au Panthéon, ont répondu favorablement à son entrée, 58 pensent qu'elle y mérite sa place. La plupart précise que le Panthéon manque de figures féminines et certains écrivent: « oui, car les femmes y sont trop peu représentées », « oui, car il faut aussi faire entrer des femmes au Panthéon, de plus ce fut une femme brillante de son époque », « oui car elle fait partie des personnes qui ont œuvré pour les droits de la femme », « bien sûr, elle est une figure importante de l'histoire de France », « oui, il faut valoriser la place des femmes parmi les grandes personnalités françaises », « oui, cela permettrait de rendre Olympe de Gouges plus connue ». Quelques étudiants (9) n'ont pas souhaité donner leur avis. En plus de ces derniers, 27 ont considéré qu'ils ne possédaient pas assez d'informations sur Olympe de Gouges pour se prononcer. Voici certaines de ces réponses: « Ma connaissance sur ce personnage historique n'est pas suffisante pour répondre à cette question », « Je ne connais pas suffisamment le sujet pour porter un jugement », « Je ne pense pas en savoir assez à son sujet pour répondre », « Je ne connais pas assez le personnage pour me prononcer », « il me faudrait demander des

recherches plus approfondies pour me faire une idée plus précise ». Pour cette question, 21 étudiants n'ont pas inscrit de réponses. Au total, 57 personnes ne se prononcent pas, notamment par manque d'information. En revanche, quelques étudiants se sont positionnés contre l'entrée au Panthéon d'Olympe de Gouges. Parmi eux, certains désapprouvent la symbolique du monument, ils écrivent: « *Je ne suis pas pour la panthéonisation tout simplement* », « *je ne suis pas favorable à la panthéonisation dans tous les cas* », « *La panthéonisation n'est qu'un processus de récupération par le pouvoir d'une histoire tumultueuse servant entre autres à la justification du système en place. Pas certain qu'Olympe de Gouges aurait voulu être utilisée de la sorte* ». Les autres personnes défavorables à sa panthéonisation le sont pour des raisons qui concernent directement Olympe de Gouges; voici deux avis: « *Non car elle n'est pas un héros de premier plan pour moi* » et « *Non, ce n'est pas quelqu'un qui parle à la majorité, cela n'aurait pas une grande signification* ».

Les étudiants d'histoire sont majoritairement pour la panthéonisation d'Olympe de Gouges. Ceux qui ne se prononcent pas sur le sujet (27 personnes), s'expliquent en précisant qu'ils ne possèdent pas assez d'informations sur elle. Les actes qu'elle a réalisés au cours de sa vie ne sont pas connus de certains étudiants, tout comme les informations sur sa vie personnelle, telles que son lieu de naissance, qui est pourtant situé dans la région Midi-Pyrénées. La septième question du sondage demandait aux élèves quel lien ils établissaient entre Olympe de Gouges et Montauban.

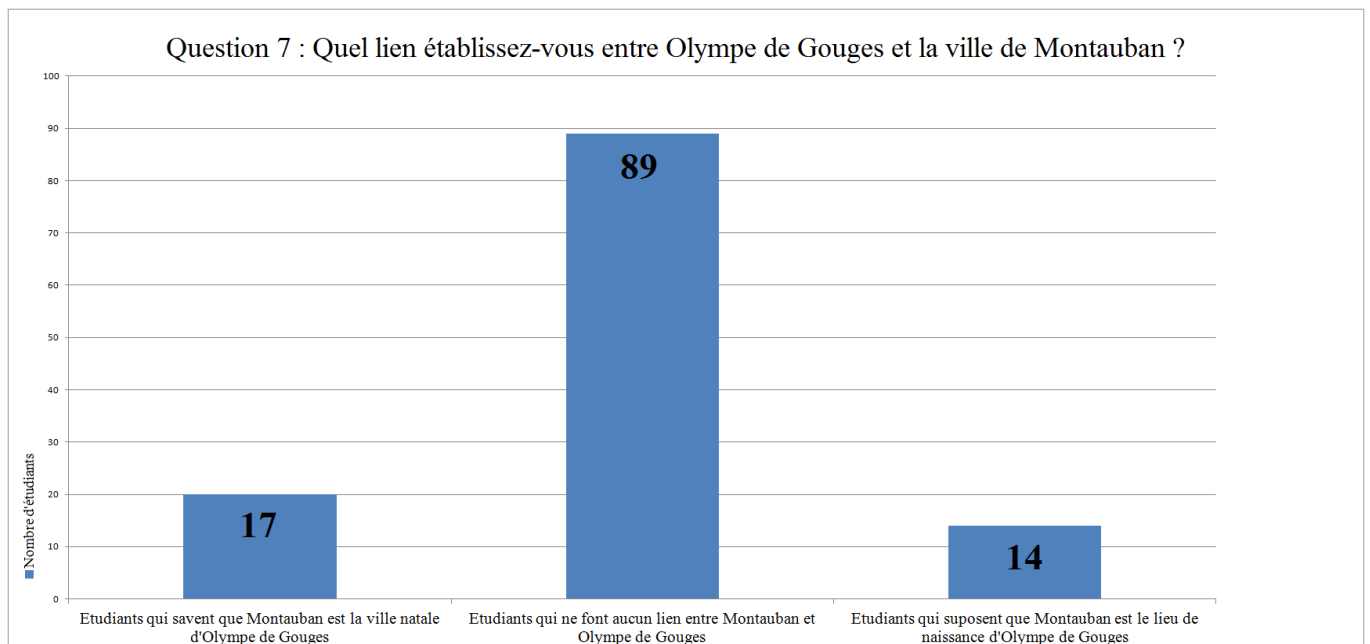


Figure 11: Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

La plupart des étudiants, soit 89 d'entre eux, n'établissent aucun lien entre Montauban et Olympe de Gouges. En fonction de la question, certains émettent l'hypothèse qu'il pourrait s'agir de son lieu de naissance. Le secteur géographique ne joue pas un rôle dans la connaissance de la Montalbanaise par les étudiants.

Les résultats de ce sondage montrent qu'Olympe de Gouges est connue des étudiants d'histoire en tant que féministe et grâce au nom du bâtiment où ils étudient. Les événements assez récents autour de sa mémoire sont plutôt méconnus des élèves, notamment l'arrivée de son buste à l'Assemblée nationale. Ils ignorent aussi, en grande partie, sa ville natale, pourtant Montauban appartient à la même région que leur université.

Sondage auprès du grand public

Un sondage identique a été réalisé auprès du grand public. Les questionnaires ont été déposés dans un cabinet médical dans un village situé au nord de Toulouse (à Bouloc). Au total, 105 patients ont répondu à huit questions, dans le courant du mois d'avril 2016.

La première question posée avait le même objectif que celle du sondage effectué auprès les étudiants, à savoir la popularité d'Olympe de Gouges dans un échantillon de la

population française. Le nombre de personnes qui ne connaît pas cette dernière est plutôt élevé même si la majorité en a entendu parler. Par rapport aux étudiants, il y a davantage de personnes qui ignoraient son existence.

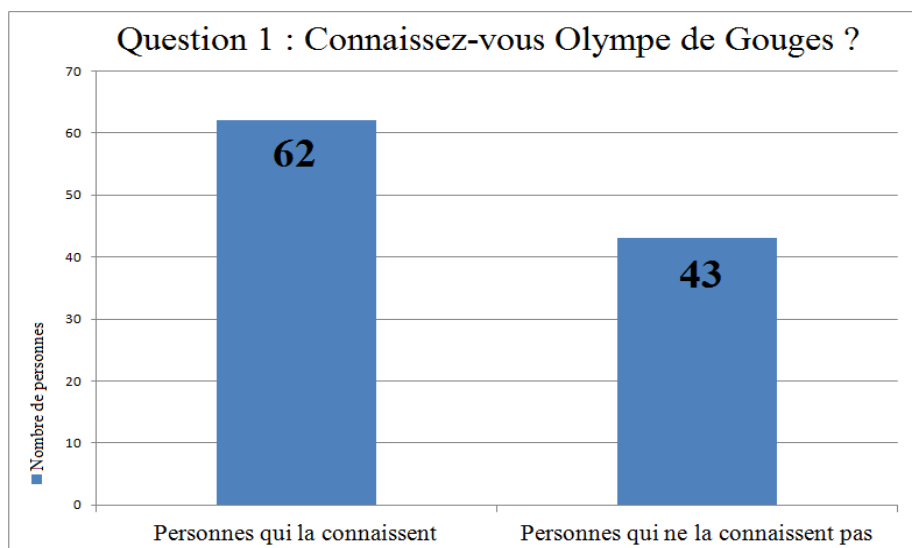


Figure 12: Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

La manière dont les personnes interrogées ont découvert Olympe de Gouges est quelque peu différente de celle des étudiants.

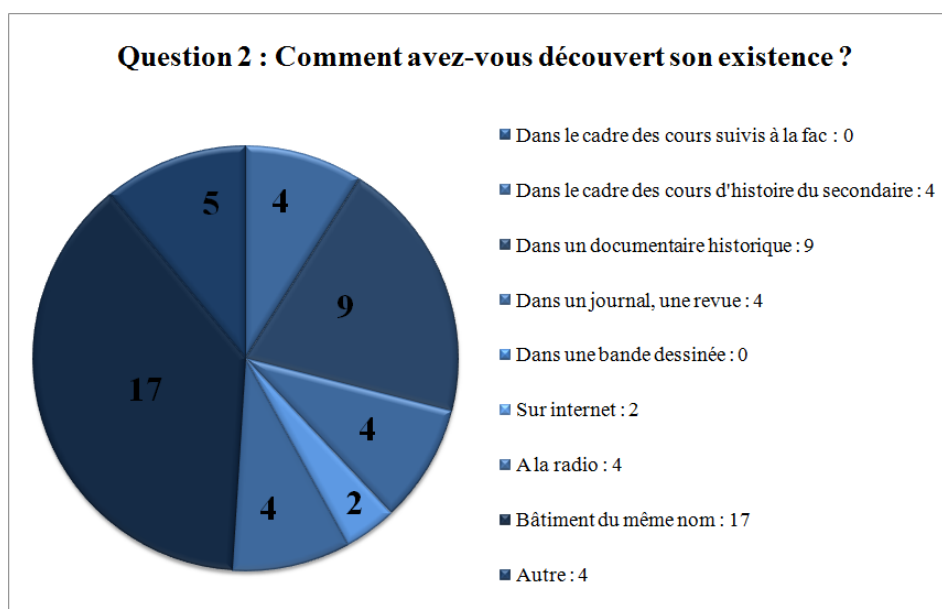


Figure 13: Comment avez-vous découvert son existence ?

La question numéro deux était à choix multiples et les pourcentages sont réalisés en fonction du nombre total de réponses. Au total 45 personnes ont répondu. Parmi ces individus,

aucun n'a découvert son existence lors des cours suivis dans le cadre de l'université, en revanche quatre en ont entendu parler dans les cours d'histoire du secondaire. L'un des supports qui leur a le plus permis de connaître Olympe de Gouges est celui du documentaire historique (20% l'ont connue grâce à ce moyen, c'est-à-dire 9 personnes). Ce média n'a pourtant pas été beaucoup mentionné par les étudiants ; en effet seulement 7% l'ont découverte par ce moyen. Certains ont précisé qu'il s'agissait d'un documentaire sur l'histoire de la Révolution française et d'un documentaire sur les « femmes qui ont marqué l'histoire ». Les personnes interrogées l'ont en grande majorité découverte grâce à un nom de bâtiment ou de rue. En effet, 17 individus ont coché cette case. L'édifice le plus cité est le collège de Montauban ainsi que le théâtre de la même ville. Tout comme les élèves de l'université, le nom des bâtiments permet de faire connaître son nom auprès du grand public. La radio et les revues ont permis à ces derniers d'en apprendre plus sur Olympe de Gouges. Ces médias ont quelque peu été délaissés par les étudiants, surtout la radio qui représente juste 1%, alors que chez le grand public, elle représente 9% des personnes l'ayant connue par ce support. Au contraire, internet est plus utilisé par les étudiants (14%) que par le grand public (4%) comme moyen de renseignement sur la vie d'Olympe de Gouges. Certains ont également précisé l'avoir connue grâce aux cérémonies liées au Bicentenaire de la Révolution et grâce à une pièce de théâtre. Une personne a également mentionné connaître l'histoire d'Olympe de Gouges par « *descendance* ».

L'image que les personnes ont retenue au travers de ces différents supports, est majoritairement la même.

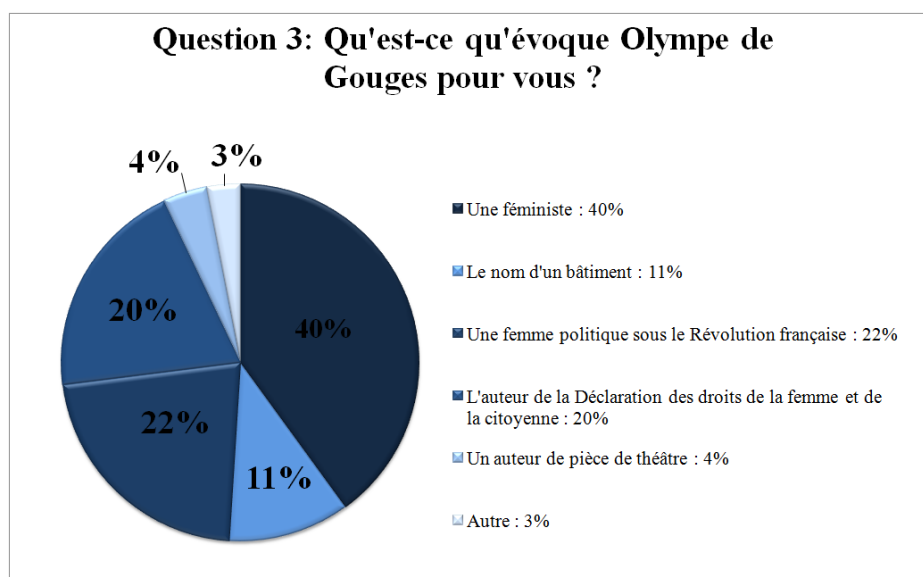


Figure 14: Qu'est-ce qu'évoque Olympe de Gouges pour vous?

La question trois était à choix multiples et les pourcentages sont réalisés en fonction du nombre total de réponses. En tout 85 individus ont répondu, en choisissant une ou plusieurs réponses. Le diagramme indique que le nom Olympe de Gouges évoque pour quasiment la moitié des réponses (40%), une féministe. Cela représente une part plus importante en comparaison à l'enquête menée chez des étudiants, qui correspondait 28% des réponses. Contrairement à ces derniers, le nom d'Olympe de Gouges ne leur fait pas penser à un bâtiment; seulement 11% des réponses y font référence (celles des étudiants sont de 26%). Les autres résultats sont à peu près identiques à ceux obtenus auprès des universitaires ; 22% des réponses du grand public la voit comme une femme politique, 20% comme l'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne et 4% comme un auteur de pièce de théâtre. En revanche, les résultats sont quelque peu étranges, 85 personnes ont répondu à cette question alors que seulement 62 individus disaient la connaître (lors de la question 1).

L'image de la féministe est celle qui caractérise le plus Olympe de Gouges, elle est devenue pour beaucoup de personnes la première féministe française. Son histoire est assez peu ou mal connue ; tout comme ses écrits, le plus célèbre étant la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, qui est en lien avec son image de féministe.

L'histoire de celle-ci n'est donc pas extrêmement connue de la part du grand public, tout comme les événements qui se déroulent autour de sa mémoire sont, pour la plupart, inconnus.

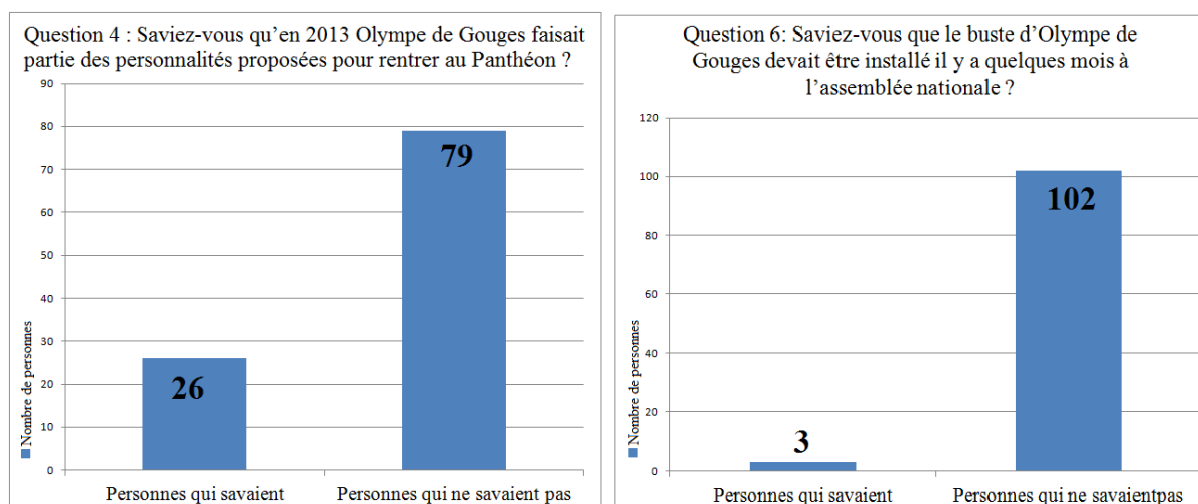


Figure 15: Saviez-vous qu'Olympe de Gouges a failli être panthéonisée et que son buste aurait du être installé à l'Assemblée nationale ?

Peu de personnes avaient entendu parler de la possible entrée d'Olympe de Gouges au Panthéon, en effet, ils sont seulement 26 sur 105. L'arrivée de son buste à l'Assemblée nationale est encore plus passée inaperçue auprès du grand public ; seulement 3 personnes sur 105 étaient au courant. Malgré le fait que les personnes ne savaient pas qu'elle aurait pu être panthéonisée, elles se sont exprimées, en donnant leur avis sur ce sujet.

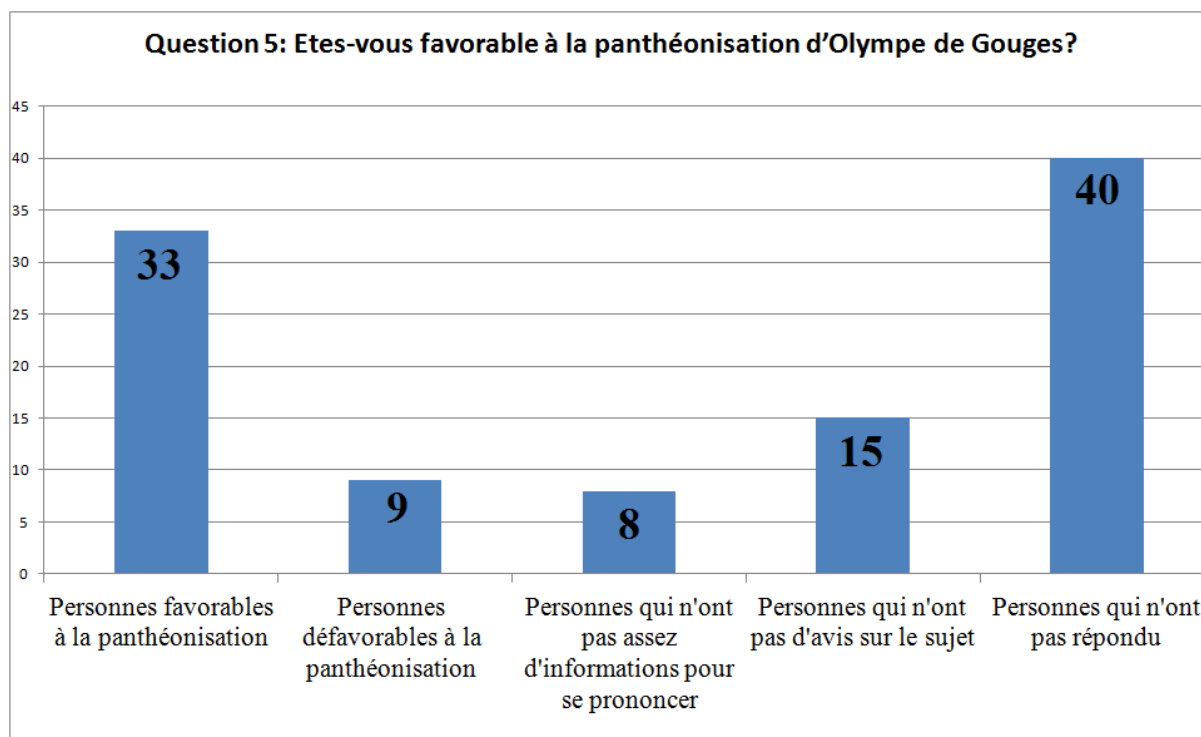


Figure 16: Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges ?

Beaucoup de personnes n'ont pas répondu (40) à la question sur l'entrée au Panthéon d'Olympe de Gouges. Ce nombre élevé n'est pas étonnant étant donné que beaucoup d'individus ont déclaré ne pas la connaître lors de la première question. Cependant, ceux qui ont donné leur point de vue y sont plutôt favorables (33). Ils souhaitent voir augmenter le nombre de femmes accueillies au Panthéon dans un souci de parité. Ils précisent qu'il s'agit d'une « *grande dame* » et qu'elle mérite d'entrer dans ce monument symbolique. Certains, en revanche, sont contre cette installation (9) ; ils considèrent que le lieu n'est pas digne de la révolutionnaire et d'autres pensent qu'il faut « *arrêter de panthéoniser* ». Néanmoins tous sont d'accord pour honorer la mémoire d'Olympe de Gouges, mais ils n'ont pas la même vision sur la façon de lui rendre hommage. Avant de célébrer la mémoire de la révolutionnaire, il serait intéressant d'enseigner son histoire car le grand public ignore en

grande partie des éléments de sa vie tels que son lieu de naissance. Effectivement, moins d'un tiers savent qu'elle est native de Montauban.

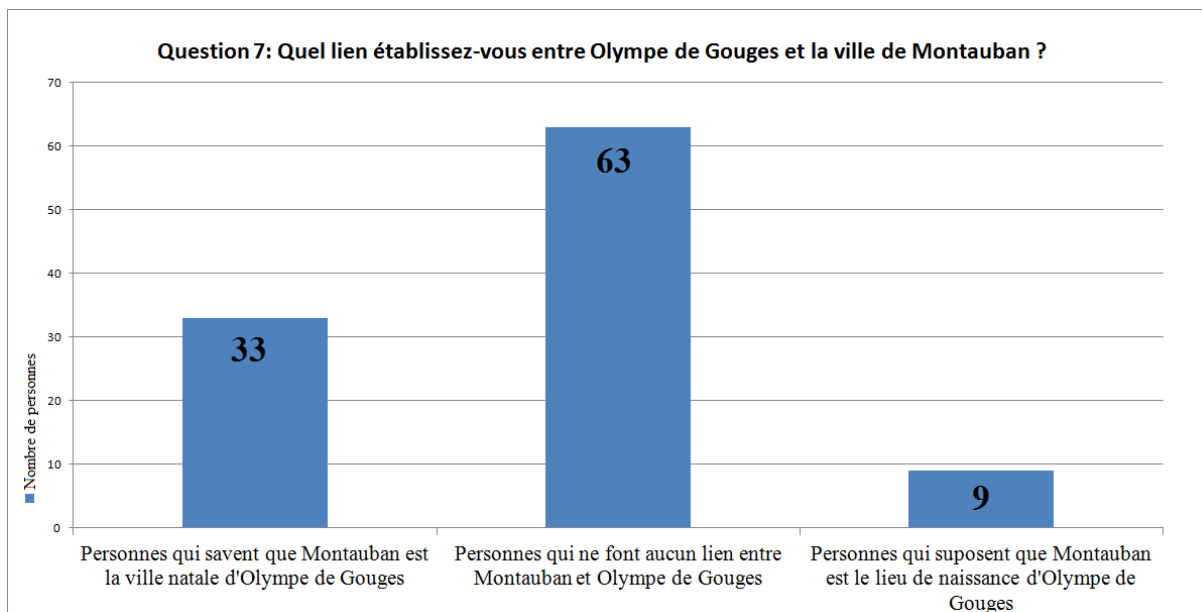


Figure 17: Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

Le facteur géographique ne joue pas un rôle dans la connaissance de la vie de la Montalbanaise, puisque 63 personnes sur 105, ignorent le lien entre elle et la ville. Pourtant, seulement une trentaine de minutes sépare les villes de Montauban et Bouloc. Certaines personnes sont au courant de sa ville natale et en répondant à la question, elles ont aussi indiqué ses dates de naissance et de décès.

La plupart des personnes ayant répondu au sondage sont des femmes : elles sont 61 alors que les hommes sont 44.

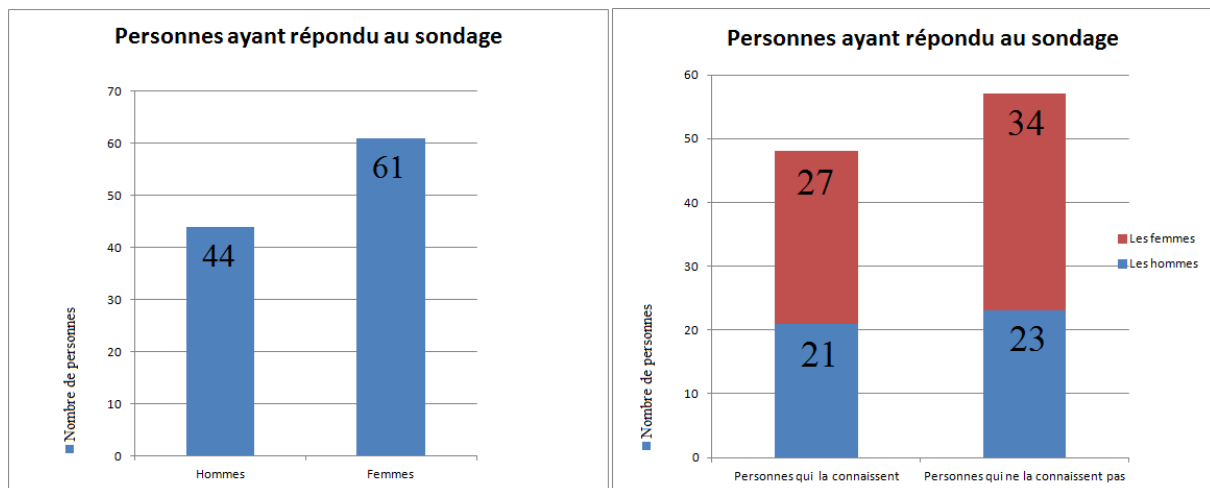


Figure 18: Personnes ayant répondu au sondage

Environ la moitié des hommes qui ont rempli le questionnaire connaissait Olympe de Gouges. Paradoxalement, plus de la moitié des femmes qui ont répondu ignorait son existence. Le genre n'est pas un facteur important dans la connaissance de la vie de celle-ci.

Néanmoins, Olympe de Gouges est de plus en plus connue en France. Parmi le grand public, presque 60% ont entendu parler d'elle et environ 80% des étudiants connaissent quelques éléments de son histoire. Les marques de reconnaissance qui lui sont conférées permettent d'étendre sa mémoire. Les événements en lien avec le Panthéon et le buste (de l'Assemblée nationale) n'ont pas aidé à sa reconnaissance ou à sa découverte. En revanche, le baptême de bâtiments à son nom permet de faire découvrir aux étudiants ainsi qu'au grand public le nom d'Olympe de Gouges.

Conclusion

Olympe de Gouges a longtemps été délaissée des historiens, les écrits la présentant ou racontant certains épisodes de sa vie sont courts et pas toujours corrects. De plus ces passages datant d'avant le XX^{ème} siècle, donnent une image assez négative d'elle. Il faut attendre les années 1980, pour que les ouvrages dans lesquels elle apparaît ne la caricature pas. Dans le milieu historique, elle est étudiée avec les autres femmes ayant marqué l'époque révolutionnaire. C'est à la même période qu'une véritable biographie émerge à son sujet, celle parue en 1981 d'Olivier Blanc. Les féministes s'emparent aussi de cette figure historique, qui a rédigé la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, et qui a réclamé la participation des femmes à l'exercice du pouvoir politique. Par ses actions passées, Olympe de Gouges devient l'emblème des mouvements féministes. Cependant, ces derniers se contentent d'exploiter seulement l'image féministe de la révolutionnaire et ils délaissent les autres aspects de sa vie. De plus, elle ne dispose pas d'un important réseau de diffusion dans ces années. En revanche, l'histoire d'Olympe de Gouges apparaît dans de nombreux ouvrages à l'approche et pendant le bicentenaire. Lors de cet événement, quelques historiens se mobilisent pour que sa mémoire soit reconnue et qu'elle fasse son entrée au Panthéon.

Il faut attendre plusieurs années pour qu'elle obtienne une certaine notoriété. Aux alentours des années 2000, en plus des œuvres historiques, les romanciers proposent des biographies sur elle. Ces livres permettent de toucher un public différent de celui achetant des ouvrages produits par des historiens. Son histoire est également mise en scène sur des planches de théâtre : il s'agit d'adaptations certes romancées mais qui permettent d'avoir une idée des combats qu'elle a menés. Ces domaines littéraires où elle est présente augmentent dans les années 2010. Sa vie inspire les artistes l'utilisant sur divers supports comme la bande dessinée et la chanson. Il existe donc divers émetteurs de mémoire permettant de faire sortir Olympe de Gouges de l'oubli. Sa mémoire est ensuite retransmise aux Français par l'intermédiaire de supports de diffusion.

Ces derniers se composent des médias, des réseaux sociaux mais aussi d'autres supports. Les médias traditionnels ont tendance à faire intervenir sur leurs ondes, dans leurs colonnes ou leurs émissions, des spécialistes d'Olympe de Gouges, du moins des personnes ayant fait des recherches sur sa vie afin de réaliser une biographie. Cette invitation leur permet de parler de leur livre et de leur donner une visibilité. Toute la presse et les radios ne laissent pas la parole aux auteurs, les journalistes récupèrent les éléments importants de la vie d'Olympe de Gouges se trouvant dans leur livre et transmettent eux-mêmes les informations

aux lecteurs et auditeurs. En plus des médias, de nouveaux supports reprennent son histoire ; parmi ces derniers, les manuels scolaires. Dans les années 2000, il est possible pour les élèves de collège et de lycée de la découvrir au travers du cours : les femmes et la Révolution. Les élèves de quatrième et de seconde, disposent dans leur manuel scolaire d'une courte biographie d'Olympe de Gouges et d'extraits tirés de son écrit le plus célèbre, la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne. Dans les années 2000, seulement certains manuels l'évoquent, alors que depuis 2013, elle apparaît dans toutes les éditions. Cependant, ce n'est pas parce que son histoire est reproduite que les élèves l'étudient. En effet, le choix est laissé au professeur d'étudier la partie sur les femmes et la Révolution française (partie où figure Olympe de Gouges) ou d'enseigner un autre axe d'étude à ses élèves. Ces derniers peuvent connaître son passé en consultant la page qui lui est consacrée, en dehors du cadre scolaire. De plus, ils peuvent obtenir davantage d'informations en lisant des livres biographiques. Plusieurs romans sont adaptés à un public d'adolescents, sa vie leur est présentée de façon abordable. Il en existe aussi pour les enfants, ils sont moins denses et comportent des illustrations pour illustrer les propos afin de plaire aux jeunes lecteurs. Les écoliers peuvent également être amenés à découvrir le nom d'Olympe de Gouges dans le cadre de leçon sur l'égalité fille et garçon. Sur les sites internet s'adressant à un jeune public, des courtes biographies sont ajustées pour des enfants. Internet est un support sur lequel de nombreuses données sur sa vie sont disponibles.

Au sein de ces nouveaux canaux de diffusion d'informations sur Olympe de Gouges, les réseaux sociaux occupent une place prépondérante. Effectivement, des militantes féministes se servent de blogs pour transmettre des actualités en lien avec la mémoire d'Olympe de Gouges. Twitter est sans conteste le réseau social où les personnes parlent le plus d'Olympe de Gouges. En plus des comptes français, nombre d'entre eux appartiennent à des individus de nationalités étrangères. Ces anonymes qui twittent lorsqu'un événement en lien avec la mémoire d'Olympe de Gouges apparaît, ne disposent pas toujours de données exactes. En effet, il arrive que son histoire soit déformée, il faut donc rester prudent sur les communications de ce support.

Plusieurs de ces canaux de transmission, dont la presse, les radios, les blogs, les comptes twitter ont joué un rôle essentiel pour la diffusion de la mémoire d'Olympe de Gouges lors de la demande de sa Panthéonisation en 2013. Ils communiquent les sondages d'internet visant à consulter les Français pour savoir quelle personnalité ils aimeraient voir intégrer le Panthéon. Ces deux enquêtes sont réalisées, l'un par le Centre des monuments nationaux et l'autre par le site Hérodote (elles ne sont pas les seules sur internet). Olympe de

Gouges se classe première mais le choix final revient au Président de la République. Pourtant celui-ci choisit, quelques mois plus tard, d'autres personnalités pour entrer au Panthéon. Cet échec amène plusieurs Français à dénoncer un manque de reconnaissance de la part des politiques. En 2014, le gouvernement tente de lui rendre hommage d'une autre manière : en installant son buste dans la salle des Quatre Colonnes. Il s'agit d'un lieu emblématique de l'Assemblée nationale, où sont reçus des ambassadeurs et des journalistes. Cependant, ce projet n'a pas abouti en raison d'un retard des sculpteurs, l'inauguration de ce buste se réalise un an plus tard en octobre 2016 au Palais Bourbon. Les politiques au niveau local commémorent sa mémoire, par le biais de l'odonymie. Ce geste peut paraître insignifiant par rapport à une possible entrée au Panthéon, cependant dans des sondages réalisés auprès d'étudiants et du grand public, ces derniers montrent qu'une grande partie des Français interrogés ont découvert l'existence d'Olympe de Gouges grâce à un bâtiment ou une rue qui portait son nom. Les reconnaissances aux niveaux locaux semblent avoir davantage d'impact que celles réalisées au niveau national. La plupart des personnes interrogées ne savaient pas qu'elle avait failli être panthéonisée en 2013. Quasiment aucun Français ayant rempli le questionnaire n'était au courant qu'en fin d'année 2014, un buste d'Olympe de Gouges devait être installé à l'Assemblée nationale. Ces enquêtes révèlent aussi qu'elle est surtout connue en tant que féministe ; cela est peut être dû à l'appropriation par les féministes de ses revendications, notamment l'égalité entre les hommes et les femmes dans le domaine de la politique. En effet, Olympe de Gouges a été souvent qualifiée de « *pionnière du féminisme* » ou de « *première féministe de France* ». Cette image restrictive est celle que la population française a le plus retenue. Certaines féministes exploitent les actions d'Olympe de Gouges en les déformant afin de servir leur cause. Ainsi sur quelques blogs ou sites, nombreuses sont les erreurs concernant sa vie, les plus importantes confusions impliquent les circonstances de sa mort. Il est souvent inscrit qu'elle a été guillotinée pour avoir composé la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne, ou à cause de ces idées féministes, ou encore pour avoir voulu être l'avocate de Louis XVI lors de son procès. Toutes ces erreurs d'interprétation sont de plus en plus rares ; désormais il est écrit qu'Olympe de Gouges a été exécutée pour avoir rédigé l'affiche *Les trois urnes*, jugée anti -évolutionnaire.

Des historiens, des biographes, des militantes féministes et des anonymes tentent aujourd'hui de faire connaître l'histoire Olympe de Gouges. Grâce aux ouvrages publiés, elle sort de l'anonymat, elle fait même parfois l'objet d'une mystification par certains individus. Son histoire fait l'objet d'exploitations dans le domaine de la culture, elle figure aussi dans le domaine de l'éducation. Les auteurs de livres historiques et de littératures romancées sont des

émetteurs de mémoire. Les divers types de supports de diffusion ont le rôle de transmettre le savoir émis. Ils représentent la passerelle entre ceux qui produisent la mémoire d'Olympe de Gouges et ceux qui la reçoivent. Parmi ces derniers figurent le grand public, les élus locaux, les politiciens, les étudiants, les collégiens, les lycéens. Certains peuvent ensuite devenir à leur tour des émetteurs ou des transmetteurs de sa mémoire.

Annexes

Annexe 1 Questionnaire rempli par un étudiant.....	172
Annexe 2 Questionnaire rempli par un étudiant.....	173
Annexe 3 Questionnaire rempli par un étudiant.....	174
Annexe 4 Questionnaire rempli par un étudiant.....	175
Annexe 5 Questionnaire rempli par un patient.....	176
Annexe 6 Questionnaire rempli par un patient.....	177
Annexe 7 Questionnaire rempli par un patient.....	178
Annexe 8 Questionnaire rempli par un patient.....	179
Annexe 9 Court interview.....	180
Annexe 10 Délibération du conseil municipal de Saint Brieuc du 4 juillet 1984.....	181
Annexe 11 Délibération du conseil municipal de Nancy du 28 avril 1989.....	182
Annexe 12 Délibération du conseil municipal de Brest du 21 mars 2002.....	183
Annexe 13 Délibération du conseil municipal de Riorges du 15 mars 2005.....	184
Annexe 14 Délibération du conseil municipal de La Rochelle du 21 février 2006.....	185
Annexe 15 Délibération du conseil municipal d'Amiens du 27 juin 2013.....	186

Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- ☒ OUI
☐ NON

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Dans le cadre des cours suivis à la fac
☒ Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
☐ Dans un documentaire historique
☐ Dans un journal, une revue
☐ Dans une bande dessinée
☐ Sur internet
☐ A la radio
☒ Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
☐ Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Une femme politique sous la Révolution
☒ L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
☐ Une féministe
☐ Un auteur de pièces de théâtre
☒ Le nom du bâtiment d'Histoire
☐ Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour entrer au Panthéon ?

- ☐ Oui
☒ Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

Ma connaissance sur ce personnage historique n'est pas suffisante pour répondre à cette question

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques semaines à l'Assemblée nationale ?

- ☐ Oui
☒ Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

Aucun

Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- ☒ OUI
- ☐ NON

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☒ Dans le cadre des cours suivis à la fac
- ☒ Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- ☐ Dans un documentaire historique
- ☐ Dans un journal, une revue
- ☐ Dans une bande dessinée
- ☐ Sur internet
- ☐ A la radio
- ☐ Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
- ☐ Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Une femme politique sous la Révolution
- ☒ L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- ☒ Une féministe
- ☐ Un auteur de pièces de théâtre
- ☐ Le nom du bâtiment d'Histoire
- ☐ Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour entrer au Panthéon ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

Bien sûr, elle est une figure importante de l'histoire de la France

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques semaines à l'Assemblée nationale ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

Aucun lien

Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- ☐ OUI
- ☒ NON

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Dans le cadre des cours suivis à la fac
- ☐ Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- ☐ Dans un documentaire historique
- ☐ Dans un journal, une revue
- ☐ Dans une bande dessinée
- ☐ Sur internet
- ☐ A la radio
- ☒ Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
- ☐ Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Une femme politique sous la Révolution
- ☐ L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- ☐ Une féministe
- ☐ Un auteur de pièces de théâtre
- ☒ Le nom du bâtiment d'Histoire
- ☐ Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour entrer au Panthéon ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

Je n'ai pas d'opinion car je ne la connais pas.

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques semaines à l'Assemblée nationale ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- ☒ OUI
- ☐ NON

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Dans le cadre des cours suivis à la fac
- ☐ Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- ☐ Dans un documentaire historique
- ☐ Dans un journal, une revue
- ☐ Dans une bande dessinée
- ☐ Sur internet
- ☐ A la radio

☒ Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
celui d'Histoire, ce qui m'a amené à chercher qui était cette femme

☐ Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☒ Une femme politique sous la Révolution
- ☒ L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- ☒ Une féministe
- ☐ Un auteur de pièces de théâtre
- ☒ Le nom du bâtiment d'Histoire
- ☐ Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour entrer au Panthéon ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

les femmes y sont trop peu représentées.

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques semaines à l'Assemblée nationale ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

Elle en est originaire.

Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- ☒ Oui
- ☐ Non

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Dans le cadre des cours suivis à la fac
- ☐ Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- ☐ Dans un documentaire historique
- ☐ Dans un journal, une revue
- ☐ Dans une bande dessinée
- ☐ Sur internet
- ☐ A la radio
- ☐ Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
- ☒ Autre *célébration de la révolution de 1789*

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Une femme politique sous la Révolution
- ☐ L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- ☒ Une féministe
- ☐ Un auteur de pièces de théâtre
- ☐ Le nom du bâtiment d'Histoire
- ☐ Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour rentrer au Panthéon ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

Aucun avis sur la question, justifié par le peu d'intérêt que je porte à la panthéonisation en général -

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques mois à l'assemblée nationale ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

Je ne savais pas qu'il y avait un lien -

8 / Etes-vous un

- ☐ Homme
- ☒ Femme

Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- ☒ Oui
- ☐ Non

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Dans le cadre des cours suivis à la fac
- ☐ Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- ☐ Dans un documentaire historique
- ☐ Dans un journal, une revue (précisez)
- ☐ Dans une bande dessinée
- ☐ Sur internet
- ☐ A la radio
- ☒ Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?) *collège*
- ☐ Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Une femme politique sous la Révolution
- ☒ L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- ☒ Une féministe
- ☐ Un auteur de pièces de théâtre
- ☐ Le nom d'un bâtiment ou d'une rue
- ☐ Autre

4/ Saviez-vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour rentrer au Panthéon ?

- ☒ Oui
- ☐ Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

Oui, son rôle historique et son implication méritent une reconnaissance nationale

6/ Saviez-vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques mois à l'assemblée nationale ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

Ville d'origine. Elle est très "présente" dans la ville : collège, prix ...

8 / Etes-vous un

- ☐ Homme
- ☒ Femme

(vivant à Montauban)

Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- ☒ Oui
- ☐ Non

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Dans le cadre des cours suivis à la fac
- ☐ Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- ☒ Dans un documentaire historique *Un lion qui s'appelle "La Révolution au féminin"*
- ☐ Dans un journal, une revue
- ☐ Dans une bande dessinée
- ☐ Sur internet
- ☐ A la radio
- ☐ Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
- ☐ Autre

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☒ Une femme politique sous la Révolution
- ☐ L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- ☒ Une féministe
- ☐ Un auteur de pièces de théâtre
- ☐ Le nom du bâtiment d'Histoire
- ☐ Autre

4/ Saviez vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour rentrer au Panthéon ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

Non, car je ne me souviens pas précisément de son parcours au moment où j'étais ces lignes

6/ Saviez vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques mois à l'assemblée nationale ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

Aucun.

8 / Etes-vous un

- ☐ Homme
- ☒ Femme

Questionnaire sur Olympe de Gouges

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges ?

- ☒ Oui
- ☐ Non

2/ Si oui, comment avez-vous découvert son existence ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☐ Dans le cadre des cours suivis à la fac
- ☐ Dans le cadre des cours d'histoire du secondaire
- ☐ Dans un documentaire historique
- ☐ Dans un journal, une revue (précisez)
- ☐ Dans une bande dessinée
- ☐ Sur internet
- ☐ A la radio
- ☒ Parce que vous connaissez un bâtiment, une rue qui porte son nom ? (Dans ce cas lequel ?)
- ☒ Autre THEATRE DE MONTAUBAN

3/ Qu'est-ce qu'évoque le nom d'Olympe de Gouges pour vous ? (plusieurs réponses sont possibles)

- ☒ Une femme politique sous la Révolution
- ☒ L'auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne
- ☒ Une féministe
- ☐ Un auteur de pièces de théâtre
- ☒ Le nom d'un bâtiment ou d'une rue
- ☐ Autre

4/ Saviez-vous qu'en 2014 Olympe de Gouges faisait partie des personnalités proposées pour rentrer au Panthéon ?

- ☒ Oui
- ☐ Non

5/ Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges? (Merci de justifier votre réponse.)

OUI.

6/ Saviez-vous que le buste d'Olympe de Gouges devait être installé il y a quelques mois à l'assemblée nationale ?

- ☐ Oui
- ☒ Non

7/ Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?

VILLE D'ORIGINE

8 / Etes-vous un

- ☒ Homme
- ☐ Femme

Interview

1/ Connaissez-vous Olympe de Gouges avant de venir voir la pièce de théâtre ?

2/ Comment avez-vous découvert son existence ?

3/ Qu'avez-vous retenu sur Olympe de Gouges grâce à la pièce de théâtre ?

4/ Connaissez-vous des écrits d'Olympe de Gouges ?

5/ Etablissez-vous un lien entre Montauban et Olympe de Gouges ?

- DENOMINATION DE RUES -

Origine	Aboutissement	Nom Proposé	Justifications ou observations
		Place du 8 mai 1945	Armistice 1939-1945
		Square Alfred Millet	Résistant 1913-1944
Rue de Jersey	Impasse	Rue de Chausey	Rues voisines : Jersey, Guernesey
Avenue de France	Viaduc/Le Gouët	Avenue G. Pompidou	Homme d'Etat 1911-1974
Rue Turgot	Impasse	Rue Galilée	Physicien Astronome Italien 1564-1642
Rue de la Roche Gautier	Commune de Trégueux	Rue de la Ville Gueury	Hameau situé à proximité de la Commune de Trégueux
Rue des Bonnets Rouges	Rue des Bonnets Rouges	Rue Olympe de Gouges	Révolutionnaire 1748-1793
Rue des Bonnets Rouges	Rue de la Ville Gueury	Rue Christine de Pisan	Femme de lettres 1364-1430
Rue Christine de Pisan	Impasse se raccordant rue C. de Pisan par un passage piétons	Rue Marcel Callo	Résistant mort en déportation 1921-1945
Rue Olympe de Gouges	Rue Olympe de Gouges	Allée Flora Tristan	Révolutionnaire 1803-1844
Rue Christine de Pisan	Impasse vers Allée Flora Tristan	Allée Pierre Petit	1902-1977 Syndicaliste résistant
Rue de Trégueux	Chemin des eaux minérales	Chemin du Moulin au Chai	Lieu-dit
Place de la Grille	Vers la rue St-Gouéno	Place du Chai	
		a) Echang. de Chaptal	
		b) Echang. du Chef de Ville	
		c) Echang. de Ginglin	
		d) Echang. de Rohan- nec'h	

Les conclusions du rapport, mises aux voix, sont adoptées



- . 10 % des loyers jusqu'à 18.000 F
- . 8 % des loyers au-dessus.

Proposition qui semble juste et motivante par rapport à leur première offre qui peut se résumer ainsi :

- . commercialisation : 5.000 à la signature de chaque bail
2.500 au renouvellement
- . gestion : 10.000 par an.

Monsieur BESSON donne lecture du projet de convention qui sera à signer par Monsieur le MAIRE.

Monsieur THOILLIEZ demande s'il s'agit de la convention habituelle et si le problème des travaux réalisés par les entreprises dans ces locaux est réglé .

Monsieur BESSON répond que cela est prévu dans le bail. Dans certains cas, le locataire a intérêt à exécuter lui-même les travaux. Les frais engagés viennent alors en déduction du loyer.

Monsieur le MAIRE précise qu'il existe 2 types de contrats avec les locataires : soit le bail, soit la convention temporaire d'occupation.

Vote : adopté à l'unanimité.

3°) DENOMINATION DE VOIES :

Monsieur GUEUGNON expose que, dans le cadre de l'opération d'urbanisation du Maupas, plusieurs voies sont à dénommer.

Il ne faut pas attendre que les permis de construire soient délivrés pour dénommer ces voies, car il est très utile pour les futurs habitants d'avoir l'adresse exacte, ce qui évite beaucoup de démarches.

L'année du bi-centenaire de la Révolution Française, il vous propose de donner des noms à ces rues, rappelant des événements de la Révolution ou honorant des personnes ayant particulièrement œuvré pour la défense des droits de l'homme :

- . Promenade des droits de l'homme
- . Rue Camille DESMOULINS
- . Rue François-Noël BABEUF
- . Rue Olympe de GOUGES
- . Rue Dulcie SEPTEMBER.

Vote : adopté à l'unanimité.

rance du
28/6/1989

DELIBERATION DU CONSEIL MUNICIPAL DE BREST

N° 2002-03-079

SEANCE DU

15 mars 2002

Le Rapporteur, Monsieur LE GUERN
donne lecture du rapport suivant :

PLAN D'AMENAGEMENT - Dénomination de rues.

Cinq voies sont à dénommer à BREST :

Dans le Canton de Brest-Plouzané :

1. Rue desservant le lotissement "Le Domaine du Stang" et partant de la rue
Jim Sévellec (voie A).

Rue Norbert WIENER.
Né en 1894 – décédé en 1964. Physicien informaticien.

Considéré comme Père spirituel de l'automatique, de la robotique, de l'ordinateur et
d'Internet, il publia en 1948 "Cybernétiques".

2. Rue desservant le lotissement "Le Domaine du Stang" et partant de la route
de Sainte Anne du Portzic (voie B).

Rue Olympe DE GOUGES.
Née en 1748 (Montauban) – décédée en 1793. Tragédienne et révolutionnaire.

Elle fut à l'origine de la "déclaration des droits de la femme et de la Citoyenne". Elle a
été l'une des premières à dénoncer le "commerce des hommes" et "l'effroyable sort réservé aux
nègres". Elle mourut sur l'échafaud en 1793.

3. Rue desservant le lotissement "Le Domaine du Stang" et partant de la voie B
(voie C).

Rue Mateo MAXIMOFF
né le 17/01/1917 (Barcelone) – décédé le 24/11/1999. Ecrivain.

Le plus connu des écrivains Tsiganes de langue française. Il parcourt le monde pour
faire connaître les Tsiganes, défendre leurs droits et lutter contre l'exclusion. Autodidacte, il
fait carrière comme écrivain, conteur, cinéaste, journaliste conférencier, photographe... Il est
nommé Chevalier des Arts et des Lettres en 1986.

VOIRIE-INFRASTRUCTURES-PATRIMOINE

DENOMINATION DE VOIES

Martine SCHMÜCK, première adjointe, expose à l'assemblée :

"Sur le territoire de la commune, un certain nombre d'opérations d'urbanisme sont actuellement en cours, générant la création de voies et espaces publics nouveaux.

Pour faciliter la localisation de ces voies ou l'acheminement du courrier, il y a lieu de les dénommer.

Concernant tout d'abord le secteur des Rives du Combray :

- la voie du programme IV de Georges V, partant de la rue Albrecht Iflander et aboutissant rue du Maréchal Leclerc serait dénommée : **rue Olympe de Gouges** ;

Olympe de Gouges, de son vrai nom Marie Gouze, est née le 7 mai 1748 à Montauban. Elle était journaliste et auteur de théâtre. En 1789, elle se lance dans la Révolution en défendant le principe d'une monarchie modérée. Amie de Condorcet et de Marivaux, elle admire Mirabeau et La Fayette. Elle s'oppose notamment à l'esclavage. Olympe de Gouges défend également avec ardeur les droits des femmes. Elle rédige en 1791 une Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne dans laquelle elle affirme l'égalité en droit des deux sexes et demande qu'on rende à la femme ses droits naturels. Elle demande la suppression du mariage et l'autorisation du divorce. Elle émet à la place l'idée d'un contrat annuel renouvelable signé entre concubins et milite pour la libre recherche de la paternité. En 1793, elle prend la défense de Louis XVI qu'elle ne juge pas coupable en tant qu'homme mais uniquement comme souverain et s'oppose à Marat et Robespierre. Solidaire des girondins après les journées de mai-juin 1793, elle est accusée d'être l'auteur d'une affiche girondine. Le 20 juillet 1793, elle est arrêtée et guillotinée le 3 novembre 1793.

- le chemin qui part de la rue Georges Clémenceau, traverse les Rives du Combray I, III et IV et aboutit rue de Saint-Romain, serait dénommé : **passage des Rives du Combray**.

A ce sujet, par délibération du 16 décembre 2004, le conseil municipal avait accepté la dénomination d'une petite voie réservée aux cyclistes et aux piétons, reliant la rue Louise Jacobson à la rue Georges Clémenceau : passage Louise Jacobson, qui s'avère en fait être la continuité du chemin précité. Il semblerait donc plus judicieux de retirer le nom attribué précédemment de "passage Louise Jacobson".

Par ailleurs, la voie partant du chemin de la Pépinière et desservant le lotissement dénommé "Graines de Soleil" pourrait être dénommée : **allée Antoine Calligaris**.

Antoine Calligaris est né en Italie à Réana del Reale, le 28 septembre 1910. Pour échapper à la répression mussolinienne, sa famille est contrainte de se réfugier en France en 1926 et s'installe à Roanne. En 1937, il s'engage dans la guerre d'Espagne et combat les troupes fascistes de Franco. Puis vient la seconde guerre mondiale en 1939 dans laquelle il s'engage immédiatement. Il rejoindra par la suite le maquis FTPF Vaillant Couturier et reviendra, à sa dislocation, participer à la libération de Roanne. Il sera le premier officier de l'Armée française sortant des Forces françaises de l'intérieur (FFI), à franchir le Rhin le 31 mars 1945

.../...

n° 19

QUARTIER DES MINIMES. DENOMINATION D'UNE VOIE.

Date de convocation :..... 21 février 2006	Bulletins litigieux	0
Nombre de membres en exercice..... 49	Abstentions.....	0
Nombre de membres présents 38	Suffrages exprimés	42
Nombre de membres ayant donné procuration 4	Pour l'adoption.....	42
Nombre de votants..... 42	Contre l'adoption	0
Date d'affichage du compte-rendu : 1 ^{er} mars 2006		

Rapporteur : M. D. LEROY

Vu le Code Général des Collectivités Territoriales et notamment son article L 2121-29,

Dans le quartier du bassin de la Sole, une nouvelle voie sera créée pour desservir l'immeuble collectif de la Société Atlantic Aménagement, la résidence "l'Odyssée Marine" ainsi que l'Institut du Littoral.

Ces immeubles sont en phase d'achèvement de construction et il convient de procéder à leur numérotation.

Le service propose de dénommer cette nouvelle voie "rue Olympe de Gouges".

Marie GOUZES, dite Olympe de GOUGES était une femme de lettres et fut l'une des premières féministes françaises. Son texte le plus célèbre est la "Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne". Olympe de GOUGES fut guillotinée en 1793 pour s'être opposée à Robespierre.

En conséquence, la Municipalité, en accord avec la commission compétente, propose au Conseil municipal d'approuver la proposition précitée.

Cette proposition, mise aux voix, est adoptée.

M. D. LEROY :

retrace trois faits marquants concernant Marie GOUZES dite Olympe de GOUGES :

- elle a été anticipatrice des mouvements d'émancipation des femmes
- elle a été guillotinée sur ordre de Robespierre le 3 novembre 1793 à l'âge de quarante-huit ans pour avoir prôné activement la démocratie et l'égalité des sexes ; elle a eu tort d'avoir raison
- l'engagement d'un grand mouvement, dans sa région d'origine, à l'initiative du Maire de MONTAUBAN et du Président de la Région Midi-Pyrénées pour qu'elle puisse aller reposer parmi les plus grands au Panthéon.

Le quartier des Minimes va pouvoir s'enorgueillir de cette belle initiative à l'origine de laquelle se trouvent être les femmes, par leur pression amicale. L'appel des collègues femmes pour rééquilibrer les choses en matière de dénomination de voirie a été entendu.

M. le MAIRE :

considère qu'Olympe de GOUGES a été trop peu souvent honorée alors que le combat des femmes lui doit beaucoup. Il se réjouit de voir son nom attribué à une voie du quartier des Minimes.

CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE D'AMIENS

Séance du jeudi 27 juin 2013

Point n° 23

Objet : Dénomination de l'allée Olympe de Gouges.

La voie piétonne desservant le programme immobilier (OPSOM-OPHA) de 98 logements en cours de réalisation, entre les rues Gauthier de Rumilly et Le Mattre, nécessite d'être dénommée.

La proposition d'attribuer, à ce nouvel espace public, le nom d'Olympe de Gouges, en hommage à cette femme de lettres française du 18ème siècle, devenue femme politique et considérée comme une pionnière du féminisme, a été retenue.

C'est pourquoi,

LE CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE D'AMIENS

Vu le code général des collectivités territoriales

Vu la loi du 11 Frimaire An VII article 4 paragraphes 2 et 9 mentionnant la prise en charge par la commune des frais d'établissement, d'entretien et de renouvellement des plaques indicatrices des rues ;

Vu la loi du 31 décembre 1970 relative à la gestion municipale et aux libertés communales ;

Vu le décret 55-22 du 4 janvier 1955 portant réforme de la publicité foncière et son décret d'application 55-1350 du 14 octobre 1955 ;

Considérant que cette appellation ne crée aucune homonymie et ne porte atteinte ni à la morale publique ni aux bonnes mœurs

DÉLIBÈRE

Article 1 : La voie piétonne ayant son tenant rue Gauthier de Rumilly et aboutissant rue Le Mattre est dénommée :

« allée Olympe de Gouges »

Article 2 : Le numérotage de l'ensemble résidentiel est fixé par le plan de numérotage n°CN12A0008 ci-annexé.

Article 3 : Il sera procédé ensuite à l'apposition des plaques indicatrices de cette allée par les services municipaux ainsi qu'à l'information du public et des administrations concernées.

Article 4 : le maire est chargé de l'exécution de la présente délibération

Adopté à l'unanimité
Le Maire.

Fait à Amiens,

Le Maire d'Amiens
Certifie que ce document a été

Transmis le

02 JUIL. 2013



* la Préfète de la Somme
au titre du Contrôle de Légalité
Pour le Maire et par délégation,
Carole Cabaret-Daniel
Chef de Service Assemblées


Gilles DEMAILLY

Corpus de source

Sources imprimées

1. Ecrits d'Olympe de Gouges

GOUGES Olympe de, *Le Mariage inattendu de Chérubin, comédie en trois actes et en prose*, 1786.

GOUGES Olympe de, *Les mémoires de Madame de Valmont*, Paris, 1788.

GOUGES Olympe de, *Remarques patriotiques, par la citoyenne, auteur de la Lettre au peuple*, 1788.

GOUGES Olympe de, *Zamore et Mirza, ou L'heureux naufrage: drame indien, en trois actes*, 1788.

GOUGES Olympe de, *Les droits de la femme*, 1791.

GOUGES Olympe de, *Le bon sens François, ou L'apologie des vrais nobles, dédiée aux Jacobins*, 1792.

GOUGES Olympe de, *Les Trois Urnes, par un voyageur aérien*, 1793.

GOUGES Olympe de présenté par GROULT Benoîte, *Œuvres*, Paris, Mercure de France, 1986..

GOUGES Olympe de, *Écrits politiques*, présenté par Olivier Blanc, vol. I (1789-1791), vol. II (1792-1793), Paris, Côté Femmes Éditions, 1993.

GOUGES Olympe de, *Œuvres complètes Tome I Théâtre*, présenté par Félix-Marcel Castan, Montauban, éditions Cocagne, 1993.

GOUGES Olympe de, *Œuvres complètes Tome 2 Philosophie*, présenté par Félix-Marcel Castan, Montauban, éditions Cocagne, 1993.

GOUGES Olympe de, *Olympe de Gouges aux enfers : écrits sur le théâtre*, Angeville, Édition La Brochure, 2012.

DE GOUGES Olympe, *Théâtre politique*, présenté par Gisela Thiele-Knobloch, Paris, Côté Femmes Éditions, 2 vol., 1991-1993.

2. Sources modernes

BACHAUMONT, *Les Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France depuis M. DCC. LXII jusqu'à nos jours ou le journal d'un observateur*, Londres, chez John Adamson, 1787.

FLEURY, Mémoires de Fleury de la Comédie-Française, 1757 à 1820, Paris, éditeur Ambroise Dupont, 1837.

GONCOURT Edmond et GONCOURT Jules, *Histoire de la société française pendant la Révolution*, Paris chez E. Dentu, Librairie Palais-Royal, 1854.

GUILLOIS Alfred, *Etude médico-psychologique sur Olympe de Gouges, considérations générales sur la mentalité des femmes pendant la Révolution française*, Lyon, Rey, 1904.

LACOUR Léopold, *Trois femmes de la Révolution: Olympe de Gouges, Théroigne de Méricourt, Rose Lacombe avec cinq portraits*, Paris, Plon-Nourrit, 1900.

LAIRTULLIER, *Les femmes célèbres de 1789 à 1795, et leur influence dans la Révolution tome II*, Paris, Chez France à la librairie politique, 1840.

MONSELET Charles, *Les oubliés et les dédaignés : figures littéraires de la fin du XVIII^{ème} siècle*, Paris, Poulet-Malassis et De Broise, 1857.

RESTIF DE LA Bretonne Nicolas-Edme, *Les Provinciales : ou Histoires des filles et femmes des provinces de France, dont les aventures sont propres à fournir des sujets dramatiques de tous genres*, Paris, chez J. B. Garnery, 1794.

3. Sources contemporaines

Bande dessinée

BOCQUET José-Louis et CARTEL Muller, *Olympe de Gouges*, Paris, Casterman, collection « Écritures », 2012.

Roman

BARON Clémentine, *Olympe de Gouges*, Toulouse, Quelle Histoire, 2016.

CHAUVEL Geneviève, *Olympe*, Paris, Éditions Olivier Orban, 1989.

CUENCA Catherine, *La révolution d'Aurore, 1793 aux côtés d'Olympe de Gouges*, Paris, Nathan, 2016.

CUTRUFELLI Maria-Rosa, *J'ai vécu pour un rêve, Les derniers jours d'Olympe de Gouges*, Paris, Éditions Autrement, 2008.

GARDES Joëlle, *Olympe de Gouges. Une vie comme un roman*, Paris, Éditions de l'Amandier, 2008.

MORIN-ROTUEAU Evelyne, *Olympe de Gouges*, Paris, Publique Ecole Moderne Française (PEMF), 2002.

GRIMM Caroline, *Moi, Olympe de Gouges*, Paris, Calmann-Lévy, 2009.

PEYRAMAURE Michel, *L'ange de la paix, le roman d'Olympe de Gouges*, Paris, Robert Laffont, 2008.

SOLAL Elsa, *Olympe de Gouges: "Non à la discrimination des femmes"*, Paris, Editions Actes Sud, 2014.

VEZINET Nane, *Olympe de Gouges femme de lumières*, Albi, Un Autre Reg'Art, 2014.

Théâtre

ARMAND Jean-Pierre et MARIE Jean, *Olympe de Gouges, j'ai vécu un rêve*, la Cave Poésie de Toulouse par la Compagnie Théâtre du Cornet à dés, 2012.

BRU Dominique, *Olympe de Gouges, la parole décapitée*, mise en scène par La Morita, Toulouse, Théâtre de la Brique Rouge, 2016.

CIARAPICAi Giancarlo et CHOMANT Christophe, *Olympe de Gouges, j'ai dit !*, 2010.

DARVY Claude et NETTER Danielle, *Et... cris, Olympe de Gouges (1748-1793)*, 2012.

GRIMM Caroline, *Moi, Olympe de Gouges*, 2009

MOUSSET Sophie, *Appelle-moi Olympe*, mise en scène par Jean Claude Falet, Montauban, 2014.

SOLAL Elsa, *Olympe de Gouges la décapitée de la République*, Théâtre du Tournesol, 2009.

SOLAL Elsa, *Terreur-Olympe de Gouges*, mise en scène PASCAUD Sylvie, Théâtre du Lucernaire, 2013

STOCKER Darja, *La Colère d'Olympe*, de traduit de l'allemand par Charlotte BOMY, Presses Universitaires du Mirail, Toulouse, 2012.

VERGNE Annie et PALMER Clarissa, *Olympe de Gouges, porteuse d'Espoir*, Montparnasse, 2012.

WENTA Dominique, *Olympe de Gouges, l'oubliée de l'histoire*, 2004.

Enquête auprès d'étudiants en licence 2 d'Histoire

L'enquête a été réalisée auprès d'étudiants en histoire (en licence 2) à l'université Toulouse Jean Jaurès. Au total, 106 personnes ont participé au sondage qui a été effectué au cours du mois de décembre. Malgré le fait que certains étudiants n'ont pas répondu à toutes les questions, l'enquête permet de réaliser différentes statistiques. Grâce aux résultats obtenus, j'ai pu exécuter sept graphiques afin d'exploiter les résultats sous une forme différente.

Enquête auprès du grand public

Les questionnaires ont été déposés dans un cabinet médical dans un village situé au nord de Toulouse. Au total, 105 patients ont répondu à huit questions, dans le courant du mois d'avril. Avec les résultats de ce sondage, que j'ai analysé, j'ai réalisé divers graphiques pour montrer ces résultats de manière différente.

Délibérations des conseils municipaux sur l'attribution du nom Olympe de Gouges à des voies publiques

Délibération du conseil municipal du 30 octobre 2013 de la ville d'Alfortville

Délibération du conseil municipal du 27 juin 2013 de la ville d'Amiens

Délibération du conseil municipal du 4 juin 2014 de la ville d'Amilly

Délibération du conseil municipal du 30 mars 2010 de la ville d'Angres

Délibération du conseil municipal du 21 mars 2013 de la ville d'Annecy

Délibération du conseil municipal du 24 septembre 2013 de la ville d'Arles

Délibération du conseil municipal du 23 octobre 2008 de la ville d'Asnières sur Seine

Délibération du conseil municipal du 23 mai 2005 de la ville d'Auch

Délibération du conseil municipal du 17 décembre 1993 de la ville de Belfort

Délibération du conseil municipal du 4 février 2015 de la ville de Blaye

Délibération du conseil municipal du 2 février 1999 de la ville de Boulazac

Délibération du conseil municipal du 15 mars 2002 de la ville de Brest

Délibération du conseil municipal du 30 juin 2010 de la ville de Cabestany

Délibération du conseil municipal du 24 juin 2013 de la ville de Caen

Délibération du conseil municipal du 25 mars 2010 de la ville de Carmaux

Délibération du conseil municipal du 16 mai 2014 de la ville de Châlette sur Loing

Délibération du conseil municipal du 1 avril 2005 de la ville de Chalezeule

Délibération du conseil municipal du 27 juillet 2008 de la ville de Chateaubourg

Délibération du conseil municipal du 15 juillet 2002 de la ville de Châteaulin

Délibération du conseil municipal du 28 avril 1989 de la ville de Chatenay le Royal

Délibération du conseil municipal du 15 mars 2008 de la ville de Chenôve

Délibération du conseil municipal du 6 novembre 2014 de la ville de Choisy-le-Roi

Délibération du conseil municipal du 23 mai 2012 de la ville de Condé sur Sarthe

Délibération du conseil municipal du 17 juin 2008 de la ville de Coulounieux-Chamiers

Délibération du conseil municipal du 18 juin 2015 de la ville de Cournon-d'Auvergne
Délibération du conseil municipal du 7 mars 2001 de la ville d'Davezieux
Délibération du conseil municipal du 29 septembre 2003 de la ville de Dijon
Délibération du conseil municipal du 19 mai 2010 de la ville de Gennevilliers
Délibération du conseil municipal du 21 décembre 2009 de la ville de Gonfreville-l'Orcher
Délibération du conseil municipal du 6 avril 2004 de la ville de Grigny
Délibération du conseil municipal du 27 novembre 2002 de la ville d'Hennebont
Délibération du conseil municipal du 1 février 2013 de la ville d'Herbignac
Délibération du conseil municipal du 2 juillet 2013 de la ville de l'Issoire
Délibération du conseil municipal du 7 février 2014 de la ville de La Baule-Escoublac
Délibération du conseil municipal du 24 juin 2013 de la ville de La Chapelle sur Edre
Délibération du conseil municipal du 22 juin 2015 de la ville de La Flèche
Délibération du conseil municipal du 29 janvier 1992 de la ville de La Roche sur Yon
Délibération du conseil municipal du 21 février 2006 de la ville de La Rochelle
Délibération du conseil municipal du 3 mars 2005 de la ville de Le Mans
Délibération du conseil municipal du 5 juin 2015 de la ville de Le Russey
Délibération du conseil municipal du 28 juin 2010 de la ville de Les Ponts de Cé
Délibération du conseil municipal du 19 novembre 2013 de la ville de Laillé
Délibération du conseil municipal du 13 novembre 2013 de la ville de Lamballe
Délibération du conseil municipal du 11 mai 2005 de la ville de Lèves
Délibération du conseil municipal du 27 octobre 1999 de la ville de Lieusaint
Délibération du conseil municipal du 10 décembre 2013 de la ville de Lingolsheim
Délibération du conseil municipal du 26 septembre 2005 de la ville de Lille
Délibération du conseil municipal du 26 mai 2011 de la ville de Loos
Délibération du conseil municipal du 25 juin 2004 de la ville de Mably
Délibération du conseil municipal du 22 novembre 2011 de la ville de Maizières les Metz
Délibération du conseil municipal du 20 novembre 2014 de la ville de Mios
Délibération du conseil municipal du 30 juin 1994 de la ville de Montauban
Délibération du conseil municipal du 23 juillet 2009 de la ville de Montpezat de Quercy
Délibération du conseil municipal du 17 décembre 2015 de la ville de Morlaix
Délibération du conseil municipal du 11 février 2014 de la ville de Morsang sur Orges
Délibération du conseil municipal du 19 février 2013 de la ville de Naintré
Délibération du conseil municipal du 21 décembre 2007 de la ville de Niort
Délibération du conseil municipal du 10 juin 2013 de la ville d'Offemont

Délibération du conseil municipal du 19 janvier 2012 de la ville de Pierrefitte-sur-Seine
Délibération du conseil municipal du 21 février 2013 de la ville de Plantin
Délibération du conseil municipal du 24 mars 2011 de la ville de Plat
Délibération du conseil municipal du 26 septembre 2007 de la ville de Plescop
Délibération du conseil municipal du 26 juin 1989 de la ville de Poitier
Délibération du conseil municipal du 26 septembre 2012 de la ville de Prades le Lez
Délibération du conseil municipal du 27 mars 2007 de la ville de Quetigny
Délibération du conseil municipal du 14 mai 2012 de la ville de Reims
Délibération du conseil municipal du 11 juillet 1996 de la ville de Rennes
Délibération du conseil municipal du 21 décembre 2001 de la ville de Réze
Délibération du conseil municipal du 22 mai 2000 de la ville de Roman sur Isère
Délibération du conseil municipal du 15 octobre 2014 de la ville de Romorantin-Lanthenay
Délibération du conseil municipal du 22 septembre 2006 de la ville de Riantec
Délibération du conseil municipal du 15 décembre 2005 de la ville de Riorges
Délibération du conseil municipal du 9 juillet 2012 de la ville de Saint-André Sangonis
Délibération du conseil municipal du 27 octobre 2014 de la ville de Saint-André de Cubzac
Délibération du conseil municipal du 4 juillet 1984 de la ville de Saint Briec
Délibération du conseil municipal du 21 janvier 2004 de la ville de Saint Denis
Délibération du conseil municipal du 8 décembre 2011 de la ville de Saint Erblon
Délibération du conseil municipal du 25 mai 2004 de la ville de Saint Estève
Délibération du conseil municipal du 29 juin 2005 de la ville de Saint Genest-Lerpt
Délibération du conseil municipal du 25 mai 2009 de la ville de Saint Jean de la Ruelle
Délibération du conseil municipal du de la ville de Saint Jouan des Guérets
Délibération du conseil municipal du 23 janvier 2014 de la ville de Saint Julien en Genevois
Délibération du conseil municipal du 3 mars 2005 de la ville de Saint Martin-d'Hères
Délibération du conseil municipal du 14 janvier 2009 de la ville de Saint Orens
Délibération du conseil municipal du 20 novembre 2013 de la ville de Saint Priest
Délibération du conseil municipal du 17 novembre 2006 de la ville de Saint Rémy
Délibération du conseil municipal du 4 octobre 2001 de la ville de Sèmeac
Délibération du conseil municipal du 12 juillet 2004 de la ville de Semu en Auxois
Délibération du conseil municipal du 11 juillet 2013 de la ville de Sin le Noble
Délibération du conseil municipal du 10 octobre 2007 de la ville de Tournom
Délibération du conseil municipal du 30 septembre 1993 de la ville de Vaulx en Velin
Délibération du conseil municipal du 20 novembre 2013 de la ville de Vernon

Ces délibérations m'ont été transmises par les mairies. Elles ne représentent qu'une petite partie des villes disposant d'une rue Olympe de Gouges. En effet, toutes les mairies possédant cette rue ne m'ont pas communiqué un duplicata du conseil municipal. Néanmoins, celles que j'ai pu obtenir expliquent parfois les raisons pour lesquelles la ville a choisi de nommer l'une de ces rues Olympe de Gouges.

Les journaux et revues

« Féminisme », *La Croix* le 12 octobre 1897, consulté sur Gallica.

Le Féminisme », *Revue Catholique des institutions et du droit* en février 1897, consulté sur Gallica.

« Une féministe sous la Révolution », *Le Journal des débats politiques et littéraires*, le 2 septembre 1898, consulté sur Gallica.

« Un siècle de féminisme », *Le Petit Parisien* le 8 août 1898, consulté sur Gallica.

« Le Féminisme : Les précurseurs », *Le Radical*, Paris, le 20 mars 1898, consulté sur Gallica.

« Encore une femme avocat », *Le Progrès* le 5 août 1899, consulté sur Gallica.

« La Femme : journal bi-mensuel », *Union nationale des amies de la jeune fille*, le 1 novembre 1900, consulté sur Gallica.

« Le vote des femmes : le féminisme en France », *La Lanterne*, Paris, le 4 janvier 1911, consulté sur Gallica.

« Pour l'affranchissement des femmes : Mon féminisme », *L'Humanité*, le 19 mai 1919, consulté sur Gallica.

« L'Eglise et le vote des femmes », *Le Gaulois* le 12 août 1928, consulté sur Gallica.

« Les devancières du féminisme », *Les Dimanches de la femme* le 8 décembre 1935, consulté sur Gallica.

« Souvenez-vous d'Olympe! », *La Dépêche*, le 19 mars 1990, consulté aux archives de la mairie de Montauban.

« Le tout Olympe! », *Le petit Journal*, le 29 septembre 2006, consulté aux archives de la mairie de Montauban.

Sources Audio

2000 ans d'histoire

« *Les grands combats du féminisme* - – 2000 ans d'histoire le 03/02/2010 <http://blog-histoire.fr/2000-ans-histoire/9352-les-grands-combats-du-feminisme.html>, consulté le 31 mars 2017

« *La Révolution Française et les femmes* – 2000 ans d'histoire le 25/08/2013 <http://blog-histoire.fr/2000-ans-histoire/2051-la-revolution-francaise-et-les-femmes.html>, consulté le 31 mars 2017.

France Culture

« En Scène pour la Révolution – Olympe de Gouges » – *France Culture* / *Les Nuits de France Culture* le 18/06/1989, <https://www.franceculture.fr/emissions/les-nuits-de-france-culture/olymp-de-gouges-je-meurs-mon-cher-fils-victime-de-mon>, consulté le 30 mars 2017.

« Olympe de Gouges 1/4 » - Histoire - *France Culture*, le 16/09/2013, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olymp-de-gouges-14-2013-09-16>, consulté le 25 septembre 2015.

« Olympe de Gouges 2/4 » - Histoire - *France Culture*, le 17/09/2013, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olymp-de-gouges-24-2013-09-17>, consulté le 5 octobre 2015.

« Olympe de Gouges 3/4 » - Histoire - *France Culture*, le 19/09/2013, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olymp-de-gouges-34-2013-09-18>, consulté le 5 octobre 2015.

« Olympe de Gouges 4/4 » - Histoire - *France Culture*, le 19/09/2013, <http://www.franceculture.fr/emission-la-fabrique-de-l-histoire-olymp-de-gouges-44-2013-09-19>, consulté le 5 octobre 2015.

« Olympe de Gouges, une femme au XXIème » – *France Culture* le 17/09/2013, <http://www.franceculture.fr/emissions/l-heure-du-documentaire/olymp-de-gouges-une-femme-au-xxieme>, consulté le 14 janvier 2016.

« Les droits de l'homme (3/4): ...Et des femmes? » – *France Culture* le 23/03/2016, <http://www.franceculture.fr/emissions/les-nouveaux-chemins-de-la-connaissance/les-droits-de-l-homme-34-et-des-femmes>, consulté le 19 mai 2016.

« Joan Scott fait-elle mauvais genre ? » – *France Culture* le 20/01/2017 (34 minutes), <https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-2eme-partie/joan-scott-fait-elle-mauvais-genre>, consulté le 3 mai 2017.

France Info

« 30 octobre 1793, les clubs féminins sont interdits » - *France Info* le 30/10/2014, <http://www.franceinfo.fr/emission/l-ephemeride/2014-2015/30-octobre-1793-les-clubs-feminins-sont-interdits-30-10-2014-05-55>, consulté le 25 février 2016.

« Claire Lise la chambre rouge » - *France Inter* le 15/02/2012, <https://www.franceinter.fr/emissions/encore-un-matin/encore-un-matin-15-fevrier-2012>, consulté le 24 février 2017.

« La vie d'Olympe de Gouges et l'égalité professionnelle – *France Inter* / Les femmes, toute une histoire le 21/02/2014, <https://www.franceinter.fr/personnes/olivier-blanc>, consulté le 31 mars 2017.

« Olympe de Gouges - non à la discrimination des femmes » - *France Inter* le 14/08/2015, <http://www.franceinter.fr/emission-vous-avez-dit-francais-olymp-de-gouges-non-a-la-discrimination-des-femmes>, consulté le 5 mars 2016.

Autres

« Olympe de Gouges : *Schriftstellerin und Kämpferin* » - *BR Bayern radio* le 28/07/2014 <http://www.br.de/radio/bayern2/wissen/radiowissen/olymp-de-gouges-frauen-geschichte-100.html>, consulté le 31 mars 2017.

« Olympe de Gouges und die Erklärung der Rechte der Frau » - *MDR Kultur radio* le 07/09/2016 <http://www.mdr.de/kultur/themen/kalenderblatt-olymp-de-gouges-frauenrechte-100.html>, consulté le 31 mars 2017.

« Marv Olympe de Gouges » – *radiobreizh* le 06/11/2015 <http://www.radiobreizh.bzh/fr/episode.php?epid=18126>, consulté le 31 mars 2017.

« Droits humains et égalité, un combat ; Olympe de Gouges » – *RPH* le 10/05/2016 <http://www.rphfm.org/allez-savoir-droits-humains-et-egalite-un-combat-olymp-de-gouges-conference-de-anne-gaudron/>, consulté le 31 mars 2017.

Sources audio-visuelles

« C'est pas Sorcier : La Révolution française » – *France 3* en 2010 disponible sur Dailymotion (50min40), http://www.dailymotion.com/video/x19o7ls_la-revolution-francaise_school, consulté le 01 avril 2017.

« Interview de la présidente d'Osez le féminisme interrogée (VIDEO) » - *France Inter* le 26/08/2013 (7min09), <http://www.leparisien.fr/laparisienne/societe/manifestation-a-quand-cinq-femmes-de-plus-au-pantheon-26-08-2013-3081709.php>, consulté le 01 février 2017.

« Portraits de femmes (Panthéon) » - *INA.FR Institut National de l'Audiovisuel* le 08/06/2002 (1min31), <http://www.ina.fr/video/PA00001296665>, consulté le 17 décembre 2015.

« La genèse du buste » – Twitter compte de l'Assemblée nationale le 19/10/2016 (8min06), <https://twitter.com/AssembleeNat>,

« Olympe de Gouges au Panthéon » – *Vimeo* en 2014 (1min07), <https://vimeo.com/78515107>, consulté le 2 mai 2016.

« Ségolène Royal à Dijon, le 7 mars 2007 » - Vidéo *Youtube* mise en ligne le 8/03/2007 (3min24), <https://www.youtube.com/watch?v=HekACp5Er68>

« Moi Olympe de Gouges, Caroline Grimm » – Vidéo *Youtube* mise en ligne le 20/12/2011 (5min12), par sallegaveauofficiel <https://www.youtube.com/watch?v=Ix5lmv6zvQo>, consulté le 26 février 2017.

« Claire Lise Olympe de Gouges » – Vidéo *Youtube*, mise en ligne le 26/09/2012 (3min08), https://www.youtube.com/watch?v=aykmICOD_oE, consulté le 24 février 2017.

La serinette enivrante, La Révolution au féminin (1/4) : Documentaire (Portrait de 4 grandes révolutionnaires) – Vidéo *Youtube* mise en ligne le 07/02/2014 (13min31), <https://www.youtube.com/watch?v=pHJ6gaMJabQ>, consulté le 15 octobre 2015.

« Le Loir-et-Cher, RVH2014 Olympe de Gouges, des droits de la femme à la guillotine » - Vidéo *Youtube* mise en ligne le 10/10/2014 (57min33), par Le Loir-et-Cher, <https://www.youtube.com/watch?v=bP8mITJnbpo>, consulté le 16 octobre 2015.

« Reportage "Appelle moi Olympe" de Sophie Mousset » - Vidéo *Youtube* mise en ligne le 12/06/2015 (3min06), par Théâtre Label Etoile Cie Jean Claude Falet, <https://www.youtube.com/watch?v=dZN3On1aqJk>, consulté le 1 mars 2017.

La Sitographie

1. Articles sur les sites de journaux

Le Figaro

« Femmes: portraits sur le Panthéon » – *Le Figaro* le 20/02/2008, <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2008/02/28/01011-20080228FILWWW00569-femmes-portraits-sur-le-pantheon.php>, consulté le 17 décembre 2015.

« Égalité homme-femme : les manuels scolaires dénoncés » – *Le Figaro* le 24/11/2011 par Marie-Estelle Pech <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2011/11/24/01016-20111124ARTFIG00757-egalite-homme-femme-les-manuels-scolaires-denonces.php>, consulté le 14 avril 2017.

« Hidalgo: Olympe de Gouges au Panthéon » - *Le Figaro* le 08/03/2013, <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2013/03/08/97001-20130308FILWWW00411-hidalgo-olymp-de-gouges-au-pantheon.php>, consulté le 28 mars 2017.

« Les places sont chères au Panthéon » – *Le Figaro* le 03/10/2013, <http://www.lefigaro.fr/culture/2013/10/03/03004-20131003ARTFIG00568-les-places-sont-cheres-au-pantheon.php>, consulté le 08 février 2017.

« Le vrai visage d'Olympe de Gouges » – *Le Figaro* le 22/01/2014, <http://www.lefigaro.fr/livres/2014/01/22/03005-20140122ARTFIG00217-le-vrai-visage-d-olymp-de-gouges.php>, consulté le 26 septembre 2015.

« Olympe de Gouges, féministe et révolutionnaire » – *Le Figaro* le 07/05/2014 <http://www.lefigaro.fr/livres/2014/05/07/03005-20140507ARTFIG00143-olymp-de-gouges-feministe-et-revolutionnaire.php>, consulté le 28 mars 2017.

« Il y a 266 ans naissait Olympe de Gouges, première féministe » – *Le Figaro* le 07/05/2014 <http://www.lefigaro.fr/culture/2014/05/07/03004-20140507ARTFIG00146-il-y-a-266-ans-naissait-olymp-de-gouges-premiere-feministe.php>, consulté le 24 octobre 2015.

« Les cinq personnalités historiques préférées de nos internautes » – *Le Figaro* le 03/06/2015, <http://www.lefigaro.fr/vox/histoire/2015/06/03/31005-20150603ARTFIG00218-les-cinq-personnalites-historiques-preferees-de-nos-internautes.php>, consulté le 21 mars 2017.

« L'inauguration du buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale reportée » – *Le Figaro* le 20/10/2015 <http://www.lefigaro.fr/politique/2015/10/20/01002-20151020ARTFIG00190-l-inauguration-du-buste-d-olymp-de-gouges-a-l-assemblee-nationale-reportee.php>, consulté le 22 octobre 2015.

« Olympe de Gouges statufiée à l'Assemblée nationale » – *Le Figaro* le 20/10/2016 <http://www.lefigaro.fr/culture/2016/10/20/03004-20161020ARTFIG00166-olymp-de-gouges-statufiee-a-l-assemblee-nationale.php>, consulté le 28 mars 2017.

Libération

« Olympe de Gouges au Panthéon » – *Libération* le 30/09/2013, http://www.liberation.fr/societe/2013/09/30/olymp-de-gouges-au-pantheon_935883 consulté le 06 février 2017

« Olympe de Gouges voulait se souvenir du peuple » - *Libération* le 18/10/2015, http://www.liberation.fr/debats/2015/10/18/olymp-de-gouges-voulait-se-souvenir-du-peuple_1406679, consulté le 26 mars 2017.

« Olympe de Gouges attend encore son buste » – *Libération* le 19/10/2015, http://www.liberation.fr/france/2015/10/19/olymp-de-gouges-attend-encore-son-buste_1407122, consulté le 26 mars 2017.

« Olympe de Gouges, tête maudite » – *Libération* le 22/10/2015, http://www.liberation.fr/france/2015/10/22/olymp-de-gouges-tete-maudite_1408188, consulté le 22 octobre 2015.

« Le buste d'Olympe de Gouges enfin dévoilé à l'Assemblée » – *Libération* le 19/10/2016, http://www.liberation.fr/direct/element/le-buste-d-olymp-de-gouges-enfin-devoile-a-lassemblee_49829/, consulté le 4 février 2017.

L'Humanité

« Marginaux de l'histoire » - *L'Humanité* le 27/03/2003, <http://www.humanite.fr/node/282200>, consulté le 05 mai 2017.

« Olympe de Gouges, sa place est au Panthéon ! » - *L'Humanité* le 13/09/2009 <http://www.humanite.fr/node/421970>, consulté le 26 février 2017.

« L'espoir d'une révolutionnaire » - *L'Humanité* le 10/09/2012, <http://www.humanite.fr/culture/l%E2%80%99espoir-d%E2%80%99une-revolutionnaire-503623>, consulté le 4 mars 2016.

« Olympe de Gouges à l'honneur à l'Assemblée Nationale » - *L'Humanité* le 04/05/2015 <http://www.humanite.fr/olymp-de-gouges-lhonneur-lassemblee-nationale-573104>, consulté le 26 septembre 2015.

« Assemblée nationale. L'engagement des femmes enfin reconnu » - *L'Humanité* le 20/10/2016 <http://www.humanite.fr/assemblee-nationale-lengagement-des-femmes-enfin-reconnu-618667>, consulté le 26 mars 2017.

Les Régionaux

« Marie-Olympe de Gouges au Panthéon : c'est relancé postérité » - *La Dépêche* - le 06/08/2011, <http://www.ladepeche.fr/article/2011/08/06/1141609-marie-olymp-de-gouges-au-pantheon-c-est-relance.html>, consulté le 05 février 2017.

« Olympe de Gouges plébiscitée pour entrer au Panthéon » - *La Dépêche* le 08/03/2013, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/03/08/1577941-olymp-de-gouges-et-louise-michel-plebiscitees-pour-entrer-au-pantheon.html>, consulté le 12 novembre 2015.

« Olympe de Gouges, pionnière du féminisme, entrera-t-elle au Panthéon ? » - *La Dépêche* le 20/09/2013, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/09/21/1714154-olymp-gouges-pionniere-feminisme-entrera-pantheon.html>, consulté le 06 février 2017.

« Olympe de Gouge au Panthéon: la mobilisation s'accélère » - *La Dépêche*, le 02/10/2013, <http://www.ladepeche.fr/article/2013/10/02/1722084-olymp-de-gouge-au-pantheon-la-mobilisation-s-accelere.html>, le 12 novembre 2015.

« Olympe-de-Gouges ne rentrera pas au Panthéon » - *La Dépêche* le 21/02/2014, <http://www.ladepeche.fr/article/2014/02/21/1823514-olymp-de-gouges-ne-rentre-pas-au-pantheon.html>, consulté le 7 décembre 2015.

« Manifestation : à quand cinq femmes de plus au Panthéon ? » – *Le Parisien* le 26/08/2013, <http://www.leparisien.fr/laparisienne/societe/manifestation-a-quand-cinq-femmes-de-plus-au-pantheon-26-08-2013-3081709.php>

« Le buste de la féministe Olympe de Gouges à l'Assemblée nationale » – *L'Est Républicain* le 19/10/2016, <http://www.estrepublicain.fr/actualite/2016/10/19/le-buste-de-la-feministe-olymp-de-gouges-a-l-assemblee-nationale>, consulté le 3 février 2017.

« Sondage De Gaulle et Marie Curie, personnalités préférées des Français » – *Presse Océan* le 05/03/2016, <http://www.presseocean.fr/actualite/sondage-de-gaulle-et-marie-curie-personnalites-preferees-des-francais-03-03-2016-186231>, consulté le 21 mars 2017.

Le Monde Diplomatique et Le Monde

« Celle qui voulut politiquer » – *Le Monde Diplomatique* en novembre 2008 <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/11/BLANC/16516>, consulté le 29 mars 2017.

« A contre-courant » – *Le Monde Diplomatique* en novembre 2008, <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/11/SANE/16514>, consulté le 29 mars 2017.

« Les disparues de l’histoire » – *Le Monde Diplomatique* en novembre 2008, <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/11/PELLEGRIN/16435>, consulté le 29 mars 2017.

« Le réseau Twitter émerge comme sources d’information pour les médias » – *Le Monde technologie* le 02/07/2009, http://www.lemonde.fr/technologies/article/2009/06/10/le-reseau-twitter-emerge-comme-source-d-information-pour-les-medias_1205117_651865.html, consulté le 07 avril 2017.

« A l’origine du mot « blog » » - *Le Monde* le 03/04/2007, http://www.lemonde.fr/technologies/article/2007/04/03/a-l-origine-du-mot-blog-un-rondin-de-bois-jete-a-la-mer_891263_651865.html, consulté le 05 avril 2017.

« Au Panthéon, Hollande invoque « l’esprit de la Résistance » » - *Le Monde* le 27/05/2015, http://www.lemonde.fr/societe/article/2015/05/27/au-pantheon-hollande-invoque-l-esprit-de-la-resistance_4641913_3224.html.

« Petite et Grande Histoire du Féminisme en bande-dessinée » – *Le Monde* 05/10/2016, http://www.lemonde.fr/bande-dessinee/visuel/2016/10/05/petite-et-grande-histoire-du-feminisme-en-bande-dessinee_5008660_4420272.html#chapters/01/pages/2, consulté le 29 mars 2017.

« Twitter ne comportera plus les noms d’utilisateur mentionnés dans les 140 caractères » - *Le Monde* le 31/03/2017, http://www.lemonde.fr/pixels/article/2017/03/31/twitter-ne-comptera-plus-les-noms-d-utilisateur-mentionnes-dans-les-140-caracteres_5103784_4408996.html, consulté le 07 avril 2017.

Autres journaux

« Ainsi soit Olympe de Gouges de Benoite Groult » – *20 Minutes* le 13/02/2013, <http://www.20minutes.fr/livres/1094761-20130213-ainsi-olympes-gouges-benoite-groult-chegrasset-paris-france>, consulté le 27 mars 2017.

« Olympe de Gouges : des droits de la femme à la guillotine d’Olivier Blanc » – *20 Minutes* le 23/01/2014, <http://www.20minutes.fr/livres/1282378-20140123-20140128-olympes-gouges-droits-femme-a-guillotine-olivier-blanc-chegrasset-paris-france>, consulté le 27 mars 2017.

« Olympe de Gouges au Panthéon » – *Boulevard Voltaire* 12/10/2013, http://www.bvoltaire.fr/dominiquejamet/olympes-gouges-au-pantheon_38069, consulté le 07 février 2017.

« La statue d’une femme républicaine à l’Assemblée ! » - *L’Express*, Pierre Januel, le 03/09/2015 <http://blogs.lexpress.fr/cuisines-assemblee/2015/09/03/une-statue-dune-femme-republicaine-a-lassemblee>, consulté le 26 septembre 2015.

« Olympe de Gouges, histoire ou mystification ? » - *Le Canard républicain* le 15/09/2013, <http://www.xn--lecanardrepublcain-jwb.net/spip.php?article668>, consulté le 26 septembre 2015.

« Réponse à Monsieur Olivier Blanc à propos de la mystification de la figure d'Olympe de Gouges » - *Le Canard républicain* le 16/11/2013, <http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/reponse-a-monsieur-olivier-blanc-a-143737>, consulté le 26 septembre 2015.

« Olympe de Gouges au Panthéon? » - *Le Huffington Post* le 19/03/2013, http://www.huffingtonpost.fr/rene-vienet/olymp-de-gouges-pantheon_b_2900322.html, consulté le 12 novembre 2015.

« Olympe de Gouges et Louise Michel plébiscitée pour entrer au Panthéon » - *L'Obs*, 11/03/2013, <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20130308.AFP5982/olymp-de-gouges-et-louise-michel-plebiscitees-pour-entrer-au-pantheon.html>, consulté le 06 février 2017.

« Buste d'Olympe de Gouges à l'Assemblée: une arrivée polémique » - *Le Point* le 06/08/2015, http://www.lepoint.fr/politique/buste-d-olymp-de-gouges-a-l-assemblee-une-arrivee-polemique-06-08-2015-1955280_20.php, consulté le 23 octobre 2015.

« Olympe de Gouges : une femme contre la Terreur » - *Marianne* le 31/08/2013, http://www.marianne.net/Olympe-de-Gouges-une-femme-contre-la-Terreur_a231276.html, consulté le 26 septembre 2015.

« Panthéon : les résultats de la consultation » - *Rue89* le 10/10/2013, <http://rue89.nouvelobs.com/2013/10/10/pantheon-vainqueur-pourrait-etre-grande-femme-246483>, consulté le 12 novembre 2015.

« Olympe de Gouges n'ira pas au Panthéon : pessimistes, qu'aviez-vous espérés? » - *Rue89* le 23/02/2014, <http://rue89.nouvelobs.com/rue89-culture/2014/02/23/olymp-de-gouges-nira-pantheon-pessimistes-quaviez-espere-250184>, le 12 novembre 2015.

2. Articles et billets de blogs féministes

Féministes en tous genres

« Sexisme dans les manuels scolaires » – *Féministe en tous genres* le 06/03/2012 <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/sexisme-dans-les-manuels-scolaires/>, consulté le 14 avril 2017.

« Olympe De Gouges Est "Une Figure Emblématique Du Féminisme" Estime François Hollande » - *Féministe en tous genres* le 02/10/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/10/02/olymp-de-gouges-est-une-figure-emblematic-du-feminisme-es.html>, consulté le 12 novembre 2015.

« Olympe de Gouges : une féministe, une humaniste, une femme politique » - *Féministes en tous genres* le 01/11/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/11/01/olymp-de-gouges-une-feministe-une-humaniste-une-femme-polit.html>, consulté le 25 février 2016.

« Olympe de Gouges : une femme persécutée qui n'avait que de l'humanité à opposer au cynisme » - *Féministe en tous genres* le 22/11/2013, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/11/21/olymp-de-gouges-n-avait-que-de-l-humanite-a-opposer-au-cyni-513596.html>, consulté le 26 septembre 2015.

« Olympe de Gouges et la symbolique féministe, entretien avec G. Fraisse » - *Féministes en tous genres* le 14/09/2014, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2013/09/14/olymp-de-gouges-et-la-symbolique-feministe-entretien-avec-g.html>, consulté le 17 décembre 2015.

« Olympe de Gouges au Panthéon, ou la tribu France et ses femmes Par Catherine Marand-Fouquet (1) » - *Féministes en tous genres* le 30/12/2014, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2014/12/30/aux-grandes-femmes-comment-la-pa-551352.html>, consulté le 03 février 2017.

« Olympe de Gouges au Panthéon: la tribu France et ses femmes (II) » - *Féministes en tous genres* le 11/01/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/01/11/olymp-de-gouges-au-pantheon-la-tribu-france-et-ses-femmes-552555.html>, consulté le 17 décembre 2015.

« Olympe de Gouges et quelques autres révolutionnaires à l'assaut du politique (sans tablier de cuisine ni rouleau à pâtisserie), entretien avec l'historienne Catherine Marand-Fouquet » - *Féministes en tous genres* le 21/02/2015, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/archive/2015/02/21/olymp-de-gouges-et-les-autres-femmes-revolutionnaires-556188.html>, consulté le 4 mars 2016.

« Le 3 novembre frappons à la porte du Panthéon pour qu'Olympe de Gouges y représente parité et diversité » - *Féministe en tous genres* le 01/11/2016, <http://feministesentousgenres.blogs.nouvelobs.com/catherine-marand-fouquet/>, consulté le 03 février 2017.

Humour de Dogue

« Célébrer le 14 Juillet avec Olympe de Gouges » - *Humour de dogue* le 14/07/2012 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2012/07/celebrer-le-14-juillet-avec-olymp-de.html>, consulté le 11 février 2016.

« Les infos féministes du mercredi... » - *Humour de dogue* le 23/01/2013 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2013/01/les-infos-feministes-du-mercredi.html>, consulté le 06 avril 2017.

« Les infos féministes du mercredi... » - *Humour de dogue* le 30/10/2013 http://humourdedogue.blogspot.fr/2013/10/les-infos-feministes-du-mercredi_30.html, consulté le 06 avril 2017.

« Retour sur le 3 novembre... (1793 !) » - *Humour de dogue* 05/11/2014 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2014/11/retour-sur-le-3-novembre-1793-et-noter.html>, consulté le 11 février 2016.

« Poussières...les cendres des grands hommes et les poussières des femmes » - *Humour de dogue* le 24/01/2015, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/01/poussieres.html>, consulté le 11 février 2016.

« Appel à projet - création buste Olympe de Gouges » - *Humour de dogue* le 07/02/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/02/appel-projet-creation-buste-olymp-de.html>, consulté le 11 février 2016.

« Osons « humain » ! » - *Humour de dogue* le 29/05/2015, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/05/osons-humains.html>, consulté le 06 avril 2017.

« 3 novembre, Olympe de Gouges... » - *Humour de dogue* le 02/11/2015 <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/11/3-novembre-olymp-de-gouges.html>, consulté le 11 février 2016.

« Petite devinette de décembre... » - *Humour de dogue* le 15/12/2015 « <http://humourdedogue.blogspot.fr/2015/12/petite-devinette-de-decembre.html>, consulté le 06 avril 2017.

« Le buste d'Olympe de Gouges, on peut l'espérer pour quand (au pays des droits de l'homme) ? » - *Humour de dogue* le 19/02/2016, <http://humourdedogue.blogspot.fr/2016/02/le-buste-dolymp-de-gouges-on-peut.html>, consulté le 06 avril 2017.

Autre sites féministes

« Olympe de Gouges » - *Ces grandes Femmes qui ont fait l'Histoire* le 07/12/2009 <http://chipluvrio.free.fr/gdes%20femmes/gdes-femmes2.html>, consulté le 11 février 2016.

« 8 mars : liste d'incontournables féministes » – *Je suis féministe* le 07/03/2012 <https://jesuisfeministe.com/2012/03/07/8-mars-liste-dincontournables-feministes/>, consulté le 05 avril 2017.

« Olympe de Gouges, révolutionnaire humaniste » – *L'histoire par les femmes* le 9/12/2012 <https://histoireparlesfemmes.com/2012/12/09/olymp-de-gouges-revolutionnaire-humaniste/>, consulté le 05 avril 2017.

« Panthéon (II), 26 août 2013, centre national des monuments historiques » – *La Barbe* le 26/08/2013, <http://labarbelabarbe.org/Pantheon-II-26-aout-2013-centre-national-des-monuments>, consulté le 01 février 2017. <https://histoireparlesfemmes.com/about/>, consulté le 05 avril 2017.

Humour de dogue : Le blog d'Une Chienne de Garde (Blog) soumis par stefiegruenangerl le 21/12/2011 <http://www.grassrootsfeminism.net/cms/node/1201>, consulté le 06 avril 2017.

« Les représentations des femmes dans les manuels de seconde » - Olympe et le plafond de verre le 01/12/2011, <http://blog.plafonddeverre.fr/post/Les-repr%C3%A9sentations-des-femmes-dans-les-manuels-de-seconde-%3A-2/-les-femmes-ne-jouent-pas-de-r%C3%B4le-politique>, consulté le 11 février 2016.

« Olympe de Gouges » – *Pénélope* le 5/03/2009, <http://pelenop.over-blog.com/article-28657815.html>, consulté le 05 avril 2017.

« Le 3 novembre 1793, Olympe de Gouges était guillotinée » – *Sans Compromis* le 04/11/2016, <https://sanscompromisfeministeprogresiste.wordpress.com/2016/11/04/le-3-novembre-1793-olymp-de-gouges-1748-1793-etait-guillotinee/>, consulté le 20 novembre 2016.

3. Sites de radio

Articles

« Une consultation Internet sur les prochaines entrées au Panthéon » - *RFI Technologies*, <http://www.rfi.fr/technologies/20130904-pantheon-hollande-consultation-feministe-internet>, consulté le 12 novembre 2015.

« Olympe de Gouges, "courtisane", écrivaine militante des Droits de la Femme » – *RTS* le 29/04/2015 <http://www.rts.ch/play/radio/lhumeur-vagabonde/audio/olymp-de-gouges-courtisane-ecrivaine-militante-des-droits-de-la-femme-35?id=6719575>, consulté le 31 mars 2017.

« Olympe de Gouges : au théâtre avant le Panthéon » - *France Inter*, <http://www.franceinter.fr/depeche-olymp-de-gouges-au-theatre-avant-le-pantheon>, consulté le 4 mars 2016.

4. Site de chaînes de télévision

« Google célèbre Olympe de Gouges, pionnière du féminisme » – *BFM.TV* le 07/05/2014 <http://www.bfmtv.com/societe/olymp-de-gouges-pionniere-feminisme-a-doodle-769415.html>, consulté le 27 mars 2017.

« Olympe de Gouges la décapitée de la République » - *Culture Box*, <http://culturebox.francetvinfo.fr/theatre/olymp-de-gouges-fait-sa-revolution-au-petit-velo-a-clermont-ferrand-20281>, consulté le 25 février 2017.

« Olympe de Gouges n'ira pas au Panthéon cette fois-ci » – *France 3* <http://france3-regions.francetvinfo.fr/midi-pyrenees/tarn-et-garonne/olymp-de-gouges-n-ira-pas-au-pantheon-cette-fois-ci-419555.html>, le 12 novembre 2015.

« Olympe a des choses à vous dire... » - *Francetvinfo*, le 20/11/2012, <http://blog.francetvinfo.fr/ladies-and-gentlemen/2012/11/20/olymp-a-des-choses-a-vous-dire.html>, consulté le 4 mars 2016.

« Vers l'égalité des sexes » - *Francetv Éducation* le 12/02/2014 <http://education.francetv.fr/matiere/education-civique/cinquieme/article/vers-l-egalite-des-sexes?xtmc=Olympe%20de%20Gouges&xtnp=1&xtcr=2>, consulté le 13 avril 2017.

« Olympe de Gouges INA 2013 : Histoire des femmes » – *Francetv Éducation* le 01/02/2013
<http://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/quatrieme/video/olymp-de-gouges>, consulté le 13 avril 2017.

5. Articles et informations sur des sites en lien avec le théâtre

« Moi Olympe de Gouges, petit théâtre de Paris » – Billetreduc,
<http://www.billetreduc.com/28164/evt.htm>, consulté le 26 février 2017.

« Olympe de Gouges, la parole décapitée » – Billetreduc,
<http://www.billetreduc.com/181328/evt.htm>, consulté le 27 février 2017.

« Terreur, Olympe de Gouges : Théâtre Le Lucernaire » - Billetreduc,
<http://www.billetreduc.com/102026/evt.htm>, consulté le 4 mars 2016.

« Spectacles historiques et littéraires : Compagnie » - Histoire et Théâtre,
<http://histoiretheatre.net/22-spectacles-historiques-et-litteraires.html>, consulté le 4 mars 2016.

« Appelle-moi Olympe » - La Bel étoile, http://www.labeletoile.fr/tournees_8_8_2.html, consulté le 1 mars 2017.

« Spectacle : « Olympe de Gouges ; j'ai dit ! » de Giancarlo Ciarapica » - La Théâtrothèque.com, <http://www.theatrotheque.com/web/article1922.html>, consulté le 4 mars 2016.

« Critique [Olympe de Gouges - Vivre pour son rêve] Actualité critique du spectacle vivant Toulouse Métropole » - Le clou dans la planche,
<http://www.lecloudanslaplanche.com/critique-1378-olymp-de-gouges-vivre-pour-son-reve.html>, consulté le 4 mars 2016.

« Terreur Olympe de Gouges d'Elsa Solal » – Théâtre du Blog,
<http://theatredublog.unblog.fr/2013/11/29/terreur-olymp-de-gouges-delsa-solal/>, consulté le 4 mars 2016.

« Olympe de Gouges, la parole décapitée » - Théâtre le Fil àPlomb,
<http://theatrelefilaplomb.fr/olymp-de-gouges-parole-decapitee/>, consulté le 27 février 2017.

« Moi, Olympe de Gouges » - Théâtres parisiens associés,
<https://www.theatresparisiensassocies.com/pieces-theatre-paris/moi-olymp-de-gouges-567.html>, consulté le 26 février 2017.

6. Informations sur des sites en lien avec les auteurs et maisons d'édition

Site des auteurs

Joëlle Gardes, *Site de l'écrivain*, <http://www.joelle-gardes.com/>, consulté le 4 mars 2016.

Maria Rosa Cutrufelli, L'Institut de recherche sur les langues vivantes, <http://modernlanguages.sas.ac.uk/centre-study-contemporary-womens-writing/languages/italian/maria-rosa-cutrufelli>, consulté le 4 mars 2016.

Geneviève Chauvel, Présentation, <http://genevievechauvel.fr/page2.html>, consulté le 4 mars 2016.

Geneviève Chauvel, Accueil, <http://genevievechauvel.fr/index.html>, consulté le 4 mars 2016.

Sophie Legras – *Le Figaro* <http://recherche.lefigaro.fr/recherche/Sophie%20Legras/>, consulté le 28 mars 2017.

Elena Scappaticci – *Le Figaro* <http://plus.lefigaro.fr/page/elena-scappaticci-0>, consulté le 28 mars 2017.

Site des éditions

Autrement - <https://www.autrement.com/page/qui-sommes-nous>, consulté le 20 avril 2017.

Berlin Education – Manuel d'Histoire, <https://www.belin-education.com/odysee-cm1-2016-manuel-eleve>, consulté le 14 avril 2017.

Editions Amandier, *Olympe de Gouges*, http://www.editionsamandier.fr/f/index.php?sp=liv&livre_id=209, consulté le 4 mars 2016.

Edition La Brochure - *Rééditer d'Olympe de Gouges !!!* - le 30/01/2009, <http://la-brochure.over-blog.com/article-27341187.html>, consulté le 27 avril 2017.

Edition La Brochure - *Le portrait d'Olympe de Gouges* - le 19/01/2010, <http://la-brochure.over-blog.com/tag/olympe%20de%20gouges/3>, consulté le 27 avril 2017.

Frassinelli - Fiction - IBS - M. Rosa Cutrufelli, *J'ai vécu pour un rêve*, Livre <http://www.ibs.it/code/9788876847776/cutrufelli-m--rosa/donna-che-visse.html>, consulté le 4 mars 2016.

Sites et blogs liés à la littérature

L'ange de la paix – Babelio, <http://www.babelio.com/livres/Peyramaure-LAnge-de-la-Paix/140774>, consulté le 24 février 2017.

La Révolution d'Aurore – 1793 aux côtés d'Olympe de Gouges - Entre les pages, <https://entrelespages.wordpress.com/2016/11/04/la-revolution-daurore-1793-aux-cotes-dolympe-de-gouges/>, consulté le 4 mars 2017.

Olympe de Gouges lecture en 1991 – La Brochure 82210, <http://la-brochure.over-blog.com/article-olympe-lecture-en-1991-50586493.html>, consulté le 26 mars 2017.

Olympe de Gouges – La République des lettres <http://republique-des-lettres.com/gouges-9782824900421.php>, consulté le 10 avril 2017.

7. Sites adaptés aux enfants et liés à l'éducation

« Portrait n°1 : Olympe de Gouges, une féministe » – *1jour1actu* le 16/03/2013
<http://www.1jour1actu.com/articledossier/olympede-gouges/>, consulté le 16 décembre 2016.

« Qu'est-ce qui a changé pour les femmes ? » - *1jour1actu* le 8/03/2013
<http://www.1jour1actu.com/monde/journee-femme-8-mars/>, consulté le 13 avril 2017.

« Les manuels scolaires véhiculent-ils des images sexistes ? » – *Café Pédagogique* 06/03/2012,
http://www.cafepedagogique.net/lesdossiers/Pages/2012/jdf2012_5.aspx,
consulté le 14 avril 2017.

Activités pour l'égalité filles-garçons - PDF Disponible sur Canopé <http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/spip.php?article23339>, consulté le 22 février 2017.

« Les grandes femmes au Panthéon ? » – *Réseau Canope*, <https://www.reseau-canope.fr/cnrd/selection/nojs/6519>, consulté le 05 février 2017.

« L'égalité Filles-Garçons, Parité : comment enseigner cela en classe ? » – *Charivari à l'école*
<http://www.charivarialecole.fr/a78832725/>, consulté le 22 février 2017.

« Filles et garçons, tous égaux à l'école ? » – Dossier Maif Lettre d'information Enseignants
<https://www.maif.fr/content/pdf/enseignants/votre-metier-en-pratique/systeme-educatif/maif-egalite-filles-garcons.pdf>, consulté le 22 février 2017.

« Olympe de Gouges » – *Vikidia* Dernière modification le 22/02/2017
https://fr.vikidia.org/wiki/Olympe_de_Gouges, consulté le 12 avril 2017.

8. Site institutions publiques

Annuaire Mairies, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-courcouronnes.html>

Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-guyancourt.html>

Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-le-creusot.html>

Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-lille.html>

Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-notre-dame-d-oe.html>

Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-saint-brieuc.html>

Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-saint-jouan-des-guerets.html>

Annuaire Mairie, <http://www.annuaire-mairie.fr/statistique-reze.html>

Carte de France, http://www.cartesfrance.fr/carte-france-ville/population_21213_Crimolois.html

Carte de France, http://www.cartesfrance.fr/carte-france-ville/07177_Plats.html

Appel à projet hommage à Olympe de Gouges – Assemblée Nationale,
http://www.assemblee-nationale.fr/marches-publics/appel_oeuvre_de_gouges.pdf, consulté le 23 octobre 2015.

Salle des quatre colonnes – Assemblée nationale, http://www.assemblee-nationale.fr/histoire/7cg.asp#P35_17371, consulté le 4 janvier.

#Motsnus : « Des femmes au Panthéon » – Centre des monuments nationaux, <https://www.monuments-nationaux.fr/Actualites/MotsNus-Des-femmes-au-Pantheon>, consulté le 09 février 2017.

Journées Olympe de Gouges 2010 – Ville de Montauban le 03/03/2010 http://www.montauban.com/Article/66/2787/Journees_Olympe_de_Gouges_2010.html, consulté le 06 avril 2017.

9. Sites en lien avec l'histoire

« Panthéon 2013 : Vous avez plébiscité... Olympe de Gouges » - *Herodote.net* le 06/10/2013, https://www.herodote.net/Vous_avez_plebiscite_Olympe_de_Gouges-article-1433.php, consulté le 12 novembre 2015.

« Olympe de Gouges (1748-1793) » – *Herodote.net* le 06/10/2015, https://www.herodote.net/Olympe_de_Gouges_1748_1793_-synthese-1861.php, consulté le 10 avril 2017.

« Olympe de Gouges » - *Histoire par l'image* de DENOËL Charlotte en décembre 2008, <http://www.histoire-image.org/etudes/olymp-gouges>, consulté le 12 avril 2017.

« Sondage : Les Grandes femmes du 20^{ème} siècle » – *Histoire pour tous* le 04/03/2010, <http://www.histoire-pour-tous.fr/forum/sondage-les-grandes-femmes-du-20eme-siecle-t638.html>, consulté le 21 mars 2017.

10. Sites de revus

« Benoîte Groult : « Les femmes sont les grandes absentes de l'histoire » » - *Elle* le 26/12/2012 <http://www.elle.fr/Societe/Les-enquetes/Benoite-Groult-Les-femmes-sont-les-grandes-absentes-de-l-histoire-2278094>, consulté le 29 mars 2017.

« Twitter : un réseau d'information social » – *INA Global* le 30/08/2010 <http://www.inaglobal.fr/numerique/article/twitter-un-reseau-d-information-social>, consulté le 07 avril 2017.

« Pour un Panthéon féminisé » – *Le Figaro Madame* le 27/08/2013, <http://madame.lefigaro.fr/societe/pour-pantheon-feminise-270813-444214>, consulté le 01 février 2017.

« Sondage : top 10 des personnages historiques préférés des Français » – *Topito* le 08/06/2013, <http://www.topito.com/top-personnages-historiques-preferes-francais>, consulté le 22 mars 2017.

11. Sites d'universités

Bâtiment « Olympe de Gouges », <http://www.univ-paris-diderot.fr/sc/site/php?bc=implantation&np=OLYMPE>

« Les Blogs » par Jean-François Cerisier, (Enseignant-chercheur en Sciences de l'Information et de la communication) le 25/01/2012 <http://blogs.univ-poitiers.fr/jf-cerisier/tag/histoire-des-blogs/>, consulté le 05 avril 2017.

« Zornig geboren, La Colère d'Olympe », <http://pum.univ-tlse2.fr/~Zornig-geboren-La-Colere-d-Olympe~.html>, consulté le 4 mars 2016.

Comptes Twitter consulté

Comptes officiels de personnalités

Anne Hidalgo (@Anne_Hidalgo) - Twitter le 20/10/2016
https://twitter.com/Anne_Hidalgo/status/789073099044118528, consulté le 20 novembre 2016.

Claude Bartolone (@claud bartolone) - twitter le 19/10/2016
<https://twitter.com/claudebartolone/status/788685908669267968>, consulté le 20 novembre 2016.

Christophe Cavard <https://twitter.com/ccavard>, consulté le 20 novembre 2016.

Annick Le Loch https://twitter.com/annick_leloch, consulté le 20 novembre 2016.

Maurice Leroy <https://twitter.com/MauriceLeroy>, consulté le 20 novembre 2016.

Frédérique Massat <https://twitter.com/Fmassat09>, consulté le 20 novembre 2016.

Philippe Nauche <https://twitter.com/PhilippeNauche>, consulté le 20 novembre 2016.

Frédéric Dumoulin (@FredDumoulin) <https://twitter.com/FredDumoulin>,

Sandrine Chesnel (@SChesnel) <https://twitter.com/SChesnel>,

Charline Vanhoenacker (@Charlineaparis) <https://twitter.com/Charlineaparis>, consulté le 20 novembre 2016.

Comptes tenus par des féministes

Chiennes de Garde (@ChiennesdeGarde) - Twitter, <https://twitter.com/ChiennesdeGarde>, consulté le 25 mars 2016.

<https://twitter.com/franceadeselles>, consulté le 20 novembre 2016.

<https://twitter.com/balledesexisme>, consulté le 20 novembre 2016.

<https://twitter.com/JamaisSansElles>, consulté le 20 novembre 2016.

<https://twitter.com/GEFeminin>, consulté le 20 novembre 2016.

<https://twitter.com/osezlefeminisme>, consulté le 20 novembre 2016.

Comptes français

Ministère CultureCom (@MinistereCC)
<https://twitter.com/MinistereCC/status/794056517611909120>, consulté le 08 avril 2017.

Musée Carnavalet (@museecarnavalet)
<https://twitter.com/museecarnavalet/status/529196719972831232>, consulté le 08 avril 2017.

<https://twitter.com/HistoCita>, consulté le 20 novembre 2016.

<https://twitter.com/HistoiredFr>, consulté le 08 avril 2017.

Comptes étrangers

Angeles Alvarez (@AAlvarezAlvarez) - Twitter
<https://twitter.com/AAlvarezAlvarez/status/794796013013860352>, consulté le 08 avril 2017.

Asociacion ERoosevelt (@asociacionER) – Twitter, <https://twitter.com/asociacionER/status/397029165020766208>, consulté le 08 avril 2017.

As Mina na História (@minasnahistoria) – Twitter, <https://twitter.com/minasnahistoria/status/793437457588989952>, consulté le 08 avril 2016.

Clotilde Valter (@ClotildeVALTER) – Twitter, <https://twitter.com/ClotildeVALTER/status/795244815877361664>, consulté le 08 avril 2017.

Diana Maffia (@dianamaffia) – Twitter, <https://twitter.com/dianamaffia/status/850004485803880449>, consulté le 08 avril 2017.

Elisa Queijeiro (@ElisaQuei) – Twitter, <https://twitter.com/ElisaQuei/status/771745928789143552>, consulté le 08 avril 2017.

Historiskan (@historiskan) – Twitter, <https://twitter.com/historiskan/status/794064667350040576>, consulté le 08 avril 2017.

J J Davis (@JenifferJ_Davis) – Twitter, https://twitter.com/JenniferJ_Davis/status/790011344351178752, consulté le 08 avril 2017.

NATL Library (Israel @NLIsrael) – Twitter, <https://twitter.com/NLIsrael/status/794177313248145408>, consulté le 08 avril 2016.

Nicole Rudolph (@MadameRudolph) – Twitter, <https://twitter.com/MadameRudolph/status/792841950969860096>, consulté le 08 avril 2017.

Observatorio Genero (@ObservatorioGE) <https://twitter.com/ObservatorioGE/status/794879816520658944>, consulté le 08 avril 2017.

Péridico desde abajo (@desdeabajo_info) – Twitter, https://twitter.com/desdeabajo_info/status/794917529705586688, consulté le 08 avril 2017.

Scomparasa (@meresank) – twitter le 14/07/13 <https://twitter.com/meresank/status/356527834040242177>, consulté le 08 avril 2017.

Sexismo () – Twitter, https://twitter.com/No_Sexismo/status/794249006666940416, consulté le 20 novembre 2016.

Wolfgang Kauders (@wolfgangkauders) – twitter le 03/11/2013 <https://twitter.com/wolfgangkauders/status/396948857033990144>, consulté le 08 avril 2017.

Comptes avec pour pseudonyme Olympe de Gouges

Olympe de Gouges (@Olympe_DeGouges) inscrite depuis mars 2014 – Twitter, https://twitter.com/Olympe_DeGouges?lang=fr, consulté le 20 novembre 2016.

Olympe de Gouges (@Olympedegouges6) inscrite depuis juillet 2015 – Twitter, <https://twitter.com/Olympedegouges6?lang=fr>, consulté le 20 novembre 2016.

Olympe de Gouge (@Olympedequality) inscrite depuis novembre 2015 – Twitter, <https://twitter.com/Olympedequality?lang=fr>, consulté le 20 novembre 2016.

Olympe de Gouges (@Olympedesingle) inscrite depuis mars 2016 – Twitter, <https://twitter.com/Olympedesingle?lang=fr>, consulté le 20 novembre 2016.

Olympe de Gouges (@Olympebro) inscrite depuis novembre 2016 – Twitter, <https://twitter.com/olympebro?lang=fr>, consulté le 20 novembre 2016.

Les Olympe De Gouge (@olympede) inscrite depuis juin 2015 – Twitter, <https://twitter.com/olympede>, consulté le 20 novembre 2016.

Interview à la sortie du théâtre

A la sortie de la représentation de la pièce de théâtre, *Appelle moi Olympe* de Sophie Mousset, jouée à la salle Nougaro à Toulouse, le 25 mars 2016, j'ai interrogé seize personnes. Je leur ai posé cinq questions pour savoir si elles avaient entendu parler d'Olympe de Gouges, quels éléments de sa vie elles avaient retenues, comment elles avaient découvert son existence et quels écrits elles connaissaient de la révolutionnaire.

Bibliographie

Ouvrages sur Olympe de Gouges

BLANC Olivier, *Olympe de Gouges*, Éditions Syros, Paris, 1981.

BLANC Olivier, *Marie-Olympe de Gouges: une humaniste à la fin du XVIIIe siècle*, Luzec, René Viénet, 2003.

L'auteur présente une biographie critique sur la vie d'Olympe de Gouges, elle est complétée par de nombreux extraits de ses œuvres, ainsi qu'avec des commentaires de l'auteur. Olivier Blanc dans son ouvrage opte pour un portrait plutôt élogieux d'Olympe de Gouges, il veut réhabiliter sa mémoire. Ce livre est néanmoins très complet et permet de connaître la vie d'Olympe de Gouges de sa naissance à Montauban en 1748 à sa mort à Paris en 1793. L'auteur n'hésite pas à incorporer des documents d'archive pour appuyer ses dires.

BLANC Olivier, *Olympe de Gouges: 1748-1793, des droits de la femme à la guillotine*, Paris, Tallandier, 2014.

FORESTIE Édouard, *Olympe de Gouges (1748-1793)*, Montauban, impr. E. Forestié, 1901.

L'auteur dépeint la vie d'Olympe de Gouges dans son ouvrage. Ce dernier se compose de deux parties, la première raconte sa jeunesse à Montauban ainsi que son arrivée à Paris et ses débuts en tant qu'auteur de pièce de théâtre. La seconde partie repose sur ses engagements dans la philosophie et dans la politique. Edouard Forestie est beaucoup moins élogieux que Oliver Blanc dans ses propos concernant Olympe de Gouges, parfois il se montre même très critique à son égard.

GERVAIS Valérie, *Olympe de Gouges: son combat pour la liberté et sa mémoire*, sous la direction d'AMRANE Djamila, Université de Toulouse-Le Mirail, UFR Histoire, histoire de l'art et arts plastiques, Toulouse, 1995.

GROULT Benoîte, *Ainsi soit Olympe de Gouges*, Paris, Grasset, 2013.

MARY-LAFON Jean-Bernard, FORESTIE Édouard et VERFEUIL Raoul, *Trois présentations d'Olympe de Gouges*, Agen, La Brochure, 2009.

MOUSSET Sophie et GOUGES Olympe de, *Olympe de Gouges et les droits de la femme*, Paris, Pocket, 2007, 133 p.

PERROT Michelle, *Des femmes rebelles. Olympe de Gouges, Flora Tristan, George Sand*, Paris, Elyzad poche, 2014.

VERFEUIL Raoul, *Une oubliée : Olympe de Gouges*, Nouvelle Revue socialiste, le 15 mars 1926.

Ouvrages sur les femmes et la Révolution française

ANNETTE Rosa, *Les Femmes et la Révolution française*, Paris, Messidor, 1988.

BLANC Simone, *Les femmes et la Révolution française: bibliographie*, Paris, Agence culturelle de Paris, 1989.

BRIVE Marie-France, *Les Femmes et la Révolution, actes du colloque international*, 12-13-14 avril 1989, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1989.

CIGOLOTTI Denys, *Les femmes et la Révolution Française: inscription dans le bicentenaire au miroir du Monde*, sous la direction de BRIVE Marie-France, Université de Toulouse-Le Mirail, UFR Histoire, histoire de l'art et arts plastiques, Toulouse, 1992.

DUHET Paule-Marie, *Les femmes et la Révolution 1789-1794*, Collection Archive, Gallimard, Paris, 1971.

L'ouvrage de Paule-Marie Duhet est considéré comme pionnier dans le domaine qui associe les femmes et la Révolution française. Ce livre présente l'engagement révolutionnaire des femmes de différentes classes sociales, toutes n'ont pas les mêmes objectifs, les mêmes attentes. Certaines souhaitent des avantages politiques alors que d'autres se préoccupent plus d'obtenir des intérêts économiques. L'auteur suit un plan chronologique des événements de la Révolution. L'ouvrage contient plusieurs documents portant sur Olympe de Gouges et sur ses actions révolutionnaires.

FAURE Christine, « *Doléances, déclarations et pétitions, trois formes de la parole publique des femmes sous la Révolution* », *Annales historiques de la Révolution française, La prise de parole publique des femmes sous la Révolution française* vol. 344, n° 1, 2006, pages. 5-25.

Cet article présente les différents modes de contestations auxquels les femmes du XVIII^{ème} siècle pouvaient avoir recours. Ces formes de protestations montrent une volonté de la part des femmes d'avoir une meilleure place dans la société et dans la politique. Christine Faure expose le contexte politique dans lequel se font les doléances des femmes (différentes en fonction du milieu social), la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne, les pétitions et la loi sur le divorce.

GODINEAU Dominique, *Citoyennes tricoteuses: les femmes du peuple à Paris pendant la Révolution française*, Aix-en-Provence, Alinéa, coll. « Femmes et Révolution », 1988.

MARTIN Jean-Clément, *La révolte brisée: femmes dans la Révolution française et l'Empire*, Paris, A. Colin, 2008.

Il s'agit d'un ouvrage de synthèse, produit à partir de nombreux travaux. Dans son livre Jean-Clément Martin se préoccupe de la place des femmes dans la société. Il analyse divers domaines comme la mode, la politique, l'armée. Il s'attarde sur certaines personnalités de l'époque moderne comme Madame du Barry, Marie Antoinette, Olympe de Gouges, Charlotte Corday. L'auteur montre le rôle des femmes dans les différentes parties de la société et à différentes périodes (Monarchie, République et Empire).

MARAND-FOUQUET Catherine, *La femme au temps de la Révolution*, Paris, Stock, 1989.

MICHELET Jules, *Les Femmes de la Révolution*, Paris, Flammarion, 1855.

L'ouvrage se compose de trente-deux chapitres, certains sont consacrés à des femmes de la Révolution, d'autres sont un peu plus généraux. La moitié du chapitre douze est accordé à Olympe de Gouges. Contrairement à aujourd'hui, elle ne disposait pas de notoriété, au contraire elle était critiquée pour ses actions et ses écrits (notamment la Déclaration des Droits de la Femme et de la Citoyenne) ne sont pas reconnus. Cela est intéressant de voir qu'à l'époque où Jules Michelet écrit, Olympe de Gouges ne possédait pas la même image auprès des historiens.

MORIN-ROTUREAU Évelyne, *1789-1799: combats de femmes, les révolutionnaires excluent les citoyennes*, Paris, Éd. Autrement, coll. « Collection Mémoires », n° 96, 2003.

Ce livre se compose d'interventions de plusieurs auteurs (dont Olivier Blanc). Le premier chapitre est le plus long, il correspond à plus de la moitié du livre, il évoque les actions des différentes « héroïnes » de la Révolution. Sur la partie concernant Olympe de Gouges, le plus intéressant est lorsqu'Olivier Blanc fait un petit bilan sur ce que nous retenons aujourd'hui de la mémoire de cette révolutionnaire.

SOPRANI Anne, *La Révolution et les femmes: 1789 à 1796*, Paris, MA, 1988.

Ouvrages sur la mémoire et l'historiographie

AMALVI Christian, *Les héros de l'histoire de France: comment les personnages illustres de la France sont devenus familiers aux Français*, Toulouse, Privat, 2001.

Christian Amalvi présente dans son ouvrage comment l'Etat et/ou l'Eglise ont transformé des personnages historiques, en héros de la nation française, dans le but de créer un sentiment patriotique. L'auteur nous présente l'importance des manuels scolaires où les héros français figurent comme des êtres irréprochables car ils agissaient toujours dans l'intérêt de la France. La manière d'enseigner l'histoire est importante, tout comme l'est l'iconographie, elle sert de support aux croyances qu'on souhaite apprendre aux Français. Cet ouvrage m'a permis de comprendre les stratégies possibles afin de créer une mémoire autour d'un personnage historique.

BELISSA Marc et BOSC Yannick, *Robespierre: la fabrication d'un mythe*, Paris, Ellipses, coll. « Biographies et mythes historiques », 2013.

BREGEON Jean-Joël, *Écrire la Révolution française: deux siècles d'historiographie*, Paris, Ellipses, 2011.

Ce livre porte sur les différentes personnes, historiens ou non, qui ont écrit sur la Révolution française. Au cours des siècles, la manière de raconter les faits a changé, les plus anciens écrits ont tendance à donner leur point de vue alors que les publications récentes sont plutôt neutres. Ce qui est intéressant, c'est de voir comment les acteurs de la Révolution sont

mystifiés par certains et décriés par d'autres. Ces changements ne sont pas uniquement dus aux écrivains, l'époque à laquelle les parutions se font, joue elle aussi un rôle.

CRIVELLO Maryline , GARCIA Patrick , OFFENSTADT Nicolas, *Concurrence des passés : Usages politiques du passé dans la France contemporaine*, Publications de l'Université de Provence, Le temps de l'histoire, 2006.

LE GOFF Jacques, *Histoire et mémoire*, Paris, Gallimard, coll. « Collection Folio », n°20, 1988.

MARTIN Jean-Clément, *Robespierre : la fabrication d'un monstre*, Paris, Perrin, 2016.

MAZEAU Guillaume, *Le bain de l'histoire : Charlotte Corday et l'attentat contre Marat, 1793-2009*, Champ Vallon, Seyssel, 2009.

VOVELLE Michel, *1789: l'héritage et la mémoire*, Toulouse, Éd. Privat, coll. « Collection Histoire », 2007.

Ouvrages sur le symbolisme des monuments et de l'Odonymie

BONNET Jean-Claude, *Naissance du Panthéon Essai sur le culte des grands hommes*, Paris, Fayard, 1998.

BOUVIER Jean-Claude et GUILLON Jean Marie, *La toponymie urbaine significations et enjeux*, Actes du colloque UMR Telemme, Aix-en-Provence, L'Harmattan, 2001.

COMARD-RENTZ Marie, *Dénomination et changement de noms de rue : enjeu politique, enjeu de mémoire*, sous la direction de Barbet Denis, Université Lumière Lyon 2, Institut d'études politiques, Lyon, 2006.

DERMENJIAN Geneviève, GUILHAUMOU Jacques et LAPIED Martine, *Le panthéon des femmes: figures et représentations des héroïnes*, Paris, Éd. Publisud, coll. « L'Europe au fil des siècles », 2004.

HARGROVE June Ellen, *Les statues de Paris. La représentation des grands hommes dans les rues et sur les places de Paris*, Paris, Albin Michel, 1989.

OZOUF Mona, *Les lieux de mémoire, chapitre « Le Panthéon », tome I : La République*, sous la direction de Pierre Nora Gallimard, Paris, 1984.

Ouvrages sur la commémoration et le Bicentenaire de la Révolution française

AGULHON Maurice, BREDIN Jean-Denis, CHAUSSINAND-NOGARET Guy, FURET François, *1789: la commémoration*, Paris, Gallimard, coll. « Collection Folio », n° 91, 1999.

Dans cet ouvrage collectif, les auteurs s'intéressent à comment célébrer le bicentenaire étant donné qu'il y a des dissensions sur la mémoire de la Révolution française. L'organisation de l'événement a soulevé une multitude de questions auxquelles les auteurs tentent de répondre. Ils se demandent pourquoi commémorer ? Quel épisode mettre en avant ? Quel personnage historique fêter et lequel écarter ? ...

Ce livre nous montre qu'il n'est pas facile de commémorer un fait historique, de plus ce n'est pas évident de mettre tous les acteurs d'accord sur la marche à suivre. La question de la mémoire historique est donc une question complexe.

DAVALLON Jean, DUJARDIN Philippe et SABATIER Gérard, *Politique de la mémoire : commémorer la Révolution*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1993.

GARCIA Patrick et VOVELLE Michel, *Le bicentenaire de la Révolution française: pratiques sociales d'une commémoration*, Paris, CNRS éditions, coll. « CNRS Histoire. Histoire contemporaine », 2000.

Patrick Garcia s'interroge sur comment réaliser une commémoration dont le but est la célébration et la remémoration de la Révolution française. Il se questionne sur la manière d'inscrire le bicentenaire dans la mémoire nationale, il y a là une véritable interrogation sur la mémoire, étant donné que les objectifs de la mission du Bicentenaire sont assez flous. Il rappelle que le bicentenaire de la Révolution française a eu une dimension à la fois européenne et mondiale, notamment dans l'historiographie, le sujet a connu une véritable

augmentation dans le nombre de publication. L'ouvrage présente également les pratiques de la commémoration, les projets ainsi que certaines de ses réalisations et ses perceptions locales. L'auteur évoque ensuite la complexité des enjeux liés à la mémoire et à la célébration. Tout ce travail et toutes ces réflexions autour de la mémoire me permettent de comprendre mieux ce concept.

OZOUF Mona, *La fête révolutionnaire: 1789-1799*, Paris, Gallimard, coll. « Collection Folio », 1988.

Ouvrages autour du féminisme et de la Révolution

ABENSOUR Léon, *La femme et le féminisme avant la révolution*, Paris: Editions E. Leroux, 1923.

ALBISTUR Maïté et ARMOGATHE Daniel, *Histoire du féminisme français du Moyen-âge à nos jours*, Paris, Des femmes, 1977.

BARD Christine, *Le féminisme au-delà des idées reçues*, Paris, Le chevalier bleu, 2012.

BARD Christine, METZ Annie, NEVEU Valérie, *Guide des sources de l'histoire du féminisme*, Rennes, Presse universitaire, 2006.

FAURE Christine, « *La naissance d'un anachronisme : le féminisme pendant la Révolution française* », *Annales historiques de la Révolution française*, vol. 344, n° 1, 2006, pp. 193-198.

Dans cet article, Christine Fauré dénonce l'utilisation abusive du mot « féministe » et remet en cause la supposition d'Alphonse Aulard. Il s'interroge sur l'existence d'un mouvement féministe durant la Révolution française. Il explique que les femmes ont juste participé à l'événement de manière collective et qu'elles en ont même été les actrices (la prise de la Bastille, les journées d'octobre, les débats dans les salons, ...)

FRAISSE Geneviève, *La fabrique du féminisme. Textes et entretiens*, Congr  sur Orne, Le Passager Clandestin, 2012.

GRACZYK Annette, « *La femme virile, la femme-héros dans le théâtre de la Terreur* », *L'homme et la nature*, Vol. 11, 1992, Pages 25-34

Dans l'article, l'auteur fait un parallèle entre les femmes de la Révolution et celles de l'antiquité (celles des pièces de théâtre). Annette Graczyk compare Charlotte Corday à Epicharis, toutes deux se dressent contre un homme de pouvoir. L'article fait aussi référence aux amazones qui sont comparées aux femmes patriotes qui souhaitent défendre la nation. On trouve aussi une comparaison avec les femmes spartiates et les révolutionnaires, dans les deux cas, ce sont elles qui insufflent à leurs enfants l'héroïsme et les vertus. Certaines actions des femmes durant la Révolution sont vues comme un renversement de l'ordre des sexes.

LASSERRE Adrien, *La Participation collective des femmes à la Révolution française, les antécédents du féminisme*, Paris, France, F. Alcan, 1906, 349 p.

RIOT-SARCEY Michèle, *Histoire du féminisme*, 3^e édition, Paris, la Découverte, collection Repères, 2015.

L'ouvrage se consacre à l'histoire du féminisme, dès la Révolution française jusqu'au années 1990-2000. L'auteur s'intéresse à l'évolution du droit des femmes, aux avantages qu'elles gagnent puis qu'elles perdent parfois au cours des années. Le premier chapitre est le plus profitable pour mes recherches, puisqu'il se focalise sur les revendications et les actions des femmes durant la période révolutionnaire.

SNITER Christel et HARGROVE June Ellen, *Les femmes célèbres sont-elles des grands hommes comme les autres?*, Grâne, Creaphis éd, coll. « Collection Silex », 2012.

W. SCOTT Joan, *La citoyenne paradoxale : les féministes françaises et les droits de l'homme*, Paris, Albin Michel, 1998. Traduction de *Only paradoxes to offer. French Feminists and the Rights of Man*, Harvard University Press, 1996.

Joan Scott souhaite montrer à travers des personnalités féminines et des périodes différentes, l'ambiguïté qui règne sur « une théorie universelle des droits de l'homme mise au service de l'exclusion politique des femmes ».

L'ouvrage débute à la période révolutionnaire avec Olympe de Gouges et se termine en 1944 avec Simone de Beauvoir. Le chapitre qui traite d'Olympe de Gouges présente les idées de cette dernière, mais également les problèmes, les difficultés et les limites auxquelles elle est confrontée. Joan Scott évoque aussi à la fin de cette partie sur Olympe de Gouges, la

manière dont elle est vue par ces contemporains et par les écrivains du XIX^{ème} siècle. Cela est intéressant de voir qu'à cette période l'image d'Olympe de Gouges est plutôt négative.

W. SCOTT Joan, "*French Feminists and the Rights of 'Man': Olympe de Gouges's Declarations*", *History Workshop*, Vol. 28 Oxford University Press, 1989, pp. 1-21.

L'auteur présente son article en trois parties avec une courte introduction. Elle consacre le début de son article au rapport entre les droits de l'homme et les caractéristiques physiques. Joan Scott pose la question : Comment les droits pour les pauvres, les noirs et les femmes pourraient-ils figurer comme droit de l'Homme ? Cet article m'a apporté des connaissances sur l'universalisme de la différence des sexes qui a prévalu sur celui du «citoyen abstrait» dans le domaine de la politique. L'ouvrage m'a aussi renseigné sur les références faites à la nature ce qui a légitimé l'exclusion des femmes dans la pratique de la politique. Cet article est intéressant car il permet de voir l'image dont dispose Olympe de Gouges pour les historiens anglo-saxons.

Ouvrages sur les moyens de transmission du savoir

CLAVERT Frédéric et NOIRET Serge, *L'histoire contemporaine à l'ère numérique*, Bern Berlin, Bruxelles, 2013.

JEANNENEY Jean-Noël, *Une histoire des médias, des origines à nos jours*, Paris, éd. « Points » Seuil, 1990.

RINGOOT Roselyne et UTARD Jean-Michel, *Les genres journalistiques : Savoir et savoir faire*, Paris, L'Harmattan, 2009.

Table des figures

Figure 1 : Image prise sur BFM.TV	72
Figure 2 : Image prise sur le site du Journal <i>Le Monde</i>	75
Figure 3 : Carte des régions en fonction du nombre de voies publiques.....	136
Figure 4 : Carte des départements en fonction du nombre de voies publiques.....	137
Figure 5 : Nombre de voies publiques par ans	139
Figure 6 : Connaissez-vous Olympe de Gouges ?.....	154
Figure 7 : Comment avez-vous découvert son existence ?	155
Figure 8 : Qu'est-ce qu'évoque Olympe de Gouges pour vous?.....	157
Figure 9 : Saviez-vous qu'Olympe de Gouges a failli être panthéonisée et que son buste aurait du être installé à l'Assemblée nationale ?.....	158
Figure 10 : Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges ?	159
Figure 11: Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?...	161
Figure 12: Connaissez-vous Olympe de Gouges ?.....	162
Figure 13: Comment avez-vous découvert son existence ?	162
Figure 14: Qu'est-ce qu'évoque Olympe de Gouges pour vous?.....	163
Figure 15: Saviez-vous qu'Olympe de Gouges a failli être panthéonisée et que son buste aurait du être installé à l'Assemblée nationale ?.....	164
Figure 16: Etes-vous favorable à la panthéonisation d'Olympe de Gouges ?	165
Figure 17: Quel lien établissez-vous entre Olympe de Gouges et la ville de Montauban ?...	166
Figure 18: Personnes ayant répondu au sondage	167

Table des matières

Remerciements.....	2
Sommaire.....	3
Introduction.....	4
I. La construction du personnage Olympe de Gouges.....	17
A. L'émergence de son histoire	17
B. Les productions culturelles autour de sa mémoire.....	44
II. Les moyens de transmission de l'Histoire et de la mémoire.....	66
A. Les supports médiatiques traditionnels.....	66
B. L'émergence de nouveaux supports de communication.....	86
III. Les conséquences de sa sortie de l'oubli.....	106
A. Une reconnaissance nationale ?	106
B. Des efforts de mémoire au niveau local par le biais de l'odonymie	132
C. Quelle image a-t-elle auprès des Français ?.....	152
Conclusion.....	168
Annexes.....	172
Corpus de sources.....	188
Bibliographie.....	212
Table des figures.....	221